This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Pacquot, Jean Noël, abbé

MEMOIRES

POUR SERVIR A

L'HISTOIRE LITTERAIRE

DES DIX-SEPT PROVINCES DES

PAYS-BAS,

DE LA PRINCIPAUTÉ DE

LIEGE,

ET DE QUELQUES CONTRÉES VOISINES.

TOME DIX-SEPTIÈME.

A LOUVAIN,
DE L'IMPRIMERIE ACADEMIQUE.
M. DCC. LXIX.

10
2
17

Les Approbations paroitront à la tête du dix-huitième Tome.

577021-128

MEMOIRES
POUR SERVIR A
L'HISTOIRE LITTERAIRE
DES DIX-SEPT PROVINCES DES
PAYS-BAS,
DE LA PRINCIPAUTÉ DE
LIEGE,
ET DE QUELQUES CONTRÉES VOISINES.

Jean le Clerc, ou *Joannes Clericus*,

ETOIT DE *GÉNÈVE*, où il naquit en 1657. le 19. mars, suivant le vieux stile, qu'on y suivoit encore. *Etienne le Clerc*, son père, étoit Docteur en Médecine, & fut d'abord Professeur en Grec, puis Conseiller de la Ré-

publique. Sa mère, *Susanne Gallatin*, étoit fille de *Martin Gallatin*, qui y avoit été aussi honoré de la charge de Conseiller. Il fut au Collège dépuis sa huitième jusqu'à sa quinzième année, & il remporta le prix de diligence en cinq diffèrentes classes. Ayant à peine l'age de treize ans, il se livra à la lecture avec une ardeur inconcèvable. Chaque jour, après avoir joué quelques momens avec ses condisciples, il s'enfermoit dans sa chambre, pour lire la Traduction Françoise de Tite-Live par *du Ryer*, & il le faisoit avec tant de goût, qu'il étoit en état de repèter aisément tout ce qu'il avoit lû. Quoi qu'il aimât à se divertir comme les autres aux heures de récréation, il n'apprit jamais bien aucun jeu, ni de l'enfance, ni d'un age plus avancé. Sa mémoire étoit si heureuse, qu'il n'aprènoit ses leçons que quelques minutes avant d'entrer en classe. Lorsqu'il commença à faire des vers, il en composoit le nombre prescrit avec la plus grande facilité: &, outre sa tâche, il remplissoit encore ordinairement celle de ses compagnons, qui avoient de la peine à fournir la leur. Des études plus sérieuses l'empêchèrent de suivre cette aisance, qu'il avoit pour la Poësie Latine: il paroit cependant par deux pièces qu'il fit en 1689., (*a*) que sa

(*a*) Jointes à sa traduction de trois Sermons de *Burnet* Voyez ci-après *n.* 10.

veine n'étoit pas entièrement tarie. *Le Clerc* employa les deux dernières années de son cours d'Humanités à l'étude de la langue Grecque, & à la lecture de Tèrence & de Plaute. Il se familiarisa avec ces deux Poëtes, & dressa pour son propre usage un Abrègé des Commentaires, qu'on a faits sur leurs Comèdies. Pour le Grec, il lut Homère & les Ecrivains en prose, les plus aisés à entendre. Son père lui en facilita l'intelligence, & lui ouvrit sa bibliothèque, fournie de tous les bons Auteurs, & des meilleures éditions, qu'on eût en ce tems-là, particulièrement de celles des *Etiennes*. (b) En 1673. il commença son cours de Philosophie sous *Jean-Robert Chouet*, qui avoit introduit le Cartèsianisme à *Saumur*, & qui l'étoit venu enseigner à *Génève* en 1669. Pendant sa Logique, il fut sur le point de mourir d'une fièvre ardente, & accompagnée de délires, qui le tint quarante jours au lit. Il en revint peu à peu, après avoir pris du sel de vipère : cependant il fit encore quelques rechûtes ; mais enfin il en guérit, & se remit doucement à l'étude. Il écrivit même pour se désennuyer : & ne le pouvant faire avec sa vîtesse ordinaire, il s'accoû-

(b) *Nicolas le Clerc*, ayeul de nôtre Auteur, avoit acheté une partie considèrable de la Bibliothèque de *Henri Estienne*, mort en 1598., & l'avoit laissée à *David*, l'ainé de ses fils, de qui elle parvint à *Etienne*, le cadet, en 1655.

tuma à prendre un caractère net, dont il conserva dépuis l'habitude : au lieu qu'auparavant il s'étoit gâté la main pour l'écriture, comme il arrive souvent dans les Collèges, si les Régens n'y prènent garde. Vers ce tems-là *le Clerc* lut avec beaucoup d'avidité les Lettres Critiques de *Tannegui le Fèvre :* &, y ayant remarqué quelques endroits, qui ne lui paroissoient pas bien fondés, il composa là-dessus de petites Dissertations, que son père même approuva. Quoi qu'il les eût déchirées dans un age plus mûr, il s'en rappella dépuis certains traits, qu'il insèra dans son *Art Critique.* Ayant achevé sa Physique, il soutint des thèses sur la nature de la Matière. C'étoit en 1675. Il employa le reste de cette année, & le gros de la suivante, à s'affermir dans les Humanités, & à s'initier dans la Langue Hébraïque, ce qu'il fit sous la conduite du Ministre *Jacques Gallatin*, son oncle, parce qu'il n'y avoit point alors de Professeur en cette langue à *Génève.* Dépuis lors il fit la lecture de tout ce qu'il jugea propre à l'avancer dan les Belles-Lettres & dans la Philosophie, & se fit une habitude d'écrire assidûment; e: quoi il fut secondé par une santé si ferme dépuis la maladie dont j'ai parlé, qu jusqu'en 1711., & peut-être au delà, n'eut que des incommodités fort legère & peu fréquentes. Il entra en Théolo

l'an 1676. agé de dix-neuf ans, & ſuivit pendant un peu plus de deux ans les leçons des Profeſſeurs *Philippe Meſtrezat*, *François Turretin*, & *Louïs Tronchin*. Dépuis quelques années il s'étoit élevé à *Génève* des Diſputes fort animées ſur l'Univerſalité de la Grace, & ſur l'Efficace de la mort de J. C. *Meſtrezat*, *Tronchin*, & quelques autres Miniſtres, étoient du ſentiment de *Moyſe Amyrauld*, & des autres Profeſſeurs de *Saumur*, diſciples de *Camèron*. (c) Mais le ſentiment contraire ayant prévalu par l'autorité du Corps Helvètique, ils furent obligés de ſe taire ſur cette matière. *Etienne le Clerc*, qui mourut le 3. octobre 1676., penſoit comme eux, & *Jean le Clerc* ſuivit ſon exemple. Mais il falloit ſigner le *Conſenſus Helveticus*, qui y étoit contraire: & les Propoſans ſe conformoient à l'opinion dominante, pour n'étre pas exclus du Miniſtère. On n'avoit même alors à *Génève* aucun livre, où l'on pût s'inſtruire du Syſtème de *Camèron*, à l'exception des *Thèſes de*

(c) *Jean Camèron*, natif de *Glaſcow*, régenta les Humanités à *Bergerac*, & la Philoſophie à *Sedan*. Enſuite il fut Miniſtre à *Bourdeaux*, puis Profeſſeur en Théologie à *Saumur*, (d'où il fut obligé de ſortir,) à *Londres*, à *Glaſcow*, encore à *Saumur*, mais en particulier, & enfin à *Montauban*, où il mourut vers 1625. dans ſa 46. année. Il y a de ſavantes remarques dans ſon *Myrothecium Euangelicum*. On a encore de lui *Prælectiones Theologicæ*, & d'autres ouvrages, où il ſe rapproche beaucoup de la doctrine Catholique ſur la Grace, & ſur la Prédeſtination.

Saumur. Notre Auteur les lut au commencement de ses études Théologiques, & y joignit le *Syntagma Theologicum majus & minus* (d) de *Marc-Fréderic Wendelin*, (e) & les Controverses de *Louis Crocius*, Professeur de *Cassel*, contre le P. *Bécan*. Il ébaucha même un Supplément aux Thèses de *Saumur*, trop courtes sur certaines matières, & trop diffuses sur d'autres. Pour l'étude de la Bible, il lut l'Ancien Testament en Hébreu, & le Nouveau en Grec, les Commentaires de *Grotius* (dont cependant on défendoit la lecture à la jeunesse,) quelques autres Interprètes, & enfin le *Phaleg* & le *Hierozoïcon* de *Bochart*, qu'il goûta extrèmement. Outre cela il parcourut plusieurs opuscules Latins, & François, qui pouvoient ou l'instruire, ou l'amuser, & sur lesquels il se plaisoit à s'entretenir avec ses compagnons, persuadé que cela sert à rétenir ce que l'on a appris, & à se rendre propre le savoir d'autrui. En 1678. il souhaita de voir la France, & trouva le moyen de se satisfaire en demeurant à *Grénoble* chez *Sarrazin de la Pierre*, Conseiller de cette ville, en qualité de Précepteur de son fils aîné. Il y vêcut fort tranquillement, avec des

(d) Cet Ouvrage est estimé chez les Calvinistes. On l'a traduit en Hollandois. Le Prince *Michel Apaffi*, Vaivode de Transilvanie, l'a mis en Hongrois.

(e) Né près de *Heidelberg* en 1584, & mort Recteur du Collège de *Zerbst* en 1652.

appointemens fort médiocres, & sans se donner beaucoup de peines pour remplir sa tâche. Ainsi ayant du tems de reste, il l'employa à se perfectionner dans les sciences, qu'il avoit apprises, & au-dela desquelles il n'alla point dépuis. Il fit alors connoissance avec le P. *Bernard Lamy*, Oratorien, de qui nous avons divers Ouvrages sur l'Ecriture & sur les Mathèmatiques: du reste ne trouvant guères en cette ville que des Jurisconsultes, & des gens d'affaires, tant parmi les Protestans, que parmi les Catholiques, il ne put lier presque aucune conversation rélative à ses études. Il y commença cependant à s'exercer sur l'Ecriture, ou plûtôt sur les matières de la Grace & de la Prédestination, dont tout rétentissoit dépuis près d'un siècle, & il entreprit un Commentaire sur l'Epitre aux Romains. Il dit lui-même qu'il reconnut dépuis l'imperfection de cette ébauche, & qu'il la rejetta comme une pièce mal-faite: mais je crois qu'il en a conservé le fond dans ses *Entretiens Théologiques*. (f) Au bout d'un an de séjour à *Grénoble*, *le Clerc* retourna à *Génève* avec le jeune *Sarrazin*, & s'y fit recevoir Proposant, après avoir subi les Examens ordinaires, & apparemment après avoir signé des choses, qu'il croyoit contraires à la vérité. Le *Qua-*

A 4

(f) Voyez ci-après n. 3.

ternio (g) d'*Etienne de Courcelles*, son grand-oncle, (*h*) lui étant tombé entre les mains vers ce tems-là, il le lut avec la plus grande avidité : & étant réveneu peu après à *Grénoble*, il y acheta toutes les Œuvres de ce Professeur Arminien, qui fortifièrent le penchant, qu'il avoit déja pour cette secte. Dès-lors il résolut d'abandonner sa patrie, afin de suivre ses sentimens en toute liberté. Sur la fin de 1680. il partit avec son élève pour *Saumur*. L'Acadèmie de cette ville n'étoit plus rien ; aussi *le Clerc* ne s'y rendit, que dans la vûe de se perfectionner dans la langue Françoise, qu'on y parloit mieux qu'à *Génève*, & à *Grénoble*. Il s'y amusa aussi à lire les Œuvres d'*Episcopius*, & il étudia l'Ancien Testament dans la Polyglotte de Walton, faisant dès-lors des remarques, qui furent le prémier fond de ses Ouvrages sur l'Ecriture. Dans l'automne de 1681. il retourna à *Grénoble*, & y resta jusqu'au mois d'avril de l'année suivante. Alors déterminé à voir l'Angleterre, il passa à *Paris*, & de là à *Londres*, où il arriva au mois de mai 1682. Aussitôt il se mit à apprendre l'Anglois, autant qu'il falloit pour entendre les livres écrits

(*g*) C'étoient *quatre* Dissertations, 1. sur la Trinité. 2. sur le Péché originel. 3. sur la nécessité de connoitre J. C. 4. sur la Justification par la foi & par les œuvres.

(*h*) Frère de *Sara de Courcelles*, mère de *David le Clerc*, oncle de notre Auteur.

en cette langue : & il vint bientôt à bout de pouvoir traduire en Latin presque tout le *Catèchisme Pratique* de *Henri Hammond*, & ses *Remarques sur le Nouveau Testament ;* cependant il avoit un Maitre de langue, qui ne savoit rien de la Théologie, & qui étoit souvent embarassé à expliquer le sens de ces Ouvrages, que le disciple lui apprènoit lui-même. *Le Clerc* prêcha quelquefois dans l'Eglise Wallone de *Londres:* ensuite il le fit d'office chaque dimanche, tantôt dans celle qu'on nomme de *la Savoye*, tantôt dans celle *des Grecs.* Il ne trouva dans cette grande ville qu'un petit nombre de Ministres Réfugiés de France, & n'eut d'entretiens familiers, qu'avec *André de l'Ortie*, qui prêchoit dans la prémière Eglise que j'ai nommée. Quoi qu'il raisonnât souvent sur d'autres principes que ces Ministres, il se garda bien de le leur faire connoitre, & il sçut assez s'observer, pour ne rien avancer dans ses Sermons, qui pût choquer son Auditoire. Il visita quelques Evêques, & quelques Savans de l'Eglise Anglicane: mais il ne put alors lier amitié avec aucun, parce qu'il ne savoit parler Anglois: que peu d'Anglois savoient le François, ou parloient volontiers Latin : & qu'il ne trouva pas chez eux la politesse, dont les François usent envers les étrangers ; outre qu'il ne séjourna pas tout-à-fait un an

en Angleterre. Enfin voyant que l'ai de *Londres*, toûjours infecté de brouillards & de la fumée de la houille, altèroit ſ ſanté, & lui cauſoit des toux & des rhûmes aſſez fréquens, il trouva à propo d'abandonner ce Royaume. Il en étoit encore ſollicité par l'impatience, qu'il avoi de voir la Hollande, & de connoitre pa lui-même l'état des Remontrans, dont i approuvoit en ſon cœur toute la doctrine. Il avoit déja écrit de *Saumur* au Profeſſeur *Philippe van Limborch* pour le lu témoigner, & pour s'informer en mêm tems s'il ne reſtoit pas quelques deſcendans d'*Etienne de Courcelles*. *Limborch* lu répondit d'une manière fort obligeante, & tel fut le commencement de l'amitié conſtante, qui régna dépuis entr eux. *Le Clerc* s'embarqua pour la Hollande au commencement de l'année 168 avec le fameux *Gregorio Leti*, qui dévi huit ans après ſon beau-père. Arriv dans ce pays, il alla voir *Limborch* à *Anſterdam*, & apprit de lui tout ce qu'il ſo haitoit de ſavoir. Cependant il differa d ſe ranger à la Société des Remontrans parce que ſes parens le rappelloient *Génève*, & qu'il n'aimoit point de s'établ hors de ſa patrie, ſans les avoir vûs u dernière fois, & leur avoir communiq ſa réſolution. Paſſant à *Rotterdam*, il s' arrêta quelques jours, y rendit viſite

Miniſtre *Jurieu*, & fit une fois le Prêche dans l'Egliſe Wallone. Vers le milieu de l'Eté, il partit pour *Génève*. Là il déclara à ſes parens & à ſes amis le deſſein qu'il avoit de ſe fixer en Hollande, pour y joüir de la liberté de dire & de profeſſer ce qu'il penſoit. Il fut de retour à *Amſterdam* l'automne ſuivant. Pendant l'hiver, il prêcha les vendredis en François dans l'Egliſe des Remontrans: mais comme il n'avoit point de vocation de leur part, le Magiſtrat d'*Amſterdam* lui fit défenſe de continuer. Peu après, & dès 1684. il fut fait Profeſſeur en Philoſophie, en Belles-Lettres, & en Langue Hébraïque dans le Collége des Remontrans de cette ville, & il a conſervé ce poſte juſqu'à la fin de ſes jours. Ce fut en 1691. qu'il ſe maria avec *Marie Leti*, fille de *Gregorio*, qui lui donna quatre enfans, dont un nommé *Grégoire* parvint à l'age de huit ans: les trois autres moururent au-deſſous de cet age. *Philippe van Limborch* étant venu à mourir le 30. avril 1712., la Société des Remontrans fit choix de *le Clerc* pour enſeigner l'Hiſtoire Eccléſiaſtique à ſa place. Il entreprit alors de compoſer celle des ſix prémiers ſiècles, & réſolut de la donner volume à volume: mais ayant publié le prémier en 1716., il n'alla pas plus loin. Un jour, qu'il faiſoit leçon, au mois de mai 1728., il perdit tout-à-

coup la parole. Elle lui revint bien
après : mais la fièvre le saisit, & les
cès violens qu'il en eut, laissèrent de
cheuses & longues impressions. Dép
cet accident sa mémoire s'affoiblit sensil
ment, & la diminution alla toûjours
plus en plus. En 1732. il lui survint u
attaque de paralysie sur la langue, te
qu'il ne pouvoit plus prononcer un s
mot distinctement, que par hazard,
avec une peine extrème. Cette diffici
s'accrut jusqu'à un tel point, qu'à la
on ne sçut plus ce qu'il vouloit dire,
ce qu'il lui restoit de connoissance.
femme étant morte subitement le 4. n
vembre 1734., il parut insensible à la pe
d'une compagne, avec laquelle il av
passé doucement sa vie pendant plus
43. ans. Au commencement de l'ann
1736., comme il devoit changer de m
son, & que celle qu'on lui avoit louée
toit pas encore prête, on le transporta c
le sieur *Gabriel de Normandie*, qui av
épousé une de ses nièces, fille de *Da*
le Clerc. Ce fut là qu'il termina ses jo
le 8. janvier de cette année 1736.,
de 78. ans & dix mois, moins onze jou
Jean-Jacques Wetstein, son successeur, lu
une Oraison funèbre dans l'Eglise des
montrans le 24. février suivant. On p
juger de son caractère par les nombr
Ouvrages, qu'il a laissés, & où il s

peint suffisamment. Un Auteur, qui le connoissoit très-bien, (*i*) dit que *le Clerc* étudiant à *Saumur*, se dégouta bientôt des livres Calvinistes, pour ne s'attacher qu'aux frères Polonois, c. d. aux Sociniens, des Ouvrages desquels nous avons un gros recueil. « Il fit en peu de tems de si grands » progrès dans cette Secte, qu'il publia » un livre intitulé : *Liberii à S. Amore* » *Epistola*, pour détruire le Mystère de » la Trinité, & celui de l'Incarnation. » Ce Libelle fit beaucoup de bruit à *Sau-* » *mur* : & comme on en connoissoit l'Au- » teur, les Ministres Protestans de cette » ville écrivirent à leurs confrères de *Gé-* » *nève*, qu'on l'obligeât de donner une » Confession de foi sur la Trinité, la » Divinité de J. C., & sa Satisfaction. » Dans le dessein qu'il avoit de s'y éta- » blir, il en fit une, qu'il leur présenta, » & l'on conserve cette Confession de foi » à *Génève* dans la Bibliothèque publique. » Mais les Ministres la trouvèrent si cap- » tieuse & si pleine d'ambiguités, qu'ils » le pressèrent de s'expliquer d'une ma- » nière plus nette & plus précise. Il vit » par-là qu'on le connoissoit ; de sorte » qu'au lieu de les satisfaire, il se retira » brusquement de *Génève*, & alla se jetter » dans la Secte des Arminiens de Hol-

(*i*) Voyez le Nouveau Mercure dédié au Prince de Dombes & imprimé à *Trévoux* ; Juillet & Août 1708.

» lande, qui reçoivent les Socinien
» leur communion. Il n'y avoit pas lo
» tems qu'il y étoit, lorsqu'il fit un g
» livre (*le n. 4.*) pour détruire l'Inspirati
» des livres sacrés, & faire voir que M
» se n'est pas l'Auteur du Pentateuque : c
» l'histoire de Job est une méchante T
» gi-comèdie, & le Cantique des Car
» ques une Idylle amoureuse & profa
» Il a fait des Commentaires sur la
» ble, où il explique les Miracles par
» voyes naturelles, où il détruit les P
» phèties, qui regardent le Messie,
» corrompt les passages, qui prouvent
» Trinité, & la Divinité de J. C. »
même Auteur dit que *le Clerc* « s'estim
» beaucoup lui-même, & méprisoit
» Adversaires avec hauteur, & jusqu'à
» traiter injurieusement : qu'il avoit u
» grande mémoire, mais peu de juste
» dans l'esprit. » Il lui reproche son a
dité pour la nouveauté, son entêtem
pour le systême chimèrique des natu
plastiques : sa haine & sa conduite v
lente contre *Bayle*, qu'il a poursuivi a
chaleur. « Il s'érige depuis quelque te
» en dévot » continue l'Auteur, « il dé
» me, il fait le Prédicant pour du
» ceux qui ne le connoissent pas. Il v
» droit par exemple nous faire cro
» qu'il n'a entrepris sa version Franço
» du Nouveau Testament, que pour no

» rir la piété des ames dévotes. D'au-
» tres ont cru avec plus de raiſon, qu'il
» n'avoit fait cet ouvrage, que pour in-
» ſinuer ſes erreurs. Mais la véritable
» raiſon, eſt un motif d'intèrêt & de va-
» nité. Les Miniſtres François de *Berlin*
» ayant réſolu de faire une nouvelle Tra-
» duction du Nouveau Teſtament, com-
» muniquèrent leur projet à divers Sa-
» vans, & eurent l'honnêteté de l'envoyer
» à M. *le Clerc* : il ne l'eut pas plûtôt
» vu, qu'il forma le deſſein de les pré-
» venir. Il ſe mit donc à faire une Tra-
» duction lui-même : & comme il a cinq
» ou ſix livres ſur le mêtier, il y tra-
» vailloit à meſure que l'Imprimeur man-
» quoit de copie. C'eſt-là ſa manière
» d'écrire, & c'eſt pourquoi ſes ouvra-
» ges ſont ſi pleins de fautes. „ L'Au-
teur de la Lettre prouve ce qu'il avance par pluſieurs faits, que l'on peut voir dans ſon Ecrit, qui eſt curieux, & intèreſſant. *Bayle* écrivoit le 8. juillet 1686. à M. *Minutoli* les paroles ſuivantes :
“ M. *le Clerc* ſe ſignale de jour en jour
„ par ſa hardieſſe à imprimer des hérè-
„ ſies, & à condamner ſans rémiſſion,
„ & avec une médiſance outrée, dans
„ les boutiques des Libraires, tous les
„ Auteurs qui ne lui plaiſent pas : & ce-
„ la veut dire beaucoup, & enferme
„ preſque tout le monde. Excepté *Epiſ-*

,, *copius*, *Courcelles*, *Hammond*, &
,, que peu d'autres, le reste ne vau
,, selon lui. ,, Le lendemain il écr
M. *Lenfant* : " Si vous voulez con
,, l'amitié de M. *le Clerc*, il faudra
,, observer d'une manière singulière
,, il est facile à se fâcher, & il n
,, donne rien. Il crie éternellemen
,, tre l'*Odium Theologicum*, & il ne
,, pas garde qu'il fait lui-même so
,, trait. ,, Il avoit déja écrit au
contre *le Clerc* trois jours auparavant,
lit dans l'*Histoire de Bayle*, & *de s*
vrages, que cette Lettre ayant pas
les mains de *le Clerc*, il l'ouvrit av
l'envoyer à *Lenfant*; ce qui fut l
mière source de la haine de notre
pour *Bayle*. Nous verrons ailleu
qu'il faut penser de ce dernier. P
venir au caractère de *le Clerc*, j'aj
qu'il écrivit trop tôt, trop tard,
trop de matières : qu'il étoit très-cu
& infiniment laborieux : que son
embrassa la Critique historique &
maticale, l'Histoire ancienne, & u
tie de la moderne, la Géographi
Philosophie dans toute son étendue
criture sainte, & quelque peu de la
logie : qu'il eut une connoissance
cre, ou un peu plus que médiocre
langues Françoise, Latine, Grecq
Hébraïque : qu'au reste il fut un as

tit Physicien, & un foible Théologien : qu'il n'entendit rien ni dans la Chronologie, ni dans les Mathèmatiques, ni dans la Jurisprudence : qu'il réussit très-mal dans la Controverse : que sa prévention en faveur de l'Arminianisme, du Socinianisme, & de la Tolèrance, & ses préjugés contre les Pères, contre l'Eglise Catholique, & même contre les anciens Auteurs Profanes, lui firent faire de lourdes fautes : qu'il aimoit beaucoup l'argent : qu'il ne négligeoit aucun moyen de faire valoir ses ouvrages, & de s'acquerir la réputation de Savant : que quoiqu'ardent & opiniâtre Anti-Trinitaire, il traita constamment de calomniateurs tous ceux qui l'en reprirent : enfin qu'il prêcha éternellement la charité & la modèration aux Théologiens : mais que content d'en faire des leçons, il se dispensa toûjours d'en donner des exemples.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Liberii de Sancto Amore Epistolæ Theologicæ, in quibus varii Scholasticorum errores castigantur. Irenopoli, typis Philalethianis,* 1679. 12°. pp. 320. *Le Clerc* composa ces Lettres pendant son séjour à *Saumur*, & les y fit imprimer chez *Henri Desbordes*, malgré la vigilance des Professeurs de cette Académie, qui en eurent le vent, & qui voulurent en arrêter l'impression.

Ceux qui ont dit, que c'étoit cela, qui avoit obligé *Desbordes* de se retirer en Hollande, se sont trompés. Ce Libraire ne quitta la France, que plusieurs années dépuis, & lorsqu'on eut découvert qu'il avoit imprimé *le Tombeau de la Messe* de *David Derodon*. Révenons aux Lettres de *le Clerc*; il y en a onze; elles sont remplies d'erreurs, & l'on y reconnoit dès les prémières pages un jeune homme neuvellement révenu de la lecture d'*Episcopius*. Dans la prémière Lettre il prétend prouver que l'Union hypostatique consiste uniquement dans un parfait accord de volonté, entre la Divinité suprème & Jésus-Christ: & que, quand Saint Paul appelle cette Union un *Mystère*, il veut dire seulement que c'étoit une chose inconnue avant qu'elle fut révèlée. Dans la 2^e^, il soutient que l'Ecriture n'est pas assez formelle sur le sujet de la Trinité, pour ériger ce dogme en article de Foi nécessaire au salut: & qu'il n'est pas aisé de déviner qui, des Sociniens, ou des autres Chrétiens, a raison. Dans la 3^e^ il dit qu Dieu pensant d'une manière, est appell Père: que le même Dieu pensant d'un autre manière, est appellé Fils, & qu le Mystère de la Trinité est facile à com prendre, ou, que s'il ne l'est pas, l Apôtres ne l'ont point enseigné. Les Le

tres 4e & 5e roulent sur la Création & sur la Chûte de l'Homme : & la 6e sur le Péché originel, que l'Auteur explique à la Pélagienne. La 7e contient une Méthode d'étudier la Théologie. Dans la 8e il veut prouver la réalité des miracles des Magiciens de Pharaon : & prétend que le seul moyen de distinguer les vrais miracles d'avec les faux, c'est d'examiner la doctrine du Thaumaturge. Il explique dans la 9e le mot Περπερεύεται (*agit perperam*, 1. Cor. XIII. 14.) qui, selon lui, signifie *se glorifier*. Dans la 10e il s'agit du mot Κεφαλῆς (*Capitulum*, Heb. X. 7.) La 11e traite de l'utilité de la lecture des Ecrivains profanes pour l'intelligence de l'Ecriture. Il a paru contre ces Lettres ; *Dissertatio Philologico-Theologica de commodâ methodo Phraseologiam dogmaticam, etiam ex analogiâ rituum, exponendi ; opposita Liberio à S. Amore.... sub præsidio...... Petri Zornii, S. Th. Baccalaurei.... 1706. die 1. sept., à respondente auctore Henr. Georgio Heymann, Hamburgensi... Rostochi, Joh. Wepplingius*, 1706. 4o. dernière signature *D* 2. après *C* 3.

2. *Davidis Clerici, in Genevensi Academiâ olim linguarum Orientalium Professoris, Quæstiones sacræ, in quibus multa Scripturæ loca, variaque linguæ S. Idiomata explicantur. Accesserunt similis argumenti Diatribæ Stephani Clerici. Edidit, & Annotationes ad-*

jecit Joannes Clericus, *St. F. Amstelæd.* à *Henricus Wetstenius*, 1685. 12°. pp. 384. Voici la liste des *Questions* de *David le Clerc* : 1. *de Decimis & Primitiis*. 2. *de regionibus Ophir & Parvajim*. 3. *de loco Deut. XX. 17*. 4. *de ejus munere, qui 2. Reg. dicitur Rab-tabachim*. 5. *de voce Rephaim*. 6. *de duabus Vesperis, inter quas Pascha mactabatur*. 7. *de antiquis Hebræorum Litteris*. 8. *de Accentibus hebraïcis*. 9. *de loco Danielis IV. 24*. 10. *de loco Psalm. CVII. 3*. 11. *de Nomine tetragrammato*. 12. *de voce Anchialus apud Martialem lib. XI. ep. 95*. [il entend : *Jura* (*non per templum Dei, sed*) *per* העליון *ipsum Deum.*] 13. *de loco Marci III. 20. 21*. 14. *an Petri Primatus possit probari ex eo, quòd Primus ordine recenseatur inter Apostolos*. 15. *de loco Numer. XI. 1*. 16. *de Diis aliis, vel alienis*. 17. *de loco Exod. I. 19*. 18. *de locis Gen. VI. 3. & 1. Pet. III. 18. 19*. 19. *an Philippi Impp. fuerint Christiani*. [Il soutient que non : mais il ne s'objecte point les Actes du Martyre de *S. Ponce*, où le contraire est rapporté bien formellement. (*k*)] 20. *de loco Jobi XXXIX. 10., & de Honoris præfatione*. 21. *de voce Nephesch, Anima*.

(*k*) On y lit l'instruction que ce S. Martyr donna aux deux Philippes, & après laquelle ils furent batisés. Ces Actes ont été écrits par *Valère*, qui avoit été nourri avec le Saint, & qui lui donna la sépulture. *Etienne Baluze* les a publiés *Miscell. T. II. pp. 124--140*. Voyez aussi le passage de la vie de S. Artème, *Ibid. p. 451*.

22. *de vocibus Ben & Bar*, qui signifient toutes deux *Fils.* 23. *de vocibus: Gloria mea, Gen. XLIX. 6.* 24. *de variis significationibus vocis Rosch, Caput.* 25. *de voce Ajin, Oculus.* 26. *de vocibus Olam &* Αἰὼν. 27. *de voce Schoub, Reverti.* 28. *de phrasi: Cor & cor.* 29. *de voce Chosim, Ps. XVII. 7.* 30. *de Psalmi XVIII. versibus 9. 10.* 31. *de verbis Psalmi XXIV. 7. Levate, portæ, capita vestra, &c.* 32. *de Ablutione manuum.* 33. *de Psalm. XXVIII. 8. Tibi dixit cor meum, &c.* 34. *de inscriptione Psalmi XXX.* 35. *de Psalm. XXX. 12.* 36. *de voce Chasid.* Les Questions d'*Etienne le Clerc* commencent à la page 289. En voici les titres: 1. *de Monocerote, & voce Reem.* L'Auteur soutient avec raison qu'il n'y a point de licorne (terrestre:) &, avec moins de fondement, que *Reem* signifie l'*Urus*, ou le taureau sauvage. *Bochard* prénoit *Reem* pour une sorte de chèvre (*Caprea bicornis.*) 2. *de verbis Pauli, Eph. VI. 11. & seqq.* 3. *de Veneficis.* On prétend ici que l'existence des Sorciers ne peut se prouver par l'Ecriture. 4. *de Tiresiâ.* 5. *de Genio, & Angelo custode.* L'Auteur accuse les *Papistes* d'avoir puisé dans les idées des Payens leurs opinions sur les bons & les mauvais Anges. Rien de plus faux que cette accusation. L'Eglise Catholique n'a rien décidé sur les Anges, qui ne soit conforme à la parole de Dieu. Elle n'a pas même

prononcé sur leur spiritualité. Ce qu'elle croit de la protection des saints Anges, & ce qu'elle pratique dans leur culte, est fondé sur la pratique même des Parriarches, & sur le pouvoir que l'Ecriture attribue à ces bienheureux Esprits. Les opinions de quelques Scholastiques sur l'étendue de celui des mauvais Anges, sur le Démon particulier attaché à la perte de chaque homme, &c. n'entrent point dans l'objet de nôtre créance. 6. *de Gigantibus. Etienne le Clerc* admet leur existence, qui est incontestable, & attaque *Goropius Becanus*, qui l'a niée. Notre *Jean le Clerc* est presque du sentiment de ce dernier. 7. *Quare Æthiopes dicantur* (ab Homero) *ultimi mortalium?* 8. *De Concione ante fores Regiæ* (Priami) *habitâ* (Iliad. VIII.) Après vient pp. 355--384. *Davidis Clerici Funambulus, seu Dissertatio de variis Funambulorum generibus.* L'Art des Danseurs de corde, des Sauteurs périlleux, &c., l'un des plus inutiles qu'il y ait dans le monde, a été connu des Anciens, qui ont appellé ces gens-là *Funambuli, Schœnobatæ, Neurobatæ, Petauristæ, Orchestopo Ephalmatores, Petaminarii, Oribatæ, Cremnobatæ, & Tichobatæ.* Remarquez que *J le Clerc*, Editeur de ces Ouvrages, y a j la vie des Auteurs, dont l'un étoit père, & l'autre son oncle.

3. *Entretiens sur diverses matières de*

logie, *Partie seconde*, *où l'on voit quelle est l'étendue de nos connoissances Métaphysiques*, *& de leur usage dans la Religion. Avec une explication des Chapitres* IX. X. *&* XI. *de l'Epitre de S. Paul aux Romains. Amst.*, *Henri Wetsteyn*, 1684. 12°. *Charles le Cène*, Ministre de *Charenton* (*l*) réfugié en Angleterre, avoit composé cinq *Entretiens sur diverses matières de Théologie*, *où l'on examine particulièrement les Questions de la Grace immèdiate*, *du Franc-Arbitre*, *du Pèché originel*, *de l'incertitude de la Métaphysique*, *& de la Prédestination*. Il les envoya à *le Clerc* pour les faire imprimer en Hollande : mais comme ils ne suffisoient pas pour un volume, celui-ci y joignit cinq autres Entretiens de sa façon. Il s'éfforce de prouver dans les quatre prèmiers que nous ne pouvons connoitre la substance intime des Etres, & que nous devons nous renfermer dans ce que la Rèvèlation nous apprend sur la Nature Divine, & sur diverses autres choses. Ses principes sont assez bons à parler génèralement, & les réflexions qu'il fait contre le P. *Malebranche*, ont de la justesse: mais il va trop loin, & favorise le So-

B 4

(*l*) Né à *Caen* en 1647., & mort à *Londres* en 1703. Il passoit pour Arminien. Son *Projet* d'une nouvelle Bible Françoise, qui fut imprimé en 1696., lui fit beaucoup d'honneur: mais on fut infiniment choqué de la Bible même, que son fils publia à *Amsterdam* en 1741.

çinianisme en plus d'un endroit. Le dernier Entretien contient la Paraphrase de *Henri Hammond* (m) sur trois chapitres de S. Paul. Cet Anglois prétend qu'il ne s'y agit point de décrets de Prédestination, ou de Réprobation, mais de la vocation des Gentils. *Le Clerc* fait ce qu'il peut dans ses additions pour appuyer cette explication, empruntée d'*Episcopius*.

4. *Sentimens de quelques Théologiens de Hollande sur l'Histoire Critique du Vieux Testament, composée par le P. Richard Simon de l'Oratoire*, (2. édit., *par M. Simon, Prêtre.*) *Où en remarquant les fautes de cet Auteur, on donne divers principes utiles pour l'intelligence de l'Ecriture Sainte. Amst., Henri Desbordes*, 1685. 12°. It. *Seconde Edition revüe & corrigée*, (Avec une nouvelle Préface.) *Ibid.*, *Pierre Mortier*, 1711. 12°. pp. 457. J'ai déja prévenu le Lecteur sur cet Ouvrage. L'Histoire Critique du V. T. avoit été imprimée pour la prémière fois à *Paris* en 1678., & y avoit fait beaucoup de bruit. *Elzevir* la réimprima en 1680. (*in*-4°., *pp.* 612.) après qu'elle eut été supprimée en France. *Le Clerc* allant de *Saumur* à *Lyon*, la lut en chemin, & y trouva des choses bonnes & mauvaises, qu'il ne goûta pas.

(*m*) Docteur d'*Oxford*, qui mourut à 55. ans le 25. avril 1660., étant nommé à l'Evêché de *Worcester*. Ses Ouvrages forment quatre vol. *in-fol.*

Il résolut dès lors de l'examiner avec soin, quand il pourroit le faire à loisir. Son établissement en Hollande, & la nouvelle édition du livre, qui se fit à *Rotterdam* en 1685., (*n*) lui en fournirent l'occasion. A cela se joignit une circonstance particulière. *Richard Simon* avoit publié en 1684., à *Utrecht*, une Pièce intitulée: *Novorum Bibliorum Polyglottorum Synopsis*, (o) dans laquelle il donnoit le Plan d'une Polyglotte plus commode & moins chère, que celles de *Paris* & de *Londres*, suivant l'idée qu'il en avoit ébauchée dans son Histoire Critique : & il témoignoit par un petit Avertissement souhaiter que les Savans lui communiquassent leurs Avis sur son dessein. On lui envoya beaucoup de Lettres & de papiers assez inutiles. *Simon* mit dans ce rang ce que *le Clerc* lui addressa sous ce titre : *Origeni Adamantio, Synopseos novorum Bibliorum Polyglottorum auctori*,

(n) *Histoire Critique du Vieux Testament, par le R. P. Simon, Prêtre de la Congrègation de l'Oratoire. Nouvelle Edition, & qui est la prémière imprimée sur la Copie de Paris. Augmentée d'une Apologie générale, & de plusieurs Remarques critiques. On a de plus ajouté une Table des matières, & tout ce qui a été imprimé jusqu'à présent à l'occasion de cette Histoire Critique. Rotterdam, Reinier Leers,* 1685. *in-4. Noël-Aubert de Versé* en avoit publié une mauvaise Version Latine, qui parut à *Amsterdam*, 1681. *in-4.*

(o) *Apud Fredericum Arnoldum, in-12.* gros caractère, pp. 31. Commenc. *Charissimo nobilissimoque viro J. H. Ambrosio suo, Origenes.* Fin : *Scribebam in Insulâ Patmo, anno 1684. Aug. 20. Adamantius.*

S. P. D. Critobulus Hierapolitanus, daté d'*Hièraple* le 2. novembre 1684. La Lettre est fort honnête. On y loue le Plan de l'Auteur, & l'Histoire Critique : mais en témoignant qu'on n'y approuve pas tout. Les remarques qu'on fait sur ce qui paroit devoir y être ajouté ou corrigé, sont écrites avec beaucoup de ménagement. (*p*) *Simon* garda longtems le silence ; mais enfin il s'avisa de répondre par un billet, signé *Adamantius*, qu'il fit même traduire en flamand, & qu'il envoya en cette langue à *J. le Clerc*. Cette réponse (*q*) est écrite avec une sécheresse, qui tient du mépris. *Le Clerc* en fut indigné. Il voulut faire voir à *Simon* qu'il s'étoit trompé en s'imaginant avoir affaire à un homme incapable de juger de ses écrits, & se crut dispensé de garder désormais avec lui tant de ménagemens. Il composa donc ses *Sentimens de quelques Théologiens de Hollande* en forme de Lettres, & comme si ç'eût été le résultat des Conférences, qu'il avoit eues avec trois amis. Mais tout étoit de lui, & il ne prit ce tour, que pour pallier quantité de choses qu'il y proposoit, & qu'il prévoyoit bien devoir pa-

(*p*) Elle se trouve dans le *n.* marqué ici 5. p. 418. & suiv.

(q) Insérée dans le livre indiqué à la Note suivante, pp. 5. 6., & dans l'*Eloge historique de M. Simon*, à la tête de ses *Lettres choisies*, pp. 53. 54. (Amst., P. Mortier 1730. in-12. T. I.)

roitre hardies, comme elles le ſont en effet, pour ne rien dire de plus. *Simon* laiſſant à notre Auteur la plus grande part à l'Ouvrage, prétendoit que le reſte étoit dû à *Pierre Allix*, Miniſtre de *Charenton*, & à *Noel-Aubert de Verſé*, qui embraſſa dépuis la Religion Catholique. *Le Clerc* s'inſcrivit en faux contre cette prétention, & en appella au témoignage de ceux qu'on lui aſſocioit, & qui ne l'ont point démenti. En effet il n'y a rien dans tout le livre qui y décèle différentes mains. Une eſpèce d'état de guerre, où *Simon* vivoit dépuis quelques années, lui ayant inſpiré une humeur peu endurante, il le prit ſur un ton encore plus haut que ſon Adverſaire, en publiant ſa *Réponſe au livre intitulé : Sentimens de quelques Théologiens, &c. Par le Prieur de Bolleville.* (r) *Le Clerc* s'y vit réfuté avec mille marques de mépris & d'indignation ; les termes de *Pas de Clerc*, de *bevues*, d'*ignorance*, de *faux raiſonnement*, de *petiteſſe d'eſprit*, *&c.* y pleuvoient. Il s'y trouvoit convaincu de Socinianiſme, & accuſé d'avoir des principes qui détruiſent la Religion Chrêtienne. Sur cela il publia la Réplique qui ſuit.

(r) Le titre ajoute : *Outre les Réponſes aux Théologiens de Hollande, on trouvera dans cet Ouvrage de nouvelles preuves & de nouveaux Eclairciſſemens pour ſervir de Supplément à cette Hiſtoire Critique. A Rotterdam, chez Reinier Leers, 1686. in-4.* pp. 256. *Simon* jouïſſoit dépuis 1676. de la Cure de *Bolleville*, qui eſt un village du Pays de Caux à quelque diſtance de *Dieppe*, ſa patrie.

5. *Défense des Sentimens de quelques Théologiens de Hollande sur l'Histoire Critique du Vieux Testament, contre la Réponse du Prieur de Bolleville. Amst.*, *Henri Desbordes*, 1686. 12°. pp. 459. L'Auteur n'avoit joué dans ses *Sentimens* le rôle d'Interlocuteur sur l'Auteur du Pentateuque, qu'afin de ne point prendre sur lui tout l'odieux d'un systême, qui attaque de front l'inspiration de l'Ecriture. *Simon* lui opposa sa *Lettre à Monsieur l'Abbé* (Pirot,) *D. & P. en Th., touchant l'inspiration des livres sacrés. Par R. S., P. D. B. Roterdam*, *Reinier Leers*, *1686. 4°. pp. 50.*, au bout de laquelle parut sa *Réponse au livre intitulé : Défense des Sentimens*, &c., pp. 53--221. *Le Clerc* s'y vit tellement criblé, qu'il trouva à propos de quitter le champ de bataille. *Herman Witzius*, Professeur de *Franequer*, dont j'ai parlé ailleurs, fondit aussi sur lui dans ses *Miscellanea sacra*. *Le Clerc* ne répondit à celui-ci, que par un petit écrit, qu'il fit insérer dans l'*Histoire des Ouvrages des Savans*, ou le Journal de *Basnage de Beauval*, Novembre 1691. p. 129. & suiv.

6. *Bibliothèque Universelle & Historique. Amst.*, *Wolfgang*, *Waesberge*, *Boom*, & *Van Someren*, 1686--1693., 25. Tomes *in*-16. sans la Table qui fait le 26e. *Le Clerc* donne dans ce Journal des Extraits plus amples & plus exacts, surtout des Livres importans, qu'on n'en trouvoit dans les

autres Ouvrages de cette nature. Il fait entrer dans le sien des pièces de sa façon sur differens sujets, & il mêle quelquefois ses Remarques à celles d'autrui, soit pour les confirmer, soit pour les redresser. Il n'y garde nullement la charité qu'il recommande aux autres. Les Théologiens Catholiques, sans en excepter les SS. Pères, sont l'objet ordinaire de ses Satyres, toûjours pleines de fiel & de vénin. Il s'associa pour ce travail *Jean Cornand de la Croze*, dont il revoyoit les Extraits : & châcun d'eux donna les siens à l'Imprimeur, à mesure qu'il les achevoit, sans les distinguer. Mais *Cornand* voulut se faire connoître, & à l'insçu de son associé, mit le nom de *le Clerc* & le sien sous l'Avertissement du 4ᵉ tome. Dépuis lors, châcun fit dans quelques volumes la moitié tout de suite, sans avertir cependant où finissoit la part de l'un ou de l'autre. Mais comme *Cornand* ne s'assujettissoit plus à suivre les avis de *le Clerc*, celui-ci distingua ce qui lui apparténoit dans le 9ᵉ tome. Le 10ᵉ est tout entier de *le Clerc*, & le 11ᵉ de *Cornand*, qui y joignit une Dédicace à la Princesse d'Orange, dépuis Reine d'Angleterre. *Le Clerc* fit seul le 12ᵉ, & les sept suivans, hors le 13ᵉ, où il n'y a de lui que deux articles. La plus grande partie du Tome 20. & des cinq qui suivent, sont de *Jacques Bernard*, dont j'ai

déja parlé dans ces Mémoires. Je vais donner la liste des pièces qui sont de la composition de *le Clerc* dans cette Bibliothèque.

T. I. p. 245. *Temporum Mythicorum Historia per generationes digesta; in quâ, quid in antiquis Fabulis lateat, historicè aperitur.* C'est une Explication Historique de ce que la Fable dit des *Argonautes* & d'*Hercule*, & l'Essai d'un Ouvrage plus étendu, que *le Clerc* avoit entrepris, mais qui eut peu de suite.

T. III. p. 7. *Explication Historique de la Fable d'Adonis*, &, T. VI. p. 55., de celle de *Cerès*.

T. IX. p. 209. *Essai de Critique, où l'on tâche de montrer en quoi consiste la Poësie des Hébreux.* Il y veut prouver que cette Poësie étoit rimée. (*s*)

T. X. p. 178. *La Vie de Clément d'Alexandrie.* Ibid. p. 380. *La Vie d'Eusèbe de Césarée.*

T. XII. p. 136. *La Vie de Prudence.* Ibid. p. 212. *La Vie de S. Cyprien.*

T. XIII. p. 2. *La Vie de S. Grégoire de Nazianze.* Ces cinq Vies, qui sont fort étendues, & fort curieuses, mais accom-

(*s*) Comme celle des anciens Arabes, sur laquelle *Samuel Clarke* a fait un Traité, imprimé à *Oxford* en 1661. Mais c'est de l'érudition perdue ; on ne voit aucune rime ni entre les vers, ni entre les hémistiches du Pseaume CXIX. (Vulg. CXVIII.) *Blaise Garofalo* a soutenu l'opinion de *le Clerc* dans un ouvrage imprimé à *Rome*, chez *François Gonzaga*, 1707. in-4., & intitulé : *Considerazioni di Biagio Garofalo intorno alla Poesia de gli Ebrei e de i Greci.*

pagnées de réflexions fausses & malignes, ont été traduites en Hollandois, & imprimées ensemble en cette langue à *Amsterdam* 1728. in-12°.

Tome XIV. pp. 144. 198. *Mémoires pour servir à l'Histoire des Controverses nées dans l'Eglise Romaine sur la Prédestination & sur la Grace, dépuis le Concile de Trente.* Peu de chose.

T. XVI. p. 309. *Règles de Critique pour l'intelligence des anciens Auteurs.* C'est un *Essai* de l'*Ars Critica*, ci-aprés *n.* 22.

7. *Critique du IX. Livre de l'Histoire de M. Varillas, où il parle des Révolutions arrivées en Angleterre en matière de Religion, par M. Burnet, Docteur en Théologie, traduite de l'Anglois. Amst., Pierre Savouret,* 1686. 12°. It. *Ibid.*, 1688. 12°. *Le Clerc*, auteur de la Traduction, a mis à la tête une Préface, & une Epître dédicatoire à M. *Burnet.* Les Catholiques eux-mêmes ne font pas grand cas des histoires de *Varillas.* L'*Histoire de la Réformation d'Angleterre*, que *Burnet* lui opposa, & que *Rosemond* traduisit de l'Anglois en François, a été réfutée à son tour par l'illustre *Bossuet*, Variat. liv. VII.

8. *Défense de la Critique du IX. Livre de l'Histoire de M. Varillas, où il parle des Révolutions arrivées en Angleterre en matière de Réligion, par M. Burnet. Traduite de l'Anglois. Amst., Pierre Savouret*, 1687. 8°. Autre Traduction de *le Clerc.*

9. *Davidis Clerici Orationes, Computus Ecclesiasticus, & Poemata. Accedunt Stephani Clerici Dissertationes Philologicæ. Amst., Henr. Wetstenius*, 1687. 12°. avec une Préface de *J. le Clerc*. Les harangues de *David* sont 1. Un éloge des Belles-Lettres & des Beaux-Arts. 2. un Discours sur l'établissement des Ecoles, deux autres 3. sur l'utilité de l'Histoire, & 4. contre Homère. 5. Comparaison de l'Etude avec l'Etat militaire. 6. Eloge de Génève. 7. sur le jeu des Echecs. 8. 9. 10. Eloges de la Plume, de l'Encre, & du Papier. 11. sur la Persévérance. 12. 13. Louanges de la Mémoire & du Jugement. Suit son Traité du Calendrier, pp. 169--246., puis ses Poësies, où l'on trouve entre autres un éloge des Raves de Savoye, deux Epithalames, l'un pour *Nicolas Heinsius*, l'autre pour *Jean Buxtorf*, quelques Epigrammes, &c. Ces Poësies sont un peu au-dessus du médiocre. Le Recueil finit, pp. 311--358., par sept petites Dissertations d'*Etienne le Clerc*. Elles roulent 1. sur une Epigramme de l'Anthologie, 2. sur les Amazones : l'Auteur traite de fables ce qu'on en dit communément. 3. Sur Locman, Auteur des Fables Arabesques. 4. sur les Hyperboréens. 5. sur les Alcyons. 6. sur le poisson nommé *Remora*. 7. S'il y a eu des Pygmées.

10. *Trois Sermons de M. Burnet, trad.*

de l'

de l'Anglois. *Amst.*, *Pierre Savouret*, 1689. 12°. *Burnet* avoit publié ces Sermons en 1688. & en 1689. Il y préparoit la voye aux desseins de *Guillaume III.* sur l'Angleterre. Ce Prince le recompensa en le nommant Evêque de *Salisburi.*

11. *Thomæ Stanleii Historia Philosophiæ Orientalis. Recensuit, ex Anglicâ linguâ in Latinam transtulit, Notisque in Oracula Chaldaïca, & Indice Philologico auxit Joannes Clericus. Amst.*, *Vidua Swart*, 1690. 8°. pp. 182. sans une longue table. It. dans les *Opera Philosophica* de *le Clerc*, dans les éditions de 1698. & suivantes. Le Fragment de *Stanley*, qui est curieux & savant, est divisé dans cette version en quatre Livres, [édit. de 1722. pp. 167--375.] dont le I. traite de la Philosophie des Chaldéens, le II. decelle des Perses, le III. de celle des Sabéens; le IV. contient les Oracles Chaldaïques de Zoroastre & de ses Disciples, en Grec & en Latin, suivis des Notes du Traducteur, édit. de 1722. pp. 348--375., & d'une Table raisonnée, qui contient dans la même édition 51. pp. non chiffrées. (*t*)

(*t*) L'Original faisoit partie du livre imprimé sous ce titre: *The History of Philosophy containing the lives, opinions, actions and, discourses of the Philosophers of every Sect. London, Thomas Basset*, 1687. fol. pp. 1091. *Le Clerc* n'a traduit que les trois prémiers Livres des quatre qu'il donne. Le tout a reparu avec ses Notes, lorsqu'*Olearius* publia tout l'Ouvrage de *Stanley* en Latin.

12. *Lettre à M. Jurieu sur la manière, dont il a traité Episcopius dans son Tableau du Socinianisme.* 1690. 8°. On croit que *le Clerc* défendit *Episcopius* par ordre de la Secte des Remontrans.

13. *Abdias Propheta, cum Paraphrasi & Commentario.* 1690. 4°. pp. 8. C'est un Essai de ce que *le Clerc* avoit entrepris de faire sur toute l'Ecriture : il le distribua à ses amis, & l'envoya de toutes parts pour sonder le goût du Public. On y trouve d'abord une petite Préface, où il examine l'occasion, la date, & l'accomplissement de la Prophètie d'*Abdias* : ensuite une nouvelle version du Texte, avec une Paraphrase au dessous, & plus bas des notes Grammaticales, Historiques, & Critiques sur tous les endroits qui font quelque difficulté. *Le Clerc* a suivi cette méthode dans ses Commentaires sur la plûpart des livres de la Bible, auxquels il travailla dès qu'il eut vû son projet approuvé.

14. *Le grand Dictionaire Historique.... par Mre. Louis Moreri. Sixième Edition, où l'on a mis le Supplément dans le même ordre Alphabétique, corrigé un très-grand nombre de fautes, & ajoûté quantité d'articles & de remarques importantes. Utrecht, Fr. Halma : Leyden, P. Vander Aa : & Amst., P. Mortier,* 1691–92. 4. vol. *fol.*, pp. 572. 588, &c. C'est *le Clerc* qui soigna cette édition,

de même que la ſeptième, la huitième, & la neuvième, qui parurent à *Amſterdam* en 1694. 1698. & 1702., toutes en quatre volumes. Il fit grand uſage du *Dictionaire* de *Bayle* pour celle de 1698.; il augmenta la dernière de 6. ou 700. articles nouveaux: & ne prit aucune part aux autres, qui ſe firent de ſon tems en Hollande. On lui ſeroit plus obligé de ſes corrections & de ſes additions, s'il n'y eût point mêlé ſes calomnies contre l'Égliſe Catholique.

15. *Logica, ſive Ars ratiocinandi. Amſt.*, *Joan. Wolters*, 1692. 8°. p. 180. Cette Logique ne contient rien de remarquable. Il en eſt de même de la Métaphyſique, qui ſuit. Voyez ci-après *n.* 27.

16. *Ontologia, & Pneumatologia. Amſt.*, *Joan. Wolters*, 1692. 8°. pp. 165.

17. *Geneſis, ſive Moſis Prophetæ Liber primus, ex tranſlatione Joannis Clerici; cum ejuſdem Paraphraſi perpetuâ, Commentario Philologico, Diſſertationibus Criticis quinque, & Tabulis, Chronologicis. Amſt., Abrah. Wolſgangus, & Janſſonius Waesbergii*, 1693. *fol.* pp. 344.——*Moſis Prophetæ Libri quatuor: Exodus, Leviticus, Numeri, & Deuteronomium, ex tranſlatione Joannis Clerici; cum ejuſdem Paraphraſi perpetuâ, Commentario Philologico, Diſſertationibus Criticis, & Tabulis Chronologicis, ac Geographicis. Amſt., Henr. Weſtenius*, 1696.

fol. pp. 568. It. les deux volumes ensemble: *Editio secunda auctior & emendatior. Ibid., Henr. Schelte*, 1710. *fol.* pp. 386. & 671. sans compter la Table, qui est assez étendue, & les Prolègomènes, qui tiennent XXXVIII. pages. It. *Tubingæ*, 1733. *fol.* Edition pleine de fautes. It. *Amst.*, 1735. *fol.* avec des additions de l'Auteur, qui a observé sur le Pentateuque, la même méthode, que sur *Abdias*. Les cinq Dissertations, qu'il a mises au bout de la Génèse, roulent 1. sur l'origine de la langue Hébraïque. *Le Clerc* prétend qu'elle n'est qu'un dialecte de celle que parloit Adam. 2. sur la meilleure méthode d'expliquer l'Ecriture, & sur la sienne en particulier. 3. sur l'Auteur des livres du Pentateuque; il les restitue à Moyse, après les lui avoir enlevés témèrairement dans ses *Sentimens*, pour les donner à un Prêtre *Samaritain*. 4. sur l'embrasement de Sodome & de Gomorrhe. 5. sur la métamorphose de la femme de Loth; il ose nier qu'il y ait eu en cela du prodige. En gènèral le caractère de *le Clerc* est de forcer le texte sacré, plûtôt que de reconnoitre les miracles, qui y sont rapportés, même comme tels. Par raport à l'Exode, je remarque que *le Clerc* fait quelquefois entrer dans sa paraphrase des choses, qui pouvoient tout au plus avoir lieu dans le Commentaire qui la suit: Par ex. ayant traduit le

verset 8. du chapitre prémier en ces termes : *Novus inter hæc, in Ægypto, Rex, qui Josephum non noverat, exortus est*, il le paraphrase de cette sorte : *Eâ tempestate, Arabes Ægyptum inferiorem invasere : neque eorum dux, qui victis Ægyptiis imperitavit, quidquam inaudiverat de Josepho, cujus memoria gratiam Israëlitis apud Ægyptios pepererat.* Les faits ajoutés ici au texte, sont tirés d'un passage de Manèthon, rapporté par Josèphe *lib. 1. cont. Appion.* Il y est dit que des *Pasteurs* s'emparèrent de toute l'Egypte, & se choisirent un Roi nommé *Salatis.* Josèphe prend ces Pasteurs pour les Israëlites : mais *Marsham* conjecture au contraire que *Salatis* étoit Arabe, & qu'il fut ce même Pharaon, qui persècuta les enfans d'Israël. *Le Clerc* adopte ces conjectures. Sur Levit. XVI. 8. notre Commentateur réfute *Spencer*, qui a dérivé le mot *Hazazel* de עז (*puissant*,) & de אזל (*qui s'en va.*) Cet Anglois prétend qu'on envoyoit le bouc émissaire au Démon, en considèrant cet animal comme immonde, à cause qu'il étoit chargé de tous les péchés du peuple. Au reste il ne croit pas qu'on ait sacrifié le bouc à l'esprit malin : mais il pense qu'on vouloit marquer par cette cérèmonie le sort qui attend les pécheurs, & l'impureté du Démon. *Le Clerc*, pour combattre ce sentiment, remarque qu'il

n'y a dans l'Ecriture aucun exemple d'une victime livrée en tout ou en partie au Diable : il ajoute qu'une pareille cérémonie auroit donné aux Hébreux l'idée d'un sacrifice fait à cet Esprit impur, comme il s'en faisoit chez les nations idolâtres. (Voyez Levit. XVII. 7.) Cela est d'autant plus vraisemblable, que les Rabbins, qui ont pris *Hazazel* pour le Démon, ont crû en effet qu'on lui faisoit une offrande du bouc, comme *Spencer* l'avoue lui même Diss. VIII. chap. 2. *Le Clerc* croit donc que *Hazazel* signifie un précipice, où Dieu avoit ordonné de jetter cet animal, voulant témoigner par-là qu'il oublieroit les péchés d'Israël, comme nous oublions les choses jettées à l'abandon. Sur *Num. XXII. 28.*, il explique comment Balaam ne fut point étonné d'entendre parler son ânesse. C'est, dit *le Clerc*, parce qu'il étoit prévenu de l'opinion de la métempsychose. Il conjecture que cette opinion étoit en vogue chez les Mésopotamiens, comme chez les Indiens, & que les prémiers pour la rendre croyable, débitoient qu'on avoit quelquefois entendu parler des animaux. Sur Deut. XXXIV. 6., il paroit suivre l'opinion de Josèphe, qui attribue à Moyse lui-même l'histoire de sa mort & de sa sépulture. Il ne regarde pas comme une chose dangereuse, de croire que ce

Historia Decimarum tria priora capita, ex Anglicâ linguâ in Latinam Translata & Notulis illustrata. Ces trois chapitres roulent sur les Dîmes imposées avant la loi de Moyse, sur celles qui furent prescrites par ce saint Législateur, & sur celles qui furent en usage chez les peuples idolâtres. Le volume dont je parle, finit, pp. 565-568., par des tables chronologiques des quatre derniers livres du Pentateuque. L'Auteur y a joint trois Cartes assez mal placées : la 1e. (tirée presque entièrement du *Phaleg* de *Bochart*) pour le chap. x. de la Génèse, qui contient la dispersion des nations : la seconde, pour représenter les voyages des Israëlites dans le désert : la 3e. , pour marquer les lieux de la Terre sainte, dont il est parlé dans le Pentateuque.

18. *XVIII. prima Commata Capitis primi Evangelii S. Joannis, Paraphrasi & animadversionibus illustrata à Joanne Clerico. Ubi demonstratur contra Alogos, Euangelium hoc esse Fœtum Joannis Apostoli : & excutitur sententia Fausti Socini de sensu primorum ejus commatum. Amst., Henr. Wetstenius,* 1695. 8o. pp. 43. Pur Socinianisme. L'Auteur attaque *Socin* en tartuffe, & à dessein de mieux établir les sentimens de cet Hérésiarque, en leur donnant une couleur un peu différente. Deux Protestans, *Elie Benoit*, & *Jean van der Waeyen* ont réfuté

cet opuscule. J'ai parlé du prémier T. XIV. p. 217. Je parlerai ailleurs du second. Remarquez que *le Clerc* fit joindre la pièce, dont il s'agit, au second tome de son Pentateuque : mais qu'il l'en ôta dans la deuxième édition, pour la placer dans la 2e édition de sa version de *Hammond* sur le N. T.

20. *La Vie du Cardinal de Richelieu, principal Ministre d'Etat de Louis XIII, Roi de France & de Navarre. Cologne*, (Amst., George Gallet,) 1695. 12°. 2. vol. pp. 551. & 606. It. 2. Edit. chez le même, 16... 2. vol. 12°. Cette histoire se fait lire par l'importance du sujet. L'Auteur y a rassemblé les principaux traits de la vie de *Richelieu* : mais il en a omis d'essentiels, & n'a pas assez circonstancié certains faits importans. En gènèral l'Ouvrage est superficiel, & écrit d'une manière fort froide.

21. *Physica, sive de rebus corporeis Libri V.; in quibus præmissis potissimis corporearum naturarum phænomenis & proprietatibus, Veterum & Recentiorum de eorum causis celeberrimæ conjecturæ traduntur. Amst., Georg. Gallet*, 1696. 12°. pp. 492. Voyez ci-après *n. 27*. L'Auteur n'apprend rien de considèrable dans cette Physique, & y met peu du sien. Il doit en avoir paru une traduction Angloise en 1705. Consultez les *Nouvelles de la Rép. des Lettres, Août 1705. p. 227.*

22. *Ars Critica, in quâ ad studia linguarum Latinæ, Græcæ, & Hebraïcæ via munitur : Veterumque emendandorum & spuriorum scriptorum à genuinis dignoscendorum ratio traditur. Amst., Georg. Gallet*, 1698. It. *Londini*, 1698. It. *Amst.*, 1700. It. 4ª *editio auctior. Ibid.*, 1712. It. *Ibid.*, *Janssonio-Waesbergii*, 1730. pp..... & 512., toûjours en 2. vol. 12°. Cet Ouvrage est distribué en 3. parties. Dans la 1ᵉ *le Clerc* donne l'ordre dans lequel il veut qu'on lise les Auteurs ; il faut selon lui débuter par la Géographie, la Chronologie, les Coûtumes, & les Opinions des peuples. Ce qui surprend, c'est qu'il veut qu'on commence la lecture des Auteurs Latins par Plaute, (un Ecrivain si obscur & d'une Latinité si éloignée dela pureté du siècle d'Auguste.) La 2ᵈᵉ partie contient des règles pour saisir le vrai sens des termes, & des phrases des Anciens. Dans la 3ᵉ partie, on trouve celles que l'on doit observer pour restituer les passages corrompus. Un défaut génèral qui regne dans cet Ouvrage, outre les fautes particulières, c'est qu'il manque de méthode, & qu'il renferme beaucoup de redites. Il a été attaqué dans divers écrits, entre autres dans ceux qui ont pour titres : *Repetitum Examen Historiæ Criticæ textûs Novi Testamenti, à P. Rich. Simonio, Congreg. Oratorii Presb. in Galliâ vulgata, publicè*

institutum antehac in Acad. Ludovicianâ, nuncque auctum Introductione ad studium Philologicum, Criticum, & Exegeticum, atque Examine Artis Criticæ Joannis Clerici, & novi Speciminis Biblicarum Emendationum & interpretationum Marci Meibomii. A Joan. Henrico Maïo, Doctore atque Professore Theologo Giessensi. Francof., Johan. Maximil. à Sande, 1708. 4°. (x) Et : *Christiani Augusti Heumanni Parerga Critica, sive Hebdomadum Criticarum hebdomas, & Glossematúm decas. Accedit Emendatio emendationum aliquot in V. Cl. Joannis Clerici Arte Criticâ occurrentium; præmissâ Commentatione de Arte Criticâ, subjunctâque Dissertatione Criticâ ad 1. Joan. V. 20. Ienæ*, 1712. 8°. pp. 240.

23. *Réflexions sur ce qu'on appelle Bonheur & Malheur en matière de Loteries. Amst., George Gallet*, 1696. 12°. It. traduites en Flamand. *Roterd.*, 1698. 12°. *Le Clerc* ne se nomme point dans ces Réflexions, qui sont visiblement un Ouvrage de commande, & fait pour avoir du pain. Il en est de même d'une *Vie* qu'il a donnée *de Tekeli*, &c.

24. *Traité de l'Incrédulité, ou l'on examine les motifs & les raisons, qui portent les Incrédules à rejetter la Religion Chrétien-*

(x) L'Auteur y discute particulièrement les difficultés, que *le Clerc* a proposées sur la méthode d'étudier les langues originales, & d'apprendre la véritable signification des mots obscurs, qui s'y rencontrent.

ne; avec deux Lettres, où l'on en prouve directement la vérité. Amst., *Henri Wetstein*, 1696. 12°. It. *Seconde édition, corrigée & augmentée par l'Auteur. Ibid.*, 1714. 12°. pp. 508. It. traduit en Anglois: *Londres*, 1697. 12°. It. en Flamand: *Roterdam*, 1697. 12°. Entre les augmentations de la seconde édition, il faut compter un *Avis* à la tête du livre, que l'Auteur adresse *à ceux qui doutent de la Religion Chrétienne, ou qui ne la croyent pas véritable.* Des deux *Lettres* qu'il a mises au bout, l'une est un raccommodage de la onzième de celles qui composoient la *Défense des Sentimens* (ci-devant *n. 5.*:) l'autre n'est guères qu'un Extrait d'un endroit de la *Pneumatologie* (ci-dessus *n. 16.*)

25. *Compendium Historiæ Universalis ab initio mundi ad tempora Caroli Magni Imp. conscriptum à Joanne Clerico. Amst.*, *Georg. Gallet*, 1698. 12°. It. *Editio secunda auctior & emendatior. Lipsiæ*, *Nicol. Förster*, 1707. 8°. pp. 204. avec une nouvelle Préface de l'Auteur. Il avoit composé cet Abrègé en faveur des Etudians; il vouloit le travailler quelque jour avec plus de soin, & l'éclaircir par un Commentaire suivi: mais les Libraires le lui ayant demandé, & *le Clerc* se trouvant trop occupé par les Ouvrages qu'il composoit sur l'Ecriture, il le leur abandonna tel qu'il

étoit. On l'a traduit en François, & publié sous ce titre : *Abrègé de l'Histoire Universelle dépuis le commencement du monde jusqu'à l'Empire de Charlemagne, traduit du Latin de M. le Clerc. Amst.*, 1730. 8°. *Le Clerc* y suit partout la Chronologie du P. *Pétau.* Il parle des Papes en bon Protestant, du Concile de Nicée en vrai Arrien, & des Loix pénales contre les Hérètiques en zélé Tolèrant. Ce qu'il a de particulier, c'est d'avoir ordinairement cité ses garants, & d'étre entré dans un plus grand détail sur l'histoire des prémiers tems, par ex. sur l'origine des quatre Monarchies, que d'autres n'ont fait dans des Abrègés semblables.

26. *Novum Testamentum Domini Nostri Jesu Christi, ex versione Vulgatâ; cum paraphrasi & adnotationibus Henrici Hammondi. Ex Anglicâ linguâ in Latinam transtulit, suisque animadversionibus illustravit, castigavit, auxit Joannes Clericus. Amst.*, *Georg. Gallet*, 1698. 2. vol. *fol.* It. *Editio* 2. *multo emendatior, & adjectis, ex Editione Gallicâ Novi Testamenti, adnotationibus selectis, aliisque auctior. Francof.*, *Thom. Fritsch*, 1714. *fol.* 2. vol. pp. 600. & 724. Il est surprènant de ne voir ici que la Vulgate mise en texte, & le seul texte Grec cité à la tête de châque note. La traduction de *le Clerc* est plus claire & moins embarassée que l'Original d'*Ham-*

mond; cependant comme il critique son Auteur en divers endroits, quoi qu'avec quelque rétenüe, certains Anglois en furent choqués, & firent paroître deux brochures contre lui; il se contenta de dire en peu de mots dans quelques notes de la 2de Edition qu'il lui étoit facile de réfuter ces Critiques. Les Notes de *le Clerc*, telles qu'elles se trouvent dans la 1e Edition, ont été traduites en Anglois, & imprimées séparément à *Londres* en un volume *in-4o*, pour être jointes aux Œuvres d'*Hammond*. Voici un échantillon des Remarques du Traducteur: Il ne croit pas, *Luc. XIV.* 34., que N. S. J. C. parle du *sel* ordinaire, qui ne dévient jamais fade, mais des cendres qui servent à la lessive: ni que S. Paul *Rom. I.* 20. traite d'*inexcusables* les seuls Gnostiques, mais les Philosophes Payens en génèral. Sur *1. Cor XI.* 10. il croit qu'il faut lire διὰ τῆς ἀγγελίας, au lieu de διὰ τοὺς ἀγγέλους, & que cela veut dire que les femmes doivent avoir la tête voilée dans les confèrences *au tems qu'elles prononcent ce qui leur a été revèlé.* Cela sent un peu son Quakre. Sur *1. Joan. V.* 7. il ramasse tout ce qu'il peut contre l'autenticité de ce verset, si incommode aux Unitaires.

27. *Opera Philosophica in quatuor volumina digesta. Editio secunda auctior & emendatior. Amst.*, *Huguetani*, 1697. 12o. It. *Londini*, vers 1700. It. *Editio 3a* (quar-

ta) *auctior & emendatior. Amst., Joan. Lud. de Lorme*, 1704. 12°. It. *Editio 4ª auctior & emendatior. Ibid., Lud. de Lorme*, 1710. 12°. 4. vol. T. I. pp. 376.... It. *Lipsiæ*, 1710. 8°. avec une Préface de *Gottlob-Frideric Jenichen*. It. *Editio 5ª, auctior & emendatior, Ibid. Rudolphus, & Gerardus Wetstenii*, 1722. 12°. Voci ce qu'on trouve dans cette édition, la plus ample de toutes :

Tome I. *Præfatio in Opera Philosophica, ad Veritatis studiosos*. pp. 10.

Logica, sive Ars ratiocinandi, précèdée d'une dédicace à *Jean Locke*, & d'un Avertissement au Lecteur, qui tiennent dix pages. La Logique en tient 247. L'Auteur avoue qu'il l'a tirée en grande partie du Traité de l'Entendement humain, composé par *Locke*.

Dissertatio Philosophica de Argumento Theologico ab invidiâ ducto. A la suite de la Logique, pp. 253--288. Ce n'est guères qu'une Critique du livre de S. Jérôme contre Vigilance. Après vient, pp. 291--399. *Ontologia, sive de Ente in genere*.

Tome II. *Pneumatologia*. pp. 162. sans une Préface, assez courte, & une épitre dédicatoire à *Gilbert Burnet*.

Thomæ Stanleii Historia Philosophiæ Orientalis. Ci-devant *n. 11*.

Tomes III. & IV. *J. Clerici Physica....* pp. 267. & 358. sans les tables, la Préface, & la dédicace (à son frère *Daniel le Clerc*.)

28. *Sanctorum Patrum, qui temporibus Apostolicis floruerunt, Barnabæ, Clementis, Hermæ, Ignatii, Polycarpi Opera edita, & non edita, vera & suppositiitia; unà cum Clementis, Ignatii, Polycarpi Actis atque martyriis. Joannes Baptista Cotelerius, societatis Sorbonicæ Theologus, ex Mss. codicibus eruit ac correxit, versionibusque & notis illustravit. Accesserunt in hac novâ editione Notæ integræ aliorum virorum doctorum, qui in singulos Patres memoratos scripserunt, ut Hugonis Menardi, monachi Benedictini, &c. Item Guilielmi Beveregii Codex Canonum primitivæ Ecclesiæ vindicatus, Jacobi Usserii Dissertationes Ignatianæ, & Joannis Pearsonii Vindiciæ Epistolarum S. Ignatii. Recensuit & notulis aliquot adspersit Joannes Clericus. Antv.* (Amsterd.) 1698. 2. vol. *fol.* It. 2ª *editio auctior. Amst.* 1724. 2. vol. *fol.* L'Edition des Pères Apostoliques, donnée par *J. B. Cotelier*, étoit dévenue fort rare, parce que le libraire *Petit*, qui l'avoit publiée (à *Paris*, 1672. *fol.* 2. vol.) en avoit perdu une bonne partie dans l'embrasement du Collège de *Montaigu*, où il avoit son magazin. C'est ce qui engagea *le Clerc* à les faire rëimprimer. On trouve dans sa prémière édition :

Tome I. une Préface de *le Clerc*, pp. 4.

Six Lettres qui regardent l'impression des Pères Apostoliques. Ces Lettres sont

de

de *Guillaume Laud*, Archévêque de *Cantorberi*, de *Jérôme Bignon*, d'*Isaac Vossius*, & d'*Etienne Baluze*. La dernière contient un éloge de *Jean-Baptiste Cotelier*. pp. 6. Epitaphes du même (*y*)

Page 1. *Sancti Barnabæ Apostoli Epistola Catholica*. En Grec & en Latin. Avec toutes les Notes faites sur cette Epitre. Page 55. La même en Latin *ex vetere Interprete*, avec des Notes de *Hugues Ménard*, de *le Clerc*, &c.

Page 75. *Sancti Hermæ Pastor*. En Latin, avec de nouvelles Variantes, &c.

Page 125. *S. Clementis Romani Epistolæ duæ*. Témoignages des Anciens sur ces lettres. Jugemens des Savans, de *Patrice Junius*, de *Grotius*, de *G. J. Vossius*, de *Blondel*, de *Conringius*, de *Joachim-Jean Maderus*, de *Godefroi Vendelin*, de *Cotelier*. Page 143. *S. Clementis, Episcopi Romani, Epistola ad Corinthios prima, scripta ex Romanæ Ecclesiæ personâ*. En Grec & en Latin; avec les Notes de *Cotelier*, celles

(y) Voici la seconde : *Sub hoc lapide conduntur tristes exuviæ Joannis Baptistæ Cotelerii, Nemausensis Clerici, Domûs Sorbonicæ Theologi, linguæ Græcæ Professoris Regii : viri mediocris quidem staturæ, maximæ verò ac infinitæ propemodum Litteraturæ : qui eruendis Ecclesiæ Græcæ monumentis assiduam navans operam, publicæque utilitati, etiam propriæ vitæ dispendio, totus invigilans, fractis corporis viribus, animam exhalavit die XII. augusti M. DC. LXXXVI. ætatis LVIII. Requiescat in pace. Amico justa persolvebat mærens Franciscus Pinssonius, Advocatus Parisiensis.*

d'un Anonyme, celles de *Fell*, de *Junius*, de *Colomiès*, & de *le Clerc*. Page 181. Jugement de *Cotelier* sur la seconde Epître de S. Clément. Page 184. *S. Clementis... Epistola ad Corinthios secunda.* Aussi en Grec & en Latin, avec les Notes de *Cotelier*, & de *Colomiès*.

Page 189. Témoignages des Anciens touchant les Constitutions Apostoliques. Jugement de *Cotelier* sur les mêmes. Page 199. *Constitutiones sanctorum Apostolorum, per Clementem Episcopum & civem Romanum; seu Catholica doctrina.* En Grec & en Latin, avec les Notes de *Cotelier*.

Page 424. Jugement du même sur les Canons Apostoliques. Jugement de *Beveregius*. Page 437. *Canones Ecclesiastici eorundem SS. Apostolorum.* En Grec, avec deux versions, celle de *Dénis le Petit*, & une nouvelle; le tout sur trois colonnes, & au bas les Notes de *Cotelier*, puis p. 451. celles de *Beveregius*.

Page 479. Témoignages des Anciens, & Jugement de *Cotelier* sur les *Récognitions* attribuées à S. Clément. Page 487. *Recognitiones S. Clementis, ad Jacobum fratrem Domini, libri decem; à Rufino Torano, Aquileïense Presbytero, è Græco in Latinum versi.* Précèdées de la Préface de *Rufin*, & accompagnées des Notes de *Cotelier*.

Page 596. *Clementina, Opus nunc primùm* (de l'édition de Paris) *editum ex*

bibliothecâ Christianissimi Regis. Témoignages des Anciens, & Jugement de *Cotelier* sur ces pièces, que l'on croit avoir été forgées par un Ebionite. Page 602. *Epistola Petri ad Jacobum.* En Grec & en Latin, avec les Notes de *Cotelier.* Page 603. *Contestatio pro iis qui librum accipiunt*, aussi en Grec & en Latin. Page 605. *Epistola Clementis ad Jacobum*, Grecque-Latine. Notes de *Cotelier.* Page 611. *Eadem S. Clementis ad B. Jacobum Epistola, ex Rufini interpretatione.* Page 615. *Clementis, de Prædicationibus Petri inter peregrinandum, Epitome.* En Grec & en Latin, divisé en dix-neuf *homèlies*, ou Entretiens, avec de courtes notes de *Cotelier.* Page 749. *Clementis, Episcopi Romani, de actibus, peregrinationibus, & prædicationibus sancti Apostolorumque principis Petri, Epitome; in quâ ejusdem Clementis vita continetur; ad Jacobum Hierosolymorum Episcopum.* Ouvrage apocryphe en Grec & en Latin. Page 804. *Martyrium S. Clementis, Papæ Romani.* Pages 811--816. *Sancti Patris nostri Ephraim, Archiepiscopi Chersonis, de Miraculo, quod in Puero factum est à S. Clemente, sacro martyre.* L'un & l'autre en Grec & en Latin, avec des notes de *Cotelier.*

Tome second. Page 1. Témoignages des Anciens touchant les Lettres de S. Ignace. Préfaces d'*Usserius*, & d'*Isaac Vossius.* Ju-

gement de *Cotelier*. Page 11. *Sancti Ignatii Epistolæ*. En Grec & en Latin, avec les Notes de *Cotelier* & de *Vossius*. Ce sont les véritables Lettres de S. Ignace, adressées aux Ephèsiens, aux Magnèsiens, aux Tralliens, aux Romains, aux Philadelphiens, aux Smyrnéens, & à S. Polycarpe. Page 45. *S. Ignatii Epistolæ interpolatæ*, en Grec & en Latin, avec les notes d'*Usserius* & de *Cotelier*. Ce sont les mêmes Lettres que les précèdentes, mais avec des fourrures. Page 99. *Epistolæ suppositiciæ* de S. Ignace, Grecques-Latines, avec les notes des mêmes. Voici ces Lettres. 1. *Mariæ proselytæ Epistola ad Ignatium*. 2. Lettre de S. Ignace à cette Marie, 3. à ceux de Tarse, 4. à ceux d'Antioche, 5. à Héron, Diacre d'Antioche. 6. aux Philippiens. Page 126. *Aliæ adulterinæ Epistolæ*. En Latin seulement: 1. *B. Ignatii ad Johannem Apostolum*. 2. *ad eumdem*. 3. *ad S. Mariam Virginem, matrem D. N. Jesu Christi*. 4. *Beatissimæ Virginis Mariæ Responsio*; avec les notes d'*Usserius*. Page 128. *S. Ignatii Elogium, ipsius in sede Antiochenâ successori Heroni falsò attributum*. Grec-Latin, avec les remarques d'*Usserius*. Page 129. *S. Ignatii Epistolarum verarum & suppositiciarum vetus Versio*. Sans notes, exceptez quelques variantes en marges. Page 161. *Martyrium sacrosancti Martyris Ignatii Theophori*. Grec-Latin, avec les notes de

Cotelier. Page 171. *Martyrium S. Ignatii, Episcopi Antiochiæ Syriæ jam primò editum*, de deux vieilles versions Latines, avec une Préface & des Notes d'*Usserius*.

Page 179. *Tiberiani, Palæstinæ primæ Præsidis, ad Trajanum Imperatorem, de Christianis Relatio*, Greeque-Latine. Ibid. *C. Plinii Secundi, Bithyniæ Proprætoris, ad eundem, de eisdem Relatio. Trajani Imperatoris, de Christianis Rescriptum. Tertulliani, de hoc Trajani Rescripto, Sententia. Usserius* avoit joint ces pièces aux précèdentes, avec quelques Remarques. *Cotelier* les avoit passées.

Page 184. *S. Polycarpi, Episcopi Smyrnæ & sacri Martyris, ad Philippenses Epistola*, Grecque-Latine, précèdée des témoignages de l'Antiquité, & accompagnée des Notes de *Patrice Junius*, d'*Usserius*, & de *Cotelier*. Page 188. *Antiqua versio Epistolæ S. Polycarpi.* Avec les notes des deux derniers. Page 193. *Ecclesiæ Smyrnensis, de Martyrio S. Polycarpi, Epistola circularis.* En Grec & en Latin, avec les notes des mêmes, & les témoignagnes des Anciens au devant. Page 203. *Ex Responsionum Capitulis, B. Polycarpo adscriptis, Fragmenta quinque, Victoris Episcopi Capuani Catenæ in quatuor Euangelistas inserta.*

Page 205. *Index locorum sacræ Scripturæ*, Page 217. *Index rerum & verborum memorabilium, quæ in primo volumine, & parte*

secundi voluminis continentur. Pages 255--265. *Index dictionum Græcarum, notatu digniorum, aut in notis expositarum.*

Ensuite Page 1. *Codex Canonum Ecclesiæ primitivæ, illustratus à Guilielmo Beveregio.* L'Auteur y prend la défense des *Canons Apostoliques*, dont on a parlé ci-dessus, & répand beaucoup de jour sur différens rites & sur differens usages de l'ancienne Eglise. Quoique Protestant, il prouve, *pp.* 114. 115., que les livres des Maccabées ont été mis au rang des Ecritures Canoniques avant le Concile de Nicée.

Page 183. *De Ignatii Martyris Epistolis, indeque occasione datâ, de Polycarpi quoque scriptis, atque Apostolicis Constitutionibus, & Canonibus Clementi Romano tributis.* Cette Dissertation est d'*Usserius.*

Page 236. *Vindiciæ Epistolarum S. Ignatii*, par *Jean Pearson.*

Pages 429--444. Lettres d'*Isaac Vossius* pour la défense des Epitres de S. Ignace contre *Blondel*, avec des notes contre la première Lettre de *Vossius.* Tables du *Codex Canonum, &c.*

29. *Parrhasiana, ou Pensées diverses sur des matières de Critique, d'Histoire, de Morale, & de Politique. Avec la Défense de divers Ouvrages de Mr. L. C.* (le Clerc) *par Théodore Parrhase. Amst., Héritiers d'Antoine Schelte*, 1699. 12°. pp. 454. L'Auteur parle ici avec toute la liberté,

qui convient au nom qu'il emprunte. (z) Ses prémières réflèxions tombent sur la Poësie. On a sujet d'estimer les Poëtes anciens; ils donnent d'excellentes leçons de Politique & de Morale, leçons qui touchent & se retiennent mieux en vers, qu'en prose: d'ailleurs ils accoutument ceux qui les lisent à s'exprimer vivement & noblement. Les Poëtes modernes, surtout ceux qui écrivent en Grec ou en Latin, sont moins utiles. Il regne dans la plûpart de ceux-ci un air d'imitation, qui les fait parler comme s'ils étoient encore Payens. La Lecture des Poëtes gâte quelquefois, en inspirant un stile enflé. Virgile lui-même, selon *le Clerc*, a dit bien des absurdités, pour avoir trop cherché le grand & l'extraordinaire. La vivacité des couleurs, & l'imagination dérèglée des Poëtes, nous font quelquefois oublier avec eux les règles du bon sens. La cadence même des vers obtient grace pour les sottises d'un Poëte, comme la Musique pour celles de l'Opera. Le principal dessein des Poëtes Epiques, est de divertir. [Cela rabattroit beaucoup de leur mérite: mais tout le monde ne conviendra pas de cette maxime.] Venant à la Rhétorique, *le Clerc* blâme fort celle des Pères [qu'il n'avoit guères lûs.] Il vante beaucoup le

(z) Et qui vient de Παῤῥησία (Liberté de parler.)

ſtile ſimple & naturel, & croit qu'on ne s'y fait que très-difficilement. Pour la Prononciation, il renvoye au *Traité de l'Action de l'Orateur*, qui eſt de *Michel le Faucheur. Le Clerc* donne auſſi des règles pour l'Hiſtoire : il veut qu'un Hiſtorien ſoit bien inſtruit de la Morale : il veut auſſi qu'il entende la bonne Politique, & il réfute celle de *Machiavel.* Il fronde de nouveau ce Florentin dans des Réflèxions qu'il fait ſur la décadence des Etats, après avoir parlé de celle des Belles-Lettres. Il s'applique enſuite à détruire les Objections, que *Bayle* a prêtées aux Manichéens contre la Providence, & contre l'Unité de Dieu. Cela fait, il commente la Maxime *Qu'on croit facilement ce que l'on ſouhaite.* Il invective contre les Eloges & les Satires, & ſoutient qu'on ne peut rien fonder ſur ces ſortes de pièces. Il déclame contre les jugemens, qui ſe font par paſſion, & ſurtout par un faux zèle de religion. [Il n'auroit pas eu moins de ſujet d'attaquer les jugemens qui ſe font par un eſprit d'irrèligion, maſqué ſous le voile d'une Tolèrance, qu'on cherche pour ſoi, & qu'on ne pratique guères envers ceux qui aiment la Religion.] *Le Clerc* finit par une Apologie de pluſieurs de ſes Ouvrages précèdens. Il y mêle quelques penſées ſur les *Conjectures*, & ſur la manière de les propoſer. Il parle

auffi des Philofophes, qui ne laiffent pas de croire l'immortalité de l'ame, quoi qu'ils foutiennent : qu'on ne peut prouver qu'elle eft tout-à-fait immatérielle.

30. *Harmonia Evangelica, cui fubjecta eft Hiftoria Chrifti ex quatuor Evangeliftis concinnata. Accefferunt tres Differtationes, de Annis Chrifti, deque Concordiâ, & auctoritate Evangeliorum. Amft., apud Huguetanos*, 1699. *fol.* pp. 551. It. *Lugduni* (Altorfii,) 1700. 4°. avec une Préface de *Jean-Michel Langius*, mais fans le texte Grec. L'Ouvrage a été traduit en Anglois (*Londres*, 1700. 4°.) & en Flamand. L'*Hiftoire de la Vie de J. C., ou Paraphrafe Harmonique des quatre Evangiles par Pierre Butini. Génève*, 1710. 4°. & 8°., n'eft prefque qu'une Traduction allongée de l'Harmonie de *le Clerc*. Celle-ci, n'eft guères ellemême, qu'un pillage fait à M. *Thoynard*. *George Gallet* avoit commencé d'imprimer l'*Harmonie* du dernier : (*aa*) *le Clerc* l'ayant

(*aa*) C'eft un Ouvrage fort eftimé, & que l'Auteur a accompagné de favantes Obfervations Chronologiques. Il a paru fous ce titre : *Evangeliorum Harmonia Græco-Latina; auctore Nicolao Toinardo, Aurelianenfi. Parif., Andreas Cramoify*, 1707. *in-fol.*, grand papier, pp. 156. fans dix pages de Prolégomènes. *Thoynard* étoit habile dans les langues, dans l'Hiftoire, dans les Antiquités, & dans la Chronologie. Il mourut à *Paris* le 5. janvier 1706., agé de 77. ans. M. *de Voltaire*, parlant de lui dans fon Siècle de Louis XIV. (édit. d'Edimb. 1752., II. 313.) dit que *fa Concordance* [il vouloit dire *fa Concorde*] *des quatre Evangèliftes en Grec paffe pour un ouvrage curieux.* Ce jugement paroit copié de celui du Champagnard, à qui *Boileau* fait dire :

A mon gré le Corneille eft joli quelquefois.

texte Grec placé à gauc
ſieurs colonnes, & ſous
gate à droit. Cette Par
en aſſez mauvais Latin;
teur montre bien par les
dinaires dont il ſe ſert, qu
le crût fort habile en cett
c'eſt là le moindre défaut
où l'on apperçoit partout
Théologie Racovienne. S
Chriſt n'eſt *Fils de Dieu*,
Dieu l'a formé lui-même d
Marie, (*p. 44.*) ou parce q
ſie (*p. 62. & 323.*) chargé
Dieu. Il eſt *une même choſe*
(*p. 321.*) parce qu'il a le m
lui de ſon troupeau. Il étoit
lorſqu'il vivoit ſur la terre
Dieu lui avoit confié les ſec
(*p. 255.*) *Le Verbe s'eſt fait cha*
parce que la raiſon divine
l'homme nommé Jéſus, & s'eſt
par ſa prédication. *Les portes*
Matth. XV. 18. 19., c'eſt la
la mort

Pierre, qui ne branlera pas dans ſa confeſſion de foi : ce que cet Apôtre *dilie ſur la terre*, ſignifie la vengeance divine qu'il ſollicite contre les pécheurs. Quand J. C. après avoir guèri le Paralytique, ajoute : *Vos péchés vous ſont rémis*, il vouloit ſeulement dire : Je veux bien vous guérir de cette maladie que vos péchés vous ont attirée. Le P. *Deſpineul*, Jéſuite, ayant donné un Extrait de cet Ouvrage dans les Mémoires de Trévoux, *Janv. & Fév. 1701., p. 58.* & ayant dit avec raiſon que ce n'étoit guères qu'un tiſſu d'Interprètations Calviniennes & Sociniennes, les plus forcées & les plus groſſières, *le Clerc* piqué de ce jugement tâcha d'y répondre par une addition, faite au même Journal réimprimé alors par ſes ſoins à *Amſterdam, p. 129.* Cette addition eſt intitulée : *Reflèxions ſur l'Article VIII., où il eſt parlé de l'Harmonie Evangèlique de M. le Clerc.* Les Journaliſtes de Trévoux y oppoſèrent un long *Avertiſſement* à la tête des Mois de Mai & Juin ſuivans. *Le Clerc* y joignit ſes remarques dans la réimpreſſion du Journal. Peu de tems après le P. *Deſpineul* publia une *Réponſe aux Reflèxions de M. le Clerc ſur l'Article VIII. des Mémoires de Janvier & Février, in-16°.* pp. 84. *Le Clerc* y répliqua dans les Mémoires des mêmes Mois de l'année ſuivante (Edit. de Hollànde 1702. p. 142.)

par des *Remarques sur un petit Livre sans nom de lieu, d'Auteur, ni d'Imprimeur, intitulé : Réponse aux Reflèxions de M. le Clerc.* Après vint une *Seconde Réponse Critique* (du P. *Despineul*) *à M. Le Clerc.* (Suite des Mémoires d'Août 1702., *Trévoux* 1702. 16°. pp. 201.) On vit ensuite les *Difficultez proposées au R. P. Despineul sur sa deuxième Critique*, datées de *Londres*, & signées, *Jonston* (dans les Mém. de Févr., Ed. d'Amst., Mars 1703. p. 217.) On attribua cette pièce à *le Clerc* : mais il assûra qu'il n'y avoit eu aucune part, & publia : *Réflèxions sur un Livre intitulé : seconde Réponse Critique, &c.* Ibid. May, p. 382. Quoique le P. *Despineul* eût résolu de ne pas aller plus loin, il crut cependant devoir mettre dans les Mém. de Juin 1703., p. 678. une *Réponse à M. Jonston sur les Difficultez qu'on lui a proposées. Le Clerc* l'accompagna de quelques notes dans l'Edition d'*Amsterdam* : & par là finit la Dispute de sa part. Mais le P. *Despineul* fit encore paroître depuis une *Troisième Réponse Critique*, & très-forte, *à M. le Clerc. Trévoux*, 1704. 16°. pp. 234. L'*Harmonie* dont je parle, engagea *le Clerc* dans une autre Dispute avec le Ministre *Jean Masson*. Celui-ci écrivit une *Lettre à l'Auteur des Nouvelles de la République des Lettres* (Jacques Bernard) *sur la nouvelle manière de compter les années de Tibère*, insérée dans ces *Nouvelles* (Févr. 1700.

p. 235.) Il s'y agit des quinze années du régne de *Tibère* marquées *Luc III. 1. Le Clerc* répondit en peu de mots dans les *Nouvelles* du mois d'Avril suivant, p. 456. *Masson* répliqua: mais *Bernard* n'ayant pas voulu insèrer sa Réplique dans son Journal, *Masson* la publia lui-même avec les deux pièces, dont je viens de parler, dans l'*Histoire Critique de la République des Lettres*, *T. XII. p. 54.* sous ce titre : *La véritable Epoque des XV. ans du Régne de Tibère, marquez dans S. Luc Chap. III. v. 1., fixée & défendue contre les fausses explications de quelques Modernes, sur tout de M. le Clerc.*

Vénons aux Dissertations, qui suivent l'*Harmonie*. Dans la 1e *le Clerc* fixe la naissance de J. C. à l'année 749. de Rome, & son Baptême à l'Année 781., & compte l'Empire de Tibère du jour qu'il dévint le collégue d'Auguste. Dans la 2e Dissertation il pose 21. règles qu'il s'est prescrites dans le cours de son Harmonie, & donne pour l'ordre Historique la préférence à S. Luc. La 3e Dissertation traite des Auteurs des Evangiles, &c. Il nie que S. Matthieu ait écrit le sien en Hébreu.

31. *Epistolæ Criticæ & Ecclesiasticæ ; in quibus ostenditur usus Artis Criticæ, cujus possunt haberi volumen tertium. Accessere Epistola de Hammondo, & Criticâ : ac Dissertatio, an sit semper respondendum calumniis Theologorum. Cum 4. Indicibus. Amst., apud Huguetanos,* 1700. 8°. pp. 416. It.

Ibid., 1712. & 1730. 12°. It *Lipsiæ*, *Theo phil. Georgius*, 1713. 12°. pp. 344. Il y a d'a bord ici six Lettres, où *le Clerc* tâche de s défendre contre le Docteur *Guillaume Ca ve*, Chanoine de *Windsor*, qui avoit pu blié contre lui : *Epistola Apologetica ad versus iniquas Joannis Clerici Criminatione in Epistolis Criticis & Ecclesiasticis nupe editis, quâ argumenta ejus pro Eusebii Aria nismo ad Examen revocantur, Calumnia diluuntur, multa de usu & auctoritate Sanc torum Patrum, de quibusdam Clementis A lexandrini Dogmatibus, de Concilio Nicæn I. & II., aliisque nonnullis disseruntur*, im primée : *Lond.*, *Samuel Smith & Benj Wal ford*, 1700. 12°. pp. 119., & réimprimé à la fin de la 2de partie de son *Histori Litteraria*, deuxième édition. La prémièr Lettre de *le Clerc* est adressée, de mêm que la seconde, à N. *Ténison*, Archévê que de *Cantorberi.* Là, après quelque personalités, il s'efforce de prouver qu *S. Clément d'Alexandrie* (bb) a crû qu N. S. J. C. ne ressentoit ni plaisir, n douleur. 2. que Dieu avoit fait les E toiles, pour étre adorées par les Gentils 3. que *Clément* a attribué aux Princes de Apôtres des livres ridicules & contraires leur doctrine. Dans la seconde Lettre

(*bb*) Remarquez que *Benoit XIV*. a refusé d'insérer *S. Clé ment d'Alexandrie* dans le Martyrologe Romain, qu'il publia *Rome* chez les *Salvioni*, 1749. *in-4*. Il rend raison de ce re fus dans la Lettre préliminaire, pp. XVIII--XXVII.

le Clerc prouve que l'Historien, Eusèbe a favorisé l'Arrianisme. Le fort de la 3ᵉ est employé à décrier les PP. qui ont écrit contre cette hérèsie; il les représente comme remplis d'obscurités & d'ambiguités. La 4ᵉ est encore contre les Pères. Ces deux Lettres sont adressées à *Gilbert Burnet*. Les deux suivantes le sont à N. *Loyd*, Evêque de *Worcester*, & tendent toûjours à faire mépriser l'Antiquité Chrêtienne. Les Lettres 7. 8. & 9. sont contre *Van der Waeyen*, qui avoit combattu le Commentaire de *le Clerc* sur le commencement de S. Jean, comme je l'ai dit sous le *n. 18*. Notre Auteur tache ici de montrer 1°. que *Platon* n'a point emprunté des Juifs ce qu'il a crû des *trois Principes*. 2°. que *Philon* n'a été que trop Platonicien, que son *Logos* est la *Raison*, & signifie toute autre chose que le *Verbe* des Chrétiens, & le *Mimrah*, ou la *Parole divine* des Paraphrases Chaldaïques; sur quoi il renvoye au *Bilibra Veritatis*, dont j'ai parlé à l'article de *Guillaume-Henri Vorstius*. 3°. que S. Jean au commencement de son Evangile fait allusion à Philon, &c. La 10ᵉ Lettre est une mauvaise Apologie de la Version, & de la Critique, que *le Clerc* avoit faite de *Hammond*. Suit une Dissertation, où il examine quand il est à propos de se défendre, ou de se taire, lorsqu'on est attaqué par écrit.

32. *Dionysii Petavii, Aurelianensis, è Societate Jesu, Opus de Theologicis dogmatibus; auctius, in hac novâ Editione, libro de Tridentini Concilii Interpretatione, libris II. Dissertationum Ecclesiasticarum, Diatribâ de potestate consecrandi, Libris VIII. de Pœnitentiâ publicâ, & Notulis Theophili Alethini, S. I. A. E. Tomus I. in quo de Deo uno, Deique proprietatibus agitur.* pp. 473. *Tomus II. in quo de Sanctissimâ Trinitate agitur.* pp. 486. *Tomus III. in quo de Angelis, de mundi Opificio, de Libero Arbitrio, de Pelagianis ac Semipelagianis, deque Tridentini Concilii Interpretatione, & S. Augustini doctrinâ disseritur.* pp. 360. *Tomus IV. in quo de Hierarchiâ Ecclesiasticâ, de potestate consecrandi, deque Pœnitentiâ publicâ,* (cc) *& præparatione ad Communionem agitur.* pp. 346. *Tomus V. in quo, de Incarnatione Verbi, libri priores novem.* pp. 447. *Tomus VI. in quo, de Incarnatione Verbi, libri posteriores septem; unà cum Appendice ad librum decimum tertium.* pp. 390. Les Dogmes Théologiques de *Pétau* sont un Ouvrage sans prix, dont il seroit à souhaiter que nous eussions un bon Abrègé. Je voudrois qu'on nous donnât aussi un Abrègé des autres Traités de ce savant Jésuite, que *le Clerc* a rassemblés dans son édition, mais qu'il y a mal rangés. Après les livres du Libre Arbitre

(cc) *Le Clerc* a traduit celui-ci du François en Latin.

Arbitre, & l'Histoire Pélagienne, il auroit dû placer 1°. l'*Elenchus Theriacæ*, 2°. les livres de la Loi & de la Grace, 3°. la Dissertation sur le Secours *sine quo non*, imprimée en 1651. A la prémière Dissertation sur le Concile de Trente, il auroit fallu joindre la seconde, & mettre les deux livres des Dissertations Ecclésiastiques (*dd*) avant ceux de la Hièrarchie Ecclésiastique. Enfin avant les huit livres de la Pénitence publique, il eut fallu placer 1°. la Dissertation sur la Pénitence, insérée dans les Notes de l'Auteur sur S. Epiphane, sa Réponse à *Mathurin Simon*, (ee) & sa Dissertation sur le même sujet, qui ont été imprimées avec ses Remarques sur *Synesius*. On peut encore reprendre dans l'édition de *le Clerc* le défaut de correction, sur-tout pour les mots Hébreux, qui y sont tout estropiés. Au reste elle

(dd) *Dion. Petavii è S. J. Dissertationum Ecclesiasticorum libri duo; in quibus de Episcoporum dignitate ac potestate, deque aliis Ecclesiasticis dogmatibus disputatur. Paris.*, *Sebast. Cramoisy*, 1641. 8. Cet Ouvrage est contre *Saumaise*.

(ee) *Appendix ad Epiphanianas Animadversiones; sive Elenchus Dispunctiuncularum Mathurini Simonii de Pœnitentiæ ritu veteri in Ecclesiâ. Paris.*, *Sébast. Cramoisy*, 1624. in-8. It. *Coloniæ* (Lipsiæ) 1682. *fol.* Contre *Math. Simonii de Pœnitentiæ ritu in veteri Ecclesiâ Dispunctiunculæ. Mathurin Simon* étoit Doyen d'*Orléans*, & avoit publié cet opuscule pour faire sa cour à l'Evêque *Gabriel de l'Aubespine*, qui avoit publié un *in-4.* sur les anciens Rites de l'Eglise, & qui étoit fâché de trouver, dans les Notes de *Pétau* sur S. Epiphane, des choses qu'il croyoit avoir découvertes le prémier.

a cela de commode, qu'on y voit à leurs places les *Addenda*, qui se trouvoient à la fin des Tomes dans l'édition de *Paris*. Le P. *François Oudin*, de qui j'emprunte ces Remarques, venant à celles que *le Clerc* a faites sur *Pétau* sous le nom de *Théophile Alethinus*, avertit qu'elles « doi» vent être lues, comme étant de *Jean* » *le Clerc*, » c. d. d'un Théologien Arminien, & Socinien. Il ajoute que parmi ces Remarques, il y en a de bonnes & de mauvaises: & il en relève une du Tome VI. p. 159. col. 1., où *le Clerc* prend *Armachanus* pour *Pierre Lombard*, Archévêque d'*Armagh*, mort à *Rome* en 1624.: au lieu que *Pétau* entendoit *Jansenius*, qui avoit publié son *Mars François* sous le nom d'*Alexander Patricius Theologus Armachanus*.

33. *Quæstiones Hieronymianæ, in quibus expenditur Hieronymi nupera Editio Parisina, multaque ad Criticam sacram & profanam pertinentia agitantur. Amst.*, *Joan. Ludov. de Lorme*, 1700. [Quelques exemplaires portent : *Amst.*, *R. & G. Wetstenii*, *1719.*] *in-16.* pp. 517. *Le Clerc* a retombé sur l'édition de S. Jérôme par le P. *Martianay* dans le dix-septième volume de sa *Bibliothèque choisie*, & dans son *Avis* à ce Père, inséré dans les *Mémoires de Trévoux* de l'édition d'*Amsterdam*. [Août 1702. p. 155.] *Martianay* publia

de son côté : *Eruditionis Hieronymianæ Defensio adversùs Joannem Clericum. Paris.*, 1700. 12°. It. dans le 3e tome de S. Jérôme, *Ibid.*, *Ludov. Roulland*, 1704. *fol.* col. 1137--1194. L'occasion de ce démêlé, très-vif de part & d'autre, fut le mépris que *Jean le Clerc*, & *David* son oncle, avoient témoigné pour S. Jérôme, se flattant tous deux d'étre plus habiles que ce saint Docteur dans la Littèrature Hébraïque. D. *Jean Martianay* se crut obligé de le venger, lorsqu'il publia les prémiers volumes de ses Ouvrages. *Le Clerc* voulut soutenir dans ses *Quæstiones* ce qu'il avoit écrit ailleurs contre S. Jérôme : & tâcha de montrer que le nouvel Editeur n'étoit pas assez habile dans les langues Hébraïque, Grecque, & Latine, pour réussir dans son dessein. Le Bénèdictin fit voir à son tour que *le Clerc* s'étoit mêlé de critiquer des choses qu'il n'entendoit pas. J'ai dit un mot du P. *Martianay* ci-devant T. XIII. p. 298. Il est certain qu'il y a beaucoup de défauts dans son édition : il faut convenir cependant qu'il a dû se donner mille peines pour la mettre dans l'état où elle est, qu'il s'y trouve une infinité de bonnes choses, & que d'ailleurs c'étoit la plus difficile à exècuter de toutes celles que les PP. de S. Maur ont entreprises.

34. *Hesiodi Ascræi quæcumque extant ; Græcè & Latinè, ex recensione Joannis Cle-*

rici, cum ejusdem Animadversionibus. Accessere Notæ Josephi Scaligeri, Danielis Heinsii, Francisci Guieti, & Stephani Clerici; nec non in altero volumine Johannis Georgii Grævii Lectiones Hesiodææ nunc auctiores, ac Danielis Heinsii Introductio in Doctrinam Operum & Dierum: nec non Index Georgii Pasoris. Amst., Georg. Gallet, 1701. 8°. 2. vol. pp. 350. & 326.. *Le Clerc* en expliquant *Hésiode* à ses disciples, avoit eu occasion de faire diverses remarques sur sa Théogonie. D'un autre côté il avoit entre les mains les Notes manuscrites de son père sur une partie des *Opera & Dies*. Les Huguètans l'ayant appris de lui-même, le prièrent de leur communiquer ces pièces; il y consentit, & leur fit suivre pour le texte d'*Hésiode* la belle Edition de *Grævius*, qui avoit revû cet Auteur sur quelques Mss. Aux Notes de divers Savans, il joignit les siennes sur la *Théogonie*, avec un choix de celles de son père, auxquelles il suppléa par de nouvelles remarques. De plus il corrigea la vèrsion Latine, qui en avoit grand besoin, il traduisit en Latin les fragmens d'*Hésiode* qui n'étoient qu'en Grec, & les accompagna de quelques notes écrites à la hâte. *Grævius*, à qui il en écrivit, lui envoya quelques additions à ses notes; & ils convinrent ensemble que *le Clerc* composeroit la Dédicace, & la Préface du prémier volume, & *Græ-*

vius celle du second. Ensuite *le Clerc* fit le tître général, que les Libraires changèrent en la manière dont je l'ai rapporté; il fut surpris d'y lire : *Ex recensione J. Clerici*, qu'il n'avoit pas mis, & *Gravius* s'en plaignit à quelques amis de *le Clerc*, qui n'avoit pas prétendu s'attribuer le travail d'autrui, puisqu'il déclaroit dans sa Préface que le Texte étoit conforme à l'Edition de *Gravius*. Cependant les Libraires pour contenter ce dernier, firent mettre en carton ce nouveau tître :..... *Ex recensione Joannis Georgii Grævii, cum ejusdem Animadversionibus, & notis auctioribus. Accedit Commentarius nunc primùm editus Joannis Clerici, & Notæ Variorum, scilicet Josephi Scaligeri, &c.* *Le Clerc* donna un long Extrait de cette Edition dans les *Mémoires de Trévoux* réimprimés en Hollande, Mars & Avril, 1701. p. 248. & suiv. Disons un mot de son Commentaire. Il ne doutoit point que la plupart des Fables Poëtiques ne fussent nées de quelque histoire mal entendue, ou embellie de fausses circonstances. A travers ces nuages, il tâcha de découvrir la vérité des faits, & se servit pour cela des langues Orientales, & sur-tout de celle des Phéniciens, persuadé que ces peuples, qui envoyèrent des Colonies presque par-tout, en établirent principalement dans la Grèce. Mais les Grecs qui n'entendoient pas bien

ce que les Phéniciens racontoient de vrai ; corrompirent en plusieurs manières ce qu'on leur apprènoit ; & attribuèrent souvent à un homme ce qu'on leur disoit d'un arbre, d'une montagne, ou d'un fleuve. Ainsi ayant oui dire que la Mer étoit אב נחרי *Ab Nahare*, c. d. le Père des fleuves, ils imaginèrent un *Nérée*, Dieu de la mer, & fils de l'Océan. Le mot *Chamirah* כמירח, qui signifie *Brûlée*, & qui étoit le nom d'un Volcan de la Lycie, leur donna lieu de feindre la *Chimère*, animal monstrueux, qui jettoit du feu par les narines, &c. Telles sont les Explications historiques, ou plûtôt les conjectures de *le Clerc* sur les fables, dont Hésiode est rempli.

35. *Mémoires pour l'Histoire des Sciences & des Beaux Arts, recueillis par l'ordre de S. A S., M. le Duc du Maine. Seconde Edition augmentée de diverses Remarques, & de plusieurs Articles nouveaux. Amst., Jean-Louis de Lorme*, in-8°. 9. vol. chacun d'environ 500. pages, commençant en janvier 1701., & finissant en juin 1705. Les augmentations de cette nouvelle Edition sont pour la plûpart de notre Auteur, qui y donne des Extraits & des Défenses de ses livres. Aussi ne conseilla-t'il à *de Lorme* de réimprimer ce Journal, qu'afin d'y pouvoir fourrer des Notes de sa façon, & des Mémoires contre les Ecrivains

qui n'avoient pas l'honneur de lui plaire. La guerre ayant empêché le commerce de cet ouvrage périodique, *le Clerc* y suppléa, par sa *Bibliothèque choisie*, où il se donna carrière pour insulter & calomnier, qui bon lui sembla.

36. *Matthiæ Martinii Lexicon Philologicum, in quo Latinæ & à Latinis Auctoribus usurpatæ, cùm puræ, tum barbaræ voces, ex originibus declarantur, comparatione linguarum subinde illustrantur: multæque in divinis & humanis litteris difficultates, ex fontibus, Veterumque & recentium Scriptorum auctoritate, enodantur: nec pauca in Vulgatis Dictionariis admissa errata emaculantur. Accedit ejusdem Cadmus Græco-Phœnix; in quo explicantur & ad Orientales fontes reducuntur principes Græcæ voces, & eæ, quæ cùm alibi, tum maximè apud LXX. Interpretes, & in Novo Testamento videntur obscuriores: ac multæ dictiones à Lexicographis prætermissæ, & in Glossariis, alibique, latentes, vertuntur atque illustrantur. Præterea additur Glossarium Isidori, cum emendationibus & notis Joannis Georgii Grævii, quibus Auctarium subjecit Theodorus Janssonius ab Almeloveen. Præfixa est Operi Joannis Clerici Dissertatio Etymologica.* (pp. 8.) *Editio nova, prioribus emendatior, & Auctoris vitâ auctior. Amst., Joan. Ludov. de Lorme,* 1701. *fol.* 2. vol. T. I. pp. 592. & 403. T. II. pp. 872. pour le reste du Lexicon,

156. pour le *Cadmus*, 56. pour le Glossaire de *S. Isidore de Séville*, les *Excerpta*, ou Gloses recueillies par *Pierre Pithou*, & les notes de *Grævius*, & 13. pour le supplément (*Auctarium & Collectanea*) d'*Almeloveen*. La Dissertation Etymologique de *le Clerc* est une Préface, où il tâche de montrer les régles qu'on doit suivre dans l'usage des Etymologies, & les écueils qu'il y faut éviter. Il la composa pour faire plaisir à *de Lorme*, & lui procurer un meilleur débit du *Lexicon* de *Martinius*, dont ce Libraire avoit acheté tous les exemplaires imprimés à *Utrecht* en 1697., mais qu'il trouvoit durs à la vente. La prétendue Edition de 1701. n'a de nouveau que cette Dissertation, & un titre rafraîchi.

37. *C. Pedonis Albinovani Elegiæ III.*, *& Fragmenta; cum Interpretatione & notis Jos. Scaligeri*, *Frid. Lindenbruchii*, *Nic. Heinsii*, *Theod. Goralli*, *& aliorum*. *Amst.*, *Henr. Schelte*, 1703. 12°. pp. 180. sans les Préliminaires, & les Tables, qui en font ensemble 72. L'Auteur s'est nommé, dans cet Ouvrage, & dans le suivant, *Théodore Goral*: le prémier de ces noms signifie en Grec la même chose que *Jean* en Hébreu, & le second signifie en Hébreu la même chose que *le Clerc* en Grec. (*ff*)

(*ff*) Θεόδωρος, *Dei donum*, יוחנן *Joannes*: גורל *Sors*, Κλῆρος, d'où vient Κληρικός, *Clericus*.

38. *P. Cornelii Severi Ætna, & quæ supersunt Fragmenta, cum notis & Interpretatione Jos. Scaligeri, Frid. Lindenbruchii, & Theod. Goralli. Accessit* (p. 187.) *Petri Bembi Ætna. Amst., Henr. Schelte*, 1703. 12°. pp. 224. sans la Préface & les Tables. *Le Clerc* a suivi, dans la maniére d'expliquer cet Auteur & le précèdent, la méthode des Editions faites à l'usage du Dauphin. Ses Notes renferment du savoir: mais elles sont trop remplies de choses inutiles. Dans sa Préface sur *Pedo Albinovanus*, il se défend avec beaucoup de ménagemens contre *Perizonius*, qui dans ses Notes sur *Elien*, avoit attaqué la Critique que *le Clerc* faisoit de *Quint-Curce* dans son *Ars Critica*. *Perizonius*, à qui il ne faisoit pas bon de s'attaquer, publia l'année suivante son *Q. Curtius Rufus... vindicatus*, où *le Clerc* est fort mal traité; celui-ci lui répondit sur le même ton, en faisant l'Extrait de cet Ouvrage dans sa *Bibliothèque choisie*, T. III. p. 171.

39. *Bibliothèque Choisie, pour servir de suite à la Bibliothèque Universelle. Amst.*, *Henry Schelte*, 1703--1713., 27. vol. in-16., sans la table génèrale, qui fait le vingt-huitième. Tome I. pp. 414., T. II. pp. 412. &c. On avoit souvent sollicité *le Clerc* de reprendre la *Bibliothèque Universelle*, & il s'en étoit défendu jusqu'en 1703. Mais alors il se résolut de le fai-

re, en changeant son plan. Il ne voulut plus se borner à parler seulement des Livres nouveaux, ni à parler de chacun en son tems : il se proposa de donner indifféremment des Extraits des Livres anciens & modernes, suivant qu'ils lui tomberoient sous les mains, & qu'il le jugeroit à propos. Au reste il a suivi ici son ancienne méthode d'insérer de tems en tems des Dissertations de sa façon sur des sujets de Critique, d'Histoire, de Théologie, &c. Voici la liste de ces pièces :

Tome I. pp. 63. & 138. *Histoire des sentimens des Anciens touchant les Atomes, ou les Corpuscules, desquels tous les corps sont composés : & touchant les conséquences théologiques qui en naissent. Tirée d'un livre Anglois, intitulé : Le véritable Systême intellectuel de l'Univers, par le Docteur* (Rodolphe) *Cudworth.* (gg)

Ibid. p. 314. *Remarques sur les Ouvrages Latins de Pierre Bembo.*

Ibid. p. 354. *Examen d'un livre de Jacques Windet,* (hh) *de vitâ functorum statu.*

Tome II. p. 11. *Histoire des Systêmes des*

(*gg*) Né dans le Comté de Sommerset en 1617., & mort à *Cambridge* le 20. juin 1688., après y avoir professé la langue Hébraique, & rempli d'autres charges. Son *Systême Intellectuel* (ou plûtôt *intelligible*) *de l'Univers* parut l'an 1678. en Anglois. *J. L. Mosheim* l'a donné en Latin avec des Notes curieuses : *Ienæ*, 1733. *in-fol.*

(*hh*) Médecin établi à *Londres*, mort vers 1680. Je reviendrai sur lui & sur son livre à l'Article de *Crenius*.

anciens Athées, tirée des chapitres II. & III. du Systême intellectuel de M. Cudworth.

Ibid. p. 78. *Preuves & Examen du sentiment de ceux qui croyent qu'une Nature, qu'on peut nommer Plastique, a été établie de Dieu, pour former les corps organizés. Tirés d'une digression du chap. III. de M. Cudworth.*

Ibid. p. 224. *Remarques sur quelques endroits de Julius Firmicus Maternus, dans son Ouvrage intitulé : Matheseos liber VIII.*

Ibid. p. 328. *Remarques sur la prémière Apologie de S. Justin Martyr.*

Tome III. page 11. *Que les Payens les plus éclairés ont crû qu'il n'y a qu'un Dieu suprème. Tiré du Chap. 4. du Systême Intellectuel de M. Cudworth.*

Page 177. *Défense de son sentiment sur Quint-Curce.*

Page 372. *Continuation des Remarques sur la prémière Apologie de S. Justin Martyr.*

Tome IV. pages 370. & 382. *Epistolæ duæ ad Richardum Kidderum, Bathensem & Wellensem Episcopum. Le Clerc* s'y défend de l'accusation de Déïsme, que cet Evêque Anglican avoit formée contre lui.

Page 395. *Epistola ad Gilbertum Burnetum, Episcopum Salisburiensem.* Encore sur un sujet pareil, de même que la Lettre suivante.

Page 406. *Epistola ad Danielem Whitbyum.*

Tome V. page 30. *Réponse aux Objections des Athées contre l'idée que nous avons de Dieu ; avec des preuves de son existence, tirées de la section 1. du Chap. 5. du Systême Intellectuel de M. Cudworth.*

Page 145. *Abrégé de la Vie d'Erasme, tiré de ses Lettres depuis l'an 1490. jusqu'à l'an 1519.*

Page 283. *Eclaircissement de la Doctrine de MM. Cudworth & Grew, touchant la Nature Plastique & le Monde Vital, à l'occasion de quelques endroits de l'Ouvrage de M. Bayle, intitulé : Continuation des Pensées diverses sur cette Comète.* Cet *Eclaircissement* occasionna une Dispute entre *Bayle & le Clerc.*

Pag. 304. *Défense d'Hugues Grotius contre la Dissertation de M. Bossuet, Evêque de Meaux, qu'il a mise au devant de sa 2e Instruction sur le N. T. de M. Simon.* Rien de plus foible que cette Défense.

T. VI. Page 7. *Continuation de la Vie d'Erasme, depuis l'an 1520. jusqu'à sa mort.*

Page 342. *Eloge de M. Locke.*

Page 422. *Remarques sur ce que M. Bayle a répondu à l'Art. 4. du Tome V. de la Bibliothèque Choisie dans l'Hist. des Ouvrages des Sçavans, Art. 7. du mois d'Avril 1704.*

Tome VII. Page 19. *Réfutation des Objections des Athées contre la Création du néant, tirée du Chap. 5. du Systême Intellectuel de M. Cudworth.*

Page 80. *Remarques sur le Livre de Jean Selden, intitulé : des Dieux des Syriens.*

Page 146. *Mémoires pour servir à la vie d'Antoine Aschley, Comte de Shaftsbury.*

Page 191. *Projet d'une nouvelle Edition de l'Anthologie des Epigrammes Grèques.* *Le Clerc* n'a pas exècuté ce Projet. Bien d'autres l'ont formé, & personne n'en est venu à bout.

Page 255. *Remarques sur le prémier principe de la fécondité des Plantes & des Animaux ; où l'on fait voir que la supposition des Natures Plastiques, ou Formatrices, sert à en rendre une raison très-probable.*

Tome VIII. page 11. *Réponse aux objections des Athées contre l'Immatèrialité de Dieu ; tirée de la Sect. III. du chap. 5. du Systême Intellectuel de M. Cudworth.*

Page 43. *De l'Immatèrialité de l'Ame ; avec la Réfutation des objections, que l'on fait contre cette doctrine. Sentimens des anciens Chrétiens sur cette matière. Raisons des Immatèrialistes Platoniciens & Pythagoriciens. L'immatèrialité des Natures Intelligentes. Tiré du même Chapitre de M. Cudworth.*

P. 106. *De Georges Buchanan, & de ses Ouvrages.*

Tome IX. page 1. *Réponse à diverses objections des Athées, touchant l'origine du mouvement, de la pensée, & de la vie ; tirées du Chap. 5. du Systême intellectuel de M. Cudworth, Sect. 4.*

Page 41. *Réponse aux Objections des Athées sur la Providence Divine, à quelques-unes des Questions qu'ils font sur la conduite de Dieu, & à leurs raisonnemens pour montrer qu'il seroit à souhaiter qu'il n'y eût point de Religion pour l'intérêt du Genre humain. Tirées de la derniere Section du chap. 5. du Systême Intellectuel.*

Page 103. *Défense de la Bonté & de la Sainteté Divine contre les Objections de M. Bayle*, qui se trouvoient dans son Dictionaire aux Articles des *Manichéens* & des *Pauliciens*.

Page 361. *Quatrième Réplique à M. Bayle sur les Natures Plastiques; ou Remarques sur les Chapitres 179. & 180. de ses Réponses aux Questions d'un Provincial.*

T. X. page 211. *Examen du Sentiment de Longin sur ce Passage de la Genèse : Et Dieu dit : Que la Lumière soit, &c. par M. Huet, avec les Réflèxions de J. le Clerc.* Ces Réflèxions ont été insérées dans quelques éditions des Oeuvres de *Boileau Despréaux.* Voici l'Histoire du demêlé qui les occasionna. M. *Huet*, Sous-Précepteur du Dauphin, & ensuite Evêque d'*Avranches*, avoit rapporté dans sa Démonstration Evangèlique (page 54. de l'édition de Paris 1678.) le passage de *Longin*, *chap. 6.* où ce Rhéteur trouvoit du sublime dans les paroles de *Moyse* :

Dieu dit : Que la lumière se fasse, & la lumière se fit. Et il avoit jugé que *Longin* se ttompoit : que Moyse parloit à la vérité d'une chose très-grande, mais qu'il l'exprimoit d'une manière fort simple : que d'ailleurs Longin n'avoit pas lû à la source, & qu'il avoit mal rapporté les paroles de Moyse. *Boileau* en avoit jugé autrement dans la Préface de sa traduction de *Longin :* &, lorsqu'on la rëimprima en 1683., il y ajouta une section, où il traita assez mal le docte *Huet*, à qui il opposa des *personnes non moins considèrables*, dit-il, *par leur piètè, que par leur profonde érudition*, c. d. M. *le Maitre*, soi-disant *de Saci*, & ceux qui avoient aidé ce dernier à faire sa Préface sur la Génèse : Ces MM. avoient cité *Boileau* avec éloge (Partie II. §. 3. :) & celui-ci dans sa Préface sur *Longin* ne les allègua pas tant, pour le poids qu'il crut qu'auroit leur sentiment en cette matière, que pour s'acquitter des louanges qu'ils lui avoient données. C'est ce qu'on lit dans une Lettre, que M. *Huet* adressa le 26. mars 1683. au Duc *de Montausier*, & que *le Clerc* insère ici, mais en y ajoutant plusieurs Remarques pour appuyer le sentiment de l'Auteur. (*ii*) Les preu-

(*ii*) La Lettre de M. *Huet* a été réimprimée dans le Recueil de ses *Dissertations sur différens sujets*, publié par l'Abbé *de Tilladet*, *Diss. X*.

ves de M. *Huet* ne sont certainement pas méprisables : (*kk*) il les inséra en abrégé dans la nouvelle édition de sa Démonstration en 1690. *p. 66.* *Boileau* ne se rendit pas : au contraire il composa en 1710. une longue *Réflexion* contre *le Clerc*, (*ll*) où il fit tout ce qu'il put pour terrasser ce nouvel Adversaire. L'illustre *Huet* de son côté persista dans son opinion, comme on le voit par les *Huetiana*, qu'il publia lui-même en 1722. (n. 32., édit. de 1723. p. 81.) Voyez aussi son *Commentarius de rebus ad eum pertinentibus*, où il dit que la Cabale de *Port-Royal* excita beaucoup de fracas contre lui à ce sujet.

Page 364. *Remarques sur la Réponse pour M. Bayle, au sujet du III. & X. Article de la Bibliothèque Choisie.* Cette Réponse de *Bayle* se trouve dans le IV. Tome de ses *Réponses à un Provincial.*

Tom. XI. p. 104. *Remarques sur quelques Médailles en Caractères Phéniciens.*

Tom. XII. p. 57. *Remarques sur un bois incombustible venu d'Andalousie.*

Ibid. p.

(*kk*) Ce Savant se fonde en partie sur ce que cette sorte de phrase est du langage ordinaire des Hébreux, qui disent très-communément : *Tel ordonna, & dit à tel : Faites cela : & il fit cela.* On peut ajouter que la même phrase est répètée à chacune des Œuvres de la Création raportées *Gen. I.* : & qu'une expression véritablement sublime seroit entièrement gâtée par une si fréquente répètition.

(*ll*) C'est la dixième de ses Réflexions sur Longin, édition de Paris 1745., pp. 193--212.

Ibid. p. 105. *Défense de M. Locke contre M. Bayle.*

Ibid. p. 198. *Remarques sur les Entretiens Posthumes de M. Bayle contre la Bibliothèque Choisie.*

Tome XIII. p. 178. *Remarques sur la dispute concernant les Oracles.*

Ibid. p. 351. *Nouvelles Remarques sur le bois incombustible, & sur le bois fossile.*

[On a inséré dans le Journal de Trévoux (Décembre 1708. pp. 2051--2064.) un *Mémoire sur un endroit du Tome XIII. de la Bibliothèque choisie de Mr. le Clerc, à la page 97.* Les Journalistes y relèvent une fanfaronade de *le Clerc* au sujet de l'explication, que *Locke* avoit donnée sur 1. Cor. XIV. 15.]

Tome XIV. p. 60. *La Vie de Marc-Antoine Campano.*

Tome XVI. p. 192. *La Vie de Boëce, avec la Critique de ses Ouvrages.*

Ibid. p. 311. *Lettre Latine sur l'Edition du Nouveau Testament de M. Mill.*

T. XVII. p. 309. *Eloge d'Antoine Vandale.*

Tome XVIII. p. 346. *Eloge de M. de Volder.*

Ibid. p. 401. *Remarques sur un Livre* (imprimé à *la Haye*, 1709. in-12., &) *intitulé: Essai sur le Socinianisme, ou Réflèxions sur quelques Articles de la Doctrine de M. le Clerc; touchant les Sociniens, & Examen de quelques passages de son Nouveau Testa-*

ment François, par Philippe Mesnard, Ministre.

Tome XIX. p. 351. *Défense contre M. Burman.* Cet Humaniste, dont l'humeur étoit assez mordante, avoit publié en 1703. une Satyre contre *le Clerc*, sous le titre de *Dialogue entre Spudaus & Gorallus. Le Clerc* en avoit déja dit un mot dans la Préface du 2d Tome de sa Bibliothèque choisie : mais il recommence ici le combat à l'occasion des nouvelles attaques, que *Burman* lui avoit livrées en publiant son Pétrone, & le traite comme le dernier des hommes. *Burman* ne demeura pas en reste; il fit bientôt paroitre une nouvelle Satyre, qu'il intitula: *Le Gazetier menteur, ou M. le Clerc convaincu de mensonge & de calomnie : Utrecht, 1710. in-16.*

Tome XX. p. 450. *Raisons pourquoi on ne répond pas au libelle de M. Pierre Burman, Professeur à Utrecht.* Ecrit rélatif à la Satyre, dont je viens de parler.

Tome XXI. p. 325. *Remarques sur la Vie & les Ouvrages de Sulpice Sévère.*

Tome XXII. p. 174. *Eloge de M. le baron* (Ezèchiel) *de Spanheim*, mort à *Londres* le 25. novembre 1710.

T. XXVI. p. 83. *Remarques sur la Réflexion x. de la nouvelle édition de Longin par M. Despréaux.* C'est la suite de l'*Examen* contenu dans le Tome X. de la Bibliothèque choisie.

40. *Appendix Auguſtiniana; in quâ ſunt S. Proſperi Carmen de Ingratis, cum Notis Lovanienſis Theologi: Joannis Garnerii, Societatis Jeſu Presbyteri, Diſſertationes pertinentes ad Hiſtoriam Pelagianiſmi: Pelagii Britanni Commentarii in Epiſtolas S. Pauli: ac denique Deſiderii Eraſmi, Joannis Ludovici Vivis, Jacobi Sirmondi, Henrici Norisſii, Joannis Phereponi, & aliorum, Præfationes, Cenſuræ, Notæ, & Animadverſiones in omnia S. Auguſtini Opera. Antwerpiæ* (Amſtelod.) 1703. *fol. Pierre Mortier*, Libraire d'*Amſterdam*, qui avoit réimprimé le S. Auguſtin de l'édition des Benèdictins de S. Maur, voulant y ajouter un douzième volume, composé de pièces qui y euſſent rapport, *le Clerc* lui en indiqua pluſieurs, & lui fournit encore des remarques de ſa façon contre S. Auguſtin; c'eſt de quoi eſt formé cet *Appendix*, où l'on trouve:

Joannis Phereponi Præfatio. pp. 3. & demie. *Jean Phereponus*, ou *Jean le laborieux*, n'eſt autre que *le Clerc.*

Deſiderii Eraſmi Judicia de S. Auguſtino. p. 1.

Henrici Dodwelli Judicium de S. Auguſtino. En peu de lignes.

Page 1. *Sancti Proſperi Aquitanici Carmen* περὶ ἀχαρίστων, *hoc eſt, de Ingratis; accurante & illuſtrante Theologo Lovanienſi*

(Martin Steyaert.) Avec quelques autres Poëfies du même S. Profper.

Page 39. *Pelagii Britanni Opera omnia, quæcumque reperiri potuerunt. Quibus præmiſſa ſunt Joannis Garnerii Diſſertationes ad Pelagianiſmum pertinentes.* Voici les titres de ces Diſſertations : I. *de primis Auctoribus, & præcipuis Defenſoribus Hæreſis, quæ à Pelagio nomen accepit.* II. *de Synodis habitis in causâ Pelagianorum, vivente S. Auguſtino, aut ſtatim vitâ functo.* III. *de Conſtitutionibus Imperatorum in eâdem causâ, ab anno 418. ad annum 430.* IV. *de Subſcriptionibus in cauſâ Pelagianorum.* V. *de Libellis fidei, ſcriptis ab Autoribus & præcipuis defenſoribus hæreſis Pelagianæ.* VI. *de iis quæ ſcripta ſunt à Defenſoribus fidei Catholicæ adverſùs hæreſim Pelagianam, ante obitum S. Auguſtini.* VII. *de ortu & incrementis hæreſis Pelagianæ, ſeu potiùs Cæleſtianæ.* Ces Diſſertations renferment *Epiſtola Anaſtaſii Papæ ad Joannem Hieroſolymitanum de Rufino Aquilegienſi :* & *Fidei Profeſſio, duodecim Anathematiſmis conſtans, quam Rufinus quidam edidit.* Elles avoient paru avec les Œuvres de *Marius Mercator: Pariſ., Cramoiſy, 1673. fol. Henri de Noris* a attaqué quelques conjectures, & quelques points de Géographie qui ſe trouvent dans la ſeconde : & il l'a même fait avec beaucoup d'aigreur ; ce que quelques-uns ont attribué à un dépit ſecret d'avoir été prévenu

par un Jésuite dans des choses, qu'il s'attendoit de publier le prémier. Cependant les frères *Ballerini* disent dans la vie de ce Cardinal, qu'il regardoit le P. *Garnier*, (*mm*) comme le digne successeur de *Sirmond* & de *Pétau*, & qu'il gouta tellement les Dissertations dont je parle, qu'il a laissé par écrit, que s'il les eût prévues, il n'auroit pas publié son Histoire Pélagienne.

Page 315. *Pelagii Britanni Commentarii in Epistolas S. Pauli Apostoli.* Il y a ici des Commentaires de cet Hérèsiarque sur toutes les Epitres de S. Paul, horsmis sur celle aux Hébreux : l'Editeur a placé le texte de la Vulgate au haut de chaque page.

Page 459. *Desiderii Erasmi Roterodami, & aliorum Præfationes ac Censuræ in S. Augustinum.*

Page 461. Dédicace d'Erasme à *Alfonse Fonseca*, Archévêque de *Tolède*, datée de *Fribourg* en Brisgau l'an 1529.

Page 468. Dédicace de *Jean Vlimmerius* à *Jacques Pamelius*, datée de *Louvain* le 24. mars 1564.

Page 469. *Carmen... quo breviter quid in Lovaniensi* (S. Augustini) *editione præstitum sit, declaratur.*

(*mm*) Né à *Paris* en 1612., & mort à *Bologne* en se rendant à *Rome* le 26. octobre 1681. Ce Père avoit professé 26. ans la Théologie.

Page 471. *Animadversiones in Tomum I. Augustini. Desiderii Erasmi Roterodami Censura in libros Retractationum & Confessionum D. Augustini.*

Page 473--622. *Joannis Phereponi Notæ ad libros Retractationum S. Augustini.*

Deux Tables. Suivies des Remarques du même *Pherepenus*, ou *le Clerc* sur divers autres Ouvrages de S. Augustin, avec les Préfaces d'*Erasme* & de *Vivès* sur ces livres. Je m'étonne que *le Clerc* n'ait pas joint à son Appendix la Critique, que le P. *Lallemant* avoit faite de l'édition des Bénèdictins, avec les réponses qu'ils firent à ce Jésuite, qui s'étoit déguisé sous le nom d'un *Abbé Allemand*. Révenons aux Remarques, ou *Animadversiones* de notre Auteur. S. Augustin y est maltraité de la manière la plus foible, & en même tems la plus indigne. *Phereponus* l'attaque sur la Tolèrançe, sur le Péché originel, sur la Grace, sur la Liberté, sur les Miracles rapportés par ce Père, sur sa conduite, &ç. Le S. Docteur n'a pas manqué de Défenseurs. Il a paru contre l'Appendix, dont il s'agit : *Defensio S. Augustini adversùs Phereponi in ejus Opera animadversiones. Cantabrigiæ, Richardus Thurlbourne*, 1707. 8°. pp. 222. Où l'Auteur montre d'abord que *le Clerc* en a voulu a tous les Pères, & qu'il ne s'est acharné contre S. Augustin, qu'après s'être efforcé

de noircir S. Juſtin, S. Baſile, S. Grégoire de Nazianze, S. Jérôme, &c. Enſuite il raporte ſur chaque point conteſté les propres paroles de S. Auguſtin, & fait ſuivre la critique de *le Clerc*, à laquelle il répond pied-à-pied. Voici un exemple de ſes Réponſes. Sur *Confeſſ. XI. 7.*, où S. Auguſtin raconte la découverte des Reliques de S. Gervais & de S. Protais, avec les miracles qui la ſuivirent, *le Clerc* obſervoit que cette découverte fut utile à celui qui la fit, puiſqu'elle réleva l'autorité de S. Ambroiſe, & fit ceſſer la perſécution de l'Impératrice Juſtine: Que S. Auguſtin dit que la découverte ſe fit au moyen d'une revèlation, dont S. Ambroiſe ne parle pas: que l'hiſtoire n'en eſt pas fort croyable en elle-même, puiſque S. Ambroiſe y dit: *Invenimus miræ magnitudinis viros duos, ùt priſca ætas ferebat.* Etoit-on plus grand dans le II. ou le III. ſiecle, que dans le IV^e ou le V^e,. démande *le Clerc*: les Martyrs étoient-ils de plus haute taille que les autres hommes? Grandiſſoient-ils après leur mort? Il remarquoit encore que les diables tourmentés par ces Martyrs y condamnent ſi à propos les Ariens, qu'il y a lieu de croire que S. Ambroiſe inventa un ſtratagème pour gagner le peuple, & pour faire peur à ceux que Juſtine protègeoit. Le Défenſeur de S. Auguſtin répond que la rélation d'un miracle

ne dévient pas suspecte, parce qu'elle fait triompher la vérité, puisqu'au contraire elle le seroit, si elle n'avoit produit aucun bon effet. Que l'omission d'une circonstance dans le recit de S. Ambroise ne met pas en droit de nier le fait, d'autant plus que ce Saint avertit expressément qu'il abrège. Que rien n'empêche que les deux Martyrs en question n'ayent été grands, comme les hommes l'étoient anciennement, puisque nous voyons encore des hommes d'une taille fort haute dans une nation d'une stature médiocre. Qu'on ne sait où *le Clerc* a pris que les démons tourmentés condamnèrent les Ariens. S. Augustin & S. Ambroise n'en ont dit mot : ils se sont principalement étendus sur le miracle d'un Aveugle guéri à la vûe de tout *Milan*, miracle dont *le Clerc* n'a pas jugé à propos de faire mention. L'*Appendix Augustiniana* a été encore attaqué par *André van de Schuur*, dont je parlerai ailleurs. Mais surtout le docte *Antoine Muratori*, Prévôt de *Modène*, a vengé excellemment S. Augustin, dans son Traité *de Ingeniorum moderatione in Religionis negotio* (édition de Vénise, 1741. pp. 142--296.) Je lis dans les *Commentarii de rebus pertinentibus ad Angelum Mariam S. R. E. Cardinalem Quirinum*, (nn) que dans un entretien que ce savant

(nn) *Edit. Brixiensis Tomo I. pp. 44. 45.*

Bénèdictin eut avec *le Clerc* en 1712. ; il lui démanda *Quel étoit celui des Pères de l'Eglise, dont il faisoit le plus de cas ?* *C'est S. Augustin*, lui répondit *le Clerc* sans hésiter. *On nous a donc trompés en Italie*, repartit *Querini*, *en vous attribuant les Animadversiones publiées sous le nom de Phereponus ; car cet Ecrivain saisit tous les prétextes imaginables de blâmer cet illustre Père de l'Eglise.* A ces mots notre Critique assûra qu'il n'avoit pas fait les Remarques en question par mépris pour S. Augustin : mais parce qu'il étoit indigné de ce que la Régence de Hollande se prévaloit de la doctrine de ce Père, pour forcer tout le monde à obéïr aux décrets du Synode de *Dordrecht*, en sorte qu'après avoir sécoué le joug de l'Inquisition on, en établissoit une nouvelle, & même en quelque façon plus dure que celle d'Espagne, sur la conscience de tous les sujets de la République. Au reste nos Théologiens ont montré cent fois que S. Augustin n'a jamais songé ni à la Grace inamissible, ni à la Justice imputative, ni aux autres paradoxes canonisés par le Synode de *Dordrecht*.

41. *Le Nouveau Testament de Notre Seigneur Jésus-Christ, traduit sur l'Original Grec ; avec des Rémarques, où l'on explique le Texte, & où l'on rend raison de la Version. Amst., Jean-Louïs de Lorme*, 1703. 4°. 2.

vol., Tome I. pp. 334. Tome II. pp. 370. Quelques amis du nouveau Traducteur lui ayant fait remarquer diverses fautes d'inadvertence & d'impression, glissées dans son livre, & lui-même en ayant découvert quelques autres, il les rassembla sur une démi-feuille, qu'on joignit aux exemplaires non vendus, & qu'on distribua *gratis* à ceux qui avoient déja acheté l'Ouvrage. La Traduction & les Rémarques déplûrént également aux Catholiques & aux Protestans. L'Auteur a beau déclarer dans sa Préface, qu'il s'est abstènu de toute sorte de raisonnement, ou d'application Théologique des remarques de l'Ecriture: qu'il n'a eu déssein d'établir aucun dogme particulier, &c. Cette protestation est démentie par cent passages, où les erreurs du Calvinisme, & de l'Arminianisme sont inculquées de la manière la plus évidente, & soûtenues de tout ce que le Scholiaste a sçu imaginer de plus spécieux. Voyez ce qu'il dit sur Matth. XXVI. 26. Voyez sur Act. XIII. 48. &c. &c. Il n'est pas plus difficile d'y appercevoir du Socinianisme. Aussi ne tarda-t'on pas d'en avertir le Public. L'Auteur tâcha de se défendre dans une feuille en forme de Lettre datée du 24. mai 1704., & publiée sous ce titre : *Eclaircissemens de quelques endroits des Remarques de M. le Clerc sur le Nouveau Testament.* Il inséra un

Avis ſur le même ſujet dans ſa *Bibliothèque Choiſie*, *T. III. p.* 394. : mais perſonne n'a changé de ſentiment à l'égard de ſon Ouvrage, ni de ſa perſonne. Au lieu de dire, comme il fait, *qu'il s'eſt contenté de mettre les interprètations, qui lui ont parû les plus véritables, & de les appuyer dans ſes Notes de quelques preuves auſſi courtes & auſſi ſenſibles qu'il a pû, tout de même que s'il n'y avoit point de controverſes parmi les Chrêtiens :* il pouvoit avouer qu'il a compoſé ſon ouvrage de manière, qu'il a fait abſtraction du Chriſtianiſme, tout de même que s'il n'y en avoit point dans l'Univers. L'intelligence des langues, la Critique, & toute l'érudition, dont il ſe targuoit, l'ont bien abandonné au beſoin. Selon lui les villes *Néocores* étoient celles, qui avoient fait la dépenſe des Jeux en l'honneur de Diane : les Antiquaires ſavent que l'on donnoit ce titre à toutes celles, qui avoient célèbré des jeux publics en l'honneur des autres Dieux, & même des Empereurs. Sur *I. Pet. III.* 19. il érige en ſentinelles les eſprits que S. Pierre dit avoir été *ἐν φυλακῇ* (*in carcere.*) Il traduit *II. Cor. XII.* 2. *πάσῃ ὑπομονῇ*, qui ſignifie certainement *une patience à l'épreuve de tout*, par *toute ſorte de connoiſſance.* Il nous conte ailleurs que *le grain de moûtarde eſt le plus grand des légumes.* C'eſt la Théo-

logie des Frères Polonois, qui lui a appris que J. C. n'est pas l'*Auteur*, mais simplement *le chef de la vie*, *Act. III. 15.* S'il est écrit que le Messie *vient de Dieu* (*In hoc credimus quia à Deo exîsti*,) *M. le Clerc* se contente de nous dire qu'il est *sorti d'auprès de Dieu*. Sur *Act. II. 30.* il reconnoit que J. C., *à l'égard de Dieu*, *est son fils*, *selon l'esprit de sainteté*, *ou selon le S. Esprit*, *&c.* c. d. qu'il est Fils de Dieu, parce qu'il n'est point venu au monde comme les autres hommes. Je ne finirois pas, si je voulois rapporter toutes les tortures que *le Clerc* donne au texte sacré en faveur des Unitaires. Je remarque d'un autre côté qu'il s'éloigne de la doctrine ordinaire des Protestans sur les bons Anges Matth. XVII. 15., où il avoue que le soin des gens de bien leur est confié, & qu'à cause de cela ils peuvent étre appellés *leurs Anges*. Sur 1. Cor. XV. 29. il croit que ceux que l'on baptisoit *pour les morts*, sont tous ceux qui se faisoient baptiser dans les Eglises Chrêtiennes pour remplacer les fidèles morts, ce qui prouve qu'ils étoient persuadés de la Résurrection. Finissons en remarquant qu'on trouve en cent endroits de la traduction de *le Clerc* des expressions maussades, & des tours ou Suisses ou Gothiques. *Jean le Baptiseur. Abbrûvez. Acheter des oignemens*, *en porter*, *en faire*, *en*

verser, en répandre: oindre d'oignemens. Des mains relaschées. Censurer le vent, la fièvre, les démons. Entretenir en similitudes. S'intéresser dans les Brébis. Acheter par un certain prix. Jetter quelque chose en quelque part. Prédestiner quelqu'un à l'adopter à lui. Les belles phrases que celles qui suivent! *Délivrer un Prisonnier, lequel qu'on veut. Si quelques-uns d'entre-eux n'ont pas crû, qu'en est-ce? Qu'avons-nous que faire de cela? Ira-t'il à la dispersion des Grecs? Je rends graces à Dieu touchant vous. Seigneur, que VEUX-TU que je fasse? Le Seigneur lui répondit: LEVEZ-VOUS, ENTREZ dans la ville. Etant circoncis le huitième jour de la race d'Israël. Pas celuy-ci, mais Barabbas. Ils lui crachèrent contre. D'autres ont été bâtonnez. Que Dieu vous bénie. C'est bien lui, &c.* Quelle bizarrerie, que de tourner dans l'Oraison Dominicale: *Donne-nous à l'avenir chaque jour notre pain!* (oo)

(*oo*) J'ai dit plus haut que *le Clerc* avoit publié son N. T. François pour prévenir MM. de *Beausobre* & *Lenfant*: la version de ceux-ci n'a paru que quinze ans après, sous ce titre: *Le N. T. de N. S. J. C., traduit en François sur l'Original Grec; avec des Notes Littèrales pour éclaircir le texte..... Amst., Pierre Humbert, 1718. in-4.*, 2. vol. pp. 490. & 702. sans les Préfaces. " Cette traduction » faite avec beaucoup de soin par deux personnes habiles, » a trouvé des Censeurs, qui ont accusé les Auteurs d'a» voir affoibli les preuves de la Divinité de J. C., & d'a» voir donné dans le Socinianisme. Tel a été entr'autres » *Gabriel Dartis*, Ministre de *Berlin*, qui a publié une » *Lettre Pastorale* contre cette Traduction. M. *Lenfant* » répondit à cette Lettre par une brochure imprimée à *Ber-* » *lin* en 1719. Mais M. *Dartis* ayant répliqué, il jugea à

42. *Desiderii Erasmi, Roterodami, Opera omnia, emendatiora, & auctiora . . . . operâ Joannis Clerici; cum ejusdem & aliorum Notis; in decem tomos distincta. Lugd. Bat.*, 1703--1706. *in-fol.* Je rendrai compte de cette édition à l'Article d'*Erasme*.

43. *Geographia sacra, sive notitia antiqua diœcesium omnium Patriarchalium, Metropoliticarum, & Episcopalium veteris Ecclesiæ, ex SS. Conciliis, & Patribus, Historiâ Ecclesiasticâ, & Geographis antiquis collecta; Auctore Reverendiss. Carolo à S. Paulo, Abbate primùm Fuliensi, & Congre-*

» propos d'en démeurer là, & de ne plus répondre d'avan» tage. » C'est ce qu'on lit dans le P. *Niceron*, T. IX. p. 252. Ce Bibliographe auroit pû ajouter 1. que les Notes, jointes à cette version, tendent fort souvent à appuyer les erreurs Calviniennes, comme on peut le voir sur Matth. XXVI. 26., où pour prouver que *Hoc est* doit se prendre pour *Ceci signifie*, on cite Gen. XL. 12. & XLI. 26. Gal. IV. 24. &c. tous endroits, où il n'est pas question d'institution. 2. que la Version de MM. *de Beausobre & Lenfant* sent extrèmement le *stile Réfugié*. On y a remarqué les expressions suivantes : *Géhenne : Quadrain : Péager* (pour *Publicain* :) *resplendir : être en obstacle à quelqu'un. Capernaum : voici venir à lui : magnifier : avoir les yeux fichés sur quelqu'un : son témoignage scelle que Dieu est véritable : le jour de son ensévelissement : Messager* (pour *Ange* :) *Préconnu : rejection : la journée de J. C. : ceux qui emmuselent : marcher de droit pied : tu es permanent : les compassions de Dieu : produire une repentance dont on ne se repent jamais : Nous emmenons toutes les pensées captives sous l'obéissance de J. C. : Je voudrois bien partir pour être avec le Seigneur : ils m'ont été en consolation : il faut qu'un Evêque soit hospitalier : la doctrine rongera comme la gangrène : insister en tems & hors tems : réjouïr les entrailles des Saints : une huile de réjouissance : il n'y a point de peur dans l'amour : Vous n'êtes ni froid ni bouillant, &c. &c.*

gationis Fuliensium Superiore Generali, deinde Episcopo Abrincensi. Accesserunt in hac editione Notæ & animadversiones Lucæ Holstenii : & Parergon, notitias aliquot Ecclesiasticas & Civiles, diversis temporibus editas, complectens ; ex Mss. codicibus Græcè & Latinè : cum X. tabulis Geographicis accuratissimè æri incisis. Amst., Franc. Halma, 1704. fol. pp. 332. & 72. pour le *Parergon*, sans les Préliminaires, où il y a une courte Préface du nouvel Editeur. Cette Géographie avoit paru pour la prémière fois à *Paris* en 1641. Après une savante Préface de l'Auteur sur les Patriarches, les Exarques ou Primats, les Métropolitains, & les Evêques, on y trouve la description du Patriarchat de Rome en huit livres. Les quatre livres suivans renferment les Patriarchats de CP., d'Alexandrie, d'Antioche, & de Jérusalem. Les Notes de *Holstenius* (imprimées à *Rome* en 1666.) sont ici placées fort commodément au bas des pages. Les Additions qu'on voit à la fin du volume, sont cinq courtes notices des villes & des Evêchés soumis aux differens Patriarches : on les a tirées de divers Mss. du Vatican, de la Bibliothèque du Roi de France, & de celle de M. *de Thou.*

44. *Geographia sacra, ex Veteri & Novo Testamento desumpta, & in tabulas quatuor concinnata ; quarum 1ª totius orbis, in Bi-*

bliis sacris cogniti, partes continet : II^a Terram promissam, sive Judæam in suas tribus divisam : III^a & IV^a Jesu Christi, & Apostolorum Petri & Pauli patriam, mansiones, & itinera, & Pauli navigationem Jerosolymis Romam usque. Additæ sunt Descriptio Terræ Chanaan, sive terræ promissæ : Jesu Christi, & Apostolorum Petri & Pauli Vitæ : tum &, in omnes eas tabulas & descriptiones, Animadversiones, & Index Geographicus. Auctore Nic. Sanson, Abavillæo, & Christianiss. Galliarum Regis Geographo. Accesserunt in Indicem Geographicum Notæ Joannis Clerici, cujus etiam præfixa est Præfatio. Amst., Franc. Halma, 1704. fol. Pagg. 15. pour la Préface de *le Clerc;* puis 10. & 111. pour l'*Index Geographicus* de *Sanson*, 16. pour les notes de *le Clerc*, & 51. pour le reste du volume. Les notes, dont on vient de parler, tendent principalement à corriger les fautes que *Sanson* a faites, pour n'avoir pas entendu l'Hébreu, ni consulté le P. *Bonfrère*, qui avoit travaillé avec succès sur ces matières. Dans sa Préface *le Clerc* donne une liste raisonnée des principaux Auteurs qui ont travaillé sur la Géographie sacrée; ces Auteurs sont *Aristée* (publié à Oxford en 1692.,) *Strabon : Josèphe : Pline* (Lib. V. c. 12.:) *Tacite* (Hist. L. V.:) *Ptolémée* (*Lib. V. c. 16. & Tab. IV. Asiæ :*) *Eusèbe :* & *S. Jérôme*

nyme (*de locis* :) *Adamann* ou *Adamnan*, moine Irlandois du VII. siècle (*apud Mabillon. Sæc. III. Benedict.*) le vén. *Béde*, (Abbréviateur d'*Adamann* :) *Jacques de Vitri* : *Frétel*, Archidiacre d'*Antioche*, non imprimé : *Jacques Pantaléon*, non imprimé : *Brocard*, ou *Bruchard* (Voyez ci-après *n.* 47. :) *Roger Bacon*, Cordelier Anglois, non imprimé : *Jean de Mandeville* : *Rodolphe Langius*, Chanoine de *Munster* (*Colon.* 1517. :) *Bern. Breidenbach*, Doyen de Mayence, en 1586. *Gérard Kuynretorf*, en 1520., imprimé à *Kempen* : *Barthèlemi de Salignac*, en 1522. (*Lugd.* 1526. :) *Pierre Apian*, Mathèmaticien de *Charles V.* en 1532. *Jacques Ziegler*, Bavarois, en 1536. : *Gérard Mercator* : *Herman Borculoo* : *Wolfgang de Weissenbourg*, en 1542. : *Bonaventure Brocard* (Lutetiæ Parisiis, 1544. :) *Guillaume Postel*, 1552. : *Tilman Stella*, natif de *Sigen* (Antv., 1557. :) *Jean de Heiden*, continuateur & traducteur d'*Adam Reisner* (Francof., 1563. :) *Arias Montan* : *André Masius* (sur Josué :) *Michel Aitsinger*, d'Autriche (Colon., 1582. :) *Adrichomius* : *Bonfrère* : *Bochart* dans son Chanaan, 1645. : *Nicolas Sanson* : *Jean Lightfoot* : le P. *Lubin*, Augustin : *Frideric Spanheim*. A ces Auteurs il faut joindre *Adrien Réland*, le P. *Lamy* de l'Oratoire, & M. l'Abbé d'*Anville*, qui ont écrit depuis *le Clerc*. Je dois faire re-

marquer que celui-ci met dans sa liste le Carme *Jean Pascha*, qui n'a rien écrit sur la Terre-Sainte : qu'il nomme *Jacques Pantaléon*, & *Jacques* Patriarche de *Jérusalem*, comme si c'étoient deux Auteurs : qu'il a oublié *Guillaume de Tyr*, & trois Ecrivains publiés par *Henri Canisius*, savoir 1. *Anshelme*, Cordelier (en 1509.) 2. un Anonyme en 1422., & un 3e. contemporain de Fréderic Barberousse. Il auroit encore pû nommer divers Voyageurs distingués comme *Pierre Bélon*, le Prince de *Radzivil*, *Jean Cotovicus*, le P. *Quaresmius*, le P. *Eugène Roger*, MM. *de la Roque*, *Maundrel*, *Doubdan*, &c. Une faute révoltante dans l'édition qui nous occupe, c'est que la Carte du monde connu dans la Bible, celle de la Judée, & celles des Voyages de J. C., & des Apôtres S. Pierre & S. Paul, ne sont placées ni à la tête ni à la suite des Traités, auxquels elles se raportent.

45. *Dionysii Petavii, Aurelianensis, è Soc. Jesu, Opus de Doctrinâ Temporum ; auctius in hac editione notis & emendationibus quamplurimis, quas manu suâ Codici adscripserat Dionysius Petavius. Cum Præfatione, & Dissertatione de LXX. hebdomadibus, Joannis Harduini, S. J. P. Antw.*, (Amst.) *Georg. Gallet*, 1705. *fol.* T. I. pp. 568. sans les Préliminaires, & les Tables.——*Tomus II. in quō temporum τὰ ἱςορούμενα disputantur, tum*

Doctrinæ usûs atque fructus Chronico libro traditur. pp. 510.—*Opus de Doctrinâ Temporum; in quo Uranologium, sive systema variorum Auctorum, qui de Sphærâ ac sideribus, eorumque motibus Græcè commentati sunt,...... omnia vel Græcè ac Latinè nunc primùm edita, vel antè non edita. Item variarum Dissertationum libri VIII. Accesserunt in hac novâ editione ejusdem Petavii: & Jacobi Sirmondi Dissertationes de anno Synodi Syrmiensis, & fidei Formulis in eâ editis. Petavii Libri duo de Lege & Gratiâ: Elenchus Theriacæ Vincentii Lenis: Dissertatio de Adjutorio sine quo non, & Adjutorio quo; quæ in Dogmatibus Theologicis omissa fuerunt: ac denique Epistolarum Libri tres. Tomus III. Ibid.* 1705. pp. 217. 177. & 362. Cette édition est préférable à celle de *Paris*, sur-tout par raport à la *Chronique*, qui termine le second volume, & qui est poussée jusqu'à l'an 533. de l'Ere Vulgaire. *Cramoisy*, qui la publia en 1627., ne laissa pas au P. *Pétau* le tems de l'achever, parce qu'il étoit pressé de la débiter à la foire de *Francfort*. Cette précipitation fut cause que les feuilles ne furent pas corrigées avec l'exactitude, que démande un livre rempli de chiffres & de calculs. L'Auteur y voulut remèdier dans une nouvelle édition, qu'il prépara. Elle ne se fit point de son vivant : mais ses corrections furent communiquées à l'Imprimeur

de Hollande, pour l'édition, dont je parle ici.

46. *Atlas antiquus Sacer, Ecclesiasticus & profanus; in quo Terræ Sanctæ variæ divisiones, Diœcesium Patriarchalium, & Episcopalium limites, orbisque universus antiquus, prout erat olim excultus, & divisus, oculis subjiciuntur; collectus ex tabulis Geographicis Nicolai Samsonis, ejus filiorum, aliorumque celebrium Geographorum. Tabulas ordine collocavit & emendavit Jo. Clericus. Amst., Petrus Mortier*, 1705. fol. Presque toutes les Cartes de cet Atlas (qui est très-fautif) étoient déja gravées, quand l'Imprimeur en parla à *le Clerc*; il ne restoit guères que celles de la Gréce & de l'Italie, sur lesquelles il a fait quelques corrections; il y a mis aussi une nouvelle Préface.

47. *Onomasticon urbium & locorum sacræ Scripturæ; seu Liber de Locis Hebraïcis, Græcè primùm ab Eusebio Cæsariensi, deinde Latinè scriptus ab Hieronymo: in commodiorem verò ordinem redactus, variis additamentis auctus, notisque & tabulâ Geographicâ Judææ illustratus, operâ Jacobi Bonfrerii S. J. Recensuit & animadversionibus suis auxit Joannes Clericus. Accessit huic editioni Brocardi Monachi, ex ordine Prædicatorum, Descriptio Terræ Sanctæ. Amst., Franc. Halma*, 1707. *fol.* pp. 192. J'ai déja parlé de cette édition ci-devant T.

XI. p. 14. J'ajouterai ici que *le Clerc* a placé le texte Grec d'*Eusèbe* au haut des pages, entre la version de *S. Jérôme*, & celle du P. *Bonfrère* : qu'il a mis les Notes du dernier au bas des pages, & qu'il y a joint les siennes, en les distinguant par le mot *Clericus*. Ces nouvelles Notes sont savantes : mais on y apperçoit toûjours la démangeaison de critiquer S. Jérôme, si familière à *le Clerc* : On y voit aussi son opiniatreté à ruiner les miracles les plus constans. Il a bien fait de redonner au public l'Ouvrage de *Brocard* ; c'est la meilleure Description de la Terre-Sainte, qui se soit faite dans le moyen age. Mais il auroit peut-être mieux fait de suivre la prémière édition, (*pp*) que quelqu'une des suivantes. (*qq*) *Brocard*

(pp) *Veridica Terræ Sanctæ, regionumque finitimarum, ac in eis mirabilium, Descriptio. Venetiis, Joan. Tacuinus de Tridino*, 1519. in-8., signatures *A-M*. Cette édition fut soignée par le P. *Jean Host de Romberch*, Dominicain Westphalien, qui suivit l'exemplaire écrit de la main du P. *Chrysostome Javelli*, Dominicain de *Casal* : celui-ci avoit fait quelques changemens à l'Original, & y avoit mêlé beaucoup de passages de l'Ecriture. *Regner Reineccius* suivit cette édition dans celle qu'il publia à *Magdebourg*, chez *Paul Donatus*, 1587. in-4., signatures *A-P*., y compris le Voyage de *Barthèlemi de Salignac*.

(qq) *Le Clerc* s'est conformé à l'édition qui a pour titre : *Locorum Terræ sanctæ exactissima Descriptio, auctore F. Brocardo Monacho. Antv., Joan. Steelsius, 1536. in-12.* Edition, où le stile de *Brocard* fut changé d'un bout à l'autre, & où l'on fit beaucoup de retranchemens, mais qui ne gâtoient rien à la Géographie de la Terre-Sainte. Cette édition fut contrefaite *Wittemberga*, 1554. in-8.,

étoit un Dominicain Allemand, né vers 1225., qui passa le gros de sa vie dans le Levant. Il employa dix ans à parcourir la Terre-Sainte, où il étoit en 1283., résolu de passer jusqu'aux extrèmités des Indes, si son age & les fatigues qu'il avoit essuyées, ne l'eussent obligé de révenir en Allemagne. Il écrivit sa Relation, au plus tard en 1289. Elle comprend les mœurs des Peuples voisins de la Palestine.

48. *Veteris Testamenti Libri Historici, Josua, Judices, Rutha, Samuel, Reges, Paralipomena, Esdras, Nehemias, & Esthera; ex translatione Joannis Clerici; cum ejusdem Commentario Philologico, Dissertationibus*

où la Relation de *Brocard* fut réimprimée avec le Traité de *Gaspar Peucer*, *de Dimensione Terræ.* Elle reparut dans le *Novus Orbis*, publié par *Simon Grynæus*, *Basileæ*, *Joan. Hervagius*, *1555. in-fol.* pp. 314--337. *Henri Canisius* donna une édition toute differente des précèdentes, & sur laquelle on ne peut nullement compter, dans ses *Leçons Antiques*, *Ingolstadii*, *1604. Tomo VI.* 297--322. J'ai parlé ailleurs du P. *Philippe Bosquier*, Récollet qui publia en 1624. *Palæstina*, *seu Descriptio Terræ Sanctæ*, *auctore F. Bonaventurâ Brocardo*, *Monacho Teutonico ordinis Prædicatorum : Colon. Agripp.*, *Joan. Crithius*, *1624. in-8.* pp. 67., édition parfaitement conforme à celle de 1536. Les PP. *Echard & Quétif* croyent que cet Editeur s'est trompé en prénant le P. *Bonaventure Brochard*, Cordelier Normand, qui fit le voyage de Jérusalem en 1533., pour *Brocard*, Jacobin Allemand du XIII. siècle. *La Croix du Maine* parle de la Relation du Cordelier dans sa *Bibliothèque*, pp. 36. & 132. Les Bibliothècaires des Dominicains assûrent qu'elle n'a pas vû le jour : cependant *Simler* dit qu'elle a été imprimée à *Paris* chez *Poncet le Preux* : Et *Adrichomius* dit que l'édition s'en est faite à *Paris* en 1544. Voyez sa Descr. de Jérusalem, *Colon.*, *1588. in-8. p. 133.*

Criticis, & *Tabulis Chronologicis*. *Amst.*, *Henr. Schelte*, 1708. *fol.* pp. 720. & 16. *Le Clerc* n'a point mis de paraphraſe à ces livres qui lui parurent n'en avoir pas beſoin: mais je ne vois pas qu'il fût plus néceſſaire d'en faire pour la Génèſe, que pour le livre de Joſué. Les deux Diſſertations qu'on trouve ici à la fin, ſont, la 1^e ſur l'origine du Sanédrin; l'Auteur croit qu'il n'a commencé que ſous les Séleucides. La 2^e, ſur la Lèpre de Moyſe; il prétend, ou plûtôt, il raporte & explique le ſentiment de *Daniel le Clerc*, qui prétendoit que c'étoit une maladie contagieuſe de la peau, connüe autrefois en Egypte, en Syrie, &c., & qui a ceſſé depuis. Il y a à la tête de l'Ouvrage une autre Diſſertation aſſez inutile, où *le Clerc* ſe propoſe de prouver qu'un nom mis dans le titre d'un livre n'en indique point toujours l'Auteur: & que la plûpart des livres hiſtoriques de l'Ancien Teſtament ſont à la vérité tirés de Mémoires contemporains, mais recueillis & mis en ordre par des Ecrivains poſtèrieurs. Le volume eſt dédié à *Gilbert Burnet*: *le Clerc* avoit fait ſon héros de cet Evêque Anglican, & en avoit reçu plus d'une fois des guinées. De l'humeur dont on le connoit par raport aux Miracles, on juge bien que ſur *II.* (Vulg. *IV.*) *Reg. XX. 9--11.* il n'aura pas reconnu que le

ſoleil retourna en arrière : mais que l'ombre ſeule rétrograda ſur le cadran d'Achaz. Il a fait beaucoup pis ſur *Joſué X. 12---14.* Là il encherit ſur *Grotius*, ſur *la Peirère*, & ſur *Spinoſa* : & malgré le texte formel, qui dit que, *Dieu obéïſſant à la voix d'un homme, le Soleil & la Lune s'arrêtèrent juſqu'à ce que le peuple* (d'Iſrael) *ſe fût vengé de ſes ennemis.....* M. *le Clerc* oſe ſoûtenir que *le ſoleil & la lune ne s'arrêtèrent pas : mais qu'ils parurent s'arrêter*, & qu'une réfraction de leurs rayons, ou l'apparition de quelques corps lumineux ſur l'hémiſphère, ſuppléa à la lumière de ces aſtres, tandis qu'ils continuoient leur courſe ordinaire.

49. *Lettre à M. Bernard ſur l'Apologie de Fréderic-Auguſte Gabillon, Moine défroqué. Amſt.*, 1708. 12°. Je parlerai ailleurs de cet Apoſtat, qui ſe fit paſſer en Angleterre pour *Jean le Clerc*, & trompa ainſi quelques Théologiens Anglois, qui lui firent des civilités. L'impoſture ayant été découverte, il vint publier en Hollande une Apologie, où *le Clerc* & *Bernard* étoient fort mal-traités. Ce fut l'occaſion de la Lettre dont je parle. Elle contient des preuves inconteſtables de la fourberie de *Gabillon*.

50. *Sulpicii Severi, quæ extant, Opera omnia, in duos Tomos diſtributa ; quorum prior continet antehac edita, cum Notis Jo-*

hannis Vorstii, *alter Epistolas antea cum reliquis Operibus nondum editas; ex recensione & cum Notis Joannis Clerici. Lipsiæ, Thomas Fritsch*, 1709. 12°. pp. 600. pour les deux tomes ; les notes de *Vorstius*, placées au bas des pages du prémier, sont presque toutes Grammaticales. Le second tome contient sept Lettres de *Sulpice Sévère*, qui avoient paru, partie dans les *Miscellanea* d'*Etienne Baluze*, T. I. p. 339.-354., partie dans le *Spicilège* du P. *Dacheri*, T. V. *Le Clerc* y joint des Notes Critiques & Théologiques, la plûpart sans justesse. Celles qu'il fait sur la 2de lettre, ne vont qu'à combattre la Virginité Chrêtienne, dont il parle comme faisoit autrefois *Jovinien*. Il infère d'un endroit de la 1e Lettre chap. 4. que l'Auteur n'a pas reconnu le mérite des bonnes œuvres, sans prendre garde qu'on lit au chap. 5. *Merita honorata per gloriam*.

51. *Hugo Grotius de veritate Religionis Christianæ. Editio accuratior, quam recensuit, notulisque adjectis illustravit Joannes Clericus; cujus accessit de eligendâ inter dissentientes sententiâ, Liber unicus. Amst., Franc. van der Plaats*, 1709. 12°. pp. 352. sans les Epitres, la Préface, & la Table des articles. Je parlerai ailleurs de cet Ouvrage. *Le Clerc* ajoute quelque peu de remarques de sa façon à celles de *Grotius* lui-même : & il produit deux Let-

tres anecdotes de cet Auteur, qui prouvent combien il eſtimoit ſur la fin de ſes jours le Gouvernement Epiſcopal, & l'Egliſe Anglicane. Pour le petit livre de *le Clerc*, c'eſt une eſpèce de Symbole à l'Arminienne, ou ſi vous voulez, une Confeſſion de Foi, qui convient aſſez à un Latitudinaire, & qui abrège extrèmement la liſte des dogmes inconteſtables du Chriſtianiſme. Quant au choix d'une Communion par raport à la diſcipline, l'Auteur ſe range du côté de *Grotius*, & préfère le Gouvernement Epiſcopal à tout autre; c'eſt dommage qu'il n'en ait pû perſuader la pratique à ſes chers frères, les Remontrans & les Sociniens de Hollande.

52. *Franciſci Vavaſſoris è Societate Jeſu Opera omnia antehac edita, Theologica & Philologica. Nunc primùm in unum Volumen collecta; ad quæ acceſſerunt inedita, & ſub ficto nomine emiſſa, cùm Latina tum Gallica.... Amſt., Petrus Humbertus*, 1709. *fol.* Après la Préface de *le Clerc*, la Vie du P. *Vavaſſeur*, & les Eloges qui lui ont été donnés par divers Poëtes, on trouve ici les Ouvrages de ce ſavant Humaniſte dans l'Ordre ſuivant: Pag. 1. *De ludicrâ Dictione Liber.* (contre le bas Burleſque.) P. 85. *De Epigrammate Liber.* Traité excellent, & rempli d'une Critique judicieuſe. P. 146. *De vi & uſu quorumdam Verborum cùm ſimplicium, tum conjunctorum.* Ouvrage utile à ceux qui

veulent écrire en Latin. P. 179. *Orationes miscellæ*, (il y en a 10.) P. 249. *Orationes sacræ*, (il y en a 12.) P. 317. *De Formâ Christi Liber*, où le P. *Vavasseur* soûtient que N. S. J. C. n'étoit ni d'une beauté parfaite, ni d'une laideur rebutante. P. 343. *Cornelius Jansenius Iprensis, suspectus.* P. 375. *Antonius Godellus, Episc. Grassensis, an Elogii Aureliani Scriptor idoneus, idemque utrùm Poëta.* Le P. *Vavasseur* attaquoit fort vivement, dans le prémier de ces Ecrits, l'Eloge que M. *Godeau* avoit fait de *Petrus Aurelius*, ou l'Abbé de *S. Cyran*: & dans le second, les Poësies Françoises de cet Evêque, qui sont entièrement tombées aujourd'hui. P. 413. *Jobus brevi Commentario & Metaphrasi Poëticâ illustratus.* *Le Clerc* a mis la Paraphrase de *Vavasseur* vis-à-vis du texte de la Vulgate, & le Commentaire au bas; ce qui fait un arrangement plus commode que dans l'édition de *Paris*, où la Paraphrase étoit renvoyée au bout du livre. P. 533. *Commentarius in Oseam Prophetam.* Il auroit fallu y joindre le texte Latin. P. 565. *Theurgicôn, sive de Miraculis Christi, libri quatuor.* Chaque livre contient dix Miracles de N. S.: le texte de la Vulgate, où ils sont raportés, est ici à côté de la Paraphrase du P. *Vavasseur*, qui est en vers héroïques, comme celle du Livre de Job. P. 618. *Elegiarum liber.* P. 629. *Heroïcorum liber.*

P. 645. *Epigrammatum libri quatuor.* P. 680. *Remarques sur les nouvelles Réflexions du R. P. Rapin Jésuite, touchant la Poëtique; par le R. P. Vavasseur Jésuite.* Ces Remarques sont assez piquantes; M. *de Lamoignon* les supprima : mais il s'en débita quelques exemplaires. P. 701. *Réponse du R. P. Rapin aux Remarques du R. P. Vavasseur sur la Poëtique.* (rr) Pag. 713--720. *Ad Delphinum Epistola*, précédée d'une Lettre au Roi en François.

53. *Menandri & Philemonis Reliquiæ, quotquot reperiri potuerunt; Græcè & Latinè, cum notis Hugonis Grotii, & Joannis Clerici, qui etiam novam omnium versionem adornavit, Indicesque adjecit. Amst., Thomas Lombrail*, 1709. 8°. pp. 375. sans les Préliminaires, & la Table. *Le Clerc* a ras-

(rr) M. *Huet* ne jugeoit pas fort favorablement de la Poëtique, ni même des Poësies du P. *Rapin* : *Levia sunt* (dit-il, *Comm. de reb. ad eum pertin.*, p. 63.) *quæ Gallicè scripsit Rapinus : nec ad ea tractanda satis amplo doctrinæ commeatu instructus accessit. Ac ejus Carmina leporis sanè sunt & suavitatis plena, & facilis ac faventis Musæ nata auspiciis : etsi adjunctam non habent vim Poëticam & furorem illum, sine quo negabat Democritus Poetam magnum posse quemquam existimari.* On a encore blâmé les fables, qui déparent son Poëme *des Jardins*, mais qui ne l'empêchent pas d'être un Chef-d'œuvre.

Pour le P. *Vavasseur*, voici ce que M. *Huet* en dit au au même endroit : *Intra Poëticæ cancellos ferè se continuit Franciscus Vavassor, puri sermonis amator, auceps elegantiarum Romanarum, quas tam rigidâ accuratione consectatus est, ut, dum periti Grammatici affectat laudem, fracti & elumbis Poëtæ dedecus sibi consciscat. Amavi tamen hominem, ab eoque ita amatus sum, ut lucubrationum etiam suarum, ac carminum imprimis participem me & arbitrum esse velles.*

semblé ici tous les Fragmens de *Ménandre* & de *Philémon*, que *Grotius* avoit publiés dans son *Stobæus*, & dans ses *Excerpta ex Tragœdiis & Comœdiis Græcis* : & il les rapporte tous aux Comèdies dont ils faisoient partie. Il y a joint les mots & les phrases de ces deux Auteurs, qu'il a rencontrées ailleurs, & sur tout dans un Lexicon Ms. de *Photius*, qui se conserve à *Oxford*, & dont *Christian Frideric Boerner*, dépuis Professeur en Philosophie à *Leipsic*, lui avoit fourni des Extraits. Enfin il fait entrer ici les endroits de *Ménandre* cités par *Meursius* dans sa Bibliothèque Attique. Il range ces restes de Comèdies sous leurs titres disposés par ordre Alphabèthique, & en donne une Traduction en prose & fort littèrale, au lieu que *Grotius* avoit traduit ses fragmens en vers Latins souvent peu exacts, & peu intelligibles. *Le Clerc* connut tous ces morceaux par les Catalogues que *Jean-Albert Fabricius* en avoit dressés dans sa *Bibliothèque Grecque*, & ne prit pas la peine de le nommer. Avec tant de secours, il ne laissa pas de faire des fautes, qui lui furent reprochées dans une pièce, qui a pour titre: *Emendationes in Menandri & Philemonis reliquias ex nuperâ editione Joannis Clerici; ubi multa Grotii & aliorum, plurima verò Clerici errata castigantur. Auctore Phileleuthero Lipsiensi. Traj. ad Rhen., Guliel. van de*

Water, 1710. 8°. pp. 136. ſans la Préface, qui eſt de *Pierre Burman*, & qui tient 34. pages. *Burman* y tourne *le Clerc* en ridicule, comme ayant ignoré *Fragm. p. 8.*, que Plutarque a écrit la vie de Galba. Il le reprend d'avoir traduit p. 5. ὑποχεῖν *largiùs fundere*, pour *modicè fundere*: p. 154. Χειμαζόμενος ἐν ἀκκλύπτῳ καὶ ταλαιπώρῳ βίῳ: *In retectâ & calamitoſâ vitâ hibernans*, pour *agitatus*, &c. Les Corrections du prétendu *Philéleuthère de Leipſic* roulent ſur des fautes de quantité, qui défigurent les vers, que *le Clerc* a voulu rétablir : ſur des mots Grecs qu'il a eſtropiés, ou mal interprètés : ſur ſes reſtitutions peu ingènieuſes, & deſtituées de vraiſemblance, &c. A la fin le Critique invite le public aux funerailles du nouvel Editeur par ce vers de Térence : *Exequias Chremeti ; quibus eſt commodum ire, hem tempus eſt.* On ſçut bientôt que *Philéleuthère* étoit *Richard Bentley*, qui fit reparoitre ſes Obſervations à *Cambridge* en 1714. *Le Clerc* ſe défendit d'abord par une Lettre inſèrée dans le Tome IX. de ſa *Bibliothèque choiſie*, ſous ce titre : *C. Veratius Philellen M. Lucilio Profuturo S. D.* Et *Burman* fit rèimprimer la Critique dont je viens de parler, mais avec des augmentations, ſous le titre ſuivant : *Infamia Emendationum in Menandri reliquias, nuper editarum Trajecti ad Rhenum, auctore Philé-*

leuthero Lipsiensi. Accedit Responsio M. Lucilii Profuturi ad Epistolam C. Veratii Phillelenis, quæ exstat in Bibliotheca Choisia parte IX. Lugd. Bat., Johan. Arnoldus Langerack, 1710. 12°. Quelque tems après un Inconnu apporta chez *le Clerc*, pendant qu'il étoit absent, l'Ouvrage dont je parle *n. 57.* : & celui-ci le trouvant propre pour sa défense, eut soin de le faire imprimer, en y ajoutant une longue Préface, où *Bentley* n'est pas épargné.

54. *Titi Livii Historiarum quod exstat; cum integris Joannis Freinshemii Supplementis emendatioribus, & suis locis collocatis, tabulis Geographicis, & copioso indice. Recensuit & notulis auxit Joannes Clericus. Amst., Henr. Wetstenius, & Traj. ad Rhenum, Guil. van de Water*, 1710. 8°. dix vol. T. I. pp. 445.... Tome X. pp. 364. *Le Clerc* a suivi le texte de l'édition de *Frideric Gronovius* : il a marqué au haut des marges les années avant J. C. & celles des Consuls, & il a mis de petits sommaires à côté de châque article ; ce qui, joint à la forme des volumes, rend cette édition plus commode, que toutes celles qui avoient précèdé. Les Notes qui se trouvent au bas, sont en petit nombre, & destinées, les unes à corriger quelque passage, les autres à donner du jour aux pensées de l'Historien, d'autres à le critiquer, d'autres à évaluer la monnoye Romaine d'a-

près *Gassendi* & *Gronovius*. Le nouvel Editeur a tenté quelques corrections, qui ne paroissent pas heureuses. Il n'a pas corrigé exactement les Supplémens de *Freinshemius*, & il en a retranché fort mal-à-propos les citations des Anciens qui sont aux marges de l'édition publiée par *Jean Doujat* (*Paris*, 1679.) *Le Clerc* a donné aussi les Supplémens de ce dernier sur les livres XLI. XLIII. XLIV. & XLV. Le dixième volume contient la table, & quatorze cartes empruntées des meilleurs Géographes; il y a dans les précèdens six autres planches, qui représentent des Antiquités Romaines. L'Edition de *le Clerc* a été suivie dans celle qui a paru à *Leipsic*, 1735. 3. vol. 8°. sous ce titre : *T. Livii Patavini Historiarum libri qui supersunt, ex editione & cum notis Joan. Clerici; adjecta est varietas lectionis Gronovianæ; cum Præfatione Joannis Matth. Gesneri.*

55. *C. Crispi Sallustii quæ extant; cum Notis integris Glareani, Rivii, Ciacconii, Gruteri, Carrionis, Manutii, Putschii, Douzæ: & selectis Castilionæi, Cypriani & Ausonii Popmæ, Palmerii, Ursini, J. Friderici Gronovii, Victorii, &c. Accedunt Julius Exsuperantius, Porcius Latro, & Fragmenta Historicorum veterum, cum notis Ausonii Popmæ. Recensuit, notas perpetuas & Indices adjecit Josephus Wasse, Collegii Regin. apud Cantabrig. Socius, & nobilissimo Marchioni*

thioni de Kent à sacris domesticis. Præmittitur Sallustii Vita, auctore V. Cl. Joanne Clerico. Cantabrigiæ, *Cornel. Crouwnfield*; 1710. 4°. pp. 1084. y compris la table, qui en tient 168.; il feroit à souhaiter qu'on en fît de semblables pour tous les Auteurs. Cette Table est précèdée de *Jani Melleri Palmerii Spicilegium in Sallustium.* Dans la Vie qui est à la tête de cette Edition, *le Clerc* a rassemblé avec beaucoup d'ordre, & de précision, tout ce qui concerne Salluste. Il peint parfaitement le caractère de cet Ecrivain, qui démentit par sa conduite les sentimens d'honneur & de vertu, qu'il affectoit de faire éclater dans ses ouvrages, & se livra à tous les vices, contre lesquels il a le plus déclamé.

56. *Æschinis Socratici Dialogi tres, Græcè & Latinè, ad quos accessit quarti Latinum Fragmentum. Vertit & notis illustravit Joannes Clericus, cujus & ad calcem* (p. 126.) *additæ sunt Silvæ Philologicæ*, (ss) *cum omnium Indicibus necessariis. Amst.*, *Petrus de Coup*, 1711. grand in-8°. pp. 275. & 344. sans les Prolegomènes & les Tables. On voit ici la vie d'*Eschine*, rapportée par *Diogène Laërce*, avec une partie des notes de *Casaubon*, & de *Ménage*, & les

(ss) Le titre intèrieur ajoute : *In quibus multa Veterum Græcorum & Latinorum Scriptorum loca explicantur aut emendantur.*

témoignages d'*Athènée*, d'*Ariſtide*, &c. en faveur de ce diſciple de *Socrate* : enſuite ſes trois Dialogues, qui ſe trouvoient parmi ceux qu'on attribue à *Platon*, & un fragment d'un quatrième tiré de *Cicèron* ; le tout avec une nouvelle verſion, & des remarques de l'Editeur. Ces dialogues roulent ſur les ſujets ſuivans : 1. La Vertu, peut-elle être enſeignée ? 2. Les Richeſſes ſont-elles un bien ? 3. Doit-on craindre la Mort ? Le Fragment traite des devoirs des perſonnes mariées. Les *Silvæ*, ou mélanges de Littèrature, de *le Clerc* roulent 1°. ſur ce qu'on appelle *Lettres humaines*. 2°. ſur le ſujet du prémier dialogue d'Eſchine. 3°. ſur le caractère de Socrate. 4°. ſur un paſſage de Phèdre. 5°. ſur les différentes ſignifications du mot Δίκη. 6°. ſur une Epigramme de Callimaque. 7°.--10°. ſur divers endroits de Pétrone, du Tableau de Cébès, de Maxime de Tyr, & d'Ariſtote. *Le Clerc* s'éfforce de juſtifier Socrate du ſoupçon de Pédèraſtie : il vante beaucoup ſa Morale : il traite fort au long de ſon *Ironie*, & prouve que ce Philoſophe ſuppoſoit qu'après la mort les bons étoient recompenſés, & les méchans punis. Il prétend que Pétrone a vécu peu de tems avant Conſtantin, & ſe fonde ſur les plaintes, que cet Ecrivain fait ſur la chûte de la Peinture : *Picturam ne minimum quidem veſtigium ſui reliquiſſe*,

Il explique ces vers du même Auteur :

Sed sive armigeræ rident Tritonidis arces,
Seu Lacedæmonio tellus habitata colono,
Sirenumque domus.

Et il prétend que ce pays peuplé par des colonies Lacédèmoniennes, & cette démeure des Sirènes, désignent la Sicile, où les Romains alloient faire leurs études dès la fin du III^e. siècle.

57. *Philargyrii Cantabrigiensis Emendationes in Menandri & Philemonis reliquias; ex nuperâ editione Joannis Clerici. Ubi quædam Grotii, & aliorum, plurima verò Phileleutheri Lipsiensis errata castigantur. Cum Præfatione Joannis Clerici. Amst.*, 1711. 8°. Voyez ci-devant sous le *n.* 53. On croit que le prétendu *Philargyre de Cambridge* est *Etienne Bergler.*

58. *Joannis Clerici, Philosophiæ & S. Linguæ apud Remonstrantes Amstelodami Professoris, Vita & Opera ad annum M. DCC. XI.; Amici ejus Opusculum, Philosophicis Clerici Operibus subjiciendum. Amst.; Joan. Ludov. de Lorme*, 1711. 12°. pp. 264. gros caract., y compris six lettres (Latines) de *Grævius*, & cinq (Françoises) d'*Ezèchiel Spanheim*, adressées à *Jean le Clerc*, qui est l'Auteur de cette Vie. Il a raison de dire qu'elle est écrite par un de ses Amis; car il s'aimoit beaucoup; & n'avoit que très-peu de rivaux. Ce tendre Ami dit au commencement du

Livre *page 6.* qu'il s'eſt crû obligé de déſendre M. *le Clerc* injuſtement attaqué par pluſieurs Adverſaires : mais il promet de s'abſtènir de toute injure à leur égard. (*tt*) Et voici comment il tient ſa parole (*pp. 106--111.*) *Dom Jean Martianai* eſt, dit-il, un moine factieux & fougueux : un enragé, qui ſe préſente au combat armé d'injures & d'inepties : ſon audace eſt indomptable : il ne ſe connoit pas : il n'a ni amour pour la vérité, ni pudeur, ni bonne foi, &c. (*vv*)

59. *Pervigilium Veneris ex editione Petri Pithœi ; cum ejus & Juſti Lipſii Notis : itemque ex alio codice antiquo, cum Notis Cl. Salmaſii, & Petri Scriverii ; acceſſit ad hæc Andreæ Rivini Commentarius. Auſonii Cupido cruci adfixus ; cum notis Mariangeli Accurſii, Eliæ Vineti, Petri Scriverii, & Anonymi. Acceſſere ad calcem Joſephi Scaligeri, & Caſparis Barthii Animadverſiones. Hagæ Comitum, Henricus Scheurleer*, 1712., grand in-8°., pp. 208. *Le Clerc* eſt l'Editeur de ce Recueil, & l'*A-*

(tt) *Cùm hominem, ùt ego quidem judico, immerentem multi maledicis ſcriptis invaſerint, mei eſſe officii Amicum obiter defendere, prout res poſtulat, puto ; quâ tamen in re ab omnì ejus Adverſariorum inſectatione ſuperſedebo.*

(vv) *Ferocientem Fraterculum....... Intolerandâ acerbitate Monachi* (Martianæi) .... *Si Martianæus Veri aut Pudoris rationem ullam habuiſſet..... Homo, qui nec ſe noſſet, nec.... Veritatem aut Pudorem flocci faceret..... Ad rabiem penè accitus, conviciis & ineptiis armatus, iterum in arenam deſcendit..... Indomitam Monachi audaciam, &c.*

nonyme, indiqué dans le titre. Je crois qu'il s'y est masqué, de peur de fournir un sujet de récrimination à *Pierre Burman*, dont il avoit hautement blâmé le travail sur Pétrone, comme indigne d'un homme d'honneur, & très-propre à pervertir la jeunesse.

60. *Oratio funebris in obitum Reverendi & clarissimi viri, Philippi à Limborch, S. Theologiæ apud Remonstrantes Professoris, defuncti die* XXX. *Aprilis, Anno* M. DCC. XII.; *habita à Joanne Clerico die* VI. *Maii, quo sepultus est. Amst.*, 1712. 4°. It. dans les *Clarissimorum virorum Orationes selectæ* de *Jean-Erhard Kappius, Lipsiæ, Joh. Christianus Martinus*, 1722. in-12. pp. 1392.--1416. J'ai parlé ailleurs de *Philippe van Limborch.*

61. *Bibliothèque Ancienne & Moderne, pour servir de suite aux Bibliothèques Universelle & Choisie. Amst.*, *Frères Wetstein*, 1714.--1727. 16°. Tomes XXVIII. sans la Table qui fait le XXIX^e^. La mort d'un Libraire avoit fait discontinuer la *Bibliothèque choisie : le Clerc* la continua dépuis, à la sollicitation de ses amis, sous ce nouveau titre. Il y suit toûjours la même méthode, & y maltraite avec sa liberté ordinaire les Anciens & les Modernes, qui lui déplaisent. Ayant critiqué, d'après M. *Capperonier*, l'Edition de Quinti-

lien donnée par *Pierre Burman*, celui-ci lui fit le compliment qui suit (*xx*) :

Adstrepit socio (Capperonerio) *ferocienti,*
Mundi nobile Cymbalum, Gorallus,
Scribax Gallulus, arrogans politor
Germanæ ruditatis, & stuporis
Corrector truculentior Batavi :
Gestans qui numero libros ducentos
Malos Jupiter ! & simul malignos,
Omnes ordine quos decente narrat
Jactator variæ eruditionis,
Et Vitæ propriæ immodestus Auctor ;
Qui tollens vacuum super paludes
Et crassi caput aëris vapores,
Gallulis cluit unicus Palatinus.
Omnes qui Criticos, levemque turbam,
Antiquos simul & novos Poetas
Omnes Grammaticos, prioris ævi
Et nostri Historicos, Sophos, Sophistas,
Horrendâ citat ad tribunal atrox
Voce, Ephemeridum minax tabellis ;
Proponensque Academiæ Magistris
Edictum, temeranda Jura nulli
Minoâ gravitate dat, creatus
Dictator vitio orbis eruditi.

Voici les pièces particulières de la façon de *le Clerc* insérées dans cette *Bibliothèque.*

Tom. I. page 320. *Remarques sur les Versions Françoises du N. Testament de MM.*

(xx) *Epist. ad Claud. Capperonerium* 1726. *in-4. ad fin.*

de Port-Royal, de M. Simon, du P. Bouhours, & du P. Martianay, comparées ensemble, sur l'Epître aux Romains.

T. III. p. 388. *Eloge de M. Burnet, Evêque de Salisbury.*

Tom. VII. p. 313. *La Vie & les Ouvrages de Jean Passerat.*

Tom. VIII. p. 149. & 237. *La Vie du Pape Grégoire VII.* Elle est remplie du fiel le plus amer contre ce S. Pontife.

Tom. X. p. 32. *La Vie de Boniface VIII.* Ecrite dans le même esprit.

Tom. XXII. p. 440. *Réponse à quelques difficultés contre la Religion Chrétienne.* En Latin.

Tom. XXVII. p. 388. *Réponse à ce qu'a écrit M. Freind, concernant diverses fautes, qu'il prétend avoir trouvées dans un petit Ouvrage de M. le Clerc* (le Médecin) *intitulé : Essai d'un Plan, &c.*

62. *Historia Ecclesiastica duorum primorum à Christo sæculorum, è veteribus monumentis deprompta à Joan. Clerico. Amst., David Mortier*, 1716. 4°. pp. 813. On ne fait aucun cas de cette Histoire, qui est mal écrite, & où l'Auteur semble avoir pris à tâche de détruire les faits les mieux avérés, & sur-tout ceux qui font le plus d'honneur au Christianisme naissant.

63. *Histoire des Provinces-Unies des Pays-Bas.... Tome I. qui contient ce qui s'est passé depuis l'an M. D. LX. jusqu'à l'an M. DC.*

XVIII. *avec les principales Médailles & leur explication, depuis le commencement jusqu'au Traité de Barrière conclu en 1716. Amst.*, *L'Honoré & Châtelain*, 1723–1728. 3. vol. fol. pp. 342. 419. & 473. Le II. va jusqu'en 1659., le III. finit en 1713. Ensuite : *Explication Historique des principales Médailles frapées pour servir à l'Histoire des Provinces-Unies des Pays-Bas. Où l'on trouve une suite d'environ deux siècles & demi, comprise en plus de 400. Médailles ; c'est-à-dire, l'Histoire des Provinces-Unies depuis la fin du XV. siècle que les Pays-Bas ont passé de la Maison de Bourgogne dans celle d'Autriche, jusqu'au Traité de Barrière conclu en 1716.* (par *Henri-Philippe de Limiers.*) *Ibid.*, 1723. pp. 208. It. Traduite en Hollandois, & ornée de très-belles figures gravées par *Bernard Picart*, & par d'autres habiles maitres. *Amst.*, 1730. fol. 3. vol. Après la Préface, qui ne contient rien de remarquable, *le Clerc* donne un détail abrègé du gouvernement des Provinces-Unies, qu'on avoit déja mieux dans *Boxhornius* & dans *Basnage.* Après vient une Carte des mêmes Provinces, puis une Estampe où la Hollande foule aux pieds la Tiare du Pape & les Clefs de S^t^ Pierre ; cette Estampe est très-analogue à l'Histoire qui suit, & dans laquelle on voit fort souvent la Vérité foulée aux pieds par l'Erreur & par le Mensonge. Le stile, quoique peu

élevé, & peu orné, pourroit plaire, s'il étoit aſſez châtié : on y voit de l'ordre & de la netteté, mais beaucoup de conſtructions équivoques, & partout des tranſitions trop ſimples & ſans art. Les Réflexions morales & politiques n'y ſont le plus ſouvent que des déclamations triviales, & les portraits ne ſont que des croquis. Entrons dans quelques détails ſur cette Hiſtoire. Quand le Préſident *Viglius* repréſenta à *Philippe II.* que les ſeigneurs Flamands, enhardis par le départ de *Granvelle*, imiteroient bientôt les ſeigneurs Huguenots de France, c'étoit, ſelon *le Clerc*, interprèter malignement la conduite du Prince d'Orange & de ſes partiſans : n'étoit-ce pas plûtôt prévoir un orage qui groſſiſſoit de jour en jour ? Sur ce que *Philippe* dit à un de ſes Miniſtres *qu'il aimeroit mieux être dépouillé de ſes Royaumes, que de les avoir infectés de l'Hérèſie*, nôtre Hiſtorien dit que ce Prince *n'ayant point de connoiſſance de la Religion, auroit dû s'abſtènir d'en parler.* Sans rélever la fauſſeté qu'on apperçoit dans cette réflexion, tout homme de bon ſens voit que les peuples auroient donc dû à plus forte raiſon s'abſtènir de parler de la Religion, & obéir à leurs legitimes Paſteurs. La rigueur des Edits contre les Calviniſtes eſt une ſource féconde d'invectives pour *le Clerc* : mais il ſe garde bien de reflè-

chir que la conduite des Calvinistes ne justifioit que trop ces Edits rigoureux, puisqu'ils n'avoient été portés que pour prévenir les séditions & les violences qu'ils ont commises, & qu'on s'efforceroit vainement de dissimuler. Où a-t'il pris que le baron *de Montigny* arrêté à *Ségovie*, lors de l'emprisonnement des Comtes *de Hornes* & d'*Egmond*, y fut empoisonné dans un potage? Tous les Historiens disent que ce seigneur fut décapité publiquement en Espagne. Le Cardinal *Bentivoglio* trouvoit de la *dureté* dans la conduite des provinces de Hollande & de Zélande, qui au lieu d'accepter le Traité signé par *D. Juan d'Autriche*, & accepté par les autres provinces, s'appliquoient sous la direction du Prince d'Orange à jetter dans l'esprit des peuples de nouvelles semences de division : *le Clerc* blâme cette expression de *Bentivoglio* : pour moi il me semble que c'est la qualification la plus douce qu'il pût donner à la disposition dont il s'agit. Après avoir parlé des réglemens que l'Archiduc *Matthias* fit de concert avec une partie des Etats pour la liberté de conscience : *Il n'y a que Dieu*, dit *le Clerc*, *qui puisse décider sans réplique du vrai & du faux en matière de Religion ; & ce ne sera qu'au dernier jour qu'il décidera. Il faut attendre patiemment ce jugement qui ne peut pas tromper, & se supporter en at-*

tendant. C'est-à-dire, qu'il faut remettre au dernier jugement à avoir de la Religion, à croire au Fils de Dieu, & à rendre au Créateur l'hommage qu'il exige de sa créature : ou du moins se contenter pendant cette vie d'une Religion sans Foi, sans certitude, & par conséquent sans espèrance, en un mot d'une Religion qui ne fut & qui ne sera jamais. Pour l'honneur des Provinces-Unies, nôtre Historien entreprend de justifier l'Acte du 26. juillet 1580., qui déclaroit *Philippe II.* déchu de sa Souveraineté sur les Pays-Bas : Acte, que les Etats-Génèraux ne publièrent que pour venger la mort du Prince d'Orange, & en vertu duquel ils se mirent en possession de tout ce qu'ils purent enlever à l'Espagne : Acte visiblement contraire, dans sa substance & dans sa forme, à tous les droits divins & humains. Que fait donc le sieur *le Clerc* son Apologiste? Il allègue la doctrine flétrie de *Mariana*, & pour prouver que cette doctrine est la doctrine commune des Jésuites, il cite, non pas leurs Ouvrages qui le démentiroient, mais un libelle diffamatoire, plein d'extravagances & de faussetés. Si par ce moyen il a paru vouloir plûtôt orner son livre d'une satyre contre ces Pères, que défendre sérieusement la cause des Etats, il faut avouer qu'il pouvoit se flatter d'en être plus estimé des Protestans, & des

disciples de *Jansenius*, mais sur-tout de ces gens, qui se disent Jansenistes, afin de passer pour Chrêtiens.

64. *Veteris Testamenti Libri Hagiographi, Jobus, Davidis Psalmi, Salomonis Proverbia, Concionatrix*, (l'Ecclésiaste,) & *Canticum Canticorum, ex translatione Joannis Clerici, cum ejusdem Commentario Philologico in omnes memoratos Libros, & Paraphrasi in Jobum, & Psalmos. Amst., apud Wetstenios*, 1731. *fol.* L'Auteur n'ayant pû achever ce volume, ni le suivant, on les a publiés dans l'état où ils étoient, lorsqu'il tomba malade. Outre les pièces indiquées dans le titre, il avoit promis des Dissertations sur le livre de Job, sur les Pseaumes, sur le Cantique de Salomon, sur les Prophètes, &c., & une Chronologie Prophètique, qui ne se trouvent point dans ce volume. Il dit dans son Commentaire sur Job, que ce livre a été écrit pour consoler les Juifs gémissans sous la captivité de Babylone : & que c'est pour cela qu'on y représente dramatiquement un Juste outragé par ses ennemis. C'est, selon *le Clerc*, par une autre parabole, que Dieu paroit dans un nuage au chap. XXXVIII., & défie Job à la dispute. Cependant l'hypocrite avertit sur le ch. XLII. vv. 7. & 14., qu'il ne prend point de parti sur la réalité de cette histoire. En expliquant ces paroles du ch. XIX. 25--27.

Je sais que mon Rédempteur est vivant, & qu'au dernier jour je me relèverai de la poussière, &c., il prétend qu'il ne s'y agit point du Messie, & que Job ne parle que de la vie présente: il soutient ailleurs [Chapp. I. 9., II. 3. 11., VII. 6. 9., XI. 19., &c.] que la vie future n'étoit pas encore connue en ce tems-là. Il maltraite injustement *Philippe Codurc*, savant Interprète de Job sur ch. XXXVII. 7., & *Louïs de Dieu* sur XXXV. 15.: mais il a raison de dire sur le ch. XXXI. que *Marc Meibomius* a radoté, quand il s'est mêlé de commenter ce livre. Voici ce que je remarque dans l'Explication des Pseaumes. *Le Clerc* prétend, comme *Grotius*, que le second Pseaume a pour objet la Royauté donnée à David; cependant il consent qu'on l'entende du Messie dans un sens plus rélevé. Quoique selon lui le gros du Pseaume XXII. (Vulg. XXI.) regarde David, il avoue qu'il s'y trouve des choses, qui s'expliquent de J. C. avec plus de justesse & de vérité. Il pense à peu près de même sur le sujet du Pseaume *Eructavit*. Pour le Pseaume CX. (Vulg. CIX.,) il soutient qu'il regarde uniquement le Messie. *Agur*, qui parle au chap. XXX. des Proverbes, n'est point un Hébreu, suivant *le Clerc*, mais un Prosélyte, qui discourt des tenèbres de sa conduite passée, & de l'idolatrie, à laquelle il a été attaché. Quand

notre Auteur traduit קהלת (l'Eccléſiaſte) par *Concionatrix*, il ſous-entend *Sapientia*. Dans ce paſſage, ch. XII. 12. *La continuelle méditation de l'eſprit abbat la chair*, il prétend que le dernier mot ne ſignifie pas *le corps*, mais *l'homme*. Quoi qu'il ſoûtienne que le Cantique des Cantiques n'a d'autre objet que Salomon, *je ne blâme pas*, dit-il, *ceux qui y cherchent un ſens ſpirituel*, c. d. ceux qui ne croyent pas que la Synagogue & l'Egliſe ayent pu prendre pour la parole de Dieu, un livre profane & ſcandaleux, tel que ſeroit ce Cantique, ſi l'opinion de *le Clerc* étoit véritable. Sur le chap. II. ℣. 3. il ſoûtient qu'on a eu tort de reprendre *Grotius* pour avoir expliqué ce livre par des paſſages des Poëtes Payens. Ce n'eſt pas là préciſément ce qu'on a reproché à *Grotius*: on l'a blâmé, & avec raiſon, d'avoir détourné le ſens de ce livre, & d'avoir rempli ſes notes d'ordures, qui font tort à ſon jugement, auſſi bien qu'à ſa religion, & qui n'ont pas même le mérite de la vraiſemblance.

65. *Prophetæ ab Eſaïâ ad Malachiam uſque, ex tranſlatione Joannis Clerici; cum ejuſdem Commentario Philologico, & Paraphraſi in Eſaïam, Jeremiam, ejus Lamentationes, & Abdiam; Diſſertationes Joannis Smith de Prophetiâ, & ipſius Auctoris, de Poëſi Hebræorum. Amſt., apud Wetſtenios,*

1731. *fol.* *Jean Smith*, dont on voit une Dissertation à la tête de ce volume, avoit pris le titre de Maitre-ès-Arts à *Cambridge* en 1644., & y étoit mort fort jeune, au Collège *de la Reine*, en 1653. Ses *Dissertations choisies* furent imprimées à *Londres* en Anglois l'an 1660. *Le Clerc* s'est donné la peine de traduire en Latin celle qui roule sur la Prophètie & sur les Prophètes. La pièce ne le méritoit guères. On y voit un Auteur tout barbouillé de Rabbinage, qui se repose tranquillement sur la foi des Rabbins, & qui donne avec eux dans les réveries du Chiliasme: il nie absolument qu'aucun Prophète ait parlé de la vie éternelle, & c'est apparemment le motif de la version que *le Clerc* a faite de son livre. Celui-ci reconnoit qu'Isaïe a prédit dans son second chapitre les progrès & le lustre de la Religion Chrêtienne. Il soutient que sa Prophètie : *Ecce Virgo concipiet*, *&c.* ch. VII. 14. a un sens double, & doit s'entendre d'un de ses fils, & de N. S. J. C. Ensuite venant au ch. IX. v. 6., où Isaïe dit : *Un enfant nous est né..... Il sera appellé l'Admirable*, *le Conseiller*, *Dieu*, *le Fort*, *&c.* il réfute *Grotius*, qui appliquoit ce passage au Roi Ezéchias, & prétend qu'il faut l'expliquer d'Emmanuël, fils du Prophète, mais comme type du Messie. Il entend encore du Messie le chapitre LIII. : mais il dit qu'on

peut le rapporter aux Juifs pieux, emmenés en captivité pour les crimes de leurs compatriotes. Il donne un tour singulier à ces mots de Jérèmie, ch. XXXI. 22. *Mulier circumdabit virum* : cela veut dire, selon lui, que les femmes Juives, après avoir embrassé le culte des Idoles pendant la captivité, enseigneront à leurs maris une nouvelle religion, qui sera un mêlange de Judaïsme & de Paganisme. Quoi que fort attaché à *Grotius*, il avoue *ibid. ad v. 6.* que ce Savant n'a pas réussi dans son Commentaire sur Jérèmie. *Le Clerc* n'a laissé qu'une simple traduction pour les Prophètes suivans, à l'exception d'Abdias. A son Commentaire sur ce Prophète, on a joint la Dissertation, qu'il avoit publiée en 1688. sur la Poësie des Hébreux. Voyez ci-dessus pag. 30.

66. *Deux Lettres à M. Bayle.* Sur des nouvelles de Littèrature. Elles sont de l'an 1684., & se trouvent dans la *Bibliothèque Raisonnée des Ouvrages des Savans* : T. VI. p. 317. & suiv.

67. C'est *le Clerc* qui a fait les Tables du *Diogène Laërce*, Grec-Latin, imprimé à *Amsterdam*, chez *Henri Wetstein*, 1692-1693. 2. vol. in-4°.

68. *Epistola de Editione Novi Testamenti Millianâ, quæ Oxonii prodiit.* A la tête du N. T. Grec de *Jean Mill* de l'édition d'*Amsterdam*, 1710. *in-fol.*, pp. 6.

OUTRE

OUTRE LES Ecrits opposés à *le Clerc*, & mentionnés ci-dessus, on a encore les suivans :

I. *Jacobi Patriarchæ de Shiloh Vaticinium, à depravatione Joannis Clerici, in Pentateuchum Commentatoris, assertum, operâ & studio Sebastiani Edzardi. Londini, T. Bennet*, 1698. 12°. pp. 108., suivi d'un autre écrit du même *Edzardi*, intitulé : *Dissertatio utrùm nomen Elohim à profano Cananæorum errore originem ducat ; Auctori Judicii de Richardi Simonii Historiâ V. T. Criticâ ; habita olim Vitembergæ, &c.* pp. 109--134. *Le Clerc* avoit fait tous ses efforts pour infirmer la preuve de la venue du Messie, que nous tirons de la Prophètie de Jacob, Gen. XLIX. 10. J'ai dit un mot du docte *Edzardi* ci-devant T. XIII. p. 362.

II. *Apologie du Systême des SS. Pères sur la Trinité, contre les Tropolatres & les Sociniens : ou les deux nouvelles hérèsies d'Etienne Nye & Jean le Clerc Protestans, réfutées dans la Réponse de Mr L'Abbé Faydit au livre du R. P. Hugo, Chanoine Régulier de l'Ordre de Prémontré. Nancy, Paul Barbier*, 1702. 8°. pp. 332. *Pierre Faydit*, natif de *Riom* en Auvergne, mort en 1709., avoit une grande lecture, mais un petit jugement : &, pour me servir de l'expression naïve de l'Abbé de *Lon-*

guerue, il étoit *un peu fou*. Ayant publié en 1696. un livre intitulé: *Altération du dogme Théologique par la Philosophie d'Aristote, ou les fausses idées des Scholastiques sur toutes les matières de Religion*, Louis XIV. le fit enfermer à *Paris* dans la Maison de S. Lazare: & le P. *Louis-Charles Hugo*, Prémontré Réformé de Lorraine, publia une solide *Réfutation du Système de M. Faidy* (Faydit) *sur la Trinité*: (*Luxemb.*, *André Chevalier*, 1699. 8°. pp. 300.) *Faydit* eut dépuis ordre de se retirer dans son pays. Il fit alors paroitre l'*Apologie*, dont il s'agit ici, & dont le public ne lui tint pas grand compte. Il donna ensuite ses *Remarques sur Virgile, sur Homère, & sur le stile poëtique de l'Ecriture sainte*, où il attaqua encore *le Clerc* tant bien que mal. *Richard Simon*, que *Faydit* avoit aussi attaqué, tomba rudement sur lui dans quelques chapitres de sa *Bibliothèque Critique*: (yy) mais *Simon* y pousse les choses trop loin, non seulement contre l'Abbé *Faydit*, mais même contre le P. *Despineul*, & paroit donner gain de cause à *le Clerc* sur la question si les anciens Juifs connurent la Résurrection des corps, & sur quelques autres points.

III. *Défense des SS. Pères accusés de Platonisme. Paris, le Comte & Montalant*,

(yy) Edition de 1708. Tome II. pp. 475--523., & Tome III. pp. 466--556.

1711. in-4°. pp. 640. Cet ouvrage eſt du P. *Baltus*, Jéſuite, qui y fait voir contre *le Clerc* : 1°. que les SS. Pères n'ont point été élevés dans la Philoſophie de Platon. 2°. qu'ils ne l'ont jamais ſuivie, ſur quelque matière que ce puiſſe étre. 3°. qu'ils l'ont condamnée en génèral, & combatue dans ſes points principaux, par ex. ſur le Polythéiſme, ſur la Théurgie ; ou le culte des Dieux du ſecond ordre, ſur la nature de l'ame, ſur l'éternité de la matière. 4°. qu'on n'a que de vains prétextes pour intenter contre les PP. l'accuſation de Platoniſme. Le P. *Baltus* a mis au bout de ſon livre les paſſages originaux, qui lui ſervent de preuves.

IV. *Selectæ Animadverſiones ad Johannis Clerici ſcripta. Pars prima exhibet Critico-exegeticas ad Commentarios ipſius in Libros V. T., è celeberrimorum Theologorum, Exegetarum, & Philologorum ſcriptis in unum collectas, & cum noſtris lucubrationibus conjunctas. Præmittitur de Regulis bonæ interpretationis Libellus, neceſſariis obſervationibus exemplisque Biblicis illuſtratus : & in Scripta Clerici Diſſertatio præliminaris de audaciâ illius criticâ in ſacris, torturâ hermeneuticâ, novâque quidem, ſed falſâ, S. S. interpretandi Methodo, & erroribus in reliquis ejus ſcriptis obviis ; anno M. DCC. XXIIX. ſeparatim edita : jam verò recognita, & aucta ; accurante Joh. Juſto von Einem, V. D. M. in*

Duc. Magd. Magdeburgi, typis Siegelerianis, 1735. 12°. ——*Pars II. exhibet Critico-exegeticas ad Commentarios ipsius in libros N. T. Præmittitur, de adminiculis hermeneuticæ S. S. Litterariis e solâ S. S., maximè novi Fœderis, demonstratis, Libellus.*—— *Pars III. exhibet de Arte Criticâ libros duos, quorum primus agit de illius usu & abusu: secundus, de scriptis Clerici Theologicis, Historico-Ecclesiasticis, & Politicis, Philologicis, & Philosophicis, quæ criticè recensentur.... Accedunt, sub finem libri primi, in Suidam Philologico-criticæ Adnotationes: & secundi, Vita & Indiculus Scriptorum Autoris.* Cela finit à la p. 888. Après quoi vient, pp. 889--958. *Joh. Justi von Einem, V. D. M., Vita & scripta, Fautorum atque Amicorum rogatu succinctè exposita, recensita, & Opusculo huic Appendicis loco adjecta.* Ce *Von Einem* naquit à *Gottingue* le 11. août 1685. fut fait Recteur du Collège de *Berg* l'an 1712., & Prédicant du même lieu en 1720. Il se maria en 1728., & dévint Ministre d'*Osterweddingen* la même année: mais il se trouva veuf en 1733., & une seconde fois en 1735. Il y a dans son livre contre *le Clerc* des choses qui méritent d'être lues.

v. *Casti Innocentis Ansaldi, Ordinis Prædicatorum, de futuro sæculo ab Hebræis ante Captivitatem cognito, adversùs Joannis Clerici cogitata, Commentarius. Mediolani, Ja*

ſephus Bonacina, 1748. 8°. pp. 252. L'Auteur y attaque ce que *le Clerc* avoit dit dans ſa *Bibliothèque ancienne & moderne*, Tome V., & dans ſa *Défenſe des Sentimens de quelques Théologiens de Hollande*, pour prouver que les Juifs ont appris des Chaldéens l'exiſtence d'un avenir heureux, ou malheureux. Quoi qu'on faſſe, on ne prouvera jamais que les Chaldéens ayent été d'habiles Théologiens. Les Hébreux étoient en état de leur faire des leçons ſur la matière dont il s'agit.

☞ *Voyez le livre marqué ci-deſſus n.* 58. *Hiſtoire du Socinianiſme, par le P. Anaſtaſe, Paris*, 1723. *pp.* 564--597. *Niceron, XL.* 294--362., & *Chauffepié, Nouveau Diction. Hiſt. & Critique, II.* 99-105.

François de Knuyt,

ECRIVAIN Hollandois, de la ſecte des Mennonites, ou Anabaptiſtes, dits *Flamands*, vivoit dans les commencemens du dernier ſiècle. Il fut *Docteur*, c. d. Miniſtre, & *Ancien* de l'Egliſe, que ces Fanatiques ont à *Zirickzée* en Zélande. Je ne connois de ſa façon qu'un Opuſcule, intitulé :

Confeſſion abrègée de notre foi, ſur le Père, le Fils, & le St Eſprit, ſur le ſaint Baptème, ſur les devoirs des Supèrieurs, &

sur le Serment; dressée sous correction, & accompagnée de quelques de Prières Chrétiennes. Le tout rassemblé par François de Knuyt. En flamand. (*a*) *Troisième édition: Harlem, Jean Passchiers van Wesbuschs*, 1635. petit in-12. Les Mennonites font grand cas de ce Recueil, où l'on trouve aussi quatre *Chansons spirituelles* composées par *Pierre Gryspeer*, dont j'ai parlé ci-devant T. IV. page 379.

☞ *Maatschoen, Aanhangzel, of derde deel van de geschiedenisse der Mennoniten, p.* 234.

(*a*) *Onder verbeteringe, een corte Bekentenisse onzes Ghe-loofs, van Vader, Sone, ende Heylighen Gheest, den hey-lighen Doop, het Ampt der Overheydt, ende het Eed-zweeren; met eenighe Christelycke Ghebeden. Alles by een ghe-stelt door Françoys de Knuyt.*

François de Cnuyt, ou *Franc. Cnutius*,

PORTOIT le même nom que l'Auteur qui précède, quoi qu'on l'écrive un peu différemment. Celui-ci étoit de *Nimègue*, Capitale de la Gueldre, où il peut être né vers l'an 1638. Après les études ordinaires, il s'appliqua à la Théologie Calvinienne sous la conduite de *Jean Coccéius*, qui enseignoit à *Leyde* depuis le 4. octobre de l'an 1650. Ce Professeur mit *Cnutius* au rang de ses disciples favoris, & lui fit apparemment goûter ses idées particulières, connues sous le nom de Coccéianisme. Je ne vois pas que *Cnutius*

eût aucun emploi en 1663. Il étoit alors à *Nimègue*, & il paroit qu'il s'y rendoit fort assidu aux Prêches de *Pierre de Vry*, Ministre de cette ville, peut-être dans le dessein de se former lui-même à la Prédication. On a de lui :

Johannis Maccovii, SS. Theol. D. & Professoris, Distinctiones & Regulæ Theologicæ ac Philosophicæ : auctæ & illustratæ studio Francisci Cnutii, Neomagensis-Gelri. Amst., *Johan. van den Berg*, 1663. in-16., pp. 272. *Cnutius* dédia son travail à *Jean Cocceïus*, qui avoit été Collègue de *Maccovius*, & qui avoit reçu de ses mains le bonnet Doctoral à *Franequer* en 1644. J'ai parlé de *Maccovius* au Tome VIII[e]. de ces Mémoires, & j'ai dit un mot de son Ouvrage, réïmprimé & augmenté par *Cnutius*. J'ajouterai ici qu'il est écrit dans un langage assez barbare, & hérissé de termes de Péripatètisme : & que l'Auteur y donne en plus d'un endroit les sentimens de quelques-uns de nos Scholastiques, pour la doctrine de l'Eglise Catholique-Romaine. (*a*) *Cnutius*, qui le commente, n'est ni plus exact, ni plus disposé à nous ren-

(*a*) Pag. 213. *Pontificii... dicunt infantes non Baptizatos, quidem sentire pœnam damni, sed non sensûs. Sed falsum; nam &c.*

Page 223. *Pontificii volunt in valle Josaphat* (extremum judicium iri peractum;) *idque ex Joël III. 2. Sed ineptè; nam &c.*

dre justice; il nous impute *p. 228.* d'avoir forgé que Ste Thècle a retiré de l'Enfer une certaine Falconille, & que S. Grégoire en a retiré Trajan. (*b*) Tout ce que nous avons de Savans, rejettent ces Fables : & on l'avoit fait avant que *Cnutius* écrivît. En parlant *pp. 214. 215.* de la prémière Résurrection, *Apoc. XX. 6.*, il dit que les *Fidèles délivrés de la persécution sous Constantin, ont regné sous la présence spirituelle de J. C. L'ESPACE DE MILLE ANS, jusqu'au tems de Grégoire VII.* (c) Quelle Chronologie ! Mais remercions l'Auteur d'avoir reconnu pour *Fidèles*, des gens, qui de l'aveu de tout le monde prioient pour les morts, invoquoient les Saints, honoroient leurs images & leurs reliques, & pratiquoient d'autres dévotions, qu'il plait aux Protestans d'accuser de superstition & d'idolâtrie.

☞ *Voyez son livre.*

(b) *Pontificiorum fabula est, quam de Gregorio & Teclâ fingunt, quòd nempe ille precibus suis Trajanum, hac Falconillam quandam ex inferno liberaverit.*

(c) *Fideles.... temporibus Constantini, sub Christi præsentiâ spirituali à persecutionum rabie liberi, ad tempora Gregorii septimi usque, scilicet per mille annos, dominati sunt.*

Lambert de Rycke, & Job du Rieu,

CALVINISTES Hollandois, étoient tous deux Ministres de *Berg-op-Zom* en 1623., lorsque le Marquis *de Spinola* vint

assiéger cette ville. Ils continuèrent leurs fonctions après la levée du siège, & en dressèrent une Relation, dont j'ai parlé à l'article de leur Collègue *Nathan Vay*, (a) qui eut part à cet Opuscule. *De Rycke* exerça le Ministère durant cinquante-deux ans, & mourut dans sa 83ᵉ année en 1658.

☞ *La Rue*, *Geletterd Zeeland*, 132. *Foppens*, 801.

(*a*) Ci-devant T. V. p. 307.

Augustin van Alvelde, ou *Alveldianus*,

ÉCRIVAIN Catholique du XVI. siècle; étoit apparemment un Prêtre séculier, natif de la seigneurie d'Over-Yssel. On a de lui un petit Ouvrage de Controverse, intitulé :

Assertio Alveldiana in Canticum : Salve Regina, mater misericordiæ; contra impios Deiparæ Virginis Mariæ murmuratores, detractores, blasphematores, &c. Auctore Augustino Alveldiano. Daventriæ, Albertus Pafraet, 1545. 12°.

☞ Voyez ce livre.

Antoine van Kerbeeck, ou *Antonius Kerbekius*,

NAQUIT A *Louvain* vers l'an 1544., & y prit l'habit des Ermites de S. Augustin à l'age de seize ou de dix-sept ans. Il prit aussi le grade de Bachelier en Théologie dans l'Université de cette ville. Ayant été ordonné Prêtre après cinq ans de profession, il passa en Italie, où il fut quelque tems Précepteur des neveux du Cardinal *Madruce* : & il profita de son séjour auprès d'eux, pour se faire recevoir Docteur en Théologie à *Bologne*. Ses supérieurs l'envoyèrent l'an 1581. en Allemagne pour rétablir les affaires de son Ordre, que les guerres continuelles y avoient réduit à un état pitoyable. Le P. *Kerbeeck* fut dès cette année Provincial de Bavière, d'Autriche, & de Hongrie. Il gouverna avec beaucoup de soin les couvens qu'on lui avoit confiés : il les mit sur un bon pied, tant pour le temporel, que pour le spirituel, & il augmenta la province de Bavière de quelques nouveaux monastères. Ses services lui valurent la charge de Commissaire & Vicaire général de la Souabe & du Haut & Bas-Rhin. Il remplit ces laborieuses fonctions avec beaucoup de courage & de succès, fournissant

aux besoins des maisons désolées, & rétablissant la régularité partout où elle étoit déchue. Il ranima aussi les études parmi ses Confrères d'Allemagne, & leur fit rendre le couvent de *Bade*, qu'on leur avoit enlevé. L'Archévêque-Prince de *Saltzbourg* lui confia la direction du Séminaire, qu'il venoit d'établir dans sa capitale, & le chargea d'y enseigner la Théologie. Le P. *Kerbeeck* se rendit ensuite à *Wirtsbourg*, où il exerça l'emploi de Prieur depuis 1598. jusqu'en 1600., qu'il fut fait Prieur de *Mayence*. Il conserva ce dernier poste près de 20. ans, & y mourut en 1619. (*a*) dans la 75e année de son age. Ce Religieux a publié les ouvrages suivans :

1. *Tractatus de Sacramentis Veteris & Novæ Legis. Moguntiæ, Joan. Albinus*, 1600. 4°.

2. *R^mi Patris Francisci Panigarolæ, ex Ordine FF. Minorum, Episcopi Astensis, Sermones Quadragesimales, ex linguâ Hetruscâ in Latinam translati operâ Ant. Kerbekii. Moguntiæ, Joan. Albinus*, 160.. 4°. Le P. *Panigarola* naquit à *Milan* le 6. janvier 1548., fit ses études à *Pavie* & à *Bologne*, se distingua dans la Prédication, dévint Evêque d'*Asti* en Piémont, & mourut le dernier mai 1594.

3. *Colloquium habitum in viâ Spirensi*

(*a*) Et non pas en 1629., comme le disent *Valère André*, & M. *Foppens*.

cum quodam Calvinistâ. Moguntiæ, *Joan. Albinus*, 1602. 12°.

4. *Vita B. Matris Teresæ de Jesu*, *Fundatricis monasteriorum Monialium & Fr. Carmelitarum discalceatorum ex primâ regulâ; translata ex linguâ Hispanicâ in Italicam per R^mum Jo^em Franciscum Bordonium*, *Congregationis Oratorii*, *Archiep. & Vice-Legatum Avenionis: nunc verò ex Italicâ linguâ in Latinam translata per R. P. Antonium Kerbekium*, *Lovaniensem*, *S. Th. Doct.*, *Ord. Eremitarum S. Augustini*, *Priorem Mogunt.*, & *Vicar. Generalem per Provinciam Rheni & Sueviæ. Moguntiæ*, *Joan. Albinus*, 1603. 12°. pp. 307.

5. *R. P. Simonis de Visitatione*, *Lusitani*, *Ord. FF. Eremitarum S. Augustini*, *Commentaria in libros Meteororum*, *& de Cœlo; operâ Ant. Kerbekii in lucem edita. Ursellis*, 1604.

Le P. *Van Kerbeeck* a laissé en Ms.

α. *Dialogismi multi Controversiarum Theologicarum.*

β. *Quædam tum Physica*, *tum Politica.*

☞ *J. Molanus*, *Opere ms. rer. Lovaniens.*, *Lib. XI.*, *folio* 424. *verso*. *Thomæ Gratiani Anastasis Augustiniana*, *pp.* 34. 35. *Sweertius*, 134. *Val. André*, 68. *Elssius*, 81. 82. *Tombeur*, 30. Chacun de ces Écrivains est fort maigre sur l'article du P. *Kerbeeck*.

Jean Gebhardt, ou *Janus Gebhardus*,

NAQUIT le 8. février 1592. à *Schwartzhoven*, près de *Neubourg* dans le haut-Palatinat, d'un autre *Jean Gebhardt*, Ministre de ce lieu, (*a*) & de *Barbe Argiseder*, fille d'un bon bourgeois de *Ratisbonne*. Il fit ses prémières études sous des Précepteurs domestiques : mais en 1605. son père l'envoya au Collège d'*Amberg*, où il eut pour Recteur *Wigand von Spanheim*, Docteur en Théologie. Au bout de sept ans, je veux dire au mois d'octobre 1612., il fut reçu en qualité d'Elève au Collège de la Sapience à *Heidelberg*, & il y fit en trois ans de grands progrès dans la Littèrature, & dans la Philosophie du tems, sous la conduite de *Quirin Reuter*, Théologien fameux chez les Calvinistes, & sous son successeur N. *Cellarius*, Conseiller Ecclèsiastique de l'Electeur Palatin. Comme il ne se sentoit point d'inclination pour la Théologie, il continua de s'appliquer aux Belles-Lettres, en profitant des bienfaits de *Fréderic V.*, & des leçons de *Jean Gruter*. Mais la

(*a*) Ce *Jean Gebhardt* avoit été disciple de *Gaspar Peucer* & de *Jean Bugenhagen* à *Wittemberg*. Il étoit fils de *Martin Gebhardt*, bourgeois de *Neubourg*, & petit-fils d'*André*, Syndic de la même ville.

guerre, qui vint désoler le Palatinat; l'ayant obligé d'en sortir, il se retira dans la Hesse, & arriva à *Marpourg* en septembre 1621. De là il se rendit à *Cassel*, où ses amis lui avoient procuré la prémière chaire de la Langue Latine au Collège de la Noblesse, nommé autrement *Collegium Adelphicum*. Soit que ce poste ne fût pas de son goût, soit qu'il craignît que la guerre ne le suivît dans cette ville, il passa peu après à *Bockeborg*, petite ville peu éloignée de *Minden*, & démeura près d'un an chez le prémier Conseiller de la Maison de Holstein-Schauwenbourg. Au mois d'octobre de l'an 1622. il alla tenter la fortune à *Rostock* : mais la guerre l'ayant encore forcé d'abandonner cet azile, il se réfugia à *Gustrow*, ville du même pays, & s'y fit Précepteur des enfans d'*Otton Preen*, Conseiller & Gentilhomme de la Cour. Au bout de deux ans, c'est-à-dire en 1625., il s'embarqua sur la mer Baltique, pour se rendre à *Upsal*, où *Jean Skytte*, (b) lui avoit fait espérer une Chaire publique. Arrivé dans cette Acadèmie, il eut le chagrin de s'y voir

(b) Autrement *Jean Schræder*, Ministre d'Etat, né de parens pauvres à *Nicoping* en Dannemarc, & mort à *Stockholm* en 1645. Il avoit été Précepteur de *Gustave-Adolphe*; qui le créa Baron, & l'employa en diverses Ambassades. On a de lui des harangues, & d'autres écrits estimés.

rebuter comme étranger, & attaché à une religion qu'on ne souffroit point en Suède. Cette nouvelle disgrace l'engagea de venir en Hollande, où il trouva toutes les places prises par d'autres exilés, qui l'avoient prévenu. Il retourna donc à *Rostock*, où il fit un séjour de trois ans, gagnant sa vie à faire des leçons particulières à la jeunesse. Il y expliqua les Auteurs de l'Histoire Romaine, & y présida à des Exercices de Rhétorique, & de Poësie. Les Chefs de l'Université, satisfaits de ses soins, le choisirent tout d'une voix pour remplir la Chaire d'Eloquence au mois de juillet 1627., & le Prince *Jean-Albert* agréa ce choix: mais le Calvinisme, dont *Gebhardt* faisoit profession, l'empêcha d'étre admis à l'emploi qu'on lui destinoit. Notre Auteur voyant d'un autre côté les étudians déserter *Rostock* dépuis la prise de *Meckelbourg* par les Impèriaux, & étant informé qu'il vaquoit quelques places dans les Acadèmies de Hollande, prit le parti de plier bagage, & de révenir à *Groningue*, où il arriva le 12. mai 1628. Il ne tarda pas d'y étre nommé Professeur en Histoire, & en Langue Grecque à la place d'*Ubbo Emmius*, qui étoit mort dès le 25. décembre 1625. *Gebhardt* ayant résolu de se fixer absolument dans cette ville, s'y maria le 10. mai 1629. avec *Marguèrite van Schuringhen*,

veuve de *Nicolas Barlinckhoven*, bourgeois de *Groningue*, & fille de *Barthold van Schuringhen*, & de *Raoule Alting*. Mais il eut le malheur de perdre bientôt sa femme, qui mourut le 17. novembre de l'année suivante, après lui avoir donné une fille. Il songea depuis à se remarier avec la fille d'*Egbert Halbès*, Conseiller de *Groningue*, & il paroit que la chose auroit réussi, si notre Auteur eût vécu plus longtems; car cette démoiselle le servit assidûment pendant la maladie qui lui survint dans l'automne de 1632. Cette maladie fut causée, ou plûtôt manifestée, par un débordement de bile, & emporta *Jean Gebhardt* le 3. octobre de cette année, lorsqu'il n'avoit pas encore 42. ans. On ne peut lui contester la qualité de bon Humaniste. Il entendit très-bien le Latin, & raisonnablement le Grec : il fut bon Poëte, & il eut une grande intelligence de la Critique Grammaticale. C'est ce qu'on connoit par la lecture de ses Ouvrages, qui sont :

1. *Jani Gebhardi in Catullum, Tibullum, Propertium, Animadversiones. Francof.*, 1615. 4°. It. *Cum Jani Meleagri in Valerium Catullum Spicilegio. Hanoviæ, Daniel & David Aubrii*, 1618. 8°.

2. *Crepundiorum, seu juvenilium curarum libri tres; in quibus infinitis locis antiqui Scriptores, præcipuè Cicero, Ovidius, Quinctilianus, Ruffinus, aliique plurimi scriptores, tam*

tàm Græci, quàm Latini, è Mſs. Bibliotheca Palatinæ codicibus emendantur, illuſtrantur, vindicantur, notantur. Hanoviæ, Hæredes Joannis Aubrii, 1615. 4°.

3. *Antiquarum Lectionum libri duo. Francofurti.* It. *Herbornæ*, 1618. 12°. ſans nom d'Imprimeur.

4. *Exilium, ſive libri duo Carminum in exilio Scriptorum. Groningæ*, 1618. 16°. Ces Poëſies ne ſont pas mal faites. On en jugera par ce morceau, où l'Auteur parle de ſes travaux littèraires :

Nec Deus ingenium negat aſper; forſitan illud
Pimplæi leviter contigit aura jugi.
Et mea Naſonis Manes benefacta fatentur :
Hancque manum Fabii (b) *pugna magiſtra probat,*
Quæ dudum oceano nævorum abſterſit utrumque,
Flamma daret primum cùm juvenilis opus,
Faſtidita legens ſermonis fragmina caſci,
Per me jam meliùs Nonius æger agit.
Saucius interdum Lenæo tempora, ſed qui
Corda magìs Veneris geſtat inuſta face,
Mî ſua ſuppoſuit lacerata Propertius ora :
Nuncque iterum ſano Cynthia vate tumet :
Euganei ſenſere Titi (c) *Monumenta medelam,*
Quamque tuli, chartâ virgine clauſa latet:
Et, ſua cui nomen dat mellea lingua, reportat
Mox analecta meis lucidiora notis.

(*b*) Quintilien.
(*c*) Tite-Live.

5. *Oratio Panegyrica, quâ victoriæ de Tillio, & exercitu Pontificio ad Schusium, VII. septembris CIↃ. IↃC. XXXI., auspicio & ductu Gustavi Adolphi Regis Suecorum, partæ memoria celebratur. Groningæ*, 1631. 12°. It. *Lugd. Batav.*, 1637. 12°.

6. *Corn. Nepotis Vitæ excellentium Imperatorum : & in eas Jani Gebhardi Spicilegium. Amst., Officina Janssoniana*, 1644. 24°. pp. 497. It. *Ibid.*, 1662. 24°. On trouve ici (1e *édition*) une dédicace des héritiers de l'Auteur à la Régence de *Groningue* : Ensuite, Page 1. *Elogia Cornelii Nepotis* recueillis de divers Anciens. P. 4. Ce que *Gérard-Jean Vossius* a dit du même Auteur *lib. I. de Historicis Lat.*, c. 14. P. 6. *Chronologia Impp. Græciæ apud Cornelium Nepotem, per Olympiadas ; ex Herodoto, Thucydide, Xenophonte, ac potissimùm Diodoro.* Cette Chronologie est en forme de Table, & rangée sur deux colomnes. P. 22. *Nomina Imperatorum, quorum Vita à Cornelio Nepote scripta est.* Pagg. 23-410. Les Vies de Népos, avec le Commentaire de *Gebhardt* à la suite de chacune. P. 413. *Vita Jani Gebhardi, illustrium Groningæ & Omlandiæ Ordinum Historiarum & Græcæ linguæ Professoris nuper publici & ordinarii, ab Andreâ Gebhardo, fratre defuncti, scripta.* Cette Vie, qui est passablement bien écrite, a été réimprimée dans les *Memoriæ Philosophorum* d'*Henning*

Witten, *Decade III.*, *pp.* 332—344. P. 427. *Epicedia in obitum clarissimi viri Jani Gebhardi, Palatini, &c., cùm Groningæ finiret vitam III. octobr. an. CIↃ. IↃC. XXXII.* C'est une courte Elègie de *Jean Freitag*, Docteur en Médecine, alors Recteur de l'Université de *Groningue* : elle est suivie d'une épitaphe en vers de la façon du Professeur *Jean Borgesius*, & d'un Sonnet Allemand fait par *R. C.* P. 429. *Cornelii Nepotis Fragmenta.* P. 443. *Index notarum in Cornelium Nepotem.* P. 476. *Index Scriptorum, qui in Notis, sive Spicilegio ad Cornelium Nepotem, à Jano Gebhardo laudantur.* Il se peut que *Gebhardt* ait consulté tous les Auteurs marqués ici : mais je remarquerai en passant que ces sortes de Tables ne se sont faites souvent que par vanité, par imposture, & pour persuader qu'on avoit beaucoup lû. Pages 481--497. *Index rerum & verborum in Spicilegium ad Cornelium Nepotem.* Révenons au Commentaire de *Gebhardt* : Il y blâme souvent les corrections de *Lambin*, & il le fait avec beaucoup d'aigreur ; par ex. il dit, p. 118. : *Eximium specimen fidei Lambini, quam in emendandis Scriptoribus adhibuit : hominis nimirum omnia libidini ingenii, etiam refragantibus omnibus libris, tribuentis. Flagitio, quo suum heic caput obligavit, obviam ivit Savaro, &c.* Au contraire il donne de grandes louanges à

Gaspar Barthius, & du P. *André Schottus*, Jésuite; page 161.: *Quam lectionem, longè vulgatâ, & commento Lambini, potiorem pronunciat politissimus Schottus. Unicus collabescentium per Germaniam cultiorum literarum tibicen atque Atlas Caspar Barthius, lib. XXIV. Adversf., cap. 18., ùt seriei ac rei convenientissimam Lambini commendat lectionem, immemor ejus esse fabri, qui nummos plumbeos cudere soleat.* Et, à la page 112. *Vir magnæ doctrinæ, nec minoris industriæ ac probitatis Andreas Schottus.* Les Remarques de *Gebhardt* sont pour la plûpart Grammaticales & Critiques: il y en a aussi d'Historiques, de Politiques, & de Morales. En voici quelques exemples. Sur ces mots: *Ex his delecti, Delphos deliberatum missi sunt*, il observe que *Deliberare* signifie *consulter* : c'est ainsi que *Nepos* dit en un autre endroit: *Deliberantibus Pythia respondit, ut mœnibus ligneis se munirent :* & Cicèron, Tuscul. v. *Pueris nobis, Cn. Aufidius in Senatu sententiam dicebat, nec amicis deliberantibus deerat.* Il remarque ailleurs que *Premere* (dans le sens de *poursuivre*) est un terme de Vénerie, & cite Ovide qui a dit:

In nemus ire libet, pressisque in retia cervis
Hortari celeres per juga summa canes.

Et Virgile :

Ingenti clamore premes ad retia cervum.

Sur ces mots: *Huic* (Thrasybulo,) *pro*

-tantis meritis, *honoris corona à populo data est*, *facta duabus virgulis oleaginis*, il reprend *Lambin* d'avoir fourré la particule *ergo* après *honoris*, contre l'autorité de tous les Mss. *Elegantissimè enim*, ajoute-t'il, *à Nepote Corona honoris dicitur*, *quæ honoris declarandi oblata est*. [Cette expression se trouve dans notre Vulgate *Eccli XLV*. *14*.] A l'occasion de la malice de *Dénis* le fils, qui pour se conserver toute la succession de son père, déja malade, obligea les Médecins à le dépêcher par une dose d'opium, notre Auteur s'écrie: *Hem scelus Medicorum in Aulâ! Nam*, *captandæ Successoris gratiæ*, *desperatam dominantis valetudinem aut contra fidem vulgant*, *aut suo ministerio opprimunt exstinguuntque*. Ensuite il rapporte quelques horreurs de cette nature commises par des Médecins Payens. (*d*) En expliquant un endroit de *Nepos*, où il dit que les Perses mettoient leur prin-

(d) « *Tacitus VI*. *cap*. *50*. *de Chariclé*: Qui labi spiritum, » nec ultra biduum duraturum Macroni firmavit. Inde cuncta colloquiis inter præsentes, nunciis apud legatos & exercitus festinabantur. *Liv*. *XL*. *56*. Medicus Calligenes, qui » curationi præerat, non exspectatâ morte Regis, à primis » desperationis notis, nuncios prædispositos, ita ùt convenerat, misit ad Perseum. *Et neces pleræque occultæ Regum an non Medicorum scelere ac perfidiâ acceleratæ?* » *Bagoas certè* ὁ Χιλίαρχος ἀνεῖλε φαρμάκῳ τὸν Ὦχον διὰ » τινος ἰατροῦ [Le Capitaine Bagoas se servit d'un Médecin » pour tuer Ochus par le poison,] *ùt refert Diodorus lib*. » *XVII*. *De Eudemo Tacit*. *lib*. *IV*. *Annal*. *cap*. *3*. & *2*. » *De Xenophonte*, *qui pinnâ rapido veneno illitâ*, *quasi* » *nisus evomentis adjuturus*, *Claudium precibus Agrippinæ* » *evitavit*, *vide lib*. *XII*. *cap*. *67*. »

cipale gloire à être bons Chasseurs, notre Auteur prouve que toutes les nations guerrières ont aimé cet exercice, & l'ont employé comme un moyen propre pour s'endurcir aux fatigues de la guerre. Tels furent les Parthes, les Germains, les Suèves, & les Amazones (dont l'Existence est aujourd'hui un problème;) Claudien a beaucoup loué Stilicon par cet endroit. *Gebhardt* prouve *pp. 228. 229.* que les jeunes gens n'ont jamais été exclus des prémières charges militaires : mais que les Romains leur joignoient des personnes expèrimentées pour les conduire : ceux-ci se nommoient *Monitores.* On dit communèment que tous les sujets se moulent sur leur Souverain : mais notre Commentateur observe *p. 333.* que les Courtisans obligent souvent le Prince de se mouler sur eux, & vont quelquefois à le jetter hors de son naturel. Je me garderois bien de louer avec *Gebhardt*, *pp. 380. 381.*, le prétendu courage de Philiste & de Q. Catulus, qui se donnèrent la mort pour prévenir celle qu'on leur préparoit.

7. Il y a quinze Lettres de notre Auteur à *Jean Kirchman* (*e*) dans le Recueil intitulé : *Marquardi Gudii*, *&* *aliorum*, *nec*

(*e*) Savant Antiquaire, né à *Lubec* le 18. janvier 1575., & mort le 20. mars 1643. Il fut Professeur de Poësie à *Rostock*, puis Recteur du Collège de *Lubec.* Il a écrit *de Funeribus Romanorum*, *de Annulis*, *Rudimenta Logica*, *&c.*

non Claudii Sarravii Epistolæ auctiores, publié par *Pierre Burman*, *Ultrajecti*, *Petr. van der Aa*, 1697. 4°., page 294. & suiv.

α. *Gebhardt* avoit encore apprêté des *Notes sur Tite-Live*, qui périrent à la prise d'*Heidelberg*.

β. Et *Loci communes ex Justino & Floro contexti*, qui n'ont point vû le jour.

☞ *Voyez sa Vie, que j'ai marquée sous le n. 6.*

Nicaise Dieulot

ETOIT Curé de *Rongy*, qui est un village du diocèse de *Tournai*, sous le Doyenné de *S. Amand*, & dont la Cure est à la nomination de l'Abbé de *S. Amand*. Il vivoit au commencement du dernier siècle, & il publia vers l'an 1618.

La Vie de Monseigneur le Révèrendissime Michel d'Esne, Evesque de Tournay. En Vers. *Jean Cousin* a inséré cette pièce dans son *Histoire de Tournay*, Partie IV. pp. 355—364. En voici le commencement :

Homme, dévrois-tu pas estre hélas! sur ta garde,
Et prier le Très-haut qu'il te conduise & garde ;
Veu qu'on trouve, ô malheur! en ce bas univers
Des siéges, des conseils, & des sentiers divers :
Et veu que, sans chercher d'en veoir la diffèrence,
Maints choisissent charnels l'advis de pestilence,

Ou souvent folement le chemin de la mort,
Plustost que cil, qui meine à salutaire port.

☞ *Voyez ce Poëme.*

Jean Bremer,

ÉCRIVAIN de ce siècle, & de la fin du précèdent, étoit un Théologien Hollandois du parti des Rémontrans, ou Arminiens. Il paroit qu'après avoir été Ministre de ceux de cette Secte à *Horne*, dans la Nord-Hollande, il passa à *Rotterdam*, pour y exerçer un pareil emploi, vers l'an 1700. *Cattenburch* ne lui donne que les deux pièces suivantes :

1. *Sermon sur II. Reg. XX. v. 1. vers la fin, prêché aux funèrailles de M. Herman Hillers, Ministre de l'Eglise des Remontrans à Horne.* En flamand (*a*) *Horne*, 1695. 4°.

2. *Deux Sermons sur le Jubilé Chrêtien, & sur la fête séculaire qui l'a suivi, prêchés dans l'église des Remontrans à Rotterdam.* Aussi en flamand (*b*) *Rotterd.*, 1701. 12°.

3. *Jean Bremer* pourroit bien étre encore l'auteur d'un assez beau Poëme Flamand, que je trouve à la tête du Recueil

(a) *Lykpredikatie uit 2. Reg. XX. §. 1. op 't eynde, over den heer Hermanus Hillers, Leeraar in de Remonstransche Gemeente te Hoorn.*

(b) *Het Christelyk Jubelfeest, en daar op volgende Eeuwgety, geviert in twee Predikatien, uitgesproken in de vergadering der Remonstranten te Rotterdam.*

intitulé : *Rerum Amerſortiarum ſcriptores duo inediti..... Lugd. Bat.*, *Fred. Haaringh*, 1693. 4°. (*c*) Ce Poëme eſt intitulé : *Les délices d'Amersfort*, (d) & contient 420. vers. On lit à la tête ces mots d'Horace :

Ille terrarum mihi præter omnes
Angulus ridet. (*e*)

Et à la fin : *J. Bremer*, *C. F.* C'eſt-à-dire apparemment : *Joannes Bremer*, *Cornelii filius.* (f)

☞ *Cattenb.*, *Biblioth. Remonſtr.*, 18. 19.

(*c*) Voyez ci-devant T. XIII. p. 291.
(d) *Het Amisfoortſe Tempe.*
(e) Que M. *de Fénelon* a rendus ainſi :

En quelques climats que j'erre,
Plus que tous les autres lieux,
Cet heureux coin de la terre
Me plait, & rit à mes yeux.

(*f*) En voici le début :

Wat reyſtge om andere Geweſten,
Luſtgierig ôge, te beſien,
t' Zy Rome, Tibur, of Praneſte,
Marly, Verſailles, of Engien,
Daar Konſt, uyt overdaad geſproten,
En meer met goudt als groen bedekt,
U d'eerzucht toont en magt der Grooten,
Die 't hert tot ydelheyt verwekt?
Wie hier zyn ogenluſt wil boeten,
Met minder koſten en gevaar,
Ga't Stichtſe Tempe vry begroeten,
Daar 't al voldoet den Wandelaar :
Hier blinkt Natuur met ſchone ſtralen
Door veldt, en duin, en boomen heen,
Waar by de Konſt niet op kan halen,
Geen goudt, albaſt, of marmerſteen.

C. d. en deux mots, que le Voyageur rencontre aux environs d'*Amersfort* des beautés naturelles, préférables à toutes celles dont l'Art a embelli les palais des Grands.

Antoine de Blondel,

ÉTOIT FILS de *Jacques de Blondel*, Chevalier, ſeigneur de *Cuinchy*, ou *Quincy*, de *Mancicourt &c.* Gouverneur de *Tournai* (a), & de *Marie le Blanc*, dame de qualité. (*b*) Il naquit à *Tournai*, & vraiſemblablement vers 1550. Ayant achevé ſes prémières études, il paſſa en Italie, & démeura à *Milan*, où il fut connu de *Dénis Hardouin*, dont je parlerai ailleurs. C'étoit dans le tems que *Gonſalve Fernandez de Cordoue*, Duc de *Seſſa*, étoit Gouverneur du Milanès. *Blondel* ſe fit remarquer dans ce pays-là par ſon adreſſe à pratiquer tous les exercices, dans leſquels on élève ordinairement la jeune nobleſſe. Il brilla dans le Manège, dans la Danſe, & dans la Muſique vocale & inſtrumentale. *Sanderus* aſſûre qu'il y ſurpaſſa tous ceux de ſon age, tant Italiens, que Flamands, ou Wallons. Révenu dans ſa patrie, il ſe fixa dans ſon chateau de *Cuinchy*, qui eſt à une demilieue de *Douai*, & il le conſacra aux

(*a*) Il avoit pris poſſeſſion de ce Gouvernement en 1568., & il mourut à *Bruxelles* en 1576.

(b) *Blondel* porte d'Or, à la bande de ſable, & crie *Gonnelieu*. Cette famille exiſte dès le milieu du XI. ſiècle: *Le Blanc* porte d'Azur, au chévron d'or, accompagné de trois quintefeuilles de même, au chef d'or à l'aigle de ſable.

Muses, en y établissant une Académie de Poësie Françoise, qu'on nomma *le Banc Poëtique du Baron de Cuinchy*. Une foule de Poëtes, & de Poëtereaux chantèrent les louanges du *Banc*, & de celui qui en étoit l'instituteur. Notre Baron y trouvoit ses délices, & composoit lui-même des airs & des Chansons galantes, pour célèbrer les appas d'une jeune beauté, qu'il recherchoit, & dont *Sanderus* parle comme d'une nouvelle *Laure*. (c) Je ne sais à quoi ses amours aboutirent : mais j'apprends qu'il épousa dans la suite *Madeleine de Bercus*, fille de *François*, seigneur de *Berçus*, & de *Jeanne le Prud'homme*, & veuve de *François*, sieur de *Beausremez*. *Blondel* eut de ce mariage trois fils: 1°. *Jacques de Blondel*, Chevalier, baron de *Cuinchy*, seigneur de *Mancicourt*, *Villers-au-Bois*, *Hailly*, &c. qui épousa le 6. août 1602. sa cousine germaine *Anne de la Viefville*, & mourut en 1651. laissant divers enfans. 2°. *Floris de Blondel*, seigneur de *Bléguigneul*, mort en Italie. 3°. *Louis*, seigneur du même lieu, Haut-Justicier de *Lille*, & Bailli de *Wavrin*, qui a aussi laissé nombre de descen-

(c) *In patriam reversum impotens ille deorum & hominum dominator (ut est in fabulis) Cupido transfixit, qui concepti amoris ignes Carminibus Gallicis scriptis, & ad barbiton suum suavissimè decantatis, magni nominis & illustrem puellam colens, alebat.* Tout le monde connoît les amours de *Pétrarque* & de la belle *Laure*.

dans. *Antoine de Blondel* & ses enfans furent quelquefois *Princes* d'une Société Littèraire, dite *la Confrèrie des Clercs Parisiens*, (d) anciennement établie dans l'Eglise paroissiale de N. D. de *Douai*, & ainsi nommée, parce qu'elle tiroit son origine des études de *Paris*.

Je ne doute pas que les *Poësies Françoises* de notre *Blondel* n'ayent été imprimées : mais je ne trouve pas qu'on les ait recueillies. Il paroit qu'il mourut au plus tard en 1626.

(*d*) Voici ce qu'en dit le P. *Martin l'Hermite*, qui écrivoit en 1638. « Ces Confrères font profession de Belles- » Lettres & Poësie en langue vulgaire. A ce dessein ils choi- » sissent un *Prince* d'entre les personnages plus qualifiez. » Quelques Evesques, Abbez, Seigneurs de grande maison, » Barons de Quincy, & la prémière Noblesse du pays, a » porté autres-fois ce tiltre d'honneur. Cette Assemblée » des Dévots de la Vierge se plait de composer des Vers à » la louange de sa sainte Patronne, & de faire à qui mieux » mieux, sur tout le jour de l'Assomption de N. D., qui » est solemnel pour l'élection du Prince, & la distribution » des prix. Voicy la façon. Quelques jours devant la Feste, » le Prince escrit deux vers Intercalaires, & les fait attacher » au portail de chasque Eglise. C'est le Thème, & le Re- » frain, sur lequel les beaux esprits prennent leurs airs à la » plus grande gloire de la Reine des cieux, tous liez à une » espèce de Vers, qu'ils nomment *Royale* pour la majesté » des rimes & du sujet : & nulle plume estrangère est ex- » clusc de ce Concours de Lettres & de piété. Au midy » de la Feste le monde faict foule dans l'Eglise de N. D., où » les Poëtes à l'envy estallent leurs Vers, & les belles sail- » lies de leurs esprits aux oreilles des Juges, qui enfin dis- » tribuent meurement les prix à trois Vaincueurs. Ce sont » des Couronnes, toutes trois d'argent : la prémière riche » & bien travaillée : la seconde de moindre valeur, embel- » lie de fleurs, & la troisiesme ornée de lauriers. Là- » dessus les applaudissemens du peuple eslèvent ces plumes » victorieuses, avec la Reyne de gloire, aux cieux. »

☞ Voyez ci-devant l'Article *Jean Loys*, & *Sanderus*, *de claris Antoniis*, 149. *Martin l'Hermite*, *Hiſt. des SS. de la Province de Lille*, &c. pp. 566. 567. *Carpentier*, *Hiſt. de Cambrai*, I. 237. 245. & 249. *Hiſt. de la ville & cité de Tournai*, *La Haye* 1750., *T. II.* pp. 683. 684.

Jean-Fréderic Helvetius

NAQUIT d'une famille noble en Allemagne vers l'an 1625. Après les études ordinaires, il s'attacha à la Médecine, & ſurtout à la Chimie, dans laquelle il ſe fit bientôt de la réputation. Etant paſſé en Hollande vers l'an 1649., il exerça ſon art à *la Haye*, & peut-être dans quelques autres villes. Ses ſuccès lui procurèrent les poſtes honorables de prémier Médecin des Etats-Généraux & du Prince d'Orange. Après avoir pratiqué pendant environ 60. ans dans ce pays, il mourut (apparemment à *la Haye*) le 29. août de l'an 1709., comme il paroit par un monument, que la reconnoiſſance publique (ou peut-être la vanité de quelqu'un de ſes deſcendans) fit frapper à ſon honneur. C'eſt une médaille, dont le type eſt un Apollon entouré de ſignes chimiques des métaux. On lit dans l'exergue : *Citò*, *tutè*, & *jucundè*. Au revers

il y a une inſcription flamande, qui ſignifie : *A la mémoire heureuſe de M. Jean-Frédéric Helvetius, Médecin de ce pays, décèdé le 29. août 1709.* Ses Ouvrages prouvent qu'il donna tête baiſſée dans toutes les folies des Alchimiſtes, des Phyſionomiſtes & d'autres Viſionnaires de ce genre. Un fait qu'il raconte avec pleine perſuaſion de la vérité, & qui fait grande figure dans ſon *Veau d'Or*, ſuffira pour convaincre mes Lecteurs de ſon peu de jugement. Je le raporterai en abrègé dans les termes de *Lenglet du Freſnoy*, que j'ai confrontés avec l'original. « Le 27. décem» bre 1666. un inconnu vint trouver » *Helvetius* à *la Haye*. C'étoit à ce qu'il » paroiſſoit un honnête bourgeois de Nort» Hollande, vêtu proprement, mais mo» deſtement. Il témoigne donc à M. » *Helvetius*, que ſur ſa réputation, & ſur » quelques écrits, qu'il avoit faits contre » la poudre de ſympathie du Chevalier » *Digby*, (*a*) il avoit cherché à le voir » & à l'entretenir, ſurtout pour lever les » doutes, qu'il propoſe dans cet ouvrage

(a) *Kénelme Digby*, Catholique Anglois, de qui l'on a divers Ouvrages de Phyſique, de Chimie, de Mathèmatique, &c. Il fut Gentilhomme de la Chambre de *Charles I.*, Intendant général de ſes armées navales, & Gouverneur de l'Arſenal maritime de la Sainte-Trinité. Banni ſous *Cromwell*, il retourna en Angleterre au rétabliſſement de *Charles II.*, & mourut à *Londres* le 11. mars 1665. à 60. ans ; fort regretté des pauvres, à qui il diſtribuoit gratis des remèdes de ſon invention.

» contre la tranſmutation des métaux. Cet
» étranger, qui ſavoit que M. *Helvetius*
» avoit lû beaucoup de Philoſophes Her-
» mètiques, lui demande ſi à la vûe il
» connoitroit la Pierre Philoſophale. Ce
» Médecin lui avoue que, malgré ſes lec-
» tures, il ne pourroit pas en étre cer-
» tain. Sur le champ le Philoſophe tire
» de ſa poche une boëte d'ivoire, dans
» laquelle il y avoit trois morceaux d'une
» métalline couleur de ſouffre, extrème-
» ment peſante : & il aſſura le Médecin
» qu'il y avoit dans ces trois morceaux
» de quoi faire vingt tonnes d'or. M.
» *Helvetius* les examine attentivement. Et
» comme la matière étoit un peu frangi-
» ble, il fait ſi bien, qu'avec l'ongle il
» en détache ſecrètement une portion
» preſque imperceptible : & enfin les
» rend au Philoſophe, le priant néan-
» moins avec les expreſſions les plus ten-
» dres de faire devant lui la tranſmuta-
» tion des métaux. Mais il eut le cha-
» grin de ſe voir réfuſer, quoi qu'avec
» beaucoup de politeſſe, le Philoſophe
» témoignant à M. *Helvetius*, que cela ne
» lui étoit pas permis. Il eut cependant
» aſſez de confiance en l'habile Médecin,
» pour lui montrer cinq pièces d'or phi-
» loſophique, du diamètre de dix-huit
» lignes chacune, qu'il portoit toûjours
» ſur ſon eſtomac, & ſur leſquelles il y

» avoit des Inſcriptions allègoriques. (*b*)
» Après quelques entretiens, le Philoſophe
» ſortit de chez M. *Helvetius*, qui à l'inſ-
» tant fit acheter un creuſet pour éprou-
» ver la petite portion, qu'il avoit pû
» détacher de la poudre. Mais quel fut
» ſon étonnement de voir évaporer ſur le
» champ & le plomb & le peu de poudre
» qu'il y avoit jettée, & de ne trouver
» qu'une eſpèce de vitrification! Au bout
» de quelque tems, le Philoſophe retourna
» chez M. *Helvetius*, qui ſe hazarda enfin
» de lui demander ſeulement la valeur
» d'un grain de millet de ſa poudre. A-
» près quelques difficultés, le Philoſophe
» ſe laiſſa toucher, & accorda au Méde-
» cin ſa demande. Mais il lui recomman-
» da d'en-

(*b*) Ou plûtôt pieuſes en apparence, & ſuperſtitieuſes en effet. Voici ces Inſcriptions :

I. *AMEN*, *Heylig*, *Heylig*, *Heylig*, *is de Heer onſen God*, *Want alle dingen ſyn ſynen eeren vol.* ♌. ♎. C'eſt-à-dire : *Amen. Saint*, *ſaint*, *ſaint eſt le Seigneur notre Dieu*; *car tout l'Univers eſt rempli de ſa gloire.*

II. *JEHOVÆ mirabilis Sapientia mirifica*, *in Naturæ libro Catholico. Ick ben gemaeckt den 26. auguſti anno 1666.* Ces derniers mots ſignifient : *J'ai été faite le 26. août de l'an 1666.*

III. ☉. ☿. ☽. *Deus mirabilis*, *Natura*, *Arſque Spagyrica Ni-hilum fruſtra faciunt.*

IV. *Sancte*, *Sancte Spiritus*, *Hallelujha*, *Hallelujha. Phy Diabolo! Ne loquaris de Deo abſque lumine. Amen.*

V. *Æterno*, *inviſibili*, *Unitriuno*, *ſoli Sapienti*, *Omnium optimo*, *& omnipotenti Deorum Deo*, *Sancto*, *Sancto*, *Sancto*, *Gubernatori Conſervatori meritò laudando.*

» da d'envelopper ce grain dans de la cire, » pour le projetter ſur du plomb en fu» ſion, ſans quoi la volatilité de la matière » feroit évaporer le tout. M. *Helvetius* » exècuta ce que l'Artiſte lui avoit preſ» crit, & lui-même fit la tranſmutation » ſur ſix dragmes de plomb, qui furent » converties en or extrèmement pur. Cet » évènement ſingulier fit beaucoup de » bruit à *la Haye* : & tout ce qu'il y » avoit de plus diſtingué, voulut voir ce » nouveau prodige. Il s'en fit pluſieurs » eſſais, qui tous réuſſirent: & ce nouvel » or, loin de diminuer, augmenta même » en convertiſſant quelque portion de l'ar» gent, avec lequel on l'avoit fondu pour » le mettre à l'inquart. Ce fait détrom» pa M. *Helvetius* ; ſes préventions ceſſè» rent, & l'année ſuivante il publia ſon » *Veau d'or*, dans lequel il raporte avec » un grand détail, ce que je raporte ici en » ſubſtance. » On voit en paſſant que *Lenglet du Freſnoy* donnoit dans les mêmes chimères qu'*Helvetius*, ce qui eſt ſurprènant dans un homme qui écrivoit en 1742. Je ne ſuis pas également ſurpris de l'entêtement de notre Auteur. C'étoit la maladie de ſon ſiècle, & du pays où il avoit été élevé. (*c*)

(*c*) *Erneſt de Bavière*, Electeur de Cologne, l'Empereur *Rodolphe II.*, le Roi *Guſtave-Adolphe*, *Jean-Philippe* & *Le-*

Nous avons de ce Médecin:

1. *Vitulus aureus, quem mundus adorat & orat; in quo tractatur de rarissimo Naturæ Miraculo transmutandi metalla, nempe quomodo tota Plumbi substantia vel intra momentum ex quâvis minimâ Lapidis veri Philosophici particulâ in aurum obryzum commutata fuerit Hagæ Comitis. Amst., Joh. Janssonius à Waesberge*, 1667. 12°. It. dans le *Musæum Hermeticum reformatum & amplificatum. Francof., Herman. à Sande*, 1677. 4°. Item dans *Jo. Jacobi Mangeti Bibliotheca Chemica curiosa: Coloniæ Allobrog.*,

thaire-François de Schönbron, Electeurs de Mayence, & plusieurs autres Princes d'Allemagne y furent trompés, & crurent d'après des expériences, ou plûtôt des supercheries faites en leur présence, que le secret de la transmutation des métaux étoit trouvé. L'Empereur *Ferdinand III.* en fut si bien persuadé, après l'opération, qu'il fit lui-même en 1648., qu'il fit frapper une médaille, (*) pour conserver à la postérité la mémoire de cet évènement, & qu'il honora du titre de *Baron de Chaos*, le nommé *Richthausen*, à qui il dévoit la prétendue découverte de la Pierre Philosophale.

(*) Elle a 2. pouces 5. lignes de diamètre sur trois lignes & demie d'épaisseur. La face représente Apollon, ayant pour tête le soleil, ténant sa lire de la droite, & un caducée de la gauche. On lit au-dessus: *Divina metamorphosis.* Et plus bas: *Exhibita Pragæ XV. jan. A° M. DC. XLVIII. in præsentiâ Sac. Cæs. Majest. Ferdinandi tertii.* Et sur le revers: *Raris hæc ùt hominibus est Ars, ita rarò in lucem prodit. Laudetur Deus in æternum, qui partem suæ infinitæ potentiæ nobis, suis abjectissimis creaturis, communicat.* Voyez *Monconis, Voyage d'Allemagne, Lyon, 1666. in-4. Tome II. p. 379. Philip. Jac. Sachs Aurum Chimicum in biblioth. Chemicâ J. J. Mangeti, I. 193. Joh. Zwelfer, Mantissâ Spagyricâ Pharmacopœæ Regiæ adjunctâ, Parte I. cap. 1.* & *Lenglet du Fresnoy, Hist. de la Philos. Hermètique, II. 35--46.*

Chouet, *G. de Tournes*, *&c.* 1702. *in-fol.* T. I. pp. 196--210.

2. *Diribitorium Medicum de omnium morborum, accidentiumque in-&-externorum Definitionibus ac Curationibus, ex saporibus, odoribus, fœtoribusve, provenientibus à fermentorum, effervescentiarum, aut putrefactionum salibus, sulphuribus, vel mercuriis: quæ malè inveniuntur in succis alibilibus bene constitutis omnium ventriculorum, glandularum, vasorumque lymphaticorum totius corporis.* *Amst.*, *Joh. Janssonius à Waesberge*, 1670. 12°.

3. *Microscopium Physiognomiæ medicum; id est, Tractatus de Physiognomiâ; cujus opè non solùm animi motus, simul ac corporis defectus interni, sed & congrua iis remedia noscuntur per externorum lineamentorum, formarum, colorum, odorum, saporum, domiciliorum, ac signaturarum intuitum, qui harmonicam hominis constitutionem & medicandi notitiam ex simplicibus indicat.* *Amst.*, *Joh. Janssonius à Waesberge*, 1676. 12°.

☞ *Mangeti Biblioth. Scriptor. Medicor. II.* 650. *Lenglet du Fresnoy*, *Hist. de la Philos. Hermètique*, *La Haye* (Rouen) 1742. *T. II.* *pp.* 46--51.

Adrien Helvetius,

FILS DU PRÉCÈDENT, naquit vers l'an 1661., apparemment à *la Haye*, & sûrement en Hollande. Dès qu'il eut achevé ses basses-classes, il se rendit à *Leyde*, où il fit ensuite un cours de Médecine. Agé de vingt ans, il prit le parti de voyager, & se rendit à *Paris*, sans aucun dessein de s'y établir. Mais les succès, qui suivirent ses essais de pratique, lui attirèrent la confiance & la protection de l'illustre *Colbert*. Le Dauphin, fils de Louis XIV., ayant été dans ce même tems attaqué de la dysenterie, *Daquin*, alors prémier Médecin, envoya chercher *Helvetius*, pour savoir de lui si l'on pouvoit avec certitude employer son remède contre cette maladie. *Helvetius* l'en assûra, & pour en prouver l'efficacité, il offrit d'en faire de nouvelles expèriences dans les Hôpitaux. Il avoua à *Daquin* que ce remède étoit l'Ipecacuanha, dont ce prémier Médecin ignoroit l'usage. Le P. *de la Chaise*, Confesseur du Roi T. C., proposa à notre Auteur de communiquer ses remèdes au P. *Beize*, qui alloit en Mission, avec promesse du lui en garder le secret. *Helvetius* y consentit. Les effèts de ces remè-

tes, furtout ceux de l'Ipecacuanha, furent fi furprènans, que le P. *de la Chaife* fe crut obligé d'en parler à Louïs XIV. Ce Monarque donna auffitôt ordre au Marquis de *Seignelai* d'envoyer chercher *Helvetius*, & de lui marquer que pour le bien de fes fujets, il défiroit qu'il communiquât la préparation de fon fpécifique contre la dyfenterie à *Daquin*. Il obéït, en fit l'expèrience à l'Hôtel-Dieu de *Paris*, & fur les certificats très-avantageux, que donnèrent les Médecins des effets étonnans, dont ils avoient été témoins, *Helvetius* eut ordre de rendre fon fecrèt public, & fut gratifié par le Roi de mille Louïs d'or. Cet habile Médecin fut dépuis revêtu des titres d'Ecuyer, de Confeiller de S. M. T. C., de Médecin-Infpecteur génèral des Hôpitaux de la Flandre Françoife, & de Médecin du Duc d'Orléans Régent du Royaume. Il mourut à *Paris* le 20. février 1727. agé de 65. ans, laiffant plufieurs Ouvrages eftimés. Voici ceux que je connois :

1. *Méthode pour guèrir toutes fortes de Fièvres, fans rien faire prendre par la bouche; découverte & donnée au Roi par Adr. Helvetius. Paris, Veuve Nicolas Oudot*, 1694. petit *in*-12°. Il doit en avoir paru une verfion Latine imprimée à *Leipfic* chez *Thomas Fritfch*, 1695. 12°. L'Auteur ayant remarqué que le Quinquina pris par la

... vertu ...

2. *Traité des pertes ... remède spécifique; nouvell... Adr. Helvetius. Paris,* ... 1697. 12°. Ce remède ... pilule, composée de d... de roche épuré, fondues ... d'argent, avec une dem... dragon en poudre. L'... ce Traité une Lettre, qu... M. *Regis* en 1691., & ... nature du Chancre, & su... traiter ce mal.

3. *Dissertation sur les bo... lun. Paris, d'Houry,* 17...

4. *Traité des Maladies les ... & des remèdes spécifiques ... Avec la méthode de s'en ser... du Public, & le soûlagemen... Par M. Helvetius, Médecin de ... seigneur le Duc d'Orléans.* ... in-12. pp. 318.... It. fort aug... 1724. 2. vol. 12°. It. *sixièm...*

L'Auteur assure que la charité est l'unique motif, qui l'a porté à composer ce livre. Il le fonde sur une expèrience de plus de vingt années, soutenue par un grand nombre de cures très-heureuses, & jointe à de profondes réflexions sur les principes de l'Art, & sur l'usage des remèdes. Rien n'est plus clair que sa Méthode. Il commence par donner une idée fort distincte de la nature du pouls, & de ses diffèrences. Il parle ensuite des Urines, & convient que leur inspection est d'un grand service dans la Médecine : mais il prouve par un exemple tiré des fièvres malignes, que cette inspection seule ne doit pas décider. En parlant de la Saignée, il tient un juste milieu entre l'aveugle antipathie de ceux qui la défendent absolument, & la vieille prévention de ceux qui l'employent en toute occasion. Le chapitre du Régime de vivre est suivi de quelques compositions de bouïllons & de boissons, qui peuvent se faire à peu de frais en faveur des pauvres, au soulagement desquels l'Auteur semble rappeller toutes ses vues. Avant de passer aux remèdes, il fait une courte instruction sur la manière de s'en servir. Il soutient que le plus efficace de tous les diurètiques, est la racine de *Parera-brava* : que la quintessence d'absinthe est le spécifique le plus sûr pour rétablir les fonctions de l'esto-

levain que l'enfant a c
de sa mère. Il raport
nantes, qu'il a faites p
qui se trouve dans la
Porc-épic, animal colè
n'habite que les bois
que d'herbes fortes.
secret d'en faire une c
le dans les fièvres con
tentes : huit prises de
guèrirent le Duc *de Be*
vre des plus opiniâtres.
livre, l'Auteur conseille
la fumée de tabac pour
dives dans l'Apoplexie
aussi fort amplement des
çacuanha.

5. *Recueil de Méthodes*
ses Maladies. La Haye,
1710. petit in-12. Les
s'agit ici, sont la Pleurè
role, la rougeole, les

diarrhée, le flux de sang, la dysenterie, l'hydropisie, & le scorbut.

6. *Méthode pour traiter la Vérole, par les frictions, & par les sueurs. La Haye, Adrien Moetjens*, 1710. petit in-12.

7. *Remède contre la Peste. Paris*, 1721. 12°. Publié sans doute à l'occasion de la Peste, apportée en Provence par un vaisseau venu de Turquie.

NOUS AVONS vû qu'on doit à *Adrien Helvetius* la découverte des effets merveilleux de l'Ipecacuanha, dont il se servit contre les cours de ventre, contre les flux de sang, & sur-tout contre la dysenterie. *Guillaume Pison*, Médecin d'*Amsterdam*, avoit parlé de cette racine dans son Histoire des Indes: mais il n'avoit rien dit de l'usage, qu'on en peut faire dans ces maladies. Quelques-uns voulurent enlever à notre Auteur la gloire de cette découverte, pour la donner à *Grénier*, Marchand Chapelier, que le désordre de ses affaires avoit réduit à subsister uniquement par quelques relations qu'il avoit en Espagne. *Helvetius* avoit employé ce misèrable à lui procurer tout ce qui étoit arrivé de cette racine en France: & *Grénier* l'ayant fait, comme Commissionaire, & sans savoir à quel usage étoit destinée cette emplette, osa divulguer qu'on lui étoit rédevable du remède. Mais son imposture, suggèrée

par des envieux, ne se soûtint pas long-tems; car ayant été mise en cause, il fut condamné au Châtelet, & au Parlement en deux Jugemens extraordinaires, & obligé d'avouer, pour excuser sa calomnie, qu'il ne l'avoit publiée, qu'après avoir été suborné.

Adrien Helvetius s'étoit marié avec une démoiselle, nommée *Jeanne Desgranges*, & il eut de son mariage un fils nommé *Jean-Claude-Adrien Helvetius*, qui naquit à *Paris* le 18. juillet 1685., fut élevé dans la maison paternelle, fit ses études au Collège des quatre Nations, & fut reçu Docteur en Médecine agé de 22. ans. Son père lui acheta en 1713. une charge de Médecin du quartier du Roi Louis XIV. Le jeune *Helvetius* ayant été consulté avec succès dans une dangereuse maladie de Louis XV. en 1719., le Duc d'*Orléans* ne voulut plus qu'il s'éloignât du jeune monarque : & lorsque la Cour se transporta à *Versailles*, ce Duc-Régent l'engagea à s'y aller fixer, en lui offrant une pension de 10,000. livres. *Jean-Claude-Adrien Helvetius* fut ensuite Conseiller d'Etat, prémier Médecin de la feue Reine de France, Inspecteur général des Hôpitaux militaires de Flandre, membre des Acadèmies des sciences de France, d'Angleterre, de Prusse, de Florence, & de l'Institut de Bologne. Il vécut 70. ans moins un jour, & mourut

le 17. juillet 1755., (a) laissant de sa femme, *Génèviève-Noël Darmancourt*, M. *Claude Helvetius*, Maitre d'Hôtel de la même Reine, lequel a quitté une place de Fermier général, pour se livrer tout entier à son gout pour l'étude. Ce dernier s'est marié en 1751. avec *Anne-Cathèrine*, Comtesse *de Ligniville d'Autricourt.*

☞ *Mém. de Trévoux*, *Avril* 1704., 560–562. *Mangeti Biblioth. Scriptor. Medicor. II*, 648–650. *Ladvocat*, *Diction. hist. portatif*, *édit. de* 1760. *I.* 684. *France Littéraire*, *Paris* 1756., *p.* 256. *Le dernier Moreri*, *T. V*, 571. 572.

(*a*) Il est auteur de quelques Ouvrages, entre autres de ceux-ci : *Idée générale de l'Œconomie animale*, avec d'amples observations sur le traitement de la petite vérole. *Paris*, 1722. in-12. *Principia Physico-Medica in Tyronum Medicinæ gratiam conscripta : Paris*, *Veuve Pierre*, 2. vol. in-12. *Lettres à M.* *** *au sujet de la Lettre Critique de M. Besse contre l'Idée générale de l'Œconomie animale*, *& les Observations sur la petite Vérole. Paris*, *Anisson*, 1725. in-8. pp. 443. *Eclaircissemens concernant la manière, dont l'air agit sur le sang dans les poulmons. Ibidem*, *idem*, 1725. in-4. *Dissertations sur la Circulation du sang*, *& sur la Digestion*, dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences.

Louïs van Bivoorde, ou *Ludovicus Bivordanus*,

ETOIT de *Rhode-St-Pierre*, village de Brabant, appartenant aujourd'hui à la Maison de Rubempré, & situé à une lieue d'*Arschot*, & deux lieues de *Lou-*

... de piété en
Traités n'ont pas vû
servent en Ms. dans l
viens de nommer. V
en donne :

α. Floretum spirituale.

β. De laude Cellæ.

γ. De septem Peccati
remment, sur les Péc

δ. Supplementum, sive
tholicon.

ε. Libellus, qui intitu
dovici.

ζ. De conflictu Morum

η. De inventione corp
de Velthem. Ce *Louis*
un Prêtre, Religieux
voulant retirer de l'ea
risquoient d'être noyés
formés subitement par
dinaire, périt lui-mêm
près de son monastère le
(1396. ,) sans qu'on n

tandis que ſes Confrères chantoient les Matines.

☞ *Maſtelini Necrologium Viridis Vallis*, *pp.* 155. & 162. *Sanderi Biblioth. Belgica Mſ.*, *II.* 141.

Hayman van Wyck,

AUTRE RELIGIEUX du *Val-Verd*, étoit natif de *Maſtricht*, ou peut-être de *Wyck*, qui eſt comme un fauxbourg de cette ville ſur la rive droite de la Meuſe. Il vivoit apparemment dans le XV. ſiècle, & il a laiſſé en Mſ. dans ſon Monaſtère :

Liber de diverſis materiis, ex ſanctorum Patrum ſcriptis compilatus, ſpiritualibus ſententiis refertus.

☞ *Sanderus, ubi ſup.*

Pierre Waelſchen, ou *Walſchæus*,

NATIF DE *Bruxelles*, fut auſſi Chanoine-Régulier du *Val-Verd*, & vraiſemblablement contemporain des deux précèdens. Il a compoſé divers petits Ouvrages de piété, qui ſe trouvent encore dans ce monaſtère, & entre autres

Quantité de *Sermons* Latins (*Variæ & doctæ Conciones.*)

☞ *Sanderus, ibid.*

une lieue de *Liège*, p
Tongres, (*a*) embras
que, fut ordonné Prê
noine & *Silentiaire* du
Jean l'Evangèliste dan
vivoit en 1613., san
alla beaucoup au-del
Valère André dit qu'i
dans les langues Grec
très-habile dans les Ma
son savoir a péri avec
connoit d'autre Ouvra
la pièce suivante :

De constitutione Figu
Inaugurationis Ferdinan
diensis, die XXVII. jan
XIII. Leodii, Leonardu
4°. Je crois que l'Auteur
tion des Astres au mon
Ferdinand de Bavière à *Li*
vir d'ornement à son Pan
bien fait d'en prendre a

riaux : mais les préjugés favorables à l'Astrologie Judiciaire duroient encore, (*b*) & la Bulle de *Sixte V.* (c) contre cette vaine science n'avoit pû les dissiper.

☞ *Val. André*, 709.

(b) *Florimond de Ramond*, Conseiller au Parlement de *Bourdeaux*, dédia à *Paul V.* son *Histoire de la naissance, progrez, & décadence de l'Hérèsie de ce siècle*, imprimée à *Paris*, 1605. in-4°. Il y raporte *Tome I. p. 20.* l'horoscope de Luther dressé par le P. *François Jonctin*, Carme de *Florence*, fameux Astrologue : & soutient que *Mars & Jupiter, se rencontrans en la troisième maison*, au moment que nâquit cet Hérèsiarque, *montrèrent sa révolte en la foy*.

(*c*) Datée du 5. janvier 1585. (1586.) Vous la trouverez à la suite du Concile provincial de *Cambrai* de la même année.

Jean Hemelaers, ou *Joan. Hemelarius*,

HABILE ANTIQUAIRE, Orateur, & Poëte, étoit de *la Haye*, où il paroit être né vers l'an 1580. Ses parens l'élevèrent dans la Religion Prétendue Réformée : mais les exhortations du P. *Gilles Schoondonck*, Jésuite, & celles du savant *Juste-Lipse* le ramenèrent à l'Unité Catholique. Il fut disciple du dernier à *Louvain*, & fit de grands progrès dans les Belles-Lettres sous cet habile Maitre. De retour à *la Haye*, il résolut en 1600. de faire un voyage en Italie, & le manda à *Lipse*, qui approuva son dessein, & lui donna un témoignage, que *Sweertius* nous

ſenta au Cardinal *Bar*
vêque de *Conza*, qui
l'eſpace de ſix ans. C
cuta au commencemen
l'honneur de féliciter
ſes dix ans de Pontifi
tellement ſatisfait de l
laers, qu'il lui donna
ce de Bibliothècaire du
riche bénèfice. (*a*) I
Canonicat de la Cathè
il vint réſider en 160
emploi, il ſe rendit
ques *Jean le Mire*, & .
l'employèrent utilemen
leur diocèſe. Il renc
ſervices à ſon Chapitr
édifié la ville d'*Anvers*
cère, & conſtante, pen
mi-ſiècle, il y mourut

(a) *Panegyricum dixit votis*

té le 6. novembre 1655. *Jean-Frideric Gronovius* parla de lui avec éloge dans l'Oraison funèbre, qu'il fit pour *Jacques Golius*, célèbre Professeur de *Leyde*. (*b*) *Golius* étoit neveu de *Jean Hemelaers*, de qui nous avons :

1. *Gratulatio in Inauguratione R. D. Christiani Michaëlii, D. Michaëlis apud Antuerpienses Præmonstratensis cœnobii Abbatis. Antv., Joan. Moretus*, 1613. *Hemelaers* fit prononcer cette harangue par son neveu *Pierre Golius*, qu'il élevoit chez lui, & qui la récita de mémoire, n'ayant encore que huit ans. *Chrétien Michiels* fut fait Abbé de *S. Michel* le 28. février 1613., & mourut à *Bruxelles* le 4. mars 1614.

2. *Imperatorum Romanorum, à Julio Cæsare ad Heraclium usque, Numismata aurea, Excellentissimi* (2^de^ édit. *nuper dum viveret*) *Caroli Ducis Croyi & Arschotani, &c. magno & sumptuoso studio collecta : nec minore fide, arte Jacobi de Bye, ex archetypis in æs incisa* : (2^de^ édit. *operâ autem atque industriâ Joannis Hemelarii, Canonici Ca-*

(b) *Mater* (Golii) *omni sexûs laude prædita.... vel unicâ Johannis Hemelarii fratris imagine sat nobilis est, Viri & in veterum Literarum tractatione cum primis exercitati, & Poëtæ diserti, & probitate ac tranquillitate vitæ, fugâque honorum & negotiorum, Titum aliquem Pomponium Atticum referentis.*

nature à lui faire honneur. (*c*) Il disoit dans la Préface, qu'on publieroit bientôt une suite de ce Recueil, contenant les Médailles des mêmes Empereurs en argent & en bronze, que le Duc *Alexandre de Croy* conservoit dans son cabinet: mais je ne crois pas que la chose ait été exècutée.

3. *Paræneticon Angeli Custodis ad Hugonem Grotium, super ejus carcere. Antv., Joan. Moretus*, 1621. 12°. C'est une pièce en vers Jambiques. *Hemelaers* la présenta à *Grotius*, lorsque ce savant s'arrêta à *Anvers*, échapé de la prison de *Leeuwensteyn*. (d) Deux Lettres originales de *Grotius*, que l'on garde dans la Bibliothèque de *Leyde*, prouvent qu'*Hemelaers* se donna des peines pour l'engager à embrasser la Religion Catholique. (*Burman.*) Je ne doute pas qu'il n'ait aussi travaillé à la conversion de *Jacques Golius*: mais ce-

(c) *In Numismata Regum & Impp. Romanorum, à C. Julio Cæsare usque ad Fl. Justinianum, ex Caroli Arschotani Reguli, & Nic. Rocoxii, Consularis viri, armariis deprompta, Commentarios edidit, bonæ frugis plenos; in quibus quicquid in auro, argento, ære, flato percusso in urbe æternâ, exquisitum, elegans, historiæ temporum, & genio Principum conveniens, per notas, figuras, ambages breves, & sirpos verborum significatur, acutissimè paucis & planissimè explicat; penu quoddam Nummariæ antiquitatis: & quo Opere aliquis arrogantior superis se misceri posset arbitrari, in eo nomen suum dissimulavit.* Gronov.

(d) *Grotio arcam, & Angelum custodem luculento Carmine gratulatus est.* Idem.

lui-ci n'étoit pas d'humeur à renoncer au Calvinisme. (e)

4. Diverses autres *Poësies Latines*, qui n'ont pas été rassemblées.

5. *Oratio in funere admodum illustris & Reverendiss. Domini D. Joannis Malderi, S. Theologiæ Doctoris, Antuerpiensium Episcopi quinti, VIII. kal. novemb. M. DC. XXXIII. (quo die ei, ab excessu quarto, justa in Ecclesiâ ejus Cathedrali, B. Mariæ sacrâ, solemni parentationis ritu, à Clero, Senatu, populoque Antuerpiensi persolvebantur) habita à Joanne Hemelario ejusdem Ecclesiæ Canonico.* (Antv.) In-4°. pp. 10., & 2. pour les épitaphes de l'Evêque *Malderus*.

6. *Hemelaers* a publié : *De sacrâ Antiquitate Ordinis B. Mariæ de Monte Carmelo, Tractatus duo, quorum primus originem & laudes ejus recenset : alter quorumdam sequiùs sentientium objectiones refellit. Authore R. P. F. Joanne de Carthagenâ, Ord. Minorum de Observantiâ. Antv., Gulielm. à Tongris*, 1620. petit in-12. pp. 148. (Réimprimés dans le Recueil intitulé : *De ortu & progressu, ac Viris illustribus Ordinis .... de Monte Carmelo.... Coloniæ Agr., Jodocus Kalckoven, 1643. in-12., pp. 239--368.*) Et il a placé à la tête 1°. une Dédicace aux PP. Carmes, où il dit que le P. *de*

(e) *Unum in eo* (Hemelario) *non sine gemitu solebat accusare noster* (Jac. Golius,) *quòd fratrem Petrum revocasset ad religiones parentibus ejuratas.* Gronov.

Carthagenâ a mis dans le plus grand jour l'Ancienneté de leur. Ordre, *que quelques-uns*, ajoute-t'il, *attaquent par ignorance, ou par envie.* (f) 2°. la pièce ſuivante, qui ſera juger de la Poëſie d'*Hemelaers :*

In laudem ejuſdem Ordinis Parodia Horatiana.

BEATUS ille qui procul negotiis,
Ut ſancta Carmeli cohors,
Poli vireta ſpiritu exercet ſuo,
Solutus omni crimine :
Nec excitatur claſſico cupidinum,
Nec horret alta culmina :
Mundumque vitat, & ſuperba civium
Mundo dicata limina.
Ergo aut adultâ ſpiritûs propagine
Vocis maritat canticum ;
Aut, in reductâ ſede pœnitentium,
Reſtaurat invias vias :
Pravaſque Verbi falce curas amputans,
Feliciores inſerit :
Aut ſacra caſtis dicta condit cordibus :
Aut curat infirmas oves :
Vel cùm pium clauſtralibus ſeptis caput
Selectior quis intulit ;
Ut gaudet inſitiva ſpectans germina
Certantem & impetum Angelo,

(f) Je ne prétends pas entrer en démêlé ſur cette queſtion : mais je ne puis me perſuader que *Baronius* & le P. *Papenbroeck* ayent écrit par ignorance, ni par envie.

Queis gratiam evo
Aut cùm tonantis aspe
Minacius fulmen
Quò trudat hinc & hinc
Rebellium gregem
Aut cùm comata Stella,
Virgas, flagellaqu
Aut cùm amite levi Sa
Turbis sequacibus
Novissimorum corda per
Captat salutem gen
Clamat, tonat, rogatque
Liquescat ad fruger
Quis non malarum, qua
Hæc inter oblivisci
Quòd si pius sodalis in
Vitæ arduæ conami
(Tu, Maure, qualis, v
Spretorve vitæ, An
Aram & dicatis instruat
Ipso [ipsi] *hostia u*
Jungensque parvis cellulis
Silentiis ...

Ad excubandum pro ſalute publicâ,
Ad accidendum Numini,
Ad demerenda blandiente cantico
Cœleſtium ſuffragia:
Panem aut caniſtris, & lagunculis aquam,
Dapeſque inemptas apparet,
Ut poma, & herbas, fructuum & ſimplex genus,
Fami ſuave prandium;
Non me Anglicana juverint conchilia,
Magìſve ſalmo, vel ſcarus:
Non phaſidis deſcendat in ventrem meum
Turdive, perdicum aut caro
Jucundior: quàm vel leguminum genus,
Vel paſtinaca, & intyba,
Silveſtre melve, quo Baptiſta paſtus eſt,
Radiculæve Stirpium.
Hujuſce præ vitæ caſis & cellulis,
Centunculiſque, & lectulis,
Excelſa non me juverint palatia,
Aurumve, gemma, & unio:
Quæque alia, Eois jactitatæ fluctibus,
Rates ad hunc orbem invehunt.
Non tincta cocco & texta Mileti chlamys,
Non fila Serum mollium,
Honeſtiore contegunt nudum ſtolâ,
Quàm vilia agni vellera,
(Nativus ùt diſtinxerit lanam color,
Fuſca intus, extrà candida.)
Pediſque nudi greſſus expeditior
Euangelî ut legem ferat.

Laboriosa & occupand
Implere jussa præsi
Videre zelo corda fund
Ter maximi in cu
Gemituque pasci, & m
Spem suscitare lan
Videre vultus sæpe tolli
Perenne justorum s
Hæc siquis audis, lectio
Effecta habes præco
Generosioris cuique vena
Lævâ mamillâ subsi
Omnem reléges indigis p
Habitumque mendice
Sacri Instituti
tor J. H.

Hemelaers avoit encore p *sur les cinq livres de la G* attribués à *Hégèsippe.* (g) tes n'ont point vû le jour.

(g) Ils sont d'un Auteur beauco *gèsippe* est un célèbre Historien Ecclésia *Rome* vers l'an 157., & y demeura pl nous reste ...

☞ *Lipsius ep.* 48. *primæ*, & 85. *secundæ Centuriæ ad Belgas. Sweertius*, 436. *Val. Andreas*, 514. *Phil. Labbe Biblioth. Nummaria*, *pp.* 262. 263. *Gronovii Oratio in funere Jac. Golii*, *pp.* 7. 8. & 19. *Colomiés*, *Mélanges historiq.*, *p.* 78. *Foppens*, 656. & 1201.

André Gheeraerdts, ou *Andreas Gerardi Hyperius*,

Tiroit ses surnoms de la ville d'*Ypres*, où il naquit le 16. mai 1511., & du nom de son père *Gérard*, célèbre Avocat. Sa mère, *Cathèrine Coets*, descendoit d'une famille patricienne de *Gand*. Il avoit quelques commencemens de Grammaire, lorsque son père l'envoya agé de douze ans à *Warneton*, (a) où il s'avança dans les Belles-Lettres sous la conduite de *Jacques de Paep*, ou *Papius*, qui passoit pour bon Poëte, & de *Jean Zapanus*, qui entendoit le Grec & l'Hébreu, & avoit une grande réputation de savoir. Au bout de deux ans, il passa à *Lille*, & y continua ses Humanités sous *Jean Lacteus*, homme disert, & bon Régent, qui lui apprit la langue Françoise. L'année suivante son père le confia à *Nicolas de Boisleduc*, qui enseignoit les belles-

(*a*) Bourgade située sur la Lys, à deux lieues d'*Ypres*.

lettres à *Tournai*, dans le tems qu'on y attendoit l'érection d'un Collège de *Trois-Langues* : mais ce Collège, qui fut de courte durée, ne s'ouvrit, que quand *Hyperius* fut sur la fin de ses humanités. Il retourna donc alors chez son père, qui le mit au rang de ses clercs, & l'occupa à écrire des actes de procès, ce qui pensa le faire renoncer à l'étude. Cependant le père fut atteint en 1525. de la maladie, dont il mourut le 12. juillet de cette année. Sentant approcher sa fin, & connoissant les talens de son fils, il recommanda à la mère de l'envoyer à *Paris*, aussitôt que la guerre cesseroit entre *Charle-Quint* & *François I.* (b) Il n'avoit pas voulu le mettre à *Louvain*, parce que la jeunesse, à ce qu'on disoit, y vivoit dans une grande licence. (c) *Hyperius* ayant démeuré encore trois ans auprès de sa mère, partit pour *Paris*, où il arriva le dernier juillet 1528., avec des lettres de recommandation adressées à *Antoine Helhusius* de *Guastines*, Conseiller au Parlement, & à *Jean van Campen*, de *Courtrai*, Licencié en Théologie. Il fut en pension chez ce dernier, & fit son cours de Dia-

(b) Le père avoit lui-même passé sa jeunesse en France.

(c) Je crois que le mal venoit de cette foule d'Humanistes étrangers, la plûpart Allemands, & infectés de Luthéranisme, qui venoient ici régenter le Grec & le Latin, & qui profitoient de l'occasion pour inspirer à la jeunesse l'amour de la nouveauté, & le mépris de l'autorité Ecclésiastique.

lectique au Collège de *Calvi*, où il vit l'année suivante le fameux *Joachim Sterck van Ringelberg*, qui y vint enseigner son Encyclopèdie. Entré en Physique l'an 1530., *Hyperius* fit lui-même des leçons particulières sur la Dialectique & sur la Rhétorique, afin de pouvoir étre reçu Maitre-ès-Arts. Son cours fini, il revint voir ses amis à *Ypres*, & trouvant qu'il lui restoit assez de patrimoine pour continuer ses études, il retourna à *Paris* l'an 1532., & s'y appliqua trois ans de suite à la Théologie, profitant dans le même tems des instructions de *Nicolas Clénard*, de *Jean Sturmius*, & de *Barthèlemi Latomus*, sur la Littèrature Grecque & Latine: & employant le tems, qui lui restoit libre, à instruire de jeunes écoliers François & Espagnols, avec qui il voyagea les trois prémiers mois de chaque année, pour visiter les Universités du Royaume, & celles d'Italie en deça de *Bologne*. Ne voulant pas quitter *Paris*, sans y avoir pris quelque teinture de Médecine & de Droit-Canon, il entendit de tems en tems les Professeurs de l'une & de l'autre Faculté. Etant révenu en Flandre l'an 1535., il s'arrêta très-peu à *Ypres*, & se rendit ensuite à *Louvain*, où il avoit fait transporter ses livres de France. D'ici il passa plus avant, & parcourut toutes les provinces, qui sont aujourd'hui sous la domination

charger que
Régent, afi
honneur, ap
trimoine : ils
ſures du côté
quelque penſi
leurs efforts
falloit le conſe
Archévêque de
ſeil Privé, qui
Auteur avoit pr
les opinions pe
magne. Ces ci
Hyperius à faire
de biens, & à
être à charge à
haité de voir l'Itali
faiſoit entre les a
du Roi T. C., l'obl
ailleurs. Il s'emba
terre, où il comp
portée d'apprendre
amis, s'il

dont *Erasme* s'est tant loué. Ce seigneur, qui aimoit passionément les belles-lettres, pourvut abondamment à ses besoins, & le logea chez lui pendant plus de quatre ans. Il lui permit même d'aller voir l'Université de *Cambridge* au mois de juillet 1540, & fournit aux frais du voyage. Au mois de février de l'année suivante, *Hyperius* voulut voir aussi l'Université d'*Oxford*. Il retourna à *Londres* au commencement de mai, & ne s'y trouvant point en sûreté à cause des Edits portés contre les étrangers, & des cruautés qu'on exerçoit contre ceux qui refusoient de reconnoitre la Primauté de *Henri VIII.*, il repassa la mer, aborda le 12. du même mois à *Anvers*, & alla revoir ses amis d'*Ypres*. Là il prit la résolution de passer à *Strasbourg*, & de s'y abboucher avec *Martin Bucer*. Mais ayant pris sa route par la Hesse, & étant arrivé à *Marpourg* le 15. juin 1541., il fut obligé d'y attendre que ses livres & ses autres effets fussent arrivés à *Francfort*. Il ne tarda pas de s'appercevoir qu'il pourroit vivre avec plus d'aisance à *Marpourg*, que sur les bords du Rhin. Un autre motif le porta à s'arrêter en cette ville; il y renouvella la connoissance, qu'il avoit faite avec *Gérard Geldenhaver*, de *Nimègue* : il y vit quelques autres personnes habiles, & il les pria de lui donner des lettres de re-

..... du Landgrave,
révenu de la Diete de
Gelden.h...ver, à qui l'a
plus de faire ses fonctio
ment cet Officier en fa
qu'il désiroit avoir pou
Chancelier appella celui
à donner quelque échan
voir. *Hyperius* suivit ce
ami étant mort le 10. j
fut nommé pour le remp
eut pris possession de sa
gligea rien pour la rempl
Outre la tâche qui lui ét
donna de tems en tems
des leçons extraordinaires
que les disputes & les
fissent ponctuellement, &
sidé seul à ces exercices p
années, il assista dans la
Professeurs qu'on lui asso
lui-même ses disciples à la
l'Ecole publique : il le...

il dirigeoit leur geſte & leur ton, & prénoit ſouvent la peine de les entendre déclamer en particulier, avant qu'ils ſe montraſſent en public. Tous les deux ans, il leur faiſoit ſubir un Examen ſur la Théologie. Il tenoit encore des Conférences, où il les obligeoit de haranguer tour à tour l'un contre l'autre ſur des difficultés Théologiques, ſur des rites, ou enfin ſur des affaires Eccléſiaſtiques : enſuite il leur diſoit à quoi ils devoient s'en tenir, & leur faiſoit remarquer tout ce qui étoit pour ou contre ſa déciſion. On dit qu'il ſe chargea gratuitement de tout ce travail, & qu'il le ſoutint plus de 22. ans, quoi qu'il eût toûjours une ſanté aſſez foible. Au bout de ce tems, il lui ſurvint des catarrhes & une toux, qui le tourmentèrent pendant quelques ſemaines. Le 23. janvier 1564. il ſentit à la tête, à la poitrine, & aux côtés, des douleurs accompagnées de friſſonnemens. Le dimanche, 30. du même mois, il ſe fit adminiſtrer la Cène, de même qu'à tous ceux de ſa famille: &, après leur avoir donné quelques avis, & proteſté publiquement qu'il mouroit dans les ſentimens qu'il avoit toûjours enſeignés à *Marpourg*, il rendit le dernier ſoupir le 1. février de cette année, n'ayant pas encore atteint l'age de 53. ans. Un convoi nombreux aſſiſta à ſes funèrailles. On l'enterra dans

Andreas [illegible]
Professor in

Pierre N[illegible]
Professeur
pourg, com
ge : *Théod*
honneur. [illegible]
noncée par
& son allié.
marquée pa

FLanDrIa ql

Hyperius s
1544. avec *C.*
de *Louïs Orth*
la ville de *M.*
geois nommé
ve avoit deux
eut du second
à la mort du p
fils, dont l'un
deux filles. I
présentent com
modèré, sobre

agréable, & disent qu'il fut pour la Hesse, ce que *Mélanchthon* fut pour la Saxe. Il méditoit des projets de Réformation pour les Eglises & les Ecoles de la Hesse: mais il ne put venir à bout de les faire accepter. Ses écrits montrent qu'il étoit extrèmement laborieux, qu'il avoit beaucoup lû, & qu'il ne manquoit ni de jugement, ni de pénètration. M. l'Abbé *Ladvocat* dit qu'il savoit les langues, l'Histoire, la Philosophie, & la Théologie : mais il ne paroit pas qu'*Hyperius* ait sçu autre chose à fond, que la Théologie Calvinienne, alors encore fort éloignée d'étre approfondie, comme elle l'a été depuis par les Ecrivains de cette secte, qui après tout n'ont fait que la rendre plus méprisable, à mesure qu'ils l'ont mieux développée. (*e*) M. *Ladvocat* ajoute qu'*Hyperius* avoit le don de la parole, & je ne crois pas qu'on puisse le lui refuser sans injustice. *Valère André* ne nomme presque aucun de ses Traités Théologiques, sous prétexte qu'ils ont été rangés dans la prémière classe des livres défendus à *Rome*, mais en effet parce qu'il ne les a pas connus. (*f*)

(*e*) Tout le monde sait combien les Calvinistes se sont rendus odieux à toutes les sociètés Chrêtiennes par les étranges décisions du Synode de *Dordrecht*, dont les plus modèrés d'entre eux ont rougi.

(*f*) Il en a usé de même par rapport aux écrits de *Geldenhaver* sur la Théologie.

5. *Astronomica.*
6. *Rhetorica. Tiguri ,*
7. *Dialectica. Tiguri ,*
8. *Physica.*
9. *Compendium Physice.* *silea , Offic. Oporiniana ,*
10. *Ad decem libros* *lis , Scholia. Basileæ , O* 1586. 12°. It. *Lichæ ,*
11. *De honorandis M* *mentarius , in quo Psalmus* *enarratur. Ejusdem in Ps* *vum me fac) in quo orat* *exstirpatis omnibus erroribus* *nam ubique promoveat , M* *purgi ,* 1541. 12°.
12. *Paraphrasis in Psal*
13. *Catechesis. Marpurg* 15... *in-16°.*
14. *De formandis Conci* *de interpretatione Scriptura* *duo. Marpurgi , Andreas* 12°. pp. 270. ou enviro

geliorum particulas, quæ singulis Dominicis recitari in Ecclesiis consueverunt.

16. *Methodi Theologiæ, sive præcipuorum Christianæ Religionis Locorum communium libri tres. Marpurgi, Andr. Colbius*, 15... 12°. It. *Jam denuò in lucem editi. Adjecta est de ejusdem Hyperii vitâ & obitû D. Wigandi Orthii Oratio. Basil., Offic. Oporiniana*, 1568. 12°. Cet Ouvrage devoit être en six livres : mais l'Auteur eut a peine le tems d'en achever trois.

17. *De Theologo, seu de ratione studii Theologici, libri quatuor. Basileæ, Joan. Oporinus*, 1556. 12°. It. *Tiguri, Christoph. Froschoverus*, 1572. 12°. It. *Ibid., Idem*, 1582. 12°. pp. 756. C'est ce qu'on estime le plus des Ouvrages d'*Hyperius*. Il y traite de l'étude des Pères, des Conciles, & du Décret de Gratien; il affecte de se taire sur les Controverses, & ne fait pas la moindre mention de Zuingle ni de Luther. Le P. *Laurent de Villa-Vicentio*, Augustin Espagnol, & Docteur de *Louvain*, dont je parlerai ailleurs, a corrigé ce Traité, de même que celui que j'ai marqué au *n. 14.*, & a donné une nouvelle édition de l'un & de l'autre.

18. *Topica Theologica. Tiguri, Christoph. Froschoverus.* It. *Basil., Offic. Oporiniana, in-*12°.

19. *De Studiosorum vitâ & moribus.* Je ne sais si ce Traité est diffèrent du *n. 26.*

N 2

20. *De S. Scripturæ lectione ac meditatione quotidianâ, Christianis omnibus necessariâ, libri duo.* Marpurgi, *Andr. Colbius*, 1561. 12°. It. *Basileæ*, *Joan. Oporinus*, 1569. 12°. It. —— *Libri quatuor : Basileæ*, *Offic. Oporiniana*, 1581. 12°.

21. *Feriarum Scholasticarum libri* 12.

22. *De ordinandâ Ecclesiâ, libri sex.* L'Auteur ne put finir ce traité.

Six ans après sa mort, on vit paroitre un RECUEIL de quelques-uns de ses Ouvrages, sous ce titre : *Andreæ Hyperii.... varia Opuscula Theologica, in totius Christianæ Reipublicæ utilitatem conscripta, nuncque primùm in lucem data. Basileæ, Officina Oporiniana*, 1570. 8°. Ce Recueil contient les 14. opuscules suivans :

23. *De sacrarum Literarum studiis non differendis.*

24. *De institutione novorum Collegiorum, in quibus juventus eruditur ad suscipiendam Ecclesiæ gubernationem.*

25. *De publico Studiosorum in Scholâ Theologicâ Examine.*

26. *De Catechesi.*

27. *De Fide hominis justificandi, ac de Fide operibusque hominis justificati, Quæstiones.*

28. *Christum non instrumentalem modò esse salutis nostræ causam, verùm etiam efficientem & principem.*

29. *Non esse aliam Justificationis viam,*

quàm quâ Abraham justificatus est, per Fidem scilicet, absque Operibus.

30. *De Spiritu & Literâ conciliatio horum locorum : Qui Legem factis exprimunt, justi habebuntur, ad Rom. III., & similium, qui pari modo videntur inter se diffidere.*

31. *De hominis Merito apud Deum.*

32. *Historiam, quæ legitur II. Mach. XII., de donariis missis Jerusalem ad sacrificium pro expiandis peccatis mortuorum, parum esse efficacem ad comprobandum mortuis ad salutem prodesse Missarum celebrationem.* Réimprimé avec le *n.* 36., de même que le suivant.

33. *Verba Pauli I. Cor. XV. de his, qui baptizantur pro mortuis, paulò aliter, quàm à nonnullis hactenus factum est, distincta, & exposita.* *Hyperius* croit que S. Paul a parlé des *Cliniques*, c. d. de ces Chrêtiens négligens, qui ne se faisoient baptiser, qu'au lit de la mort. S. Epiphane avoit déja donné cette explication, *Hæres. XXVIII. cap. 6.* Quoi qu'en dise *D. Calmet*, elle se lie assez naturellement avec les autres raisonnemens, que S. Paul fait dans ce chapitre : mais il seroit difficile de prouver qu'ὑπὲρ τῶν νεκρῶν puisse signifier : *aux approches de la mort.*

34. *De Synodis annuis.*

35. *De publicâ in pauperes beneficentiâ.* Cet opuscule a été réimprimé : *Torunia*,

Melchior Nering, 1584. 12°. It. *Lipsiæ*, *Henning. Grofs*, 1586. 12°.

36. *De Feriis Bacchanalium, quòd apud Christianos locum habere nullum debeant.* It. avec les *nn.* 32. & 33. sous le titre suivant : *Tractatus tres peculiares, scilicet de Feriis Bacchanalibus à Christianismo exulandis : Historia (Machab. XI. 12.) de Donariis Hierosolymam missis pro expiatione mortuorum : De his qui baptizantur pro mortuis. Guelpherbyti* (Wolfembuttel,) *Sternius*, 1664. 12°.

Il a paru un second Tome, ou Recueil d'Opuscules d'*Hyperius* sous ce titre : *Andreæ Hyperii...... Opusculorum Theologicorum pars secunda. Basileæ, Offic. Oporiniana*, 1571. 8°. On y trouve les onze Traités suivans :

37. *De piorum Auditorum in dijudicandis doctrinis officio.*

38. *De Providentiâ Dei, & consolationibus contra omnis generis pericula ab eâ petendis ; cum Enarratione Psalmi CXLVII.*

39. *De probatione sui ipsius.*

40. *Consultatio de Conjugio Ministrorum Ecclesiæ.*

41. *Utrùm eorum sententia, qui Babylonem in Apocalypsi interpretantur significare Urbem Romam, recipi ullâ ratione queat ?*

42. *De his, qui Deo Patri ita summam tribuunt dignitatem, ut Filium constituant inferiorem, & Patri inæqualem.*

43. *Præcepta Decalogi aliter olim digeri solita, atque nunc vulgò cernuntur digesta: superque eâ re Veterum, tam Hebræorum, quàm Græcorum & Latinorum, sententiæ.*

44. *Ad verba illa Apostoli, II. Cor. III., Epistola mea vos estis, & Deus idoneos nos fecit Ministros Novi Testamenti.*

45. *De veris Apostolatûs, Doctoratûs, & similium graduum, insignibus, Proposita quædam.*

46. *De Sacramentis in genere, ubi nonnulla de Circumcisione & Baptismo, super verbo Apostoli, ad Rom. III. Justificantur autem gratìs per gratiam: tum de locutione illâ, quâ dicuntur justificari homines solâ fide.*

47. *Quomodo intelligendum quod Apostolus ait, ad Rom. I. homines à Deo in reprobam mentem tradi: tum quomodo peccata peccatis puniantur.*

Laurent, fils de l'Auteur, publia longtems après sa mort un troisième RECUEIL de ses Ouvrages, contenant quelques-unes de ses Explications sur S. Paul, en y joignant des Préfaces de sa façon. Ces Explications forment plusieurs tomes, qu'on relie en 3. volumes *in-fol.*, imprimés *Tiguri, Christoph. Froschoverus*, 1582.-1584. En voici les titres:

48. *In Epistolam ad Romanos Exegemata, in quibus partium dispositio clarissimè ostenditur.* Ce Commentaire avoit déja paru: *Marpurgi, Andr. Colbius*, 1548. 12°. It. *Londini*, 1577. 12°.

49. *Commentarii in Epistolas D. Pauli ad Corinthios.* On a imprimé à part : *Epistola secunda D. Pauli ad Corinthios ; cum Commentariis Andreæ Hyperii, Sebastiani Meyeri, & Davidis Paræi. Heidelbergæ*, 1607.

50. *Commentarii.... in Epistolas D. Pauli ad Galatas & Ephesios.*

51. *Commentarii in Epistolas D. Pauli ad Philippenses, Colossenses, & Thessalonicenses ambas ; cum indice gemino.*

52. *In Epistolas D. Pauli ad Timotheum, ad Titum, & ad Philemonem : & in Epistolam D. Judæ Commentarii, nunc primùm operâ Joannis Mylii in lucem editi.*

53. *Commentarii D. Andreæ Hyperii, doctissimi ac clarissimi Theologi, in Epistolam ad Hebræos, nunc primùm operâ Joannis Mylii in lucem editi. Tiguri, Christoph. Froschoverus*, 1584. *fol.* pp. 617. L'Editeur dit dans son épitre préliminaire, datée de *Gémonde* en Hesse le 1. juin 1584., qu'*Hyperius* avoit travaillé à ce Commentaire depuis le 21. avril 1544. jusqu'au 24. avril 1548., & que sur la fin de ses jours il avoit voulu le retoucher & le perfectionner, mais que sa mort l'en avoit empêché. C'est une Explication moitié littèrale, moitié morale, de l'Epître aux Hébreux, beaucoup plus étendue que les autres Commentaires du même Auteur. Il y dit de bonnes choses, qu'il emprunte de S. Jean Chrysostome, mais

Il y mêle beaucoup de Calvinisme, & beaucoup d'invectives contre l'Eglise Catholique ; le stile en est médiocre.

54. Avant les Commentaires, dont je viens de parler, on avoit publié : *Andreæ Hyperii in Esaïæ Prophetæ oracula, Annotationes breves & eruditæ. Basileæ*, 1574. 12°. It. *Tiguri*, *Christoph. Froschoverus*, 1578. 12°.

On voit le portrait d'*Hyperius* dans la *Bibliotheca, sive Thesaurus virtutis & gloriæ* de *Boissard*, *Parte III.*, *fig.* 34. *pag.* 141., gravé par *J. T. de Bry* : & dans les *Portraits des Théologiens*, *&c.* de *Jacob Verheyden* (édition Flamande de *la Haye*, 1603. in-4., page 64.) Je crois que le dernier est de *Josse de Hondt.*

☞ *Wigandi Orthii, Theol. ac Linguæ S. Prof. in Acad. Marpurg.*, *Oratio de vitâ & obitu Clarissimi viri, gravissimique Theologi Andreæ Hyperii. Marpurgi*, 1564. 4°. *Melchior Adam, Vitæ Theologor. Germanor.*, *edit. Francof.* 1706. *pp.* 187-190. *Freheri Theatrum*, *pp.* 198. 199., *ex Melch. Adamo, & Mss. Marpurgensibus.*

François de Fenne, & Jean-Baptiste Boucher de Begnicour,

LE PRÉMIER de ces Ecrivains fut Professeur de la Langue Françoise dans l'Académie de *Leyde*, où il étoit dans cet

emploi vers la fin du dernier siècle, & au commencement de celui-ci. Une mort assez subite l'enleva vers 1710. Il avoit mis au jour une Grammaire Françoise, écrite en Latin, dont il vit sept éditions de son vivant. *Jean-Baptiste Boucher de Begnicour*, qui exerçoit une fonction semblable à la sienne du consentement de l'Université d'*Utrecht*, où il avoit pris le grade de Maitre-ès-Arts, fit quelques additions à cette Grammaire, & en publia une huitième édition après la mort de l'Auteur. Jugeant depuis qu'il manquoit encore certaines choses à cet Ouvrage, il le perfectionna de son mieux, & le fit reparoitre sous le titre suivant :

Institutio Linguæ Gallicæ, præceptis brevissimis, ac ordini meliori restitutis; à Francisco de Fenne, in illustr. Academiâ Lugduno-Batavâ eandem linguam (dum viveret) profitente, priùs comprehensa : nunc nonò edita, ac denuò recognita, diligenter emendata, & perplurimis hactenus desideratis Observationibus locupletata à J. B. Boucher de Begnicour, Philosophiæ & Liberalium Artium Magistro. Accedunt ejusdem Francisci de Fenne Ratio bene scribendi Litteras, sive Epistolas: Indiculus dictionum, atque phrasium, &c.: & Colloquia nonnulla. Lugd. Batavorum, Vidua Cornelii Bouteſtein, 1713. in-16. La dédicace de *Boucher de Begnicour* est datée d'*Utrecht* le 24. avril 1713. L'Ou-

vrage, tel qu'il eſt ſorti de ſes mains, eſt méthodique, & aſſez exact. Il reconnoit qu'il a profité du travail de quelques habiles gens, entre autres de celui de M. l'Abbé *Regnier Desmarais*, dont la Grammaire parut pour la prémière fois à *Paris* en 1705. (*a*)

(*a*) Sous le titre de *Traité de la Grammaire Françoiſe*. *Eugène-Henri Fricx* la réimprima à *Bruxelles* l'année ſuivante *in-12.*, pp. 711. Cette édition eſt très-nette, & très-correcte. L'Abbé *Deſmarais* avoit composé cet Ouvrage par ordre de l'Académie Françoiſe, dont il fut longtems Secrètaire.

Guillaume Pantin, ou *Guil. Pantinus*,

NAQUIT A *TIELT*, bourgade ſituée au milieu de la province de Flandre, dans les vingt prémières années du XVI. ſiècle. Après les études ordinaires, il ſe tourna vers la Médecine, qu'il étudia ſelon toutes les apparences dans l'Univerſité de *Louvain*. Du moins il eſt certain qu'il fit un ſéjour conſidèrable en cette ville, & qu'il y donna des leçons ſur Celſe, ſans pourtant étre revêtu de la qualité de Profeſſeur public. Dépuis il fut Médecin-Penſionaire de la ville de *Bruges*, où il mourut en célibat le 2. octobre 1583. Son corps repoſe dans l'Egliſe paroiſſiale de S^te^ Valburge. *Pantin* fut étroitement lié

d'amitié avec le célèbre *Vésale*, avec *Corneille Baersdorp*, & avec *Jérèmie Triverius*, dont j'ai parlé ailleurs. On raporte, comme une chose rémarquable, que quelques années avant sa mort, les Rebelles étant entrés à main armée dans *Bruges*, il alla à leur rencontre, sans autre arme, que deux livres, l'un au devant, l'autre au derrière de son pourpoint. Nous avons de lui :

1. *Aurelii Cornelii Celsi de Arte Medicâ libri octo, multis in locis jam emendatiores longè, quàm unquam antea, editi. Amplissimi atque eruditissimi in duos quidem priores libros Commentarii, & in reliquos Annotationes breviores, sed quæ justi Commentarii vicem, sicubi rei difficultas exquirebat, explere posse videantur. Basil., Joan. Oporinus*, 1552. *fol.* Ce Commentaire & ces Remarques sont bien écrits, & prouvent que l'Auteur entendoit la belle Littèrature.

2. Une pièce en vers à la tête du *Jules-César* d'*Hubert Goltzius*. Cette pièce est bien faite.

☞ *Sweertius*, 316. *Val. André*, 331. 332. *Mercklini Lindenius renovatus*, 381.

Pierre Pantin, ou *Petrus Pantinus*,

PETIT-NEVEU du précèdent, naquit à *Tielt* vers l'an 1556., & fit ſes prémières études à *Gand*, mais avec beaucoup de difficulté, parce que ſes parens étoient pauvres. De *Gand* il ſe rendit à *Louvain*, où il fit ſa Rhétorique ſous *André Schott*, qui enſeignoit alors cette ſcience au Collège du *Chateau*. Ce Profeſſeur, qui entra dépuis dans la Compagnie de Jéſus, mit auſſi le jeune *Pantin* au fait de la langue Grecque, & de la Poëſie Latine. *Pantin* ſuivit *Schott* à *Douai*, puis à *Paris*, & l'alla enſuite retrouver en Eſpagne, où ils firent quelque ſéjour dans les Univerſités d'*Alcala* & de *Tolède*. *Schott* obtint dans la dernière la Profeſſion de Grec, qui vaqua par la mort d'*Alvarez Gomez* de *Tolède*, arrivée le 17. ſeptembre 1580. Ce Père étant paſſé à la nouvelle Acadèmie de *Saragoſſe*, *Pantin* lui ſuccèda en ſa Chaire de langue Grecque. Il fut en même tems Lecteur & Bibliothècaire de D. *Garcias de Loayſa Giron*, alors Archidiacre, & dépuis Archévêque de *Tolède* : & il profita de ſon emploi, pour copier divers manuſcrits Grecs, que ſon Patron avoit hérités, ou achetés des héritiers du Cardinal de *Mendoza*. *Philippe II*.

ne de S^te Gudule de *Bru*
fut nommé *Délégué Apost*
mées de S. M. dans les P
de N. D. de *Condé*. (c)
de Protonotaire Apostol
M. *Foppens*, celui de L
logie. *Pantin* avoit pour
ΑΓΑΠΗ (*Omnia in charit*
Bruxelles le jour de No
56^e année de son age,
par son Epitaphe, qu'on
jubé de S^te Gudule, ver
S. Sacrement; elle est c
mes :

D. O. M. Petrus Pan
rius Apostolicus, Decanus,

(*a*) Vraisemblablement en 1584., l
vint Aumônier & Maitre de la Chap

(*b*) Son prédécesseur en cette dig
Broeck, auparavant Chanoine d'*And*
1591. *Pantin* le remplaça au plûtôt
de l'année 1596.; car *le Mire* dit qu'
Doyen de Ste Gudule. Ainsi M. *Fopp*
Doyen dès l'an 1591.

(*c*) *Pantin* ...

cratioris hujus Collegii, monumentum hoc fieri curavit, quod non nisi ejusdem nominis & gentis heredes sequitur. Excessit Bruxellis è vitâ, Tileto oriundus, anno redempti orbis M. DC. XI. *die 25. decembris, ætatis suæ 56.* Il s'étoit fait lui-même l'Epitaphe suivante le 25. octobre, deux mois avant sa mort :

D. O. M.

Mortalis es : mortalitatis sis memor,
Amice lector, si sapis.
Quid vita nostra? Bulla, ventus, somnium,
Omnique inani inanior.
Putas vigere? labitur : manere? abit :
Apponere annos? detrahit,
Fallax fugaxque tota. Qui scis, hoc legens,
Visurus an sis crastinum?
Nulli hora certa : stat tamen certo gradu
Mors, falce sternens omnia.
Vis non timere tam rapacem ac horridam?
Mori ante mortem sit labor.

Hoc monumentum Petrus Pantinus, mortalitatis memor, ipse sibi vivens pos. Obiit XXV. *decemb. anno* M. DC. XI.

Voici d'autres épitaphes, mais seulement honoraires :

Primum, Petre, jubar tibi luxit amica Tiletum:
Ganda scholam, cultum Gallia compta dedit:
Privatum in Mysten te Rex delegit Iberûm :
Austrius Albertus nec negat esse suum.

Sacrorum insignem te Gudula diva Decanum
Vidit, & applausit spe meliore tibi.
Nunc cineres invita tuos, meritaque tiaræ
Spem tegit, & lacrymans vota caduca metit.

Te Latiæ & Graïæ plorant, Pantine, Camœnæ,
Tu quibus antistes unus & unus eras:
At neque te plorant Graïæ Latiæque Camœnæ,
Orbæ oculis, oculo te præeunte suo.

Reverendo in Christo Domino D. Petro Pantino, D. Gudulæ Decano, ingenii & judicii exquisiti viro, genuinæ Latinitatis vindici, fatis prævenientibus intercepto, Max. Vrintius hoc amicitiæ plusquàm fraternæ monum. pos. Obiit cIↄ. Iↄc. XII., XXV. (cIↄ. Iↄc. XI., VIII.) *kal. jan.*

Le même *Maximilien de Vriendt* fit ces vers à la louange de *Pantin :*

Penè fuit fieret Pantinus ut alter Homerus
Luminis à vitio, carminis ingenio:
Sed nimis hic mendax, verax nimis iste Poëta est,
Et nimis hic pauper, dives & iste nimis.
Pantino minuantur opes, mendacia Homero:
Lis fit an hic fuerit major, an ille minor.

Pierre Pantin a mis au jour:

1. *De Dignitatibus & officiis Regni ac Domûs Regiæ Gothorum, Commentarius.* Avec les Conciles d'Espagne de *D. Grasias de Loaysa.* It. dans le 2[d] volume de l'*Hispania*

Hispania illustrata (*Francof.*, *Claud. Marnius*, *&c.* 1603. *fol.*) p. 195--205. Ce petit Traité est savant, curieux, & utile. *Nicolas Antonio* (d) voudroit nous faire douter, si Dom *Garcias* n'en est pas l'Auteur: mais il ne dit rien pour l'enlever à *Pierre Pantin*, qui se l'attribuoit, de l'aveu de *D. Antonio*.

2. *Petri Pantini*, *Belgæ*, *in exoptatam D. Leocadiæ è Belgicâ ad pristinos avitosquè lares reversionem*, *varii generis Versus*. *Antv.*, *Christ. Plantinus*, 1587. 4°. pp. 15., gros caract. Italique. Ces petites Poësies sont passablement bonnes. Ste Léocade, qui en fait le sujet, étoit de *Tolède*, & mourut sous la persécution de Dioclètien. On tient qu'après la conquête d'Espagne par les Sarrazins, son corps fut transporté à l'Abbaye de *St Guislain* en Hainaut, d'où il fut reporté en 1587. à *Tolède*, & déposé dans l'une des trois églises, qui portent le nom de la Sainte. On y célèbre cette translation le 26. avril.

3. *Homiliæ quatuor sanctorum Patrum Episcoporum*, *scilicet Methodii Martyris*, *S. Athanasii*, *Alexandri Amphilochii*, *& S. Joannis Chrysostomi*; *nunc primùm editæ Græcè & Latinè*, *ex interpretatione Petri Pantini*. *Antv.*, *Joach. Trognæsius*, 1598. 8°.

(d) *Biblioth. Hisp.*, *T. I. p.* 394.

Ce qu'on trouve ici de S. Athanase, est *S. Patris nostri Athanasii, Archiepiscopi Alexandriæ, in Parasceuen Sermo, Petro Pantino Interprete.* On l'a réimprimé dans le S. Athanase de *Paris*, 1626. It. dans la répètition de cette édition, faite à *Leipsic* sous le nom de Cologne, *sumptibus Georgii Mauritii Weidmanni*, 1686. *fol.* T. II. pp. 506-510. La version de *Pantin*, quoi que fort exacte, n'approche pas de l'énergie, qui brille dans l'original. Voici un endroit, où il me semble qu'il ne rend pas tout-à-fait la pensée du saint Docteur. S. Athanase, apres avoir dit, *p. 506.* que l'Homme a déshonoré les chefs d'œuvres du Créateur par le respèt excessif qu'il leur a porté, & forcé la Créature à dévenir mère de l'Erreur, ajoute que la misericorde divine a combatu l'Erreur, en lui opposant la Croix, comme un moyen infiniment plus efficace pour conduire à la connoissance de l'Etre suprème, que la Créature, *qui n'avoit pas la force de rectifier le Culte de l'homme.* Ἄπρακτος γοῦν πρὸς εὐσεβείας γέγονε διόρθωσιν. *Pantin* traduit : *Quippe quæ inefficax prorsus erat ad homines secundùm pietatis normam corrigendos.*

4. *Conciones Græcorum Patrum, scilicet S. Joannis Chrysostomi, S. Antiochi, S. Joannis Damasceni, & S. Germani, Constantinopolitani; nunc primùm Græcè edita & Latinè conversæ, Petro Pantino interpret.*,

tum *ejusdem Notis. Antv., Joachimus Trognæsius*, 1604. 8°. Il y a entre autres icit *S. Joannis Chrysostomi Sermo in sanctum Pascha*, qui se trouvoit déja dans le *n.* précèdent.

5. *Basilii, Seleuciæ in Isauriâ Episcopi; de Vitâ ac Miraculis D. Theclæ, Virginis, Martyris Iconiensis, libri duo. Simeonis Metaphrastæ, Logothetæ, de eâdem Martyre Tractatus singularis. Petrus Pantinus, Tiletanus, Decanus Bruxellensis, è tenebris nunc primùm eruit, Latinè vertit, notisque illustravit. Antv., Joan. Moretus*, 1608. grand in-4°. pp. 291. gros caract. sans la dédicace à *Philippe III.* Le texte Grec occupe le *verso*, & la traduction Latine le *recto* de chaque feuïllet. Les Remarques de *Pantin* ne regardent que le prémier ouvrage, & prénent dépuis la p. 222. jusqu'à la p. 240. On voit à la tête du Livre plusieurs pièces de Poësie à la louange du Traducteur, suivant l'usage du tems. Ces pièces sont une Ode Pindarique Grecque & Latine du Père *P. B.* (Pierre Boüille) Jésuite: une Epigramme de *Scipion Crumminga:* d'autres de *Maximilien de Vriendt*, de *Philippe Numan*, & de *Balthasar Moretus:* une Elègie de *Janus Lernutius*, & une autre de *Jacques Marchant:* une Ode de *Gisbert Bulteel de la Clyte:* enfin une petite pièce héroïque de *Philippe Rubens*,

frère du Peintre. Quelques Critiques (*e*) ont douté si la Vie de Ste Thècle, qu'on nous donne ici, est véritablement de S. Basile de Séleucie, qui écrivoit vers le milieu du V. siècle : M. *de Tillemont* prétend que le doute est mal fondé : & prouve en même tems que cette Vie n'a aucune autorité, & qu'elle renferme des choses insoûtenables. (*f*) Pour Métaphraste, personne n'ignore aujourd'hui à quoi il faut s'en tenir sur ses histoires.

6. *Themistii, Euphradæ, Orationes aliquot non editæ, Græcè & Latinè : Petro Pantino interprete ; cum notis & emendationibus Danielis Heinsii. Lugd. Batav., Joannes Patius*, 1614. 8°. Ces pièces ne parurent qu'après la mort de *Pantin*, qui les traduisit sur un Mss., que lui avoit donné *Antoine Covarruvias*, Chanoine de *Tolède*, frère du fameux Canoniste. *Themistius* étoit un Philosophe & un Orateur, qui vivoit au IV. siècle, & que son Eloquence fit surnommer *Euphrades*. Il enseigna avec distinction à *Antioche*, à *Nicomèdie*, à *Rome*, &c., & passa le gros de sa vie à CP., dont il dévint même Préfet. Quoi que Payen, il fut estimé des Empereurs Cons-

(e) *Guillaume Cave*, & *Dupin*.

(*f*) Mais on peut donner plus de créance aux Miracles raportés par le même Père, & opérés de son tems; aussi M. *de Tillemont* reconnoit qu'il y en a *quelques-uns, qui paroissent bien autorisés par les circonstances qu'il en marque.*

tantin, Valens, & Théodose, & ami de S. Grégoire de Nazianze. Il parut huit de ses Harangues de la version Latine de *Jérôme Donzellini*, à *Bâle* chez *Pierre Perna*, 1559. 12°. *Henri Etienne* les publia en Grec, avec six autres du même Auteur en 1562. 8°. On nous donna ensuite : *Themistii, Euphradæ, Orationes sex Augustales, ad Constantium, Jovianum, Valentem, & Valentinianum II., Imperatores, habitæ; Græcè & Latinè: Georgio Remo interprete & notante. Adjecta est Themistii Oratio septima, ad Valentem Imperatorem, Latinè, Andreâ Duditio interprete. Ambergæ, Johan. Schönfeldius, 1605.* 4°. Après cette édition vint celle de *Pantin*, qui fut effacée par celle, que le P. *Pétau* publia sous ce titre: *Themistii, cognomento Suadæ, Orationes* XIX., *Græcè ac Latinè conjunctim editæ. Dionysius Petavius, è Societate Jesu, magnam illarum partem Latinè reddidit, reliquarum interpretationem recensuit, Notis universas atque emendationibus illustravit. Parisiis, Mich. Sonnius,* (al. *Sebast. Cramoisy*) *1618.* 4°. Outre les dix-neuf Harangues de *Themistius*, mentionnées dans le titre, il y a ici la version Latine d'une vingtième, déja publiée par *André Dudith*, avec une version Grecque, par laquelle le P. *Pétau* a tâché de rendre l'original de l'Auteur, & où il a parfaitement imité son stile. Quinze harangues sont de

sa traduction. Tout l'Ouvrage est accompagné de ses Notes, qui sont courtes, mais nombreuses, & faites seulement pour l'intelligence du texte. Elles présentent tant de belles choses, & sont de si bon goût qu'un Critique a dit que ce Père s'y étoit surpassé. Son édition a été fondue dans celle qui suit: *Themistii Orationes XXXIII., è quibus tredecim nunc primùm in lucem editæ. Dionysius Petavius, è Societate Jesu, Latinè plerasque reddidit, ac ferè vicenas notis illustravit: Joannes Harduinus, ejusdem Societatis, notas alternas ad easdem viginti Orationes, ad reliquas tredecim perpetuas observationes adjecit. Parisiis, è Typogr. Regiâ, 1684. fol.* Edition magnifique : mais qui excita des plaintes contre le P. *Hardouin*, à qui l'on fit une grosse affaire, précisément parce qu'il avoit omis six lignes des notes de *Pétau*, qui se trouvoient à la page 557. de l'édition de 1618. Le P. *Hardouin* se disculpa comme il pût dans son Pline (2e édit.) T. I. p. 647. n. 25.

7. *Centuriæ XXI. Proverbiorum, ex optimis Authoribus Græcis collectorum à Michaële Apostolio Bizantino; quas is Ἰωνιάς, seu Violacei titulo insigniverat. Cum Petri Pantini versione, ejusque & doctorum Notis: curante Andreâ Schotto, è Societate Jesu, qui & Notas maximâ ex parte auxit. Lugd. Bat., Isaacus Elsevirius*, 1619. 4°. Il y avoit un Mss. de ces Proverbes à *Bâle*, mais

qui n'en contenoit qu'environ la moitié: *Pantin* s'est servi d'un autre Mſ. fort ancien, qui se trouve dans la Bibliothèque du Roi de France. (*g*) Outre ses remarques, & celles du P. *Schott*, on y a joint celles de quelques autres Savans, entre autres de *David Hoeschelius*, habile Humaniste d'*Ausbourg*. Ces Remarques sont destinées à expliquer les Proverbes, & à marquer les Auteurs, dont *Apostolius* les a tirés. Ce fut *Daniel Heinsius*, qui soigna l'édition. Il en donna une nouvelle: *Lugd. Bat.*, *Offic. Elzeviriana*, 1653. *in-fol.* *Charles de Montchal*, Archévêque de *Toulouse*, avoit un Mſ. des mêmes Proverbes, encore deux fois plus ample, que le Recueil dont il s'agit ici. (*h*)

8. Il y a sept Lettres assez courtes de *Pierre Pantin* à *Juste Lipse* dans le Recueil de *Pierre Burman*, *Leidæ*, *Samuel Luchtmans*, *1727*. 4°. *T. I. p.* 442-449. Elles roulent sur les nouvelles du tems, & sur quelques sujets de Littèrature.

9. *Pantin* a aidé *D. Garcias de Loaysa* pour son édition des Conciles d'Espagne, qui furent imprimés à *Madrid*, chez *Pierre Madrigal*, 1593. *in fol.*, & qui est dévenue inutile depuis celle du Cardinal d'*Aguirre*.

(*g*) Labbe, *Biblioth. nova Mſs. librorum*, *pagg.* 155. 205. & 287.

(*h*) Voyez le même Labbe, *Ibid. p.* 205.

Quoi que *Sweertius* attribue à *Pantin* : *Sacri Hymni*, & *diversi generis Versus*, je ne crois pas qu'il ait fait d'autres Poësies, du moins imprimées, que celles que j'ai marquées sous le *n.* 2., & une Ode assez longue, qui se trouve au *n.* 5. pp. 243-246. En voici le titre, & les prémières strophes :

Nobili & Cl^mo V. D. Nicolao Oudarto, Canonico Mechliniensi, Jurisdictioni sacræ ibidem Præfecto, Petrus Pantinus æternæ amicitiæ Symbolum L. M. D.

NIL est suavi quod Charitum jugo
Commissa stringat pectora fortiùs,
Virtute, Virtutisque amico
Pegasidum studio dearum.
Non quæ parentes vis movet insita
Ad cara amandum pignora : non pios
Quæ flamma fratres ac sorores,
Quæ thalamos sociat pudicos.
Hæc, quidquid usquam concipitur boni
Firmique nexûs, sancta Fides procul
Transcendit. O verè beatâ,
Diva, animos religans catenâ,
Odarte, nostros! quam neque tristior
Fortuna rumpat : nec simul omnia,
Quæ fata Belgicam supremâ
Pernicie miseram fatigant :
Ex quo superbâ ditis Iberiæ
Versantem in aulâ, jam prope tertio,

Lustro peracto, adscribis ultrò
Me numero cupidum tuorum :
Teque ipse gratus cordis in intimo
Sinu repono, &c.

Cette Ode est suivie de deux autres du P. *Bouille* à la louange de *Pantin*.

☞ *Prélimin. de ses Ouvrages. Sweertii Monumenta*, pp 286. 287., & *Athenæ Belgicæ*, pp. 629. 630. *Val. André*, 753. 754. *Miræi Scriptores sæculi XVII. n.* 173., *edit. Fabriciana*, p. 274. *Foppens*, *Biblioth.* 997. 998., & *in Adduamentis ad Basilicam Bruxellensem.*

Louis Féable, ou *Ludovicus Fidelis*,

NÉ A *TOURNAI*, ou du moins dans le Tournèsis, vers la fin du XV. siècle, alla faire une partie de ses études dans l'Université de *Paris*, où il prit le bonnet de Docteur en Théologie. Il y professa quelque tems cette science, & revint ensuite à *Tournai*, où il fut fait Chanoine & *Hostelier* (a) de la Cathèdrale. On doit le mettre au nombre des Bienfaiteurs de cette Eglise ; il y a fait réparer la Chapelle de Sainte Marthe, l'une de celles qu'on voit dans le contour du Chœur : il y a fondé un Anniversaire, & deux Messes chaque semaine : enfin il a laissé

(a) C'est ainsi qu'on nomme le Chanoine, qui a l'inspection & la direction de l'Hôpital de la ville.

des Bourses pour l'entretien de six pauvres Ecoliers. *Louïs Féable* mourut en 1555. (*b*) Son corps repose dans la Chapelle de l'Hôpital, dont j'ai parlé. Nous avons de lui les Traités suivans :

1. *Ludovici Fidelis, Nervii, de Militiâ spirituali, libri quatuor. Opus nunc primùm editum. Parisiis, Joannes Lodoïcus, & Oliverius Mallardus*, 1540. in-12., feuillets 414. Dédié à *Charles de Croy*, Evêque de *Tournai*. C'est un Ouvrage de Morale, où les Vertus & les Vices sont représentés d'une manière typique. Par ex. les sept Péchés Capitaux y sont figurés par les sept peuples, qui habitèrent anciennement le Pays de Canaan ; les Amorrhéens sont le symbole de l'Envie : les Hévéens, de la Colère, &c.

2. *De Mundi structurâ, Opusculum. Paris.*, *Guil. Morelius*, 1556. 8°. Ce sont des Réflexions Morales sur l'Oeuvre de la Création, divisées en sept livres.

3. *De Humanâ Restauratione, Opusculum. Antv., Mart. Nutius*, 1559. 8°. Réflexions Morales sur le Mystère de l'Incarnation. Ces Ouvrages sont assez bien écrits, & montrent du savoir.

☞ *J. Cousin, Hist. de Tournay, Partie IV.*, p. 302. *Swertius*, 520. *Val. André*, 635. *Le Long*, *Biblioth. Sacra*, 725.

(*b*) Et non pas en 1562., comme l'a écrit le P. *Le Long*.

Adrien Houtuyn,

CALVINISTE Hollandois, natif d'*Amsterdam*, florissoit en 1681. & en 1689. Il étoit Jurisconsulte, c. d. Licencié ou Docteur en Droit, & vraisemblablement Avocat à *la Haye*. Ses Ouvrages font juger qu'il s'appliqua à l'Histoire ancienne, tant sacrée, que profane, & qu'il fit son capital de l'étude du Droit de la Nature & des Gens. Il eut des idées trop Monarchiques pour plaire dans une République jalouse de sa liberté. Ses écrits sont :

1. *Politia contracta generalis, Notis illustrata; seu de singularum, ante Imperia instituta, & summarum Potestatum institutis Imperiis, cùm inter sese, tum in subjectos jure ac potestate, temperatâ ex praeceptis naturalibus, & gentium conventionibus, Tractatus brevis & succinctus. Authore Adriano Houtuyn, JCto. Ad calcem errores Hobbesiani indicantur. Hagae Com., Gerardus Rammazinus*, 1681. 8o. pp. 278. sans compter la Préface.

2. *Monarchia Hebraeorum, quae est de imperio Monarchico in Populum Hebraeum, Probatio, ab Abrahamo ad dispersam Gentem. Lugd. Batav., Felix Lopez*, 1685. in-24o. pp. 255. Tout le monde convient

ont vécu ſous une
depuis le tems d'Abral
ſous les Rois, & ſou
Boſſuet paroit avoir
ment ; voyez ſon *IV*
les Lettres Paſtorales de

3. *Reipublicæ Batava*
dum ab gentis initio ad C
complectens. Hagæ Co.
1689. 24°. pp. 215.
n'eſt composé que d'e
de Tacite, aſſez mal
par l'affranchiſſement de
valeur de *Civilis*, par
lius, & par le titre d'A
peuple Romain, accord
les Empereurs *Antonin*
re ſe tait ſur cette nation
que juſqu'à l'établiſſemen
Hollande, dont le gou
faire la matière du ſecon

(a) Les Traités du prémier & d

tuyn. Dans le 3^e^, il devoit traiter de la révolution, qui a fait naitre la nouvelle République, & de son Gouvernement actuel. Mais il s'en tint au prémier livre, parce que les Etats de Hollande en furent si mécontens, qu'ils obligèrent l'Auteur de livrer tous les exemplaires qui lui restoient, & de jurer qu'il n'en avoit gardé aucun, & qu'il s'abstiendroit d'écrire désormais sur cette matière.

☞ *Ses Ouvrages. Le Long*, *Biblioth. sacra*, 784. *Bibliotheca Juris Imperantium*, *p.* 74.

Gérard Blaes, ou *Blasius*,

FILS DE *Léonard Blasius*, naquit vers les commencemens du dernier siècle à *Oostvliet*, (a) qui est un village de l'Isle de *Cadsand* près de *Bruges*, & non pas à *Amsterdam*, ni dans le Duché de Holstein, comme d'autres l'ont avancé. Après les études ordinaires, il se tourna du côté de la Médecine, & alla étudier cette science dans l'Université de *Coppenhague*, où il prit apparemment les leçons de *Gaspar Bartholin*, qui l'enseigna dépuis 1613. jusques bien avant dans l'année 1623. Il

(a) Il est nommé *Gerardus L. Blasius ab Oostvliet*, *Med. D in Athenæo Amstelodamensi*, dans la dédicace du *Fons Biljeldanus* de *Nicolas van Hoboken*, datée du 24. décembre 1666.

vint enfuite perfectionner fes connoiffances à *Leyde*, & y prit le bonnet de Docteur. Muni de ce grade, il fit fes effais de Pratique à *Amfterdam*, où il fe mit peu à peu en réputation. Il y avoit déja un certain nombre d'années, qu'il y exerçoit fon Art, lorfqu'il y obtint une Chaire de Médecine en 1660. Peu après, la Régence le nomma Médecin de l'Hôpital, & le fit enfuite Bibliothècaire de la ville. En 1682. il dévint membre de l'Académie Impèriale des Curieux de la Nature, & y prit le nom de *Podalirius fecundus*. Mais il ne jouït pas longtems de cet honneur, étant mort la même année dans un age fort avancé. *Blafius* avoit employé une bonne partie de fon tems à mettre au jour les Ouvrages de quelques habiles Médecins de fon fiècle : il en avoit auffi publié quelques-uns de fa façon. Voici ce que je connois des uns & des autres :

1. *Joannis Hieronymi Pulverini, de curandis, juxta hodiernum ufum, fingulis humani corporis Morbis, Opus; five praxis accurata, brevi, dilucidâ, & abfolutâ methodo explicata ac tradita. Acceffit ejufdem methodica & plena ratio, juxta hodiernum ufum, de curandis Febribus, per Matthiam Maglioccam publicæ utilitati impertita, ac quamplurimis Additionibus donata à Johanne Bernhardino Corbiferio. Editio feptima, ex recenfione Gerardi Blafii, Leonardi F.*

Lugd. Batav., *Franc. Hackius*, 1649. 8°. La prémière édition s'étoit faite *Venetiis*, *ap. Jacob. Anton. Somaschum*, 1600. in-4°. *Pulverinus* étoit un Médecin Napolitain, & c'est tout ce qu'on sait de lui.

2. *Philippi Mulleri Miracula & Mysteria Chymico-Medica, libris quinque enucleata, quorum primus agit de Lapide Philosophico, & ejus præparatione : secundus, de particularibus transmutationibus : tertius, de præparationibus rarioribus ex Mineralibus præcipuis, mercurio, venere, vitriolo, tartaro, arsenico : quartus, de modis secretioribus ex vegetabilibus simplicibus faciendi Extracta, aquas distillatas, balsamos, essentias, ac sales philosophicos ; item de Tincturis eliciendis : quintus, de Medicamentis variis secretioribus & rarioribus, ad omnes morbos totius corporis humani. Accesserunt his 1°. Tyrocinium Chymicum : 2°. novum Lumen Chymicum. A Gerardo Blasio recensita & edita. Amst.*, *Ægidius Janssonius Valckenier*, 1659. petit in-12. It. *Ibid.*, *idem*, 1668. 12°. *Philippe Muller* étoit de *Fribourg* en Brisgau : son livre avoit paru pour la prémière fois : *Regiomonti ap. Clementem Bergerum*, *1614. in-12.* Le prémier Appendix est intitulé dans œuvre : *Joannis Beguini Tirocinium Chymicum, notis perpetuis illustratum à Gerardo Blasio : & præterea Zachariæ Brendelii Chymiâ auctum.* Le second avoit été d'abord imprimé *Ienæ*, *ap. Johan. Reiffenbergerum*, *1630. 12°.* sous ce titre : *Chymia in Artis*

formam redacta, & , *publicis prælectionibus*; *Philiatris in Academiâ Ienensi communicata*; *ubi præter methodum addiscendi ἐγχειρήσεις Chymicas facillimam*, & *plurimorum Medicamentorum correctionem*, *varii Discursus Chymici reperiuntur*; *quorum agmen claudit accurata Disquisitio de famosissimâ præparatione Auri potabilis*. *Zacharie Brendel* fils d'un Professeur en Médecine du même nom, étoit d'*Iène*, où il mourut en 1638. à 45. ans, après y avoir professé la Médecine, & pratiqué auparavant en divers endroits.

3. *Johannis Veslingii Syntagma Anatomicum*, *publicis Dissectionibus*, *in Antidotorum usum aptatum*, *locis plurimis auctum*, *emendatum*, *novisque iconibus diligenter exornatum*, & *Commentario atque Appendice ex Veterum*, *Recentiorum*, *propriisque Observationibus illustratum*, & *auctum*, *à Gerhardo L. Blasio*. *Amst.*, *Ægidius Jansson. Valckenier*, 1659. 4°. It. *Secunda editio* (c. d. la seconde soignée par *Blasius*, car il s'en étoit fait six avant celle, que je viens de marquer) *priori emendatior & locupletior*. *Amst.*, *Johannes Janssonius à Waesberge*, & *Elisæus Weyerstraet*, 1666. 4°. *fig*. It. *Editio novissima*. *Traj. ad Rhenum*, *Anton. Schouten*, 1696. 4°. *fig*. Cet Ouvrage a été traduit en Hollandois & en Allemand. *Veslingius*, ou *Weslingius*, étoit de *Minden* en Westphalie, où il naquit en 1598. Son père

père l'emmena faire ses humanités à *Vienne*, où il se distingua par son talent pour la Poësie : il s'appliqua ensuite à la Médecine, & surtout à l'Histoire Naturelle. Pour y faire plus de progrès, il voyagea dans le Levant, & en revint avec le titre de Chevalier du S. Sépulcre. En 1628 il ouvrit à *Vénise* un Théatre Anatomique & Botanique, où il attira une foule d'Auditeurs. En 1632. on le fit prémier Professeur d'Anatomie & de Chirurgie à *Padoue*. En 1638. on le déchargea de l'enseignement de la Chirurgie, & on lui donna la direction du Jardin des simples. Dix ans après on lui permit d'aller herboriser dans l'Isle de Candie, d'où il apporta quantité de Plantes à *Padoue*. Une fièvre maligne l'emporta le 30. août 1649.

4. *Impetus Jacobi Primerosii in Vopiscum, Fortunatum Plempium, retusus. Amst.*, *Johan. Ravensteyn.*, 1659. 4°. Je parlerai de *Primerose* à l'article de *Plempius*.

5. *Petri Morelli Methodus præscribendi formulas Remediorum ; cum adjuncto Materiæ Medicæ Systemate Johannis Jacobi à Brunn ; aucta, variisque modis illustrata à Gerardo Blasio. Amst.*, *Ægid. Janssonius*, 1659. in-12. It. *Ibid.*, 1665. 12°. It. *Amst.* & *Hagæ*, *Henricus* & *Theodorus Boom*, 1680. 12°. L'Ouvrage de *Morellus* avoit été imprimé à *Bâle* (*ap. Joh. Jacobum Genathium*, 1630. *in-12.*) sous ce titre : *Me-*

thodus præscribendi Formulas Remediorum elegantissima, quæ antehac aliquoties immutata & mutilata prodiit : nunc verò, consensu Authoris, Praxi Medicæ novissimè initiatorum in gratiam, & commodum publicum, studio Johannis Jacobi à Brunn, genuinam lucem adspicit. Cum annexo Systemate Materiæ Medicæ, Methodo Medendi, & Formulis Medicamentorum præscribendis accommodato. Ce Système étoit intitulé dans la prémière édition : *Systema parasceuasticum ad Praxin; Materiæ Medicæ sylvam complectens, & rationem præscribendi ipsam in Formulas, secundùm leges Pharmaciæ & normam Practicandi Monspelii usitatam. Aureliopoli, apud Jacobum Chouet, 1628. in-12.*

6. *Johannis Jacobi à Brunn Systema Materiæ Medicæ, continens Medicamentorum universalium & particularium seriem ac sylvam, methodo medendi, ac formulis remediorum præscribendis accommodatam. Amst., Ægidius Janssonius Valckenier*, 1659. 12°. It. *Ibid.*, *idem*, 1665. 12°. It. *Amst. & Hagæ, Henr. & Theodorus Boom*, 1680. 12°. *Jean Jacob von Brunn* fut Professeur en Anatomie, en Botanique, & en Médecine-Pratique, dans l'Université de *Bâle*, sa patrie; il mourut en 1660., agé de 67. ans. *Blasius* en donnant trois différentes éditions de son livre, (*b*) y a

(*b*) Imprimé pour la prémière fois *Basileæ, ap. Joh. Jac. Genathium*, 1630. *in-12.*

joint des éclairciſſemens, & y a fait quelques additions.

7. *Oratio de iis, quæ Homo Naturæ, quæ Arti debet. Amſt.*, 1660. *in-fol.* C'eſt le Diſcours que l'Auteur prononça, lorſqu'il prit poſſeſſion de ſa Chaire.

8. *Ger. Blaſii Medicina generalis, novâ accuratâque methodo Fundamenta exhibens. Amſt., Petrus van den Berge*, 1661 in-12. It. ſous ce titre : *Medicina univerſa, Hygieines & Therapeutices Fundamenta, methodo novâ, breviſſimè exhibens. Ibidem, idem*, 1665. 4°.

9. *Thomæ Bartholini Spicilegia bina ex Vaſis Lymphaticis ; ubi cl. Virorum Pecqueti, Gliſſonii, Backii, Cattierii, le Noble, Tardy, Wartoni, Charletoni, Bilſii, &c. ſententiæ expenduntur. Amſt., Petrus van den Berge*, 1661. in-12. C'eſt *Blaſius* qui a ſoigné cette édition. Ces deux Opuſcules avoient paru à *Coppenhague*, le premier en 1655., & le ſecond en 1660. *Bartholin* étoit natif de cette ville, & il y mourut à 64. ans, le 8. décembre 1680., après y avoir d'abord enſeigné les Mathématiques, puis l'Anatomie, & la Médecine juſqu'en 1661. Il eſt Auteur d'un grand nombre d'Ouvrages curieux & ſavans, dont la plupart roulent ſur l'Anatomie : il en a fait auſſi de Critique, d'Antiquités, de Littèrature, & d'Hiſtoire.

10. *Traité des moyens de guèrir la Peſte*,

& de s'en préserver. En flamand (c) *Amst.*, 1663. in-12.

11. *Fortunii Liceti, de Monstrorum causis, naturâ, & differentiâ, Libri duo; in quibus ex rei naturâ in Peripato-Monstrorum historiæ, causæ, generationes, & differentiæ omnes, scilicet longè plures, longèque aliæ, ac illæ sunt, quæ passim à sapientibus asserri consuevere, cùm generatim & in Plantarum, & in Belluarum genere, tum etiam præsertim in humanâ specie considerantur: multis illustrium Authorum locis difficillimis explanatis, de Masculo parturiente, de Fœminis in viros mutatis, de Hermaphroditarum naturâ, de dissimilium specierum venere prolificâ, de castratorum fœcunditate, de puero lapidescente, de animantis aureâ parte, aliisque admirabilibus. Editio nova, præcedentibus auctior, iconibus æneis Monstrorum præcipuorum illustrata, & recensita à Gerardo Blasio. Amst., Andreas Frisius*, 1665. 4°. *Blasius* a enrichi son édition de la description de quelques Monstres nouveaux & des plus rares, tirée de differens Auteurs modernes. L'Ouvrage avoit paru d'abord *Patavii, Casp. Crivellarius, 1616.* in-4. *Fortunio Liceti*, né à *Rappalo* dans la République de Gènes le 3. octobre 1577., enseigna la Médecine à Pise, puis la Philosophie à *Padoue*, ensuite l'une &

(c) *Pest-Genesing, en Bewaring voor deselve; door G. Blasius.*

l'autre à *Bologne*. En 1645. il fut rappellé à *Padoue*, où il fut fait Professeur Ordinaire en Médecine spéculative. Il y mourut le 17. mai 1657., après avoir publié quantité d'ouvrages, la plupart sur des matières de Philosophie. C'étoit un zèlé partisan d'Aristote.

12. *Laurentii Bellini, de structurâ Renum, Observatio Anatomica. Huic postremæ editioni accessit Johannis Alphonsi Borelli Judicium de usu Renum. Præterea addidit Gerh. Blasius, ex Medicorum celebrium scriptis, exempla monstrosorum Renum. Amst., Andr. Frisius*, 1665. petit in-12. It. *Patavii*, 1666. petit in-12. *Bellini* mourut à *Florence* sa patrie le 8. janvier 1703. à 60. ans. Il avoit été Professeur en Philosophie, puis en Anatomie, à *Pise* jusques vers 1693. Il fut depuis Médecin du Grand-Duc *Cosme III.*, & prémier Médecin-Consultant de *Clément XI*. *Jacques Sandri*, célèbre Professeur de *Bologne*, lui attribue l'invention de la Médecine Méchanique.

13. *Anatome contracta, in gratiam discipulorum conscripta & edita. Amst., Gerbrandus Schagen*, 1666. petit in-12. It. traduite en Flamand (*d*) *Amst.*, 1675. 8°.

14. *Anatome Medullæ Spinalis, & nervorum inde provenientium. Amst., Casparus*

P 3

(d) *Ontleding des Menschelyken lichaams, door Ger. Blasius.*

Commelinus, 1666. petit in-12. C'est *Blasius*, dit-on, qui a découvert le prémier la Tunique arachnoïde, qui est entre la pie-mère, & la dure-mère. (e)

15. Il a contribué à l'Ouvrage Intitulé: *Observationes Anatomicæ selectiores, editæ à Collegio Medicorum privatorum Amstelædamensi. Amst.*, 1667.

16. *Institutionum Medicarum Compendium, Disputationibus duodecim, in illustr. Amstelodamensi Athenæo publicè ventilatis, absolutum. Amst., Casp. Commelinus*, 1667. petit in-12.

17. *Observata Anatomica, in homine, simiâ, equo, vitulo, testudine, echino* (le Hérisson,) *glire, serpente, ardeâ, variisque animalibus aliis. Accedunt Extraordinaria in Homine reperta, praxin Medicam æquè ac Anatomen illustrantia. Lugd. Bat. & Amst., Daniel à Gaasbeeck*, 1674. 8°. Cet Ouvrage est apparemment la même chose, que ce que je trouve intitulé : *Gerardi Blasii Miscellanea Anatomica, Hominis Brutorumque variorum fabricam exhibentia. Amst.*, 1673. 8°.

18. *Zootomiæ, seu Anatomes variorum Animalium Pars prima; authore Ger. Blasio, Med. Doctore & Professore Amstelodamensi.*

(e) M. *Haller* parle un peu autrement: *Ejus Membranæ vestigia apud Varolium reperiuntur.... Potissimùm verò Societas Anatomica Blasii, Sladii, Swammerdammii, Quinæ, & Gotzke, quæ Amstelodami in Collegium privatum coaluerat, eam membranam circa annum 1665. & 1666. & invénit, & arachnoideæ nomine distinxit.*

Amst., *Abrah. Wolfgang*, 1676. in-12., pp. 292. avec diverses figures répandues dans tout l'Ouvrage, indépendamment de 88. planches, qui sont à la tête, accompagnées d'explications. Cet Ouvrage est curieux & estimé; c'est dommage que l'Auteur n'en ait pas donné la suite.

19. *Gerardi Blasii, Practici Amstelodamensis, Observationes Medicæ rariores. Accedit Monstri triplicis Historia, humani, agnini, & vitulini. Amst., Abrah. Wolfgang*, 1677. 12°. *fig.* L'Auteur a rassemblé ici les choses les plus rares, qu'il a observées lui-même, ou qui lui ont été communiquées par ses amis. Telles sont une Artère osseuse, trouvée dans une vieille femme: un double Ventricule, trouvé dans un homme, qui pendant une vie de 35. ans avoit souffert de fréquens vomissemens: le manque du Rein droit, & de la Vessie, en différentes personnes: une double Rate: un double conduit Pancréatique: un double Rein d'un côté, ayant ses vases émulgens, chacun avec son urétère: un Champignon de la grosseur d'un œuf de poule, formé & crû dans la vessie d'un homme, qui avoit longtems rendu du sang au lieu d'urine, &c.

20. *Gerardi Blasii Medicina Curatoria, methodo novâ in gratiam discipulorum conscripta. Amst., Henr. & Theodorus Boom*, 1680. in-8°.

21. *Anatome; Animalium terrestrium variorum, volatilium, aquatilium, serpentum, insectorum, ovorumque structuram naturalem, ex Veterum, Recentiorum, propriisque Observationibus, proponens: figuris variis illustrata. Amst., vidua Johannis à Someren*, 1681. 4°. avec des planches en taille-douce.

22. *Clarissimi viri Thomæ Willis, Doctoris Medici, Naturalis Philosophiæ Professoris Oxon., nec non inclyti Medic. Collegii Londin., & Societatis Regiæ, Socii, Opera Medica & Physica, in varios Tractatus distributa; cum multis figuris æneis.... Amst., Henr. Wetstenius*, 1682. in-4°. *Willis* étoit de *Great-Bedwin* dans le Comté de Wilt, où il naquit le 6. février 1622.: il pratiquoit dépuis neuf ans à *Londres*, lorsqu'il y mourut en conséquence des chagrins que l'Envie lui avoit suscités, le 21. novembre 1675. Ses Œuvres Latines furent imprimées l'année suivante à *Lyon*, chez *Jean-Antoine Huguetan*, in-4°. pp. 694. 298. 180. & 224. Elles renferment des Dissertations 1. sur la Fermentation. 2. sur les Fièvres. 3. & sur les Urines. 4. l'Anatomie du cerveau. 5. une Neurologie. 6. un Traité des maladies convulsives. 7. un autre du Scorbut. 8. un 3e, des maladies hystèriques & hypocondriaques. 9. une dissertation sur l'inflammation du sang. 10. deux Traités de l'Ame des bêtes. 11. une Pharmaceutique raisonnée. 12. un ample

Traité des effets des Médicamens. Outre ces ouvrages Latins, *Willis* laissa un *Traité de la Peste*, en Anglois, qu'on a imprimé séparément à *Londres* en 1690.

23. *Blasius* a encore publié quelques Traités contre le célèbre *Nicolas Sténon*, sur la découverte du conduit de la Salive, &c. Mais je n'en ai pas une notion distincte.

☞ *Mangeti Biblioth. Scriptor. Medicor.*, *I.* 318. 319. *Georgii Matthiæ Conspectus Historiæ Medicor.*, *pp.* 805. 806.

Abraham Blasius,

FILS DU PRÉCÈDENT, naquit à *Amsterdam* vers 1650., & s'appliqua comme son père à la Médecine, qu'il pratiqua avec succès dans sa patrie vers la fin du dernier siècle. Il a publié :

Jobi à Meek'ren, Chirurgi Amstelodamensis, Observationes Medico-Chirurgicæ, ex Belgico in Latinum translatæ ab Abrahamo Blasio, Gerardi Filio, Philiatro. Amst., Henr. & Theodorus Boom, 1682. 8°. *fig. Abraham Blasius* avoit déja traduit ces *Observations* en Allemand : *Nuremberg*, 1675. in-8°. Je parlerai ailleurs de *Meek'ren.*

☞ *Georg. Matthias, ubi sup.* 806.

Jean Bastonier,

NAQUIT VERS l'an 1480. à *Braine-le-Comte* en Hainaut, & alla prendre l'habit de S. Bénoit à l'Abbaye de *S. Martin* de *Tournai*. Il y prononça les vœux solemnels, & fut dépuis élevé à la Prêtrise. Son savoir, qui étoit fort étendu pour le tems, & la régularité de sa conduite, le firent appeller à *Gemblours*, alors sous le diocèse de Liège dans le Brabant-Wallon, pour étre Prieur de ce monastère. Il le quitta dans un age avancé, vers l'an 1540., pour se faire Chartreux au *Mont-St-André* près de *Tournai*. (a) Là il se livra tout entier à la Prière, & aux autres exercices de la vie contemplative. Il avoit pour dévise cette sentence: *Nisi in Deo gaudium :* & il l'écrivoit sur tous ses livres, & dans ses écrits, avec cette protestation : *Je ne me croirai point Chartreux, ni même Religieux, tant qu'il me restera la moindre envie d'occuper mon esprit & mon cœur d'autre chose, que de Dieu, mon Créateur, & mon souverain bien.* Il reste de ce Religieux :

1. Un petit livre publié par les soins d'*Arnold de Raysse*, sous le titre suivant :

(a) Cette Chartreuse fut fondée en 1375. par *Jean de Werchin*, Senêchal de Hainaut.

La Vie & Miracles de St. Guibert, Fondateur & Patron du noble Monastère de S. Pierre en Gembloux; translatée du Latin par le [du] *très-docte Sigèbert, Thrésorier & Religieux dudit monastère, & dépuis mise en François par Damp Jan Bastonier, jadis Prieur dudit lieu. Douay, Pierre Avroy,* 1626. 12°.

α. Libellus de Caeremoniis ac Consuetudinibus Reformationis Bursfeldensis. Dom *J. Bastonier* laissa ce livre à *Gemblours*, lorsqu'il sortit de ce monastère. Il avoit sans doute dessein d'engager les Religieux, qu'il quittoit, à embrasser la Réforme de *Bursfeld*, comme ils ont fait longtems après.

β. Diverses *Poësies Françoises*, qu'il composa étant Chartreux, & qui roulent presque toutes sur des sujets de spiritualité.

γ. Quelques petits *Traités* de piété, en prose; écrits dans le même tems.

☞ *Val. André*, 455. 456. *Mém. envoyé de Gemblours.*

Jean le Fèbvre, ou *Johannes Fabri de Carvinio*,

AINSI NOMMÉ, parce qu'il étoit de *Carvin-l'Espinoy*, qui est un village du diocèse de *Tournai*, appartenant au Prince d'*Espinoy*, & situé à peu près en-

trie. Il prit
en Théologie
cette ſcience e
pereur *Maxim*
dre l'an 1477.
Marie de Bourg
ritière de *Char*
le Febvre à ſa
pelain domeſti
de tems le Do
ploi, ni juſqu'
Il a donné au p

Compendioſa ex
omnes Chriſti Fid
lentis Patris. dom
vinio, divi Prædic
ginæ Profeſſoris,
meſtici Capellani.
ce d'épaiſſeur, i
XV. ſiècle, mais
primeur, &c. L'

1. Des *Exhorta*
tous les Etats

2. Trois *Questions*, traitées à la manière des Scholastiques, la prémière : *An signa, in cœlo apparentia, sint timenda?* la seconde : *De signis & portentis excidium Hierosolymitanum præcedentibus;* la troisième : *De Dominicæ Crucis laudibus humanas vires excedentibus.*

3. *Ejusdem Doctoris de Carvinio in Psalmum LXXVIII. Deus venerunt gentes.*

4. *Sequuntur diversæ Christi fidelium Nationes, quæ dudum, & priscis temporibus sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ obedientissimæ extiterunt.*

5. *Oratio Hugonis de Sancto Victore : quomodo Peccator debeat orare?*

Ce Recueil est dévenu très-rare. Il y en avoit un exemplaire chez les Dominicains de *Liège*, qui périt en 1682., lorsque cette ville fut assiègée par les François. Il en reste d'autres, que le P. *Guillebert de la Haye* vit chez les Religieux du même Ordre à *Louvain* en 1680., à *Cologne*, & à *Wesel*.

☞ *Echard & Quétif*, I. 856.

Jean de Bomale, ou *Joannes de Bomaliâ*,

TIROIT SON nom du village de *Bommale*, ou *Bomale*, qui est dans le Brabant Wallon près de l'Abbaye de *la Ramée*, à une lieue au midi de *Judogne*.

vain, où *Eug*
de Théologie
y fut admis
trois ans apré
gence de la vi
blique de Thé
mort du P. *Jean*
parlé ailleurs:)
se feroit receve
dans un an. La
dans quelques c
des Pays Bas pat
grègation de Holla
là, le P. *de Boma*
ça les fonctions de

(*a*) Et non pas à *L*
qué: *Cùm essem Leodii*
R. P. Bernardus Julinet
tus Annalista, ostendit
meno, præ vetustate putre
tinet nomina defunctorum
ratur, F. Joannes de B.
ejus notatur 25. decembri
illius temporis, &c.

(*b*) Les PP. *Echard*
quod strictum ...

Pape [*Paul II.*, ou (*d*) *Sixte IV.*] lui ayant donné la charge d'Inquisiteur général de la Foi dans les Pays-Bas, il fut admis en cette qualité par l'Université de *Louvain* le 7. novembre 1471. Deux ans après, il assista, comme Définiteur de sa Province, (*e*) au Chapitre général qui se tint à *Bâle* en 1473. De retour à *Louvain*, il continua ses leçons dans l'Ecole Académique jusqu'au 28. novembre 1476., que son grand age l'obligea de renoncer à sa Chaire. Il vécut encore onze mois dans cette ville, & mourut le 25. décembre (*f*) 1477. dans le grand couvent des Dominicains, où il avoit exercé l'émploi de Régent d'Etude, & deux ou trois fois celui de Prieur. On n'a imprimé de ce Religieux qu'un Opuscule intitulé :

1. *Sequitur Tractatulus Quæstionis M. Joannis de Bomeliâ, S. T. D., Ord. Præd., Utrùm Prælatus alicujus religionis, vel monasterii, sive conventûs, possit cum suis subditis dispensare super his quæ concernunt regularem observantiam suæ religionis ?* Ce petit Traité est de 25. pages, & tient le second rang dans le Recueil, qui a pour titre : *Contra Monachos Proprietarios, egregiorum virorum Tractatus. Parisi., Gilbertus*

(*d*) Et non pas *Grégoire XI.*, comme le dit *Valère André.*

(*e*) Dite alors *Provincia Teutonia.*

(*f*) *Valère André* dit, le 24. novembre ; c'est une faute.

marque sous l
voient autref
cains de *Brux*
dant les trou
Bombardemen

β. In Senter
tuor Sententiar

γ. De Sacra

δ. De Virtu

ε. On consc
guliers de *S.*
tus Religionis f
plûtôt *Religios*
L'Auteur y f
gémit sur les
les Religieux
prunte le lang
prie à son sujet
le quatrième
de ce saint Pro
cet Ouvrage.

que l'Auteur l'avoit dédié au P. *Jean Uytenhove*, ou *Ex-Curia*, prémier Vicaire-géneral de la Congrègation de Hollande.

☞ *Val. Andreas*, *Biblioth. p.* 463., & *Fast.* 88. 89. *De Jonghe*, *Belgium Dominic.*, *pp.* 149. 150. *Echard & Quétif*, *II.* 855. *Archives de la Ville de Louvain.*

Gillebert, *Gilbert*, ou *Gislebert*, Moine de *S. Amand.*

CET ECRIVAIN naquit au plus tard vers l'an 1030., & ayant embrassé l'état Ecclésiastique, il dévint Chanoine, & ensuite Doyen, du Chapitre de *S. André* dans le bourg de *St-Amand.* Il renonça dépuis à cette dignité, & prit l'habit de S. Benoit à l'Abbaye du même lieu, qui porte le nom de son Fondateur, & qui est située à trois lieues de *Tournai* vers le midi. Il fut témoin de l'incendie qui consuma ce monastère le samedi onze février 1066. [1067.] L'Abbé *Foulcard*, autrement nommé *Lambert*, sous qui arriva ce malheur, consulta le *Marquis du Pays*, c. d. *Bauduin de Lille*, Marquis, ou Comte, de Flandre, & les Evêques voisins, qui n'y trouvèrent point d'autres remède, que de faire porter, par les villes & les villages de France, c. d. de Picardie, la chasse qui contenoit le corps

de *S. Amand*, afin d'exciter les Fidèles à contribuer aux frais de la réparation de son Abbaye. Ce transport dura depuis le 7. (*a*) juin de la même année jusqu'au 4. juillet. *Gilbert* assista à cette procession, & fut témoin des miracles opérés par l'intercession du S. Evêque à *Cambrai*, à *Coussi*, à *Verneuil*, à *Laon*, à *Chauni*, à *Noyon*, & à *Douai*. Ce Religieux se distingua par la sainteté de ses mœurs, & par le zèle avec lequel il prêchoit pour l'instruction du Clergé & du peuple. Il mourut très-pieusement le 7. décembre, 1095., (*b*) & fut enterré dans l'église de son monastère, avec l'épitaphe suivante:

Hôc Gislebertus sub marmore pausat opertus,
Dogmata diva ferens, & Christo totus inhærens:
Formam Pastoris nostris qui gessit in hortis, (c)
Tandem, sublatus terris, petit astra vocatus.

Gilbert a laissé les Ouvrages suivans:

1. *Miracula sancti Amandi, quæ facta sunt per Gallias.* Dans *D. Philippi, Abbatis Bonæ Spei, Opera omnia. Duaci, Balth. Bellerus, 1621. in-fol. pp. 732--737.* It. dans les *Actes des Saints, Februarii Tomo I., die 6., pp. 895--900.*, sous ce titre: *His-*

(*a*) Et non pas depuis le 4., comme dit le P. *Ceillier.*
(*b*) Je trouve cette année marquée dans *Valère André*, & dans le P. *Ceillier*, qui y ajoute le jour. *Bollandus* dit qu'il n'a pu découvrir ni l'un ni l'autre.
(*c*) Je lirois : *horis*, ou *oris*.

toria Miraculorum S. Amandi, corpore per Franciam deportato; auctore Gilleberto, Monacho Elnonensi. Ex Mss. Gandensi & Belfortii, collatis cum editione Operum Philippi ab Eleemosynâ. Dans l'édition de 1621. l'Ouvrage est divisé en treize courts chapitres, suivis d'un article séparé, où est rapportée la résurrection d'un jeune homme, que l'on avoit pendu. Les Bollandistes ont partagé leur édition en quatre Chapitres, dont le troisième commence par des vers héxamètres, qui n'avoient pas encore été imprimés. Le quatrième, qu'ils publient aussi pour la prémière fois, contient deux Articles l'un en rimes, & l'autre en prose. Ils doutent si ce dernier est de *Gillebert.* On y lit un nouveau Miracle de *S. Amand*, arrivé en 1090.

α. Libri quatuor Magistri Gilleberti, Decani S. Andreæ Elnonensis, pòst etiam ibidem Monachi, de Incendio S. Amandi, eleganti Poëmate descripti. Ms. écrit vers l'an 1068., à l'Abbaye de *S. Amand*, cotté *n. 56.*; suivi d'un Recueil, qui est peut-être du même *Gillebert*, & qui a pour titre : *Epitaphia memorabilium Monachorum, & Abbatum, in monasterio Elnonensi sepultorum.*

β. D. M. N. Gilleberti, Monachi S. Amandi, Expositio in omnes Epistolas S. Pauli. Ms. *ibidem*, *cod. 165.*, & à *Bruges* dans l'Abbaye *des Dunes.*

Je

DONT LES
peu de cl
l'on peut suppo
1625. Il fut é
& fit apparemm
lège, que l'on
S'étant rendu cap
il obtint vers
Professeur dans c
étre rédevable a
qu'il regardoit co
faiteur. *Prins* é
maitre & Conseil
notre Auteur lui
Horace. Je crois
la Rhétorique dès
tain, c'est qu'il pa
gner les Belles-Le
les Auteurs classiq

» en Allemagne, & en d'autres pays, des » imitateurs, qui nous inondent d'éditions » des Anciens, souïllées de remarques » frivoles. Ces gens-là s'amusent à expli- » quer des phrases intelligibles aux plus » petits écoliers, par d'autres phrases, qui » disent la même chose en termes moins » expressifs & moins élègans. D'un au- » tre côté *Goral* (Jean le Clerc) & ses » semblables doublent la grosseur du vo- » lume qu'ils publient, en plaçant d'inu- » tiles paraphrases vis-à-vis du texte de » leur Auteur. A quoi bon les nouveaux » Dictionaires, dont on nous accable, si » ce n'est pour être le magasin des baga- » telles, qu'on répètera autant de fois, » que les mêmes termes se retrouveront » dans l'Ecrivain qu'on entreprendra de » commenter? (*a*) » Les derniers Conti- nuateurs de *Moreri* parlent tout autrement

(a) *Veteres.... Scriptores,..... obscurissimorum hominum, Farnabiorum, Minellorum, & qui horum vestigia etiam apertè hodie in Germaniâ & alibi premere se fateri non erubescunt, nugis & quisquiliis commaculatos, quotidie immenso numero prodire videmus.* Petr. Burmannus, Præf. ad Justin. 1722.

Neque ille (Lector...) *expectet... ut, Minellianâ & puerili ambitione, verba, etiam tyronibus intellecta, aliis idem significantibus, sed vim & elegantiam minorem habentibus, explanet : aut Gorallianâ stultitiâ, ad geminandam inutili pondere molem libri, Paraphrases verbis Auctorum opponat. In quem enim usum, quæso, tot nova Lexica & Vocabularia, quorum etiam numero & pondere obruimur & premimur, simul expetunt politi illi homines, si ex illis iterum iterumque eadem ad singulorum Scriptorum verba adscribi jubeant?* Idem, ibid. On verra ailleurs que la Méthode de *Burman* a aussi son défaut.

du travail de *Min-Ellius.* (b) Selon eux, il « a donné d'excellentes Notes, courtes, » & fort claires, sur plusieurs Auteurs La- » tins..... C'est un des meilleurs Scholiastes » qu'il y ait pour aider les jeunes Etu- » dians à entendre les Auteurs Latins par » eux-mêmes: & presque tout (c) ce qui » a paru dans ce genre de Littèrature, » dans les autres pays, a été ou copié, » ou imité de *Min-Ellius.* C'est sur lui » que s'est règlé le P. *Jouvanci*, Jésuite, » pour faire ses Notes sur Térence, Ho- » race, Ovide, & Martial.» Il y a du vrai & du faux dans chacun de ces Jugemens. La Méthode de *Min-Ellius* ennuye en expliquant des choses que tout le monde entend: mais elle est commode pour les Apprentifs, & pour les Régens de peu de capacité, qui feroient beaucoup pis sans un pareil guide. Les Paraphrases en prose accoutument à un mauvais Latin: il me semble qu'il faudroit les réserver pour les Poëtes obscurs, comme Perse, & Juvenal. Pour Virgile, Ovide, &c. je préfèrerois de bonnes traductions en langues vulgaires, accompagnées de remarques historiques, géographiques, mythologiques, & quelquefois Grammaticales: mais toujours courtes, & amenées par l'obscurité du texte.

(b) Edit. de 1759., T. VII. p. 557.
(c) Cette expression est trop forte.

Editions de *Min-Ellius :*

1. *C. Salluftius Crifpus, primus in Hiftoriâ, feu Bellum Catilinarium, & Jugurthinum; cum Commentariis Joannis Minellii. Roterod.*, 1653. in-16. It. *Hagæ Comitum, Arnoldus Leers*, 1685. in-16., pp. 349., belle édition. It. *Roterod., Regnerus Leers*, 1695. in-16. pp. 349. It. *Francofurti*, 1706. 12°. It. *Lipfiæ*, 1706. in-12°. Je ne fais fi tout cela fait plus de trois éditions.

2. *Valerius Maximus, Annotationibus illuftratus à Johanne Min-Ellio. Roterod., Arnoldus Leers*, 1662., in-16. It. *Ibid., idem*, 1671. in-16. It. *Ibid., idem*, 1681. in-16. It. *Hafniæ*, 1703. in-12. It. fous ce titre : *Valerii Maximi Dictorum Factorumque memorabilium libri novem, Annotationibus illuftrati operâ Johannis Min-Ellii. Parifiis, Jo. Lucas Nyon*, 1720. petit in-12.

3. *L. Annæus Florus; cum Notis felectiffimis Johannis Min-Ellii. Addidit Lucium Ampelium, &c. Roterod., Arnoldus Leers*, 1664. in-16. It. *Ibid., idem*, 1670. in-16., pp. 405. fans les Tables, &c. It. fous ce titre : *L. Annæi Flori rerum Romanarum libri quatuor, Annotationibus in ufum ftudiofæ juventutis, inftar Commentarii, illuftrati; auctore Johanne Min-Ellio. Quibus accedunt Exceptiones chronologicæ, ad*

Flori historias accommodatæ. Additus denique L. Ampelius ex bibliothecâ Salmasii. Ibid., idem, 1680. in-16. It. *Amst., Stephan. Swart*, 1683. in-16., pp. 405. sans les Préliminaires, & une Table des matières, qui est fort étendue. It. *Roterod., Regnerus Leers*, 1698. in-16. It. *Hafniæ*, 1700. in-12°. It. *Lipsiæ*, 1704. 12°. *Min-Ellius* dédia son travail sur *Florus* à quelques Magistrats, & à quelques Ministres de *Roterdam*, par une Lettre datée de cette ville en 1664. J'ai parlé de *Lucius Ampelius* ci-devant T. XV., pp. 384. 385.

4. *Publii Terentii Comœdiæ sex; quibus accedunt Notæ marginales Johannis Min-Ellii. Roterod., Arnoldus Leers*, 1665. in-16. It. *Ibid., idem*, 1670. in-16. It. *Ibid., Regnerus Leers*, 1702. in-16., pp. 540. It. *Lipsiæ*, 1713. in-16. *Min-Ellius* ne s'est pas contenté de faire des Notes sur Térence : il l'a encore traduit en Hollandois, & cette traduction a été imprimée de son vivant : mais j'ignore la date de l'édition.

5. *Audomari Talæi Rhetorica; cum Annotationibus Johannis Min-Ellii. Roterodami, Arnoldus Leers*, 1666. in-12°.

6. *Publii Virgilii Maronis Opera; cum Annotationibus Johannis Min-Ellii. Roterod., Arnoldus Leers*, 1666. in-16., pp. 664., sans compter la dédicace du Traducteur (adressée aux quatre bourguemaitre de *Roterdam*,) la Vie de Virgile par

Sébastien Corradus, la Table des matières, &c. It. *Rotomagi*, *Jac. Josephus le Boullenger*, 1703. petit in-12. It. *Lipsiæ*, 1708. & 1712. in-12.

7. *Quinti Horatii Flacci Poëmata; cum Commentariis Johannis Min-Ellii. Præmisso Aldi Manutii de Metris Horatianis Tractatu, & adjuncto indice rerum ac verborum copiosissimo* (4e édition : *locupletissimo.*) *Roterod.*, *Arnoldus Leers*, 1668. in-16., pp. 564. d'un caractère fort serré, sans compter le petit Traité d'*Alde-Manuce*, qui est à la tête, & une ample Table des matières, à la fin. It. *Londini*, *typis Societatis*, 1676. petit in-12. It. *Cum Notis marginalibus Joh. Min-Ellii*, *Commentario D. Friderici Kappolti*, *& Supplemento L. Joachimi Felleri. Lipsiæ*, *Christophorus Uhmann*, 1678. in-8. 2. vol. It. *Roterod.*, *Regnerus Leers*, 1700. in-16. pp. 564. (fausse édition.) It. *Lipsiæ*, 1704. in-12. Avec une dédicace de *Min-Ellius* à *Adrien Prins*, datée de *Roterdam* le 13. novembre 1667.

8. *Publii Ovidii Nasonis Tristium libri quinque; cum Notis perpetuis Johannis Min-Ellii. Adjuncto Indice copiosissimo rerum & verborum*, *cùm in textu*, *tum in notis*, *memorabilium. Roterod.*, *Arn. Leers*, 1684. in-16. It. dans le *n. 10.* It. *Francof.*, 1701. 12°. It. *Lipsiæ*, 1724. 12°. It. *Leodii*, *Guil. Barnabé*, 1736. in-8°., pp. 195., sans les Préliminaires & la Table. Ces Notes ne pa-

rurent qu'après la mort de l'Auteur. On dit dans la Préface qu'elles ne ſont pas faites pour les Savans : mais que *Min-Ellius* s'y eſt attaché, comme dans ſes Notes ſur d'autres Ouvrages, à décompoſer les phraſes embrouillées, à apprendre aux jeunes écoliers des choſes, qu'ils ignorent ordinairement, & à les préparer par ce moyen à la lecture des Commentaires où il y a plus d'érudition. Ajoutons que les Régens de Poëſie peuvent ſe ſervir commodément des Remarques de *Min-Ellius* dans les claſſes. Il eſt bon cependant qu'ils le faſſent avec diſcernement, pour ne pas dire des choſes inutiles, & pour ne pas adopter des explications mal-fondées. Sur Triſt. I. Eleg. IV. ℣. 70. *Imperii Roma Deûmque locus*, il dit : *Roma, locus Imperii, id eſt, ſedes Imperatorum : vel, locus ad imperandum idoneus, utpote in medio Italiæ ſitus.* Cette ſeconde explication me paroît inepte. Je ne ſais ſi l'Auteur a mieux rencontré en ajoutant : *Et Deorum, id eſt, Principum, Deorum inſtar ;* du moins il me ſemble qu'Ovide a pû nommer *Rome le ſéjour des Dieux*, par la ſeule raiſon, qu'on y adoroit toutes les Divinités connues. (*d*) Et quand ce

(d) *Hæc.... Civitas, ignorans ſuæ provectionis Auctorem, cùm penè omnibus dominaretur gentibus, omnium gentium ſerviebat erroribus : & magnam ſibi videbatur aſſumſiſſe religionem, quia nullam reſpuebat falſitatem.* S. Leo, Serm. I. in Natali Apoſtolor. Petri & Pauli.

Poëte dit à sa femme : Ibid. Eleg. v. ℣. 4. *Digna minùs misero, non meliore, viro*, est-ce bien rendre sa pensée, que de raporter le mot de *melior* à la noblesse & au savoir du mari ? Pour moi je crois qu'Ovide a voulu dire : *Vous ne pouviez avoir un meilleur époux : mais vous en méritiez un moins malheureux.* *Min-Ellius* auroit bien fait d'ôter de ses Notes certaines étymologies, ou frivoles, ou peu sûres, celle-ci par exemple : *Dictus autem Titulus est à tuendo, quasi Tutulus ; quòd tueatur factum Auctoris : &, siquis alterius opus esse contendat, veri opificis indicet nomen.*

9. *Publii Ovidii Nasonis Metamorphoseôn libri XV. ; cum Annotationibus posthumis Johannis Min-Ellii. Roterod., Arnoldus Leers*, 1686. 16°. It. *Francofurti*, 1701. in-12. It. dans le *n.* suivant.

10. *Publii Ovidii Nasonis Opera ; cum Notis perpetuis Johannis Min-Ellii in Tristium libros, & ejusdem Annotationibus posthumis in Metamorphoseωn libros, quas magnâ ex parte supplevit atque emendavit Petrus Rabus. Roterod., Regnerus Leers*, 1697. petit in-12., 2. vol. It. *Ibid.*, *idem*, 1710. in-12. It. *Londini*, 1731. in-12.

11. *M. T. Ciceronis Epistolarum libri XVI., ad Familiares, ùt vulgò vocantur ; cum Annotationibus Johannis Min-Ellii. Roterodami, Regnerus Leers*, 1704. in-12°., petit caract., pp. 568. sans la Table de *Paul*

...ées de Notes
Min-Ellius :

I. *Pub. Ovidii* ...
læ.... *Francofurti*,
1719. 12°.

II. *C. Suetonius*
1706. 12°.

III. *C. Plinii Sec*...
1712. 12°.

IV. *Q. Curtius R*...
xandri.... *Lipsiæ*, 17...

V. *Claudianus*......

VI. *Pub. Ovidii* ...
Ponto libri quatuor. ...

VII. *Phædri Fabu*...
Lipsiæ, 1724. 12°.

Les Editions suiva...
sur le modèle de *Mi*...

VIII. *Cornelius Nepo*...
ris; Notis perpetuis ex
Schotto, Boeclero, Buc...
rio, aliisque, ad modum
illust...

addito Catone majore, Lælio, Paradoxis, & Somnio Scipionis; juxta recensionem Grævianam emendati, & cum Notis perpetuis, instar Commentarii ad modum Johannis Min-Ellii, illustrati. Amst., Sebast., Petzoldus, 1701. in-16., petit caract., pp. 298.

x. *Sulpicii Severi Historia sacra; ubi textus, collatione institutâ cum antiquissimis editionibus, accuratè recensetur, & observationibus Philologicis, ad Linguæ Latinæ accuratiorem cognitionem, & Antiquitatem Historiamque sacram spectantibus, atque ad modum Joannis Min-Ellii substratis, illustratur. Adjecta est Vita Sulpicii, cum Judicio de scriptis & stylo illius: nec non Index rerum & verborum. Lipsiæ, Joan. Fridericus Gleditschius, & Georg. Mauritius Weidmannus,* 1711. in-8.

Min-Ellius avoit laissé des Notes sur *Justin*, & sur *Juvenal*: *Arnold Leers* promettoit en 1685. de les donner bientôt au public : mais je ne crois pas qu'il ait dégagé sa parole.

☞ *Prélimin. de ses Ouvrages.*

Rodolphe Cluyt, ou *Clutius*,

NÉ DANS le XVI. siècle, prit l'habit de Dominicain au couvent de *Luxembourg*, sa Patrie, & alla faire son cours de Théologie à *Mayence*, où il reçut le

grade de Bachelier en cette faculté. Ses supérieurs l'envoyèrent ensuite à *Cologne*, où il passa le gros de sa vie : & l'employèrent au ministère de la Prédication, qu'il exerça d'une manière distinguée depuis environ l'an 1600. jusqu'en 1618. Il donna une partie de son tems à préparer de bonnes éditions de quelques Ecrivains de son Ordre. Il a publié

1. *Sermones Dominicales, de Sanctis. Coloniæ, Burchardus Kniccius*, 1612. in-12., pp. 511. It. *Ibid., Joan. Crithius*, 1616. 12°. It. *Ibid., Petrus Henningius*, 1625. 12°. Je ne connois pas l'Auteur de ces Sermons, auxquels on a donné le nom de *Dormi securè*, apparemment pour signifier, qu'un Prédicateur, qui en seroit muni, pourroit s'épargner la peine de veiller pour en composer d'autres. L'Éditeur les a mis à la suite d'une dédicace datée de *Cologne* le 13. septembre 1611. Il les a accompagnés de remarques de sa façon, & y a joint deux tables pour la commodité de ceux qui voudront s'en servir.

2. *Sermones Quadragesimales, de Tempore, & de Sanctis, Fr. Jacobi de Voragine, Archiepiscopi Januensis* (Genuensis,) *ex Ordine FF. Prædicatorum ; cum ejusdem Mariali. Moguntiæ, Petr. Cholinus*, 1616. in-4°., (*a*) 4. vol. Voici ce que l'Auteur

(*a*) Les PP. *Echard & Quétif* marquent l'an 1630. pour tout l'Ouvrage, & l'an 1616. pour le *Mariale* seul.

de ces Sermons a écrit de soi-même dans sa Chronique de Gènes : *Hic, dum adhuc esset in Ordine suo, & postquam fuit in Archiepiscopatu, Opera plurima fecit; Nam* Legendas Sanctorum *in uno volumine compilavit ..... Fecit etiam duo volumina Sermonum* de omnibus Sanctis, *quorum Festivitates per anni circulum ab Ecclesiâ celebrantur. Unum volumen est multùm diffusum : aliud est magis breve & angustum. Utrumque volumen sic incipit : Vestigia ejus secutus est pes meus. Fecit etiam* Sermones de *omnibus* Euangeliis Dominicalibus, *quæ per anni circulum in Ecclesiâ leguntur; de quolibet Euangelio faciens tres Sermones..... Istud Opus post Prologum sic incipit : Præparare in occursum Dei tui, Israël. Fecit &* Sermones *de omnibus Euangeliis, quæ in singulis feriis in* Quadragesimâ *leguntur, scilicet à quartâ feriâ Cinerum usque ad tertiam feriam post Pascha, de quolibet Euangelio faciens duos Sermones. Istud opus sic incipit : Filia populi mei, induere cilicio. Fecit etiam librum, qui dicitur* Marialis, *qui totus est de B. Mariâ compositus, & secundùm ordinem litterarum Alphabeti distinctus. Iste liber post Prologum incipit : Abstinentia multiplex.* Tous ces Sermons furent imprimés dès le XV. siècle, d'abord en un volume in-fol., sans date, & sans nom de ville ni d'Imprimeur, ensuite en 3. vol. l'an 1484., aussi in-fol., puis in-4°. à *Venise* chez *Lazare de*

trus Cho
ton. Boe
autres éd
Somme.
proche le
ne, & mo
☞ *Val.*
I. 131. 13

Théo

ÉTOIT
établi
les prémiè
Je crois q
Médecin à
rons. Nous
Des Abeil
ne, de leur
leur travail,
divisé en trois
Dialogue

1653. 12°. It. *Anvers*, *André-Paul Colpyn*, petit in-12. Gothique, pp. 205., sans date. *Clutius*, en décrivant les singularités des Abeilles, ne fait guères que copier les Anciens, qui n'ont connu que fort imparfaitement ces utiles & admirables Insectes. Pline, & l'Auteur de l'Histoire des Animaux, attribuée à Aristote, ont presque cru que les Abeilles naissoient d'œufs, que les mères, ou plûtôt les nourrices recueilloient sur des fleurs. Virgile a donné dans cette fausse opinion, Georgic. IV. 197—202.

Illum adeò placuisse Apibus mirabere morem;
Quòd nec concubitu indulgent, nec corpora segnes
In venerem solvunt, aut fœtus nixibus edunt:
Verùm ipsæ è foliis natos, & suavibus herbis,
Ore legunt: ipsæ Regem parvosque Quirites
Sufficiunt.

Lactance, & S. Ambroise ont adopté cette pensée, & ont proposé aux Vierges Chrêtiennes la Continence des Abeilles, comme un modèle de la leur. Mais les Observations modernes nous ont désabusés sur ce point. *Jean de Horn* trouva un grand nombre d'œufs dans le corps du Roi des Abeilles, qui est toûjours fémelle, & la seule fémelle de chaque Essain. On est révenu d'une autre erreur, par laquelle on croyoit que les Abeilles

mouroient toutes les fois qu'elles avoient piqué. On sait aujourd'hui qu'il y en a qui vivent sans aiguillon, comme leur Roi, ou plûtôt comme leur Reine, qui n'en a jamais.

☞ *Voyez son Livre.*

Oger Cluyt, ou *Augerius Clutius*,

ETOIT PEUT-ÊTRE fils ou neveu du précédent. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il fut Docteur en Médecine, qu'il vivoit à *Amsterdam* en 1634. & en 1636., qu'il s'appliqua beaucoup à l'Histoire Naturelle, & qu'il se fit de la réputation par son habileté dans la Botanique. Je ne connois de sa façon que les deux Ouvrages suivans :

1. *Calsuve, sive Dissertatio, Lapidis Nephritici, seu Jaspidis viridis, à quibusdam Callois dicti, naturam, proprietates, & operationes exhibens ; quam sermone Latino recensuit Guilielmus F. Laurembergius. Rostochii, Joan. Pedanus*, [al. *Anton. Ferberus*,] 1627. 12°. A la suite de l'*Historica Descriptio Aëtitis, seu Lapidis Aquilæ*, & au devant du *Methodus conficiendi Herbaria viva*, par le même *Guillaume Lauremberg*, Médecin de *Coppenhague*, qui a traduit la Dissertation de *Clutius*, apparemment de l'Allemand. La Pierre Néphrètique, ainsi appellée par-

ſe qu'on la porte en amulète contre les maux des *reins*, (& de l'eſtomac,) n'eſt pas abſolument verte, mais nuancée de verd, de blanc, de jaune, de noir, & de bleu : cependant elle a partout un œil verdâtre. On la trouve dans quelques endroits de l'Eſpagne & de la Bohème : mais on l'apporte plus ordinairement de l'Amèrique.

2. *Opuſcula duo : Primum, de Nuce Mèdicâ : ſecundum, de Hemerobio, ſive Ephemero Inſecto, & Maïali Verme. Amſt.*, *Jacobus Charpentier*, 1634. in-4°.

☞ *Voyez ces Ouvrages, & Adr. Tollius ad Bootii Gemmarum & lapidum Hiſt., l. II. c.* 110., *pag.* 263.

Jacques de Rèves, ou *Jac. Revius*,

NAQUIT A *DÉVENTER* vers la fin de novembre de l'an 1586. *Richard de Rèves*, ſon père, étoit alors Bourguemaitre de cette ville, & le fut depuis d'*Amſterdam*, où il paſſa ſes dernières années. Sa mère, nommée *Cornèlie Heyinck*, étoit fille de *Jean Heyinck*, qui fut auſſi Bourguemaitre de *Déventer*. Cette ville ayant été rendue aux Eſpagnols un mois & demi après la naiſſance de notre Auteur, ſa mère l'emmena à *Amſterdam*, où le père de l'enfant étoit allé peu auparavant, pour

avertir les Etats de la conduite du Gouverneur de *Déventer*, qui leur étoit suspecte. Le jeune *Revius* étant un peu plus agé, apprit à *Amsterdam* les élémens de la langue Françoise, puis ceux des langues Grecque & Latine sous *Corneille Vekeman*, & sous son gendre *Hubert de Salignac.* Ensuite s'étant fait inscrire dans l'Université de *Leyde*, il y étudia en Philosophie sous *Gilbert Jacchæus*, & en Théologie sous *François Gomar*, & *Luc Trelcatius* le père. Les brouïlleries survènues au sujet de l'Arminianisme, l'ayant dégouté de *Leyde*, il passa à *Franequer*, où il prit les leçons des deux *Drusius*, père & fils, sur la Grammaire Hébraïque. En 1610. il eut envie de voir la France, & ne tarda pas de s'y rendre. Débarqué à *Rouen*, il traversa *Paris*, *Orléans*, *Blois*, & *Tours*, ensuite il s'arrêta à *Saumur*, où il entendit les Professeurs *Craig*, ou *Cragius*, & *Robert Body*, tous deux Ecossois, *Bouchereau*, Ministre de la ville, &c. Après cela il vit *Montauban*, *Cahors*, *Limoges*, *Poitiers*, *Thouars*, & *la Flèche.* De retour à *Orléans*, il y fut choisi pour Bibliothècaire, puis pour Assesseur, ou Orateur de la *Nation* Germanique. Révenu dans les Pays-Bas en 1612., il fut d'abord Ministre d'un village voisin de *Zutphen*, & y démeura jusqu'au 22. août 1614., qu'il fut appellé

à *Déventer* pour y exercer un emploi semblable. Il prit possession de celui-ci le 24. octobre de la même année, & le conserva l'espace de cinq ans. Vers le 4 octobre 1618., il fut nommé l'un des Députés ordinaires au Synode national de *Dordrecht*. Le 3. mars de l'année suivante, on le chargea de suppléer pour un Ministre Remontrant chassé de *Swolles*. Il présida au Synode qui se tint à *Déventer* du 16. au 20. août de cette année 1619. Le 27. novembre suivant il reçut une vocation, pour être Ministre à *Leyde*: mais il la refusa, aussi bien qu'une autre qu'on lui adressa de *Roterdam* le 21. septembre 1632. *Festus Hommius*, Régent, ou Principal du Collège Théologique-Flamand de *Leyde*, se trouvant hors d'état de remplir ses fonctions, *Revius* fut nommé pour le remplacer le 29. août 1641., & il entra en exercice le 9. janvier 1642. Il se fit recevoir Docteur en Théologie dans l'Université de la même ville le 7. février suivant. Il fut aussi l'un des *Anciens* de l'Eglise de *Leyde*, & il y mourut après une courte maladie le 15. novembre 1658., lorsqu'il touchoit à sa 72e année. Il s'étoit marié le 13. septembre 1615. avec *Christine Augustyn*, fille de *Conrad Augustyn*, (a)

(a) *Lamberte Augustyn*, ayeule de *Conrad*, vécut 104. ans, & vit avant que de mourir 150. de ses descendans.

Bourguemaitre de *Déventer*, (b) & il eut de ce mariage neuf enfans, (c) dont il ne lui restoit en 1651. que sa fille ainée, nommée *Théodora*, qui épousa 1°. *Daniel Bockelman*, Ministre de *Wyhe* entre *Déventer* & *Swolles*, & en eut un fils nommé *Charles*. 2°. *Job Steenwyck*, Ministre de *Geervliet*. *Revius* ayant perdu sa première femme le 23. décembre 1643., se remaria trois ans après avec *Anne Bartens*, veuve du nommé *Marc de Witte*, & mère de *Pierre de Witte*, Ministre né à *Leyde*, & mort à l'age de 72. ans. Outre le Latin, le Grec, l'Hébreu, & le Flamand, *Revius* entendoit passablement le Syriaque, l'Arabe, le Chaldéen, l'Italien, l'Espagnol, le François, l'Allemand, & l'Anglois. Il savoit de la Philosophie du Droit, de la Théologie, & de l'Histoire : il étoit grand amateur de la Musique, & ennemi mortel de la Philosophie de *Descartes*.

Liste de ses Ouvrages.

1. *Réfutation du Traité publié par Théodore Herbert, Ministre de Goude, en faveur*

(*b*) Qui avoit été revêtu de cette charge la même année que le père de *Revius*, & obligé comme lui de s'enfuir, lorsque le Gouverneur *Stanley* eut ouvert les portes de la ville à *Jean-Baptiste de Taxis*, Gouverneur de *Zutphen*. *Augustyn* révint depuis à *Déventer*, & y exerça la charge de Bourguemaitre jusqu'à sa mort.

(*c*) Il y en eut un qui fut écrasé sous la chûte d'une maison à trois étages, où *Revius* demeuroit à *Déventer* : mais lui & sa femme n'en souffrirent aucune incommodité considérable.

de la doctrine des Remontrans sur les cinq Articles contestés. En Flamand. *Déventer*, 1617. 12°.

2. *Belgicarum Ecclesiarum Doctrina & Ordo, hoc est, Confessio, Catechesis, Liturgia, Canones Ecclesiastici; Græcè & Latinè.* *Lugd. Bat.*, *Offic. Elzeviriana*, 1623. 16°. It. *Daventriæ*, 1627. 12°. It. sous ce titre: Ἐκκλησίων τῆς Βελγικῆς Ἐξομολόγησις, καὶ Κατήχησις. *Hoc est, Ecclesiarum Belgicarum Confessio, interprete Jacobo Revio. Et Catechesis, quæ in Ecclesiis & Scholis Belgicarum provinciarum traditur, interprete Friderico Sylburgio.* (d) *Amst.*, *Joan. Janssonius*, 1638. 18°. pp. 167. It. *Ultraj.*, 1660. 16°. Ces versions Grecques se firent dans le tems que les Hollandois marchandoient avec le fameux *Cyrille Lucar*, Patriarche de CP., qui après leur avoir vendu sa foi, fut enlevé de cette ville, & étranglé sur le bord de la mer noire en 1638. A l'exception du Catèchisme, *Revius* traduisit du Flamand en Grec toutes les pièces qui composent ce Recueil : il en traduisit aussi la plus grande partie en Latin. Elles ont paru toutes en Grec vulgaire à *Leyde* l'an 1648.

(d) *Sylburgius* étoit né près de *Marpourg* dans la Hesse. Il passa sa vie à régenter les Belles-Lettres, & à donner de bonnes éditions d'anciens Auteurs Grecs & Latins. Il a fait aussi une Grammaire, & des Poësies Grecques. Ce docte Humaniste mourut, assez peu âgé, à *Heidelberg* en 1569.

contient trois c
trois livres, ne
me qu'on en a
en fait le prin
quelque peu de
Vertunnien, *Serv.*
néglige le reste.
tré de goût dan
a mis les Lettres
que des noms de
à l'exception de q
des Princes, ou p
& l'ordre recomm
sorte qu'il y a des
sonnes à chaque l
souvent à la fin de
cement d'une affair
clusion au commen

4. *Poësies.* En Hol
Amst., 1630. 12°.

5. *Laurentii Vallæ*
Novi Testamenti; *ex*
Jacobi Revii ...

deux éditions, Tomes VI. & VII. La plûpart des Remarques de *Revius* sont purement Grammaticales, & destinées principalement à corriger les fautes qui s'étoient glissées dans l'Ouvrage de *Valla* : il a fait choix de cet Auteur, parce qu'il lui trouvoit quelques opinions favorables à la doctrine des Prétendus-Réformés.

6. *Historia Pontificum Romanorum contracta, & compendio perducta usque ad annum Æræ Christianæ CIↃ. IↃC. XXXII. Amst., Joan. Janssonius*, 1632. 12°. Cette histoire n'est pas estimée, même chez les Protestans.

7. *Revius* fut l'un des neuf *Reviseurs* de la Bible de *Dordrecht*, nommés par le Synode national, pour la version de l'Ancien Testament. Il envoya ses remarques en 1633., & eut ordre de se rendre à *Leyde* le 1. juillet de cette année-là, pour confèrer avec les autres Reviseurs.

8. *Les Pseaumes de David, mis en vers flamands par Pierre Dathenus, retouchés par Jacques Revius. Déventer, Nathanaël Costius*, 1640. 12°. *Dathenus* aura un Article dans ces Mémoires.

9. *Examen Dissertationis D. Nicolai Vedelii de Episcopatu Constantini Magni, seu de potestate Magistratuum Reformatorum circa res Ecclesiasticas. Amst., Joan. Janssonius*, 1642. 18°. pp. 474. Contre *Nic. Vedelii, de Episcopatu Constantini Magni, seu &c.*

Dissertatio repetita; cum Responsione ad Interrogata quædam : Franekeræ, Uldericus Balck, 1642. *in*-16. *pp.* 474. J'ai parlé ailleurs de *Vedelius*, grand flatteur des Magistrats, à qui il donnoit tout pouvoir sur les choses qui appartiennent à la Religion. Il emprunta le titre de son livre du passage d'Eusèbe, où Constantin est appellé l'Evêque du dehors (*Episcopus extra Ecclesiam.*) Ce passage est très-bien expliqué par ces paroles du Concile de Trente : « Dieu a voulu que les Prin» ces soient les Protecteurs de la Foi, & » de l'Eglise. » Mais « à Dieu ne plaise, » disoit M. *de Fénèlon*, (e) que le Pro» tecteur gouverne. Il attend, il écoute » humblement, il croit sans hésiter, il » obéit lui-même, il fait autant obéir par » l'autorité de son exemple, que par la » puissance qu'il tient dans ses mains. Mais „ enfin le Protecteur de la liberté ne la „ diminue jamais. Sa protection ne seroit „ plus un secours, mais un joug déguisé, „ s'il vouloit déterminer l'Eglise, au lieu „ de se laisser déterminer par elle. „ M. *Bossuet* reproche vivement (*f*) aux Evêques d'Angleterre, qui se prêtèrent aux injustes desseins de *Henri VIII.*, de n'avoir pas " osé témoigner, à l'exem„ ple de tous les siècles précèdens, que

(*e*) Dans un Sermon prononcé en 1707.
(*f*) Hist. des Variat., L. X. n. 18.

„ leurs décrets valables par eux-mêmes, „ & par l'autorité sainte, que J. C. avoit „ attachée à leur caractère, n'attendoient „ de la puissance Royale qu'une entière „ soumission, & une protection extè- „ rieure. „

10. *Oratio inauguralis de origine & usu Gymnasiorum, ac nominatim Collegii Theologici Lugdunensis apud Batavos. Lugd. Bat.*, 1642. 4°. C'est le Discours qu'il prononça, lorsqu'il fut installé dans la Régence du Collège Théologique de *Leyde*.

11. *Historia vitæ, doctrinæ, ac rerum gestarum Davidis Georgii, Hæresiarchæ; conscripta ab ipsius genero Nicolao Blesdikio. Nunc primùm prodit in lucem ex Musæo Jacobi Revii. Daventriæ, Nathanaël Costius*, 1642. petit in-12., pp. 189.

12. *Suarez repurgatus, sive Syllabus Disputationum Metaphysicarum Francisci Suarez, Societatis Jesu Theologi; cum notis Jacobi Revii, quibus, quæ ab Auctore illo rectè tradita sunt, ubi opus est, illustrantur aut defenduntur: quæ verò in Philosophiam, ac præcipuè Theologiam peccavit, indica..... ac refelluntur. Lugd. Bat.*, 1644. 4°. *Revius* étoit un trop mince Philosophe pour se mesurer avec le plus profond Métaphysicien de son siècle : pour les erreurs Théologiques, qu'il reproche à *Suarez*, elles consistent en ce que celui-ci n'a pas été Calviniste.

13. *Jac. Revii Libertas Christiana circa usum Capillitii defensa, quâ sex ejusdem Disputationes de Comâ ab exceptionibus viri cujusdam docti vindicantur. Lugd. Bat.*, 1647. 16°. La Chévelure & la Barbe, les Perruques, & les Moustaches, n'ont jamais subi tant de révolutions, que dans le XVII. & le XVIII. siècles. *Louïs XIII.* avoit ramené en France la coutume de porter les cheveux longs. Cet usage, & celui de la Frisure des dames, choquèrent beaucoup de Calvinistes. *Revius*, & quelques autres, regardèrent la chose comme indifférente : mais plusieurs Prédicans de Hollande tonnèrent en chaire contre cet horrible *scandale*, & ne voulurent point souffrir dans leurs temples ceux & celles qui le donnoient. Les Ministres de *Bourdeaux* en usèrent de même. La dispute s'échauffa, & exerça beaucoup de plumes. (*g*) On discuta la matière selon les principes du Droit de la Nature & des gens, selon ceux du Droit Divin, Ecclésiastique, & Civil, selon les maximes de la Théologie, & de la Philosophie. A la fin la Mode a décidé.

14. *Consideratio Theologica Methodi Cartesianæ. Lugd. Bat.*, 1648. 16°. *Revius* tache de montrer que *Descartes* n'a point

(*g*) Voyez entre autres la longue Lettre de *Saumaise* à *André Colvius*, *de Cæsarie virorum, & mulierum Comâ*; *Lugd. Bat.*, 1644.

de religion. Il l'avoit déja attaqué dans des Thèses, qu'il avoit fait soutenir par les Elèves de son Collège.

15. *Jac. Revii Absterfio macularum, quæ ab Anonymo quodam, calumniosæ Præfationis in Notas Cartesianas Autore, ipsi aspersæ fuerunt.* *Lugd. Bat.*, 1648. 12°. Contre *Adrien Heereboord*, Professeur en Philosophie à *Leyde*, qui goûtoit un peu la doctrine de *Descartes*. J'ai parlé ailleurs d'*Heereboord*.

16. *Extraits d'un Livre de Charles Everwyn, Ministre de l'Eglise de Goude, sur la puissance du Magistrat par raport à la déposition des Pasteurs*; *avec la Réponse de Jacques de Rèves.* En Flamand. *Leyde*, 1650. 12°. Je parlerai ailleurs d'*Everwyn*.

17. *Statera Philosophiæ Cartesianæ, quâ Principiorum ejus falsitas, & Dogmatum impuritas expenditur ac castigatur: & ad virulentam Epistolam, præfixam Selectarum Disputationum Adriani Heereboortii volumini primo, respondetur. Lugd. Bat., Petr. Leffen*, 1650. 18°. pp. 326. J'ai marqué cet ouvrage d'*Heereboord*, ci-devant T. X. p. 97.

18. *Daventriæ illustratæ, sive Historiæ urbis Daventriensis libri sex, perducti usque ad annum à nato Christo* CIↃ. IↃC. XLI.; *quibus etiam non pauca, quæ ad universam Transisalaniam, & regiones finitimas spectant, per occasionem edisseruntur. Lugd. Batav.*,

Petr. Leffen, 1651. 4°. pp. 788. C'eſt ce que *Revius* a fait de meilleur. L'Ouvrage eſt cependant fort défectueux. Les faits n'y ſont pas rangés autrement que dans les Chroniques du moyen age. Le défaut de table le rend fort incommode. Ce qu'il renferme de plus curieux, ce ſont les Lettres de quelques Savans, adreſſées à l'Auteur, & contenant un précis de leur Vie.

19. *Thekel, id eſt, levitas Defenſionis Carteſianæ, contra Tobiam Andreæ. Brielæ*, 1653. 12°. On peut conſulter l'Article que j'ai donné de *Tobie André*, T. IV. p. 330.

20. *Carteſiomania, hoc eſt, furioſum nugamentum, quod Tobias Andreæ, ſub titulo Aſſertionis Methodi Carteſianæ, orbi litterato obtruſit. Lugd. Bat.*, 1654. 12°.

21. *Joannis Piſtorii, Woerdenatis, ob Euangelicæ veritatis aſſertionem, apud Hollandos primò omnium exuſti, Martyrium: deſcriptum à Guilielmo Gnaphæo, Hagienſi, tunc temporis in eundem cum beato Martyre carcerem conjecto: nunc autem è Mſs. editum. Lugd. Bat.*, 1659. 12°. *Jean de Bakker*, ou *Piſtorius*, figure extrêmement dans les Martyrologes de nos Proteſtans. Il étoit de *Woerden* en Hollande, & il eſt le prémier Hollandois, qui ſe ſoit déclaré en faveur du Luthéraniſme. En ayant été convaincu, il fut arrêté, & mis en pri-

son à *Utrecht*, ensuite relâché. Le seigneur de *Waermond* l'envoya dépuis à *Jacobswoude*, où il fut Curé. On l'arrêta une seconde fois sous le gouvernement du Marquis de Savoye, & il fut brûlé vif à *la Haye*, n'ayant pas encore vingt-sept ans. On voit son portrait, & une peinture qui représente son supplice dans l'église Luthèrienne de *Woerden*, avec cette mauvaise inscription : *Joannes Pistorius, Woerdeni natus, Testis veritatis, Hagæ martery satus anno 1525.*

☞ *Voyez son Daventria illustrata*, 505-508. 582. 600. 613. 624. 626. 662. 671. 672. 688. 691. 694. & surtout pp. 725-728. *Witte Diar. biograph. ad ann.* 1658.

Rudiger, ou *Rudigerus*,

ÉCRIVAIN DU X. siècle, étoit Moine, & Ecolâtre, ou Recteur de l'Ecole d'*Epternach*, célèbre monastère de l'Ordre de S. Bénoit, alors en Lorraine, aujourd'hui dans le Duché de Luxembourg. Il succèda en cet emploi à *Héribert*, mort le 1. avril 970., & gouverna son école près de seize ans, joignant à ses instructions l'exemple d'une sainte vie. Par-là il parvint à former également ses disciples aux sciences, & à la pieté. Ce Reli-

gieux mourut le 16. mars de l'an 990.

Il a laissé

Commentariorum in omnes Epistolas Pauli libri quatuordecim. L'Abbé *Trithème*, qui peut avoir vû ces Commentaires, les qualifie : *non spernendæ utilitatis.*

In Epistolas Canonicas, libri septem.

In Regulam S. Benedicti Explanatio, bien écrite (*elegans*) au jugement de *Trithème*, qui ajoute que *Rudiger* passe pour avoir composé d'autres écrits, dont la connoissance est perdue.

☞ *Trithemii Chronicon Hirsaugiense, typ. Monasterii S. Galli*, 1690. *in-fol.*, *T. I. p.* 135.

Adelhaire, ou *Adelharius*,

AUTRE RELIGIEUX D'*Epternach*, succèda en 990. à *Rudiger* dans le gouvernement de l'Ecole de cette Abbaye, & marcha sur ses traces dans ce laborieux emploi. Il fut ensuite Abbé du même monastère : mais on ne sait ni quand il fut élevé à cette dignité, ni s'il vécut au-dela du X. siècle. *Trithème* le qualifie : *Vir in omni varietate scripturarum doctissimus, qui non solùm eruditione litterarum discipulos utiliter instituit : sed etiam sanctimonia & integritate vitæ bonorum eis operum*

autrement de S. Apollinaire, dont il a été l'un des prémiers Elèves. S. Ignace l'admit dans sa Compagnie le 26. mai 1556., & l'envoya deux ans après à *Ingolstad*, où le P. *Thyræus* enseigna la Théologie pendant quelques années. Il vint ensuite exercer la même fonction à *Trèves*, où il prêcha avec succès, & fut employé à des affaires importantes par l'Electeur *Jacques d'Els*. De *Trèves* il passa à *Mayence*, & y vaqua de même à la Prédication, à l'enseignement de la Théologie, & aux affaires du diocèse, que lui confia l'Electeur *Wolfgang de Dalbourg*, qui avoit conçu pour lui une estime particulière. Le P. *Thyræus* fut ensuite Recteur de diffèrens Collèges de sa Compagnie, & Provincial de la Province du Rhin dépuis le 16. octobre 1571., jusqu'au 8. avril 1578., qu'on lui donna pour successeur le P. *François de Coster*, de *Malines*. Après avoir rempli ces dernières charges l'espace de vingt-sept ans, il y renonça, & vécut encore quelques mois à *Mayence*, où une apoplexie assez subite l'emporta le 26. octobre 1591. sur la fin de sa 59^e^ année. On l'enterra, par ordre de la ville, au son des cloches de la Métropole, & de la Collègiale de Notre-Dame. C'étoit un Religieux fort humble, fort actif, & qui savoit allier la prudence avec la simplicité Chrêtienne. Ses Confrères furent

extrèmement édifiés de le voir dans ses derniers jours obéir très-ponctuellement à ceux à qui il avoit longtems commandé. Le P. *Alegambe*, *Valère André*, &c. ne marquent pas que le P. *Thyræus* ait été Docteur en Théologie ; cependant il est certain qu'il eut ce rang, & qu'il fut élu Doyen de la faculté de *Mayence* en 1588. On a de lui :

1. *Liber de Religionis Libertate.* En Latin, & en Allemand.

2. *Confessio Augustana ; cum Notis. Dilingæ, Sebaldus Mayer*, 1567. 4°. On l'a aussi imprimé *in-fol.*

Je trouve dans l'Histoire des Controverses *de Auxiliis*, du P. *de Meyer*, pp. 36. 37., une *Lettre* adressée à *Henri Cuyckius*, Docteur de *Louvain*, datée de *Mayence* le 1. décembre 1588., avec cette souscription : *Ex commissione Facultatis Theologicæ subscripsi Hermannus Thyræus, pro tempore ejusdem Facultatis Decanus.* *Cuyckius* se plaignoit du jugement que les Théologiens de *Mayence* avoient porté (le 1. mai de cette année) de six propositions, que les Jésuites *Lessius* & *du Hamel* leur avoient communiquées, comme un abrègé de leur doctrine censurée par la Faculté de *Louvain*. En même tems il envoyoit à ces Théologiens un autre Abrègé de la doctrine des deux Jésuites, compris en treize propo-

ſitions. *Thyræus* répondit au nom de ſa Faculté, qu'il n'étoit pas plus obligé de compter ſur la ſincèrité de ce dernier Abrègé, que ſur celle du prémier : & que les Docteurs de *Mayence* avoient agi avec beaucoup de prudence & de modèration, en déclarant qu'ils regardoient les ſentimens de ceux de *Louvain*, comme probables, & exemts d'hérèſie.

α. *Sex millia Dubiorum, ex Confeſſione Auguſtanâ collecta.* Cet Ouvrage n'a pas été imprimé, non plus que les ſuivans.

β. *Duo millia irregularitatum, quibus Lutherani Prædicantes impliciti tenentur.*

γ. Quelques volumes de *Sermons* en Latin.

☞ *Sweertius*, 343. *Alegambe*, 180. 181. & 552. *Val. André*, 383. 384. *Sotuellus*, 336. *Reiffenbergii Hiſt. Soc. Jeſu ad Rhen. infer.*, *in Indice præliminari*, & *T. I. p.* 287.

Pierre Thyræus,

FRÈRE DU précèdent, naquit à *Nuits* en 1532., entra fort jeune dans la Compagnie de Jéſus, & s'y lia par la profeſſion des quatre vœux vers 1570. S'étant rendu habile dans les Belles-Lettres, & dans la Théologie, il fut employé vingt-ſept ans de ſuite dans les Univerſités de *Trèves*, de *Mayence*, & de *Wirtzbourg* à

régenter, à gouverner les classes, à diriger les Etudians internes, à professer la Théologie, enfin à prêcher, & à confesser. Déchargé de ces emplois, il languit l'espace de neuf mois, & mourut à *Wirtzbourg* le 3. décembre 1601. dans la 55e année de son age, & la 40e dépuis son entrée en religion. Ses obsèques furent aussi solemnelles, que celles qu'on avoit faites pour son frère. Il avoit fait son capital de l'étude de la Controverse, & de tout ce qui concerne les Superstitions, les Possessions, & les Apparitions: mais ayant le malheur de vivre dans un siècle, où la Critique n'avoit fait que peu de progrès, il n'a pas été aussi exact, qu'il auroit pû le dévenir sur ces matières. Ses Ouvrages consistent en Thèses raisonnées, qui sont autant de Traités, plus ou moins étendus. En voici le catalogue:

1. *De Apparitionibus Spirituum : Moguntiæ*, 1582. in-4. C'est une ébauche du Traité, que je marque plus bas, *n.* 20.

2. *De Festo Corporis Christi, & Deo in Sacramento Eucharistiæ adorando. Moguntiæ*, 1585. 4°.

3. *De Sacramentali Confessione, Moguntiæ*, 1585. 4°.

4. *De Potestate Ecclesiasticâ. Moguntiæ*, 1586. in-4.

5. *De verâ Fide, duplex Disputatio. Moguntiæ*, 1587. 4°. L'Auteur y prouve que

la vraye Foi se trouve dans l'Eglise Catholique, & qu'elle ne se trouve pas chez les Protestans.

6. *De Jure Vocationis & Missionis Ministrorum, in Pseudo-Euangelicorum Ecclesiis. Moguntiæ*, 1587. 4°. *Daniel Toussain*, Professeur en Théologie à *Heidelberg*, (a) opposa à ces Thèses celles qu'il intitula: *Theses apologeticæ de Jure Vocationis & Missionis Ministrorum Euangelicorum, contra Petrum Thyræum. Heidelbergæ*, 1587. 4°. Le P. *Thyræus* y répondit par son

7. *Examen apologeticum Thesium Danielis Tossani, Calviniani Theologi in Academiâ Heidelbergensi, pro Disputatione Moguntinâ de Jure Vocationis & Missionis Ministrorum Verbi apud Euangelicos. Moguntiæ*, 1588. 4°. *Toussain* revint à la charge, & publia *Ad Petrum Thyræum, Societatis Jesu Theologum Moguntinum, Epistola admonitoria, de Ratione examinandi, & Examine apologeticarum Thesium nuper à Thyræo editarum. Heidelb.*, 1588. *in-8*. *Thyræus* ne demeura pas en reste, il se défendit la même année par des Thèses intitulées:

8. *De Jure Vocationis contra Euangelicos Ministros, & Apologiam Danielis Tossani pro iisdem Ministris. Moguntiæ*, 1588. in-4°. M. *Foppens* fait entendre qu'il parut un Recueil des pièces publiées pendant le cours

(a) J'ai dit un mot de *Daniel Toussain*, ci-devant T. XIV. p. 267.

de cette dispute sous le titre de *Caussa Vocationis & Missionis Ministrorum Euangelicorum, per Disputationes aliquot Theologicas, partim in Moguntinâ, partim in Heidelbergensi Academiâ, disputata, Præsidibus Petro Thyræo, è Soc. Jesu, & Daniele Tossano, Heidelbergensi Professore. Moguntiæ*, 1589. 4°. Ce fut peut-être ce qui engagea Toussain à publier son *Pastor Euangelicus, seu de legitimâ Pastorum Euangelicorum Vocatione, officio, & præsidio. Heidelb.*, 1590. in-8. It. *Amberga*, 1604. in-8. Je ne trouve pas que le P. *Thyræus* ait répondu à ce dernier écrit. Il jugeoit apparemment que la matière étoit épuisée. En effet la cause qu'il soutenoit, est de la dernière évidence. Les Protestans font profession de puiser toute leur doctrine dans l'Ecriture, & ils n'y trouveront jamais le moindre vestige d'une mission donnée par d'autres, que par J. C., par les Apôtres, ou par les Evêques établis par eux.

9. *De Clandestinorum Matrimoniorum injustitiâ. Moguntiæ*, 1588. 4°.

10. *De Libertate Christianæ Fidei & Religionis. Moguntiæ*, 1590. 4°. Voyez le *n. 1.* de l'Article précédent.

11. *Dæmoniaci, hoc est, de Obsessis à spiritibus Dæmoniorum hominibus, Liber unus; in quo Dæmonum obsidentium conditio: obsessorum hominum status: rationes*

& modi, quibus ab Obsessis Dæmones exiguntur : causæ item tum difficilis exitûs ipsorum, tum signorum, quæ exituri relinquunt : loca denique, quò egressi tendunt, & his similia discutiuntur & explicantur. Il parut d'abord une édition de cet Ouvrage, pleine de fautes. Après vint *Editio secunda, correctior, auctior, & exemplis facta illustrior. Colon. Agripp.*, *Maternus Cholinus*, 1598. 4°. pp. 267. Dédiée le dernier février 1598. à trois Abbés de l'Ordre de Cîteaux en Franconie : *Jérôme*, Abbé d'*Eberach*, *Michel*, de *Bildhausen*, & *Wigand*, de *Brumbach*. L'Auteur rélève dans cette lettre le pouvoir que S. Bernard a exercé sur les Démons.

12. *De Sanctorum invocatione. Wirceburgi*, 1596. 4°.

13. *De Sanctorum legitimo Cultu, deque Imaginum Consecratione.*

14. *De multiplicibus Suffragiis, quibus piè defunctorum Spiritus à viventibus juvantur.*

15. *De Sacrorum hominum Continentiâ.*

16. *De Novo & falso Antechristo.*

17. *Apodixis* (Démonstration) *præsumptæ necessitatis utriusque Speciei in Sacramentali Communione. Wirceburgi*, 1597. in-4. It. Augmentée par le P. *Henri Lamparter*, Jésuite de *Lucerne* : *Dilingæ*, 1640. Dans le titre de cet ouvrage il faut sans doute sous-entendre *falsò* avant *præsumptæ*.

18. *Loca infesta, hoc est, de infestis, ob*

moleſtantes Dæmoniorum & Defunctorum hominum ſpiritus, locis, liber unus; in quo Spirituum infeſtantium genera, conditiones, vires, diſcrimina, opera, mala quæ viventibus afferunt : rationes item, quibus partim cognoſcuntur, partim proſcribuntur : modi denique, quibus loca ab ipſorum moleſtiâ liberantur, hiſque ſimilia diſcutiuntur & explicantur. Authore Petro Thyræo, Noveſienſi, Soc. Jeſu, D. Theologo, & Profeſſore Ordinario Herbipoli. Colon. Agripp., *Maternus Cholinus*, 1598. 4°. pp. 325. Dédié à *Jules Echter de Meſpelbrunn*, Evêque de *Wirtsbourg*, le onze novembre 1598. Ce Traité contient bien des recherches : il y en a beaucoup plus pour examiner comment & pourquoi les choſes ſe ſont faites, que pour démontrer qu'elles ſont arrivées, ou qu'elles arrivent en effet.

19. *Libellus de Terrificationibus Nocturniſque Tumultibus, quæ hominum mortes portendere ſolent.* A la ſuite du précèdent, pp. 326.--352. Le P. *Thyræus* prétend que ces frayeurs viennent de certains Diables, qui ſont les Lares, ou les Pénates, des Payens. Il me ſemble qu'il réuſſit moins à prouver ce ſyſtème, qu'à renverſer celui des Ecrivains, qui ont ſoutenu que ces frayeurs étoient cauſées par certains petits hommes (*Homunciones*,) c. d. par ce que nous nommons des *Lutins*. Le P. *Noël Taillepied*, Cordelier du XVI. ſiè-

cle, (*b*) nous dira des nouvelles de ces

(*b*) Lecteur en Théologie, & Prédicateur, natif de *Pontoise*, & mort en 1589. Il a publié, entre autres ouvrages, un *Traité de l'Apparition des Esprits, à sçavoir des Ames séparées, Fantosmes, Prodiges, & accidens merveilleux, qui précèdent quelquefois la mort des grands personnages, ou signifient changement de la chose publique. Rouen, Jean Osmont, 1606. In-16.* On y lit ce qui suit, pp. 165-171.: « Les Métailliers tesmoignent qu'on voit en certaines mines » des Esprits vestus comme eux, qui courent çà & là: & » semble qu'ils travaillent, tirent le métail, l'assemblent par » monceaux, le tirent dehors, puisent, tournent la rouë, & » façent autres besongnes, encores qu'ils ne se bougent. » Aussi dit-on qu'ils n'ont pas accoustumé de faire desplaisir » à personne, si on ne se moque d'eux; ce qu'advenant, » ils jetteront quelque chose contre celuy qui se sera moqué » d'eux, ou l'endommageront en quelque autre sorte. On » voit ces Esprits principalement és mines, où il y a beau- » coup de métal. *Lavater* (du quel j'oste le venin qu'il a » semé en son livre, où il veut prouver que les ames des » Trespassez ne s'apparoissent point ici bas,) dit qu'un hom- » me luy a escrit, qu'à *Davose* au païs des Grisons, il y a » une mine d'argent, en laquelle *Pierre Buol*, homme no- » table, & Consul de ce lieu là, a fait travailler és années » passées, & en a tiré de grandes richesses. Il y avoit en » icelle un Esprit de montagne, lequel, principallement le » jour du vendredy, & souvent lors que les Métailliers » versoient ce qu'ils avoient tiré dans les cuves, faisoit fort » de l'empesché, changeant à sa fantasie les métaux de cu- » ves en autres. Ce Consul ne s'en soucioit point autrement: » & quand il vouloit descendre en la mine ou en remonter, » se confiant en Jésus-Christ, s'armoit du signe de la Croix: » & jamais ne luy advint aucun mal. Or un jour advint » que cest Esprit fit beaucoup plus de bruit que de coustu- » me, tellement qu'un Métaillier, portant cela impatiem- » ment, commença à l'injurier, & luy commander d'aller » au gibet, avec imprécations & maudissons. Lors cest Es- » prit print le Métaillier par la teste, laquelle il luy tordit » en telle sorte, que le devant estoit droitement derrière; » dont il ne mourut pas toutesfois, mais vesquit longuement » depuis, ayant le col tors & renversé, cognu familièrement » de plusieurs qui vivent encor: & quelques années après » mourut. Au contraire s'en trouve d'autres en grand nom- » bre, qui sont nuisans & espouventables, & qui par fois » empeschent les Métailliers de besongner. *George Agricola*, » homme expert & bien entendu au fait des métaux, & » qui a composé des livres excellens touchant les minerail-

» les, escrit qu'à *Annenberg* en une mine, qu'on appelle
» *Couronne de rose*, un Esprit, ayant forme de cheval, tua
» douze hommes, ronflant & soufflant contr'eux, tellement
» qu'il la falut quitter, encore qu'elle fût riche d'argent.
» Semblablement on dit qu'en la mine *de saint Grégoire* en
» *Schueberg*, il en fut veu un, ayant la teste enchaperonnée
» de noir, lequel print un tireur de métail, & l'éleva fort
» haut; qui ne fut pas sans l'offencer grandement en son
» corps. D'avantage il dit qu'il y en a aucuns qui sont pai-
» sibles, que quelques Allemans, suyvans les Grecs, appel-
» lent *Cobales*, pour ce qu'ils font ce qu'ils voyent faire aux
» hommes. Car ils rient, & semblent avoir grand'joye,
» & faire beaucoup de choses, combien toutesfois qu'ils ne
» façent rien. Les autres les appellent *Nains de montagnes*,
» pource qu'ils se montrent souvent de fort petite stature.
» On en voit aussi d'autres, lesquels semblent estre fort
» vieux, & vestus comme les Métailliers, à sçavoir la che-
» mise troussée, & ayans une peau de cuir à l'entour des
» reins. Ceux-ci ne font point de mal aux Métailliers, si
» on ne les irrite : mais font ce qu'ils voyent faire aux au-
» tres. Le mesme Autheur escrit aussi qu'il y en a d'autres
» presque semblables, que les Allemans appellent *Guteles*,
» pource qu'ils semblent estre amis des Hommes : ils ont
» soin du bestail, & font d'autres besongnes. D'autres sem-
» blablement, qui font office de serviteurs sous forme de
» homme & de femme, & principalement en Suède. *Olaus*
» *le Grand*, Archévesque d'*Upsal*, Primat de Suèrie,
» [*Suècie*] & Gotie, lequel assista au Concile de Trente
» l'an 1546., au sixième livre de son Histoire des peuples
» Septentrionaux, chapitre dixième, parle amplement de
» ces Esprits: & avec luy *Paul Zélande*, jadis Evesque de
» *Possembron*, [Fossombrone] en la Duché de *Urbin*, en son
» livre intitulé *Paulina*, fait mention d'une montagne d'Islan-
» de, nommée *Hécla*, qui est bruslante & souffreuse, comme
» *Ethna* en Sicile : & dit que là bien souvent les Morts se
» monstrent aux gens qui les ont cogneus, tout ainsi que
» s'ils estoyent vivans: en sorte que ceux qui n'ont sçeu
» leur mort, les estiment vivans. Et révèlent beaucoup
» de nouvelles de loin pais. Et quand on les invite de ve-
» nir à leurs maisons, ils respondent avec grands gémisse-
» mens, qu'ils ne peuvent, mais faut qu'ils aillent en la mon-
» taigne de *Hécla* : & soudain désistent d'apparoistre sans
» qu'on les voye plus. Mais plus communément apparois-
» sent ceux qui ont esté submergez en la mer, ou qui sont
» morts de quelque mort violente. »

20. *De Apparitionibus Spirituum, Tractatus duo; quorum prior agit de Apparitionibus omnis generis Spirituum, Dei, Angelorum, Dæmonum, Animarum humanarum, liber primus; cum duplici Appendice de Spirituum Imaginibus & cultu, deque Purgatorii veritate. Posterior continet Divinarum, seu Dei in Veteri Testamento Apparitionum & Locutionum, tam externarum, quàm internarum, libros quatuor. Colon. Agr., Matern. Cholinus*, 1600. in-4°.

21. Les Traités que je viens de marquer, ont reparu avec le *n. 11.*, sous ce titre: *Dæmoniaci, cum Locis infestis, & Terriculamentis nocturnis, id est, libri tres; quibus Spirituum homines obsidentium atque infestantium genera, conditiones, &, quas adferunt, molestiæ, molestiarumque causæ atque modi explicantur: rationes quoque ostenduntur, quibus ab eorundem molestiis contingit liberari. Colon., Maternus Cholinus*, 1604. in-4°., pp. 396.

22. *Divinarum Novi Testamenti, sive Christi, Filii Dei, Novi Testamenti Mediatoris, Apparitionum libri tres; quorum primus illam, quâ in particulari Judicio omnibus dicitur apparere: alter Sacramentales, quibus peregrinis speciebus aliquando conspicitur: tertius impersonales, in quibus sub alienis personis exhibetur, explicat. Colon. Agripp., Matern. Cholinus*, 1603. 4°. pp. 326. It. *Ibid., Goswinus Cholinus*, 1625. 4°. L'Au-

teur y montre encore beaucoup de crédulité. *Dom Calmet* a profité de ces Traités, pour composer celui qu'il publia à *Paris*, 1746. in-12., sous le titre de *Dissertations sur les Apparitions des Anges, des Démons, & des Esprits.* Cet Ouvrage, au jugement de M. *Ladvocat*, se sent de l'age décrèpit de *Dom Calmet* : il n'est rien moins que critique : les réflexions en sont très-souvent peu judicieuses, & il s'y en trouve même de dangereuses, & de peu exactes, surtout dans la prémière édition. (*c*) L'Abbé *Lenglet du Fresnoy* s'étoit aidé des mêmes écrits du P. *Thyræus*, pour son *Traité historique & dogmatique des Apparitions, des visions, & des révèlations particulières. Paris*, 1697. 2 vol. in-12.

Dans un ouvrage du P. *Possevin*, imprimé à *Cologne* 1587. *in-fol.* avec son *Moscovia*, & intitulé : *Refutatio Responsionis Davidis Chytræi*, je trouve, pp. 179--182., un Extrait savant & curieux des Thèses du P. *Thyræus* sur les Images de la Ste Trinité, &c. sous ce titre : *De sacris Dei Imaginibus, quibus Apparitiones occasionem dederunt, deque ipsarum multiplici usu.* Je crois que cela est tiré du livre, que j'ai marqué ci-dessus *n.* 20.

(*c*) La seconde a paru avec la *Dissertation* du même Auteur *sur les Vampires, ou Révenans de Hongrie. Ensidlen*, 1749. 2. vol. in-12.

Molanus reconnoit d'avoir tiré du même livre, ce qui compose le XLI^e. chapitre de son 3^e livre *de Historiâ sacrarum Imaginum*, édit. de 1594. feuillets 153-156.

☞ *Sweertius*, 636. 637. *Val. André*, 764. *Foppens*, 1015. 1016. *Hartzheim*, 285.

Jean van Wiringhen, ou *Joannes Wiringus*,

NAQUIT VERS l'an 1560. à *Kempen*, ou *Campen*, petite ville des Pays-Bas dans la seigneurie d'Over-Yssel. Sorti des classes d'Humanités, il vint étudier en Philosophie à *Louvain*, & il remporta la cinquième place de son cours à la promotion de l'an 1578. Après cela il s'appliqua à la Théologie, & à la Jurisprudence, mais sans négliger la Philosophie, dont il fut fait Professeur au Collège du *Lys* vers 1581. Il étoit Licencié en l'un & l'autre Droit le 26. septembre 1587., lorsque la Régence de *Louvain* le présenta (*a*) au Chapitre de S. Pierre, pour remplir la Chaire de cette Faculté, qui avoit été occupée par *Nicolas Goubille*, &

(*a*) C'est ce que j'ai lu dans les Archives de la ville. Ainsi *Valère André* n'est pas exact, quand il dit que *Wiringus* obtint cette Chaire le 15. septembre de cette année.

par *Louïs Carrion.* (b) Cette Profeſſion oblige d'expliquer chaque année les Inſtitutes, pendant ſix ſemaines, & a pour appointements les révenus d'un Canonicat du ſecond rang dans le Chapitre, que je viens de nommer. On diffèra d'admettre *Wiringus*, je ne ſais pour quelle raiſon : mais on l'admit quelque tems après; car j'ai vû un Acte autentique, par lequel il conſte que le 22. juin 1591., il étoit Profeſſeur Ordinaire en Philoſophie, & Extraordinaire en Droit. Par cet Acte, où il eſt auſſi qualifié Prêtre, il renonce à ſa prétention ſur un Canonicat de la Collègiale de *Séclin* dans le diocèſe de *Tournai.* Cette prébende lui avoit été confèrée en vertu des Privilèges Acadèmiques en 1588. *Wiringus* avoit été reçu du Conſeil de l'Univerſité la même année. Dépuis il fut pourvû d'un Canonicat de la Cathèdrale de *Gand.* En 1590., ou environ, on le deſtina à la Préſidence du Collège de Sainte Anne à la place de *Jean Clarius* : mais il ne commença de le gouverner, que vers la Fête des Rois en 1596. Il ſuccèda à *Louïs Carrion* en qualité de Profeſſeur Royal en Droit-Ca-

(*b*) J'ai parlé ailleurs de *Carrion.* *Gouhille* étoit de *Mons* en Hainaut : il fut auſſi Profeſſeur en Philoſophie au Lys, & dépuis Chanoine & Archidiacre de Brabant dans la Métropole de *Cambrai.* Il prit poſſeſſion du Doyenné de la même Egliſe le 23. janvier 1602., & il mourut le 18. avril 1628.

non, & de Chanoine du prémier rang à S. Pierre le 1. aout 1595. Il mourut dans son Collège de S^te Anne le 27. juin 1607. On a de lui

Un *Commentaire sur le cinquième livre des Décrètales*, publié avec les Œuvres de *Henri Canisius* sur le Droit. Voyez ci-devant T. XIV. p. 135.

☞ *Val. André, Fast.* 156. 158. & 311. *Archives de la ville de Louvain. Régîtres du Collège de Ste Anne.*

Jacques Speecq,

SEIGNEUR de *Horst*, étoit d'*Anvers*, où il naquit vers la fin du XVI. siècle. Après ses prémières études, il se transporta à *Paris*, où il fit son cours de Philosophie, & de Théologie. Il étoit Bachelier en cette dernière Faculté, & il avoit apparemment dessein de se faire passer Docteur en cette Université, lorsqu'il y accepta une place de Professeur en Philosophie au Collège *du Cardinal le Moine*. (a) De retour

(a) Ce Collège, où il y a exercice public, fut fondé en 1303. Il est dans la rue de S. Victor. Trois des plus habiles hommes de leur siècle pour les Belles-Lettres y ont régenté ensemble; c'étoient *Adrien Turnèbe*, *Jean Buchanan*, & *Marc-Antoine Muret*. La Chapelle de ce Collège est Paroissiale, & dédiée à S. Rémi. On y voit le Tombeau du Fondateur, *Jean le Moine*, Evêque de *Meaux*, Cardinal, Légat de *Boniface VIII.*, natif de *Cressi* en Ponthieu, & mort à *Avignon* en 1313. Son frère *André le Moine*, Evêque de *Noyon*, & ensuite d'*Amiens*, y est aussi enterré.

retour dans les Pays-Bas en 1638., ou environ, il vint se fixer dans l'Université de *Louvain*, où il reçut les honneurs du Doctorat le 10. janvier 1640. Une chaire ordinaire de Théologie étant venue à vaquer la même année par la mort du Licencié *Gisbert van den Broeck*, (b) la Régence de *Louvain* en pourvut notre Auteur, qui par-là dévint en même tems Chanoine du prémier rang dans la Collègiale de S. Pierre. Il prit possession de cette prébende le 5. octobre suivant. Environ un an après, je veux dire, le 30. septembre 1641, *Speecq* postula pour entrer dans la Régence, ou, ce qui est la même chose, dans l'*Etroite Faculté* de Théologie, & fut élu par les quatre plus anciens Docteurs, qui étoient *Jean Schinckelius*, *Guillaume ab Angelis*, *Chrétien van Beusecum*, & le P. *François Capronius*, Dominicain, qui ne put donner sa voix que par un billet, parce que la maladie, dont il mourut, le rétenoit au lit. Les trois autres Docteurs Régens étoient *Mi-*

(b) *Van den Broeck*, fils de *Jean van den Broeck*, & de *Marie Wittoix*, étoit de *Heyst-op-den-Berg* à 3. lieues à l'Est de *Malines*. Il fit sa Philosophie au Collège du *Faucon* à *Louvain*, & eut la prémière place au concours de l'an 1624. Quelque tems après, il obtint une Chaire de Philosophie dans ce Collège : mais bientôt il dévint si infirme, qu'il fit son testament dès le 31. juillet 1635. On le nomma Professeur en Théologie, & Chanoine de S. Pierre le 28. novembre de la même année. Il mourut à *Spa* le onze août 1640.

a lui ou à deux
mont, comme
suffrage, & *Sp*
roit pour lui :
faire, & ne vo
le serment acco
Jansenius préte
pronius étoit nu
été présent : é
éligible, parce
prémiers grade
& les autres an
la voix d'un m
le, quoi qu'abse
voit passer pour
Docteurs opposa
trés dans l'étroi
pareil suffrage.
Speecq avoit pri
gés suffisans pou
à *Louvain*, ils d
pour le faire rece
Faculté. Un Sta
qu'on élût des g
de bons services

faires de *Speecq* appuyèrent beaucoup sur ce point, & engagèrent le Docteur *Jean Sinnich* à s'aller présenter au Conseil de Brabant, pour y faire entendre que la place vaquante lui étoit due, puisqu'il avoit enseigné la Philosophie près de quatre ans, & la Théologie environ six semaines. L'Archévêque *Jacques Boonen* sollicita fortement les Conseillers en faveur de *Sinnich*. Enfin le Conseil prononça que l'élection de *Speecq* étoit nulle, sans toutefois en énoncer le défaut. Un Conseiller raporta que sa Compagnie avoit jugé qu'il importoit pour le bien public, que l'Université de *Louvain* soûtînt publiquement la doctrine de S. Augustin, laquelle, au jugement de l'Archévêque, étoit la même que celle de *Jansenius*. Cependant, comme il étoit ordonné à la Faculté de procèder à une nouvelle élection, elle s'assembla lorsque le P. *Capronias* n'étoit plus : & les trois anciens, qui restoient, élurent de nouveau *Jacques Speecq*, après avoir protesté contre la décision du Conseil de Brabant : *Paludanus* & *Van Werm* s'accordèrent à choisir *Sinnich* : *Froidmont* se joignit à ceux-ci, & *Sinnich* l'emporta à la S. Jérôme de l'an 1642., malgré toutes les réclamations des Anciens. Dix-sept jours après la mort de *Froidmont*, arrivée le 27.

octobre 1653., *Speecq* fut élu canoniquement pour le remplacer en qualité de Doyen du Chapitre de S. Pierre. L'Archévêque *Boonen* fit des efforts pour annuller cette élection, & n'en ayant pû venir à bout, il accorda l'institution à *Speecq* le 11. mai de l'année suivante. Le nouveau Doyen remplit cette charge avec beaucoup de zèle & dans un esprit de paix, l'espace de neuf ans: & mourut le onze décembre 1662. Ce Docteur s'étoit distingué par sa probité, par sa tendresse envers les pauvres, & par la patience avec laquelle il souffrit les différentes traverses qu'on lui suscita, & les longues infirmités dont Dieu permit qu'il fût affligé. On voit son épitaphe gravée sur un marbre blanc à l'entrée du choeur de S. Pierre, mais déja à démi effacée. La voici :

Adm. R^di atq; Eximii D^ni ac M. N. D^ni Jacobi Speecq, Antverpiensis, S. Th. Doctor. & Profess. ordinarii, hujus insignis Ecclesiæ Divi Petri Canonici & Decani, magni & præclari judicii, verè in pauperes Eleemosinarii, & in adversis summè pacifici; denati M. DC. LXII. *die* XI. *decem.* R. I. P.

Je ne connois d'autre Ouvrage de sa façon, que la pièce suivante :

Dissertatio metaphysica de Ente, atque ei annexis. Parisiis, 1634. in-8°. *Froidmont* parle sûrement de cet opuscule, lorsqu'il

dit dans un écrit satyrique, qu'il publia contre les Adversaires de Jansenius. (*d*) *Intelligo, inquit Eubulus, adversùs Jansenium sacras & solennissimas Theses* (e) *esse editas.... In matutinâ disputatione tumultus levis fuit ab umbris Jansenianis. Intererant Magistri duo, Viri scriptis clarissimi, quorum alter* (f) *plaustrum librorum conscripsit de omni penè argumento, atque inter eos quidam unius folii sunt : alter,* (g) *de Ente rationis, & capitali illâ Syllogismorum materiâ commentatus, ostendere potuit, quantus Theologus mox sit futurus.*

☞ *Val. André, Biblioth. p.* 430., *& Fast. pp.* 78. *&* 144. *Jac. de Monbron, Disq. Historico-Theolog., &c. Parte III. pp.* 29--38. *Archives du Chap. de S. Pierre, & de la ville de Louvain.*

(d) *Somnium Hipponense, Paris., Matth. Guillemot* (Lovan.,) *1641. in-4. pag. 15.*
(e) Les Thèses du P. *Ignace Derkennis*, Jésuite; elles furent soutenues à *Louvain* le 22. mars 1641.
(f) *Jean Caramuel.*
(g) *Jacques Speecq.*

Jean le Carpentier, ou Joan. Carpentarius,

HUMANISTE DU XVI. siècle, désignoit sa patrie par l'épithète *Iliensis*, qui signifie apparemment de *Lille*. Quoi qu'il en soit, il fut Régent d'humanités dans la ville d'*Armentières*, qui n'en est éloignée

Jean le Carp
Car

ÉTOIT D'*ARRA*
vers le mili
s'appliqua à la Juri
en France, ou ail
cencié, ou de Doc
tour en sa patrie,
d'Avocat au Conse
en juger par ses éc
eurent pour lui plus
cices du Barreau.
la date de sa mort
vers la fin du XVI.
sé *N. Monceau*, &
épousa *N. Wallart*,
lart, qui vivoit à *Ar*
le Carpentier s'est éle

tium. Pariſ. in-8°. It. *Antv., Chriſt. Plantinus*, 1588. 4°. Cette Paraphraſe eſt diviſée en ſept livres, & les vers en ſont véritablement héroïques au jugement de *Ferri de Locres* : *Valère André* dit qu'elle eſt très-bien écrite (*eleganter & facundè.*)

2. *Sanctiſſimi Patris Benedicti Vita, heroïcis tetraſtichis expreſſa ; auctore Joanne Carpenteïo, Atrebatio Juriſconſulto. Antv., Chriſtoph. Plantinus*, 1588. 4°., pp. 15., y compris la dédicace à *Jean Sarrazin*, Abbé de S. Vaaſt, qui eſt en vers héroïques, & datée du 1. novembre 1585. Les Quatrains, qui compoſent cet ouvrage, ſont au nombre de cinquante, & renferment en abrègé la vie de S. Benoit; ils furent faits à la hâte pour être placés au bas de 50. eſtampes, que l'Abbé *Sarrazin* faiſoit graver par *Philippe Galle.* Voici trois de ces Quatrains :

XXIV.

Me quoque tentavit Totilas, ſi fallere poſſet,
Veſte tegens vilem & ſceptro & diademate ſervum :
Pone, inquam, tyaram, & quæ fers inſignia, ſerve,
Non tua ſunt: dicto hôc, ùt fulmine, corruit ictus.

XXV.

Erubuit Totilas, veroque apparuit ore ;
Dumque meis pedibus ſupplex advolvitur, illum

Apprensum dextrâ & trepidantem attollo, meisque
Præmonitum verbis ad regia tecta remitto.

XXVI.

Pone, Camisinæ Præsul celeberrime sedis,
Romanæ stragis, Totilâ vincente, timorem;
Non urbem exscindet; gravior de fulmine clades
Imminet & tonitrû. O utinam sim falsus aruspex!

3. *Malchus Maroniades, sive Monachus fugitivus, ex D. Hieronymo..... heroïco carmine redditus.* A la suite du précèdent, pp. 16--39. C'est un Poëme en vers héroïques, où le saint Moine *Malchus* fait l'histoire de son apostasie, & de sa conversion. En voici le Prologue :

QUEM vitæ melioris amor, quem sancta voluntas,
Propositumque tenax mundo valedicere suasit:
Quem Deus arcano persusum numinis haustu
Eripuit terris, tutâque in sede locavit:
Hic ubi in exceso scopulo, sub rupe cavatâ,
Aut densis umbrosa comis ubi silva virescit,
Aut mons aërius celsum caput inserit astris,
Aut dulci vallis rivo depressa susurrat,
Urbe foroque procul, curisque sequacibus: ipse
Antiquo colit exiguum de more sacellum,
Nocturnisque canens horis, psallensque diurnis,
Solivagos inter lucos, & lustra ferarum:

Unanimi assuetus paucorum cum grege fratrum,
Contentus parco vitam tolerare beatam :
Desinat ille, meo monitus doctusque periclo,
(Namque experta loquor, quæque ipse miserrima passus,
Et quorum pars magna fui) statione relictâ
Degenerem tentare fugam : patriæque videndæ
Abstineat desiderio : nec cura parentum
Aut fortunarum felicibus extrahat antris.
Non illum victus tenuis, durique labores
Sollicitent, ut castra petat, galeâque cucullum
Mutet, & adversis se misceat impius armis.

Le Carpentier a laissé en Ms.

α. *Excidium Hierosolymitanum, & varia alia Poëtica Opera Joannis Carpenteii, Atrebatii ; ipsius Auctoris manu descripta. Jean-François de Cardevacque*, dont j'ai parlé ailleurs, possèdoit ces ouvrages en un volume *in*-4°. l'an 1639.

β. *Paraphrasis in Ieremiam Prophetam.* Cette paraphrase, au raport de *Valère André*, étoit en vers héroïques, & aussi élègante que celle du même *Carpentier* sur Isaïe. *Antoine Wallart*, petit-fils de l'Auteur, la gardoit en Ms.

☞ *Locrius*, 688. *Sweertius*, 408. *Val. André*, 477. *Sanderi Biblioth. Belg. Ms.*, *parte I. p.* 292.

Pierre Goudelin, ou *Petrus Gudelinus*,

ETOIT D'UNE famille patricienne d'*Ath* en Hainaut, où il nâquit le 8. août 1550. Son père & ses ancêtres paternels avoient été Echevins de cette ville: *Anne Buysset*, sa mère, étoit aussi d'une bonne famille. Il apprit les principes du Latin & du Grec, ainsi que les élèmens de la Poëfie & de la Rhétorique, au collège d'*Ath*, où il dévança constamment ses compagnons. A l'âge de 15. ans, il vint étudier en Philosophie au collège du *Faucon* à *Louvain*, & il remporta la 3[e] place de son cours à la promotion générale de l'an 1567. Il continua ses études dans la même Université, & s'y appliqua tout à la fois à la Jurisprudence, & aux Mathèmatiques, particulièrement à la Géomètrie & à l'Astronomie. Ensuite il alla passer huit mois à *Malines* pour s'initier dans la pratique du Barreau sous la direction de son cousin *Jacques Buysset*, Secrétaire ordinaire du Roi, & Greffier au Grand-Conseil. Révenu à *Louvain*, il y prit le titre de Licencié en l'un & l'autre Droit le 7. mai (*a*) 1572.: après

(*a*) Et non pas le 15., comme le dit *Valere André*.

quoi il exerça pendant quatre ans la fonction d'Avocat à *Malines*. Cependant les Doctеurs *Jean Wameſius*, *Philippe Zuerius*, & *Gérard Cavertſon*, ſous qui il avoit fait ſes études de Droit, cherchoient les moyens de le ravoir à *Louvain*. Après quelque réſiſtance il ſe rendit à leur déſir, & fit des leçons de Droit dans l'Univerſité, ſans appointemens; il eſſuya même un réfus en ſe préſentant à une profeſſion vacante: mais le Docteur *François Goethals* étant paſſé à *Douai* en 1582., il fut nommé pour le remplacer en qualité de Profeſſeur Royal des tîtres du Digeſte ou du Code. *Goudelin* fut élû Recteur de l'Univerſité le dernier août 1586., & vingt-trois jours après il reçut les honneurs du Doctorat en l'un & l'autre Droit. On le choiſit une ſeconde fois Recteur le dernier de février 1589.; & le 27. juïllet de l'année ſuivante, la Régence de la ville lui confia la Profeſſion ordinaire du Digeſte, qui vaquoit par la promotion de *Gérard Cavertſon*, nouvellement élevé à la prémière Chaire de Droit-Canonique. *Goudelin* s'acquitta de ſon nouvel emploi avec diſtinction l'eſpace de 29. ans; il fut auſſi pendant 25. ans, c. d. dépuis l'an 1594., Aſſeſſeur du Conſervateur des Privilèges Acadèmiques, & il prit tant de goût à ces fonctions, qu'il réfuſa le rang

de Conseiller, qu'on lui offrit deux fois au Parlement de *Malines*, & plusieurs fois au Conseil de *Mons*. *Goudelin* mourut usé de vieillesse & de travaux le 18. octobre 1619., approchant de sa 71^e^ année, & fut enterré dans la nouvelle église des Carmes Déchaussés de la rue de S. Quentin, où l'on voit l'épitaphe suivante : *D. O. M. D. Petrus Gudelinus, J. U. Doctor & Antecessor, & D. Maria van der Stegen, nobiles conjuges, hìc quiescunt. Ille stirpe apud Athenses Patricius, vitâ integerrimus, scriptis clarus, ingenio, doctrinâ, industriâ optimè de Academiâ meritus. Hæc Brabantiæ Senatoris filia, toto pariter genere eminens, indole suavissima, moribus conspicua, affectû, modestiâ, pietate tali marito digna. Vixit ille annos LXIX. mens. IX. dies X. Obiit ∞. IↃC. XIX. XV. kalen. novemb. Hæc annos LXVII. dies III. Obiit. ∞. IↃC. XXVIII. prid. kal. julii.* On voit à l'entour les quartiers suivans: *Goudelin, Buiset : Van Stegē, Stercke.*

Erycius Puteanus lui fit cette autre Epitaphe : *D. O. M. Petrus Gudelinus H. S. E. insigni apud Athenses loco natus : ingenio, doctrinâ, modestiâ, inter Jurisconsultos ævi sui excellens, omnes hausit artes, ut unam sciret, quam annos XXXVII. publicè docuit, & respondendo continuò asseruit : justè vivere,*

alterum non lædere, suum cuique tribuere. Fecit quæ docuit, quæ asseruit; & sic an. XXV. Conservatoris Privileg. Assessor fuit. Voto tranquillus, familiâ felix, vivendo consecutus est, nè invitus moreretur. Obiit XV. kal. novemb. ∞. IↃC. XIX. Vixit an. LXIX. mens. IX. dies X. Maria vander Stegen, uxor, & septem liberi, illa marito, hi parenti optimo mœstissimi PP.

On lit cette autre inscription sur une vitre de la Paroisse de S. Quentin : *D. O. M. & Memoriæ sacrum. Clarissimo Ampque Viro D. Petro Gudelino, Artium, & J. U. Doctori celeberrimo, Antecessori Acad. Lovan. emerito, D. Conservatoris Privileg. Assessori prudentissimo, bis Rectori Magnifico, ad suprema Belgi Concilia pluries vocato, votis tranquillo, vitâ integerrimo, scriptis claro, hujus templi diu ædituo: ac D. Mariæ Vander Stegen, Matronæ spectatiss. ac probissimæ: Conjugibus nobilibus ac piissimis, parentibus optimis: nec non Dlæ Joannæ Gudelinæ illorum filiæ, singularis modestiæ, probitatis, ac pietatis, sorori cariss. hic sepultæ, Poss. D. Phil. Gudelinus, JCtus, Senator Lovaniensis,* (b) *hujus Ecclesiæ æditiuus: & D. P. P. Gudelinus J. C. Can. Sicl. An. 1650.* Avec ces quartiers : *Goudelin, Bourgeois, Buysset, Flicquier : Vander Stegen, Van Kessel, Stercke, d'Ocoche :* & ces dévises :

(b) On ne le trouve point au rang des Conseillers, ni des Echevins, dans les Archives de la ville.

Ætat. 55., a
trus Gudelinus
obiit an. Christi
bris, ætat. LX.
vise : *Tantum*
ces vers d'*Ery*

Plena animo fa
In picto vi
Scripta viri Soph
loquun
In scriptis d

Maximilien Wi
fit une Oraison
Cinq jours après
dans la Chapelle
la Ste Vierge, di
tes, & dans laqu
ſcrit. *Marie van*
étoit fille de *Nico*
ſeiller au Conſeil
guerite Sterck, fille
avoit été Tréſorier
ſon d'or, & Tréſor
ces Royal

Philippe, qui étoit apparemment l'aîné de ſes fils, fut Licencié ès Droits. Il épouſa *Marie-Florence Fogelwyder*, qu'il perdit le dernier juillet 1667., & il mourut le 17. décembre 1678. On voit ſon tombeau dans le chœur de la Paroiſſe de *S. Quentin.* (c) *Pierre-Paul Goudelin*, frère de ce dernier, y eſt auſſi enterré. Celui-ci étoit Chanoine de *Séclin* dans le diocèſe de *Tournai*, & mourut le 1. août 1669. *Marie*, l'une des filles de *Pierre Goudelin*, entra chez les Carmèlites Déchauſſées à *Louvain* le 28. juin 1630. Ce Docteur, au dire de *Valère André*, poſſèdoit toutes les qualités qui peuvent contribuer à former un excellent Juriſconſulte, un génie inventif, un eſprit pénètrant, un jugement ſolide : il entendoit le Grec, & même l'Hébreu : il s'étoit appliqué aux Mathèmatiques : il avoit fréquenté le Barreau : & il rapporta à la Juriſprudence, dont il fit ſon étude capita-

(c) Avec l'Inſcription ſuivante: *Deo ter Optimo Maximo ſacrum, & piæ memoriæ. Quiſquis ades, ſi pius, piis Manibus bene precare: ſic enim poſteri tibi. Hic jacent nobilis D. Philippus Gudelinus, J. C., ſæpius hujus Urbis Scabinus, (*) hujus Eccl. Æditu9 per annos XL. & ampli9. Domina Mar. Florē Fogelwyder, ejus uxor. Domicella Joanna ejus ſoror, filia devota. D. Petr9 Paul. ejus frater, etiam JC. Petrus Paulus fili9 ejus annorū & menſium octo. Hoc ille, de quo ſuprà, vivens ſibi & ſuis poſuit. Vivant Deo in æternum. Amen. Anno 1674.* Quartiers : *Goudelin, Buyſſet, Bourgeois, Flicquier : Fogelwyder, de La-derriere, Van den Hecke, Boiſot.*

(*) Voyez la note qui précède.

le, les connoiſſances qu'il avoit puiſées dans ces ſciences ſubſidiaires. Il ſe rendit auſſi très-eſtimable par ſa modeſtie & par ſa probité. Nous avons de lui les Ouvrages ſuivans, qui ſont tous écrits d'un ſtile aiſé, coulant, méthodique, & aſſez pur : mais où les matières ſont ſouvent traitées trop legèrement :

1. *Orationes variæ* : une entre autres *In laudem S. Ivonis : Lovanii*, 1618. in-12.

2. *Commentariorum de Jure noviſſimo libri ſex, optimâ methodo, accuratè, ac eruditè conſcripti ; additis harum, vicinarumque regionum moribus. Antv., Hieron. Verduſſius*, 1620. *fol.* pp. 332. It. *Arnhemii*, *Jacobus Bieſius*, 1639. 4°. pp. 394. It. *Ibid. Idem*, 1643. 4°., & *Ibid. Idem*, 1661. 4°., pp. 369. It. *Editio altera* (3ª vel 4ª) *emendatior, indicibus & ſummariis auctior. Antv.*, *Hier. Verduſſius*, 1644. *fol.* It. *Francof.*, 1668. 4°. L'Auteur eſt mort pendant qu'on achevoit la 1e. édition de cet ouvrage, qui eſt eſtimé. *Philippe*, & *Pierre-Paul Goudelin*, deux de ſes fils, ont procuré l'édition de 1620., avec l'approbation des deux Facultés de Droit de *Louvain*. Ils y ont mis, pour Préface, un Diſcours, que l'Auteur avoit prononcé le 5. mars 1599., avant de commencer ſes leçons ſur les Novelles de Juſtinien.

3. *De*

3. *De jure Pacis, Commentarii, ad mores Belgii & Franciæ conscripti; ad constitutionem Friderici de Pace Constantiensi.* *Lov.*, *Philipp. Dormalius*, 1620. 4°. It. avec le suivant, sous ce titre : *De jure Pacis, Commentarius, in quo præcipuæ de hoc jure quæstiones distinctis capitibus eleganter pertractantur. Editio 2a. Lov.*, *Jac. Zegers*, 1641. 4°. pp. 42.

4. *De jure Feudorum, Commentarius elegans, & ad mores Belgii scriptus. Lov.*, *Henr. Hastenius*, 1624. 4°. It. *De Jure Feudorum & Pacis, Commentarii, ad mores Belgii ac Franciæ conscripti; quibus in hac iteratâ editione accessere Henrici Zoësii JC. Prælectiones Feudales. Lov.*, *Jac. Zegers*, 1641. 4°. Le prémier traité tient ici 153. pages. It. *Lugd. Bat.*, 1648. 12°. It. *Editio IV. correctior. Colon.*, *Joan. Busæus*, 1663. 12°. It. *Francof.* 1668. 4°.

5. *Syntagma Regularum Juris utriusque novâ methodo, & congruo ordine digestum; adjectis passim harum vicinarumque regionum moribus.... Antverp.*; *Hieronymus Verdussius*, 1646. *fol.* pp. 268., gros caract. L'Auteur garde à peu près ici le même ordre que dans son commentaire de *Jure novissimo.*

6. *Ad titulos Dig. & Cod. de Testamentis, Commentarius, Juris Romani & morum hodiernorum differentias continens. Lov.*, *Petr. Zangrius*, & *Petr. Sassenus*, 1653. pet.

tinien. Cet
& revient à
Prateïus. (d
rudition, à
la pratique.
la source :
la France, q
pliqué sur to
d'une manière
perficielle.

Tout ce qu
hors le *n. 1.*
vant :

Cl. viri Petri
toris, Academi
Opera omnia in
de novo in lucem
avidèquè expetita
lissimum ; additi
rali rerum & ma
tentarum. Antv.
in-fol. On trou
trait de l'Auteur

(d) *Pardulphe Prat*

trait de la Bibliothèque Belgique de *Valère André:* Eloge de *Goudelin*, tiré de l'*Academia Lovaniensis* de *Vernulæus:* Eloge de son Commentaire *de Jure Novissimo* par la Faculté de Droit de *Louvain:* son Epitaphe: Poësies d'*Adrien Baecx*, de *Guillaume Merchier*, & du P. *Melchior van Daelhem* à sa louange. Ces Préliminaires occupent huit pages. Ensuite Page 1. Ses Commentaires *de Jure novissimo.* Page 280. *Syntagma Regularum Juris.* Page 482. Son Traité *de Jure Feudorum.* Page 551. *De Jure Pacis.* Page 566. *De Testamentis.* Pages 604-644. la Table des Matières. *Goudelin* a laissé en Mss.

x. Prælectiones ad Tit. Digestorum de Hæreditatis petitione, de rei vindicatione, de Ususfructu, de Servitutibus.

On lui attribue encore: *Notæ, & Scholia ad Decretales:* Imprimé, dit-on, à *Anvers:* & *Elucidationes ad Instituta.* Publié, à ce qu'on prétend, par les fils de l'Auteur. Mais je doute de la réalité de ces impressions.

Goudelin portoit d'Azur, à la Couronne d'or.

☞ *Maxamil. Witteboort J. U. D., in Authoris obitum funebris Oratio, habita Lovanii in exequiis*, 22. *Octob.* 1619. [*Henning Witten* a inséré cette Oraison dans ses *Memoriæ Jurisconsultorum*, *decade I.*, *pp.* 57-66.] *Encomium Parthenium ex Oratione funebri habitâ in Oratorio Sodalitatis JCtorum apud PP. Soc^{tis}*

Jesu 27. *Octob.* 1619. [Ces deux pièces se trouvent à la suite du n. 2.] *Val. André*, 741. 742. & *Fast.* 45. 156. 198. 199.

Philippe Haneton

NAQUIT VERS le milieu du XV. siècle. Après ses prémières études, il s'appliqua aux affaires, & se poussa à la Cour du Roi *Philippe I.*, qui le mit au nombre de ses Audienciers. Il remplit le même emploi sous le Roi Charles, dépuis Empereur, dont il fut prémier Sécrétaire. Il eut en même tems la charge de Trésorier de l'Ordre de la Toison d'Or. *Haneton* montra beaucoup d'habileté dans les négotiations, auxquelles il fut employé. Il ne montra pas moins d'intègrité, de politesse, & de candeur dans toute sa conduite. Il mourut fort regretté le 18. avril 1528. [1529.,] & fut enterré dans l'Eglise de S^te^ Gudule, où on lui dressa l'Epitaphe suivante :

Cy embas gisent Messire Philippe Haneton, Chevalier, Thrésorier de l'Ordre de la Toison d'Or, prémier Secrètaire & Audiencier de l'Empereur Charles V., qui trespassa le 18. d'avril 1528. avant Pasques: & Dame Margarite Numan, sa compagne, trespassée le 29. avril 1531. Priez pour leurs Ames. Et Messire Jean Haneton, Prévost de Déventer, Chanoine & Thrésorier de ceste Eglise Collegia-

le, trespassa le 3. de mars 1559. Aussy Messire Charles Haneton, leur fils, Secrètaire de l'Empereur Charles, trespassa le 23. juillet 1560., avec Dame Maximiliaine Rifflart, sa femme, trespassée le 12. de may 1563.

Philippus Haneton, clarus auro hìc est
Eques.
Regi Philippo, Cæsarique Carolo,
Cùm laude gessit Audientiarium.
Sacer Ordo, quem Vellus decorat aureum,
Voluit eundem præesse Thesauris suis.
Virtus in uno hôc vicit Invidiam viro;
Tanta erat ìn omnes & fides, & comitas,
Animique candor. Maximis & infimis
Desideratus unicè, cœlum tenet.
Obiit anno M. D. XXVIII.

Outre ses enfans mentionés dans cette épitaphe, il eut une fille nommée *Marguèrite*, dont on voit le tombeau à *Malines* dans le chœur de l'Eglise paroissiale de S. Jean, avec cette inscription : *Cy gist Messire Jean de Masnuy, en son vivant seigneur de la Tenre., Lompret, &c. natif de Mons en Haynau, filz de feu Jean dict Griffon de Masnuy, en son temps Escuyer, seigneur de la Tenre, Tirissart, &c. & de Damoiselle Jenne Bernard, son espouse; le susdict ayant esté XXXVII. ans & plus Conseiller, & Mre des Requestes de l'Hostel de feu haute mémoire l'Empereur Charles V.,*

V 3

& du Roi d'Espagne Don Philippe le deuxième, son filz, en leur Grand-Conseil. Il décèda en novembre XVc. LXIX. Cy gist aussi Damoiselle Margèrite Haneton son espouse, fille de feu Messire Philippe Haneton, en son temps Chevalier, seigneur de Linth, &c. Thrésorier de l'Ordre de la Toison d'Or, prémier Secrètaire & Audiencier de feu Don Philippe le prémier, Roy de Castille, & du dict Empereur Charles V. son fils, & fille de Dame Margarète Numan, espouse du dict Haneton. Priez pour leurs Ames. Lambert de Masnuy, Ecuyer, seigneur aussi de la Tenre, Lompret, &c. leur fils, les Ennemis cy-devant ayant prins icy la représentation de cuivre, laquelle y estoit, at faict remettre cecy en mémoire des susdicts, en julet 1604. Veuillé priez pour luy.

Quartiers : *Masnuy*, *Genly*, *Pottes*, *Goignies : Bernard, dit de Quiermes*, *Waudripont*, *Rocques*, *St Pierre Maisnil.*

Philippe Haneton a laissé une

Histoire des Traictez de Loys XII., ou Recueil faict par le prémier Secrètaire, ou Audiencier du Roy de Castille; contenant les tiltres, actes, & traictez faicts entre le Roy Loys XII., & ledict Roy de Castille, dépuis l'an 1498. jusqu'en 1507. Mste *in-fol.* à *Paris* dans la bibliothèque des Chanceliers *Séguier* & *Daguesseau*, du Président *de Mesmes*, &c.

☞ *Le Long, Biblioth. historique de la France, p.* 630. *Grand Théatre sacré de Brab., T. I. Part. I. pp.* 59. 60. *Basilica Bruxellensis, ult. édit.I.* 81. 82. *Foppens*, 1034. 1035.

Guillaume Haneton.

QUOI QU'EN DISE M. *Foppens*, (a) cet Auteur n'étoit pas fils de celui qui précède : mais de *Rénaud Haneton*, qui fut Marchand de draps à *Tournai* dans les prémières années du XVI. siècle, puis Conseiller Civil & Garde-Sceau de l'Empereur Charle-Quint au Baillage de cette ville. *Guillaume* naquit à *Lille*, ou dans les environs de cette ville, en 1506. Sorti des Ecoles infèrieures, il fréquenta celles de Droit à *Louvain*, & y fit de si grands progrès, qu'il fut choisi Doyen des Bacheliers de cette faculté. Il doit avoir pris le grade de Licencié dans notre Université, s'il y enseigna la Jurisprudence, comme *Jean Cousin* le dit formellement. En ce cas, il ne peut avoir enseigné qu'en particulier, puisqu'on ne le trouve nulle part au rang des Professeurs Ordinaires de *Louvain*. Dans la vûe de perfectionner les connoissances qu'il avoit acquises, il passa d'ici à *Bourges*, & y

(a) *Biblioth. Belg.*, p. 404.

Conseiller-Pensionair
acquitta avec honneur
quante ans, & mouru
en 1586. Ses cendre
ceinte du chœur de S.
près de la Sacristie.
étoit un homme docte
& d'un caractère plei
a de lui :

1. *De Jure Feudorum*
Coloniæ Agripp., *Arn*
1564. 8°. It. dans le
l'*Oceanus Juris* : *Veneti*
sous ce titre : *Guil. H*
Biturigas Gallorum Jura
post S. P. Q. Tornacensi
Feudorum libri quatuor ;
lucidâ methodo conscripti
ipso (*post primam edition*
curatam) *recensiti*, *locup*
dierno accommodati. Acc
tationes, *auctore Paulo Ch*
civitati ac provinci...

252. La prémière édition, qui est très-défectueuse, fut publiée par les soins d'un Jurisconsulte Allemand, nommé *Jean Havicorstius*, qui n'en donna point avis à *Haneton*. Celui-ci y trouvant des omissions, & des changemens, qui gâtoient l'Ouvrage, en prépara une meilleure édition, & y ajoûta de nouvelles remarques sur la matière qu'il traitoit. *Valère André* ayant vû ces corrections avec une Préface de l'Auteur, & des notes de *Paul Christynen*, chez *Sébastien Christynen*, Pensionaire de *Malines*, apprêta la troisième édition, à laquelle il joignit quelques Supplémens de sa façon, & outre cela des Sommaires, & des Tables, comme il a fait pour les autres Ouvrages de Droit, qu'il a donnés au public. Le même *Valère André* a remarqué qu'*Eguinard Baron*, (b) qui enseigna la Jurisprudence à *Bourges* quinze ans après le départ d'*Haneton*, le suivit entièrement dans sa manière d'expliquer le Droit Féodal, & le copia d'un bout à l'autre dans son *Liber de Beneficiis*.

2. *Tractatus de ordine, & formâ Judiciorum. Francofurti, ap. Christoph. Egenolphum.* Cette prémière édition s'est encore faite sans la participation de l'Auteur. Il corrigea l'Ouvrage, & le fit réimprimer à

(*b*) Jurisconsulte, né à *S. Paul-de-Léon* en Brétagne. Il professa à *Bourges* avec le célèbre *François Duarein*, son émule, & mourut le 22. août 1550. agé de 51. (ou de 55.) ans.

exact, & se
seiller de Br

P

QUE LES
nomme
Joseph de Bouss
Mons en Hain
tra dans la Co
agé de 22. ans
sion des quatre
tion de Prédica
vingt-quatre an
la Province W
sieurs années C
Bois, Evêque
cette ville le 1
ce Père:

1. *L'Exercice*
de la Passion de N.
Il s'est

1631. Ces Vertus sont l'Obéïssance, l'Humilité, & la Charité.

3. *Paradisus cœlestis Petri Matthiæ, Montensis, è Societate Jesu, anno sæculari Societatis Jesu* M. DC. XL. *Antv., Henr. Aertssens*, 1640. 12°. pp. 352. sans la Table des Chapitres, & la Dédicace à l'Evêque *Des-Bois*, datée de *Namur* le 26. mai 1640. C'est un Traité moins ascetique, que Théologique & Philosophique. L'Auteur y parle d'abord de l'Empyrée, qu'il partage en onze démeures, dont neuf sont pour les Chœurs des Anges, la dixième pour la Ste Vierge, & la onzième pour l'Humanité de N. S. J. C. Ensuite il traite de la beauté du Paradis, & en fait juger prémièrement par l'amènité des plus beaux pays, & des plus riantes villes de ce monde, secondement par les merveilles de la Nature. De là il remonte au Ciel, & soutient qu'il s'y trouve différens Palais; il considère encore le Ciel, comme un Royaume, rempli de villes d'une grandeur & d'une beauté incroyables: & il finit par quelques Réflèxions sur les titres de *Maison de Dieu*, & de *Cité de Jérusalem*, que l'Ecriture donne à ce séjour des Bienheureux. Les PP. *Alegambe* & *Southwell* marquent ce Traité, comme traduit de l'Italien du P. *Nicolas Riccardi*, Dominicain Génois (mort à *Rome* en 1639.) Mais les Bibliothècaires

a. L'
tres liv
l'autre,
rut avai

☞ *Pr*
lus, 682.

Franç

DOMI
Mad
à *Bruxelles*
cateur ordi
Isabelle. Il
réat au Ch
1611., pou
ral de *Rome*
de *Maitre* c
général conv
fut à la folli

On a de lui trois *Oraisons funèbres* en Espagnol :

1. La 1e pour les Obsèques de la Princesse *Marguèrite d'Autriche*, épouse du Roi Philippe III. *Bruxelles, Rutger Velpius, & Hubert Antheunis, 1611. in-4.*

2. La seconde pour la vénèrable Mère *Anne de Jésus*, Carmèlite, (*a*) autrefois Compagne de Ste Thérèse, & à qui l'on doit l'érection du couvent de son Ordre à *Bruxelles*, & de plusieurs autres. *Ibid., Hubert Antheunis*, 1621. in-4.

3. La 3e a pour titre : *Sermon que predico el Presentado Fray Francisco de Bivero, de la Orden de Santo Domingo, Predicador de los Sermos Señores Archiduque Alberto, y Infante Doña Ysabel Clara Eugenia, en las Honrras, que se celebraron à la muerte de la Catholica Magestad el Rey Don Philipe tercero Nuestro Señor, en presencia de sus Altezas, en su Real Capilla en Bruselas, a los 22. de Mayo de 1621. Años. En Brusselas, Huberto Antonio*, 1621. in-4°. pp. 45. gros caract., sans la Dédicace à l'Infante Isabelle.

☞ *Echard, II.* 465.

(*a*) Cette sainte fille mourut à *Bruxelles* le 4. mars 1621.

PETI
Sav
1. févrie
meux Mi
& de *N.*
de bière,
Huguenot
On le de
même que
maladies c
foiblesse d
gagé dans
ves du rég
ne, & résol
Après quel
à *Paris*, il
bonnet de M
bre 1650.
lier, où il e
Jean Riolan
cours de M
lier de

tique, & se fit en peu de tems une si grande réputation, que le Maréchal *de Turenne* le prit pour son Médecin dès l'année suivante, & le fit nommer aussitôt après prémier Médecin des armées de Louïs XIV., que ce grand Capitaine commandoit en Flandre, & Intendant des Hôpitaux du même pays. *Drélincourt* s'acquitta avec honneur de cet emploi pendant l'année 1656., & jusqu'à la Paix conclue en 1659. Quatre ans après, sur la recommandation de M. *Vallot*, l'un des prémiers Médecins du Roi de France, il dévint lui-même Médecin ordinaire de S. M., qui lui fit expèdier des Lettres Patentes, par lesquelles elle l'exemptoit de tous impôts ordinaires & extraordinaires. Vers le même tems, il se maria à *Paris*, & après avoir passé près de dix ans en cette ville, occupé de ses études particulières, & de la pratique de la Médecine, il quitta la France en 1668., & vint s'établir à *Leyde*, où *Conrade van Beuningen*, Ambassadeur des Etats-Génèraux en France, lui procura la Chaire de Médecine, qui vaquoit dépuis le 4. mars 1664. par la mort de *Jean Antonidès van der Linden*. En 1670., les Curateurs de cette Acadèmie joignirent à sa prémière Chaire celle de Professeur en Anatomie, que *Jean van Horne* avoit remplie avec distinction. Notre Auteur ne la remplit pas avec moins de succès, puis-

lorsqu'elle (
ſe rendre e
Recteur de
parole pou
part. Il v
mais les in
permettant
tions, on le
toine Nucq,
chargea de f
ſaires pour l
Drélincourt n
1697., agé
fert pendant
très-aigues.
qu'on ne lui
avoit eu l'ag
lincourt, ſon
en Médecine
marié, & pè
tre Auteur c
étoient plus a
rent Drélincou

Gien sur la Loire, & ensuite à *Fontainebleau*. *Antoine*, le cadet, se fit Médecin, & pratiqua en Suisse. *Bayle* a donné bien des louanges à notre *Drélincourt*, même avant sa mort. Voici ce qu'il en disoit en 1696. « Il eut envie d'être Mi-
» nistre, depuis même son Doctorat en
» Médecine. S'il n'en a point le caractè-
» re, on peut assûrer qu'il ne manque
» d'aucune des qualitez, que doit avoir
» un vrai Ministre de l'Evangile. Il n'y
» a point de Théologien, qui possède l'E-
» criture mieux que lui : & il n'y en a
» guères qu'il ne surpasse en cela. Sa
» piété est solide, bienfaisante, officieuse,
» charitable. Il n'a épargné ni sa bourse,
» ni son crédit, ni ses conseils envers les
» Réfugiez qui ont eu besoin de ses bons
» offices. Jamais homme ne fut bon ami
» au point qu'il l'est. Ceux qui feront
» son Panègyrique, auront de la peine
» à décider si les qualitez du Savant sont
» plus sublimes en lui, que celles de
» l'Honnête homme. Si l'on rassembloit
» tous les éloges, que plusieurs Auteurs
» lui ont donnez, on en formeroit un
» livre. Ceux que ses Collègues lui don-
» nent dans leurs harangues publiques,
» me paroissent d'un grand prix : & l'on
» sait que depuis peu (*a*) ils ont parlé

(*a*) Au mois de mars 1695. (Note de *Bayle*.)

» de son mérite très-avantageusement dans » une Action, qui les appliquoit à un au- » tre objet (*c*)..... Tous les Ecrits qu'il » a publiez, sont d'un caractère original » & inimitable..... Il entend admirable- » ment la Langue Françoise. Les Vauge- » las & les Bouhours marqueroient moins » sûrement que lui les fautes & les né- » gligences de nos Ecrivains François. » Les défauts du style les plus petits & » les plus imperceptibles, ne lui écha- » pent jamais, quand il se veut donner la » peine de les faire remarquer. » *Bayle* l'appelle ailleurs « un oracle qu'il ne con- » sultoit jamais, sans avoir lieu d'admirer » l'étendue & l'exactitude de son érudi- » tion. » Il ôta de la 2de édition de son Dictionaire un Eloge de *Drélincourt*, qu'il avoit inséré assez hors de propos dans la prémière, mais en déclarant qu'il le tenoit toujours pour véritable. Ces louanges ne doivent pas nous éblouir. Le Panégyriste, tout *Philosophe* qu'il affectoit de paroitre, a été la dupe de l'Amitié & de la Reconnoissance. Il a voulu oublier que *Drélincourt* souffroit fort impatiemment ceux qui le critiquoient, & que le fiel le plus amer couloit de sa plume, lorsqu'il les critiquoit à son tour.

(*c*) Il s'agit ici des Oraisons funèbres de la Reine Marie d'Angleterre, prononcées par les Professeurs *Spanheim* & *Perizonius*.

C'eſt ſe moquer du monde, que de vouloir l'égaler aux plus habiles Théologiens pour l'intelligence de l'Ecriture. Aucun connoiſſeur ne s'aviſera non plus de le mettre à côté des *Vaugelas* & des *Bouhours* pour la pureté & la délicateſſe du François. Le peu qu'il a écrit en cette langue, n'eſt rien moins qu'un Chef-d'œuvre. Preſque tous ſes Ouvrages ſont d'un Latin qu'on ne pardonneroit pas à un Ecolier de troiſième. Tout y eſt rempli de figures déplacées, de phraſes puèriles, de petites élègances affectées, ou d'expreſſions baroques. Tout y reſpire le mauvais gout. Il eſt Pédant, quand il doit étre Orateur: il eſt Rhéteur quand il doit narrer. Qu'on choiſiſſe le prémier de ſes Ouvrages, qui tombera ſous la main, & l'on conviendra de ce que je dis. Voici un endroit pris au hazard. (*d*) *Sed quid ego, Pythagoreus nuſquam, numeris* (mortuorum) *aſtringor? Adlubeſcit igitur aliquot ad exempla numeri neſcia deviare, moduliſque muſicis, pauca poſt momenta veſtras aureis, voce meâ luctiſonâ feſſas, permulcere. Quid cladis primævi contraxerint Majores, antequam & abyſſi magnæ ſeſe diffunderent fontes, & cœli cataractæ recluderentur, quò ſpirans corruptum omne pecus expiraret, me procul fugit. Sed bene conſcius ſum ſulphure & igni pluiſſe ad internecionem Sodomi atque Gomorrhæ.*

X 2

(d) *Libitinæ Tropæor. Quartæ Partis initio.*

Sic & eadem mens mea bene conscia est, incensam ante Sodomam, suos Abraham armasse vernas, illoque vel uno manipulo quaternos toparchas, Regum quinque manubiis opimos, atque Loti raptores concidisse. Quand *Drélincourt* a traité des matières d'érudition, il l'a fait en vrai Compilateur, & il n'a donné aucune preuve considèrable de son habileté en fait de Critique. D'où vient donc l'estime, qu'ont fait de lui *Frideric Spanheim*, *Perizonius*, *Basnage de Beauval*, &c.? Du crédit que lui donnoit sa charge de Médecin du Stadhouder, &, si vous voulez, de son habileté dans la Médecine & dans l'Anatomie ; car quoi que je ne trouve pas qu'il ait fait des découvertes fort remarquables dans ces sciences, il faut avouer qu'il y réussissoit beaucoup mieux, que dans les matières, qui ont rapport aux Belles-Lettres.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Clarissimum Monspeliensis Apollinis Stadium currente Carolo Drelincurtio, Caroli filio, Parisino, & Liberalium Artium Magistro, Doctoratum ambiente anno salutis M. DC. LIV., Quæstio Therapeutica pro primâ Apollinari laureâ consequendâ, proposita ab illustrissimo viro D. D. Lazaro Riverio, Regis Consiliario & Medico, nec non in almâ Monspeliensium Medicorum Academiâ Professore dignissimo, sub hac verborum serie : An*

omnibus putridis Febribus Venæ sectio, & Purgatio. Monspelii, 1654. in-24. pp. 148. y compris les trois *nn*. suivans. It. *Lugd. Bat.*, *Felix Lopez*, 1680. in-16. pp. 148. aussi avec les trois suivans. It. dans le *Recueil* des Œuvres de l'Auteur, dont je parlerai *n*. 33. pp. 1--18. Au bout de cette Thèse, *Drélincourt* raporte en abrègé toutes les cérèmonies, en usage à *Montpellier*, par lesquelles il a dû passer avant d'y étre Licencié : Il y dit entre autres choses : *In Aulâ Regiâ magnâ, capite aperto, purpurâ, olim Francisci Rabelæsii, nunc verò Francisci Ranchini*, [*Rabelæsianæ detritæ, laceræ, atque etiam malis artibus decurtatæ succedaneâ*,] *togatus, de pulpito respondebam*. Ce que j'ai marqué entre des crochets, a été omis mal-à-propos dans le Recueil. (*e*)

(*e*) Le service que *Rabelais* avoit rendu vers 1530. à la Faculté de Médecine de *Montpellier*, en y faisant rétablir le Collège de *Gironne*, & le lustre qu'il donna à ce corps par ses leçons, & par sa célèbrité, sont, à ce qu'on croit, les motifs, qui y ont introduit la coûtume de faire prendre aux Bacheliers de Médecine, lorsqu'ils soutiennent leur Thèse de Licence, la Robe de *Rabelais*, qu'il avoit laissée à l'Université. Il paroit assez vraisemblable, qu'il l'avoit fait faire pour cet usage. Elle étoit d'écarlate, en forme de chape, avec un collet rond, sur lequel étoient brodées les lettres *F.R.C.*, qui signifioient *Franciscus Rabelæsus Chinonensis*. Ayant duré jusqu'au commencement du XVII. siècle, elle dévint si courte, qu'elle n'alloit plus que jusqu'à la ceinture, parce que chacun de ceux qui la revètoient, en emportoit un lambeau, pour le conserver par curiosité. C'est ce qui engagea *François Ranchin*, Chancelier de l'Université, à en faire faire à ses dépens une toute semblable, avec les mêmes lettres, qui pouvoient signifier *Franciscus Ranchinus Cancellarius*.

2. *Quæstiones quatuor Cardinales, pro supremâ Apollinari daphne* [laureâ] *consequendâ, propositæ ab illustrissimis viris D.D. Richero de Belleval.... & D. D. Simeone Curtaudo.... Quarum veritatem, feriis exactis, triduum integrum mane & vesperi (Deo Præside) tueri conabitur Carolus Drelincurtius,... Medicinæ Licentiatus, in inclyto Monspeliensis Apollinis fano.* A la suite du précèdent dans toutes les éditions : (dans la 2^de^, pp. 39--106. : dans le Recueil, pp. 19--56.) Ces quatre Questions sont : 1. *An Arthritidi Thermæ?* 2. *An Apoplexiæ Ranularum sectio?* 3. *An in Febre biliosus humor expurgandus aliquando ante* πεπασμὸν [morbifici humoris concoctionem & maturationem]? 4. *An affectioni hypocondriacæ Chalybis usus?* Cela est suivi de douze *Assertions*, de vingt-quatre *Problèmes*, & d'autant de *Paradoxes*, que *Drélincourt* propose, comme une nouvelle matière de dispute, à qui voudra les attaquer.

3. *Oratio Doctoralis Monspessula, quâ Medicos, jugi Dei Operum consideratione atque contemplatione permotos, cæteris hominibus Religioni adstrictiores esse demonstratur : atque adeò impietatis crimen in ipsos jactatum diluitur.* A la suite des deux précèdens dans les trois éditions. Loin qu'on puisse accuser d'impiété tous les Médecins, & tous ceux qui se sont appliqués à l'Histoire Naturelle, il s'en est trouvé beau-

çoup parmi eux, à qui l'étude de la Nature a été un motif de plus pour s'élever à la connoissance & à l'amour du Créateur: mais personne n'ignore que plusieurs ont abusé, & abusent encore aujourd'hui de ces recherches, pour appuyer les erreurs du Matèrialisme, de l'Epicurisme, &c.

4. *De Partu Octimestri, vivaci, Diatriba. Paris.*, 1662. in-12. It. *Lugduni*, 1666. 12°. It. *Lugd. Batav.*, 1668. in-16. It. dans le Recueil, pp. 77--128. C'étoit une Erreur populaire, que de croire que les enfans, qui viennent à huit mois, ne vivent point. *Fréderic Bonaventure*, gentilhomme d'*Urbin*, avoit combatu ce préjugé dans son ennuyeux Traité, qui a pour titre : *De naturâ Partûs Octimestris, adversùs vulgatam opinionem, libri decem; in quibus absolutissima de humani Partûs naturâ cognitio traditur. Francofurti*, *1601*, in-fol. *Drélincourt* la combat de nouveau dans ce Traité, qui est suivi de huit Lettres, que lui adressent *Pierre de Villemandy*, *Samuel Bochart*, *Pierre du Bosc*, *Gisbert Voet*, *Samuel Des-Marêts*, *François Burman*, *Isaac Vossius*, & *Nicolas Heinsius*.

5. *Caroli Drelincurtii Oratio, quam super Civitatis & Academiæ calamitatibus generatim & paucis, tum super clarissimi viri Johannis van Horne natalibus, vita instituto, & è vivis excessu, singulatim & pleniùs, brevibus tamen, anno habuit ineunte 1670. Lugd.*

Bat., 1670. in-4°. It. *Editio altera. Ibid.*, *Felix Lopez*, 1680. in-16., pp. 32. It. dans le Recueil, pp. 165. & suiv. mal chiffrées.

6. *Anatomicum Præludium, quod Lugdunensium in Amphitheatro, suam ad primam Anatomes* ἐγχείρησιν [entreprise] *adhibuit. Lugd. Bat.*, 1670. in-16. It. *Editio altera. Ibid.*, *Daniel à Gaesbeeck*, 1672. in-16. It. dans le Recueil, pp. 167--200. Cet Opuscule est écrit à la mode des Allemands, avec un Commentaire sous le texte.

7. *Caroli Drelincurtii, Regii olim in Galliis Medici, nunc verò in Universitate Lugdunensi Professoris Practici & Anatomici, Apologia Medica, quâ depellitur illa calumnia, Medicos sexcentis annis Româ exulasse.* Au bout : *Habita in illustrissimo Lugdunensi Batavorum Athenæo, nonis juliis, 1671. Lugd. Bat.*, 1671. in-16. It. *Editio altera. Ibid.*, 1672. in-16. pp. 129. It. dans le Recueil, pp. 393--424. *Jean-Fréderic Böckelman*, savant Professeur de Droit, dont il sera parlé dans ces Mémoires, avoit fait paroitre une petite pièce, intitulée : *Medicus Romanus, servus, sexaginta solidis æstimatus ; sive Tractatus de veterum Medicorum nominibus, functionibus, & vili conditione, prorsus alienâ ab arte statuque recentioris ævi Medicorum, doctissimorum, clarissimorumque virorum. Primùm ipsis Nonis julii* CIↃ. IↃC. LXXI., *secundùm editus*

XII. Kal. febr. CIↃ. IↃC. LXXXI. Lugd. Bat., *Felix Lopez*, *in-16.*, pp. 55. (*f*) L'Auteur y parloit assez modestement des Médecins; cependant il s'efforçoit de prouver que ceux de l'ancienne Rome ne furent que des Plébéïens, ou des Esclaves, uniquement capables de fonctions serviles; d'où il inféroit qu'un Médecin n'y étoit estimé qu'une somme fort modique. Cela étoit fondé sur ce que Pline a dit (*g*) du manque de Médecins dans cette grande ville. *Drélincourt* choqué d'une brochure, qui au fond ne pouvoit nuire aux gens de sa profession, publia l'*Apologie* dont je parle, & prétendit y faire voir que les Médecins ne furent ni méprisés ni négligés chez les Romains. Dans cette vûe il allègua, entre autres choses, les boutiques des Médecins, dont Plaute a parlé, sans prendre garde que ce Poëte ne faisoit que copier des pièces Grecques, qui ne tirent pas à conséquence pour les usages de Rome. Il courut contre cette Apologie une Satire, qui a pour titre: *Lepidi Pacifici*, *Saxo-ferratensis*, *Responsio ad Epistolam Bibliopolæ* (h) *Leidensis*, *Græco-Latini*, *de Exilio Medicorum Romanorum*, *& de absurdis Libellis Drelincurtianis*, *quibus honor nimius antiquis asseritur Medicastris: clarissimi autem Medici*, *ipsique*

(*f*) It. Réimprimé à *Leipsic*, 1748. in-4., avec le Traité de *Jugler*, *de Servorum Nundinatione.*
(*g*) *Lib. XXIX. c. 1.*
(*h*) *Boeckelman* signifie *Libraire.*

Medicorum Principes, præsertim Batavi, maximis injuriis atque contumeliis afficiuntur. Finissant par ces mots: *Dabam in Castris M., Id. decemb., cIↃ. IↃC. LXXX. Lugd. Bat., Petrus Gavius* (Felix Lopez,) *1681. in 16.*, pp. 76. It. dans le Recueil des Œuvres de notre Auteur, pp. 315--350. Cette pièce renferme beaucoup d'injures : mais elle contient aussi des raisons, & des preuves assez fortes, contre les sentimens & la conduite de *Drélincourt.* On y a remarqué une bévue assez grossière. L'Auteur y prend le Caton, ennemi juré des Médecins, pour *Caton d'Utique.* Il ne se trompe pas moins, lorsqu'il avance que ce furent les Censeurs, qui engagèrent Domitien à chasser les Médecins de Rome : on sait que c'étoient les Empereurs eux-mêmes, qui exerçoient alors la fonction de Censeurs.

8. *La Légende du Gascon ; ou la Lettre de Charles Drélincourt à M. Porrée, sur la Méthode, prétendue nouvelle, de tailler de la Pierre. Leyde,* 1674. in-12. It. dans le Recueil, pp. 129--163. Il doit s'être fait vers 1664. une première édition de cette brochure, dont voici l'occasion. *Porrée*, Médecin de *Rouen*, ayant marqué à *Drélincourt* qu'on publioit en Normandie *la Canonisation d'un Saint nouveau*, qui guérissoit divinement de la Pierre, le pria de lui en faire *la Légende.* Celui-ci ne put

le lui refuser, & donna effectivement le titre de *Légende* à sa Lettre, qui est du 8. décembre 1663., & dans laquelle il manifeste la supercherie de cet Opèrateur, nommé *Raoux*, qui suppofoit des Pierres à ceux qu'il faisoit semblant de tailler. Cette Lettre est suivie de deux autres sur le même sujet, adressées à *N. Vallot*, prémier Médecin du Roi de France.

9. *Libitinæ Tropæa, pro concione, quum fasces Academicos deponeret, computata; die solemni VIII. feb. 1680. Lugd. Bat.*, 1680. It. *Editio altera. Ibid., Felix Lopez*, 1680. 16°. pp. 156. It. dans le Recueil, p. 201. L'Auteur se propose ici de faire voir par des faits l'empire de la Mort sur les hommes: il employe pour cela une érudition fort inutile, & divise son discours en quatre parties, où il parle 1°. de ceux qui sont morts de diffèrentes maladies, lesquelles il parcourt avec beaucoup d'ordre. 2°. de ceux qui ont péri par divers accidens, à prendre dépuis la femme de Loth jusqu'à Charles IX., Roi de France. 3°. d'un nombre certain de personnes, enlevées de ce monde en diffèrentes occasions, soit par guerre, ou autrement. 4°. de ceux qui sont morts de même, sans que l'Histoire en ait marqué le nombre. Au bas du texte on voit des Notes pour expliquer ce qui n'est exprimé qu'en peu de mots dans le Discours: on y voit

...ium atque poli
tini (i) *de Drelinc*
phæis Judicium. Lu
1680. 16°. après l'
It. dans le Recueil,
Lettre : *Possemus, si*
lyantheam copiare, t
facere, qualium fecit
illud quod ille dixit
morbo, & hic obivit
quoque obivit cum tale
Sed noluimus id facei
illud, puderemus quòd
cerit illud, & quòd i
totâ probavit, & quòd
rei reddiderit, & quòd
cum gestis, quæ non su
gnifici. Ce ne fut p
roitre une pièce plus
titre : *Alitophili Observ*
ad erecta à Carolo Dre
Medico Regio, atque
Medicos Professore...

non famæ suæ Trophæa. Amst., *Petrus Gavius* (Lugd. Bat., Felix Lopez,) pp. 84. sans date. It. dans le Recueil, p. 351. Cette critique est outrée; on ne passe pas un mot à *Drélincourt*, & on le chicane quelquefois sur des bagatelles, & sans raison : mais on l'y relève aussi sur les fautes réelles de son discours. Il en fut piqué, & il publia pour sa défense :

10. *Appendix ad Libitinæ Trophæa. Respondeto stolido secundùm stultitiam ejus, ne sit sapiens in oculis suis. Prov. cap. 26. vers. 5.* Dédié à *Jacques du Rondel*, Professeur en Grec. *Lugd. Bat.*, *Felix Lopez*, 1680. in-16. pp. 78. It. dans le Recueil, p. 267. *Drélincourt* fait ici une Satyre fort violente de ses Adversaires, mais où il n'énonce rien que de vague. Il y joint la Lettre burlesque qu'on vient de lire, & l'accompagne de Notes trop sérieuses pour une badinerie semblable. Enfin il y ajoute un petit Recueil, qu'il intitule :

11. Εὐφημισμοὶ *Cardiaci contra Viperinos calumniatorum morsus. Optatius est nomen divitiis amplis; argento & auro gratia melior. Prov. cap. XXII. vers. 1. Lugd. Bat.*, *Felix Lopez*, 1680. 16°. pp. 24. It. dans le Recueil, p. 301. Ce sont: une Lettre de *Fréderic Spanheim*, Recteur de l'Université de *Leyde*, datée d'*Utrecht* le dernier juillet 1680. : une Epigramme de *Nicolas Heinsius* : une Lettre de *Henri des*

Ministre de
David Kni
le tout à la
12. *Expe*
sectionibus p
fried Heyseu
Cornel. Bout
16°. It. da
J. J. Mange
dans le Rec
est partagé e
Canicidium p
&c. Ensuite
nant les sept
13. *De Sen*
14. *De Se*
suum seminariu
in ovario vel e
15. *Parerga*
p. 713.
16. *De Uter*
seconde fois p.
17. *De Tubi*
& p. 720. mar
18. *Parerga*

p. 640., & 725. (715.) Cette pièce, & les ſix précèdentes ſe trouvent auſſi dans la Bibliothéque Anatomique de *Manget*, *T. I. pp.758--763*. *Drélincourt* ne s'y énonce que par des Problèmes d'un ſtile fort concis, à travers deſquels on entrevoit qu'il ſe plaiſoit quelquefois à s'égayer aux dépens de la pudeur. Il paſſe un peu trop legèrement ſur une difficulté, que lui fit *N. l'Ami*, Médecin de *Paris*. Celui-ci lui objecta qu'il étoit impoſſible, que les Oeufs ſortant des Ovaires, où notre Auteur les plaçoit, paſſaſſent des Trompes dans l'Uterus, ſans tomber dans la capacité de l'Abdomen.

20. *De Fœminarum Ovis, tam intra teſticulos & uterum, quàm extra; ab anno 1666. ad retrò ſæcula. Lugd. Bat.*, 1684. in-12. It. ſous ce titre : *De Fœminarum Ovis hiſtoricæ atque phyſicæ lucubrationes. Editio 2a. Ibid., Dan. à Gaesbeeck*, 1686. 12°. pp. 190., y compris les cinq *nn.* précèdents. It. dans le Recueil, p. 583. L'Auteur prétend ici montrer par le témoignage de 70. Auteurs anciens & modernes, & par ſes propres obſervations, que la réalité des Oeufs des femmes eſt inconteſtable. Dans la 2de édition, il déſigne ces Auteurs plus clairement qu'il n'avoit fait dans la prémière, & il y joint quelques nouvelles remarques, & un Traité, intitulé :

21. *De Fœminarum Ovis, Curæ secunda. Nullum Animalium genus exors est originis ab Ovo. Plut. Sympos. II. Quæst. III.* Et *Parerga super iisdem Ovis.* Dans le Recueil, pp. 619--628.

22. *Basnage de Beauval* proposa, dans son *Histoire des Ouvrages des Savans*, quelques doutes sur le systême de l'Auteur, en faisant l'analyse du livre que j'ai marqué *n.* 20. *Drélincourt* y répondit par une *Lettre*, que ce Journaliste inséra dans son Journal, au mois de Janvier 1688. Elle auroit dû entrer dans le Recueil des Œuvres de *Drélincourt*.

23. *De Conceptione, Adversaria. Disce, homo, de tenui constructus pulvere, quâ te edidit in lucem conditione Deus. Lugd. Bat., Corn. Boutesteyn*, 1685. 16°. It. dans le Recueil, p. 427. Daté du 1. mai 1685. L'Auteur entreprend d'y réfuter tous les systêmes publiés avant le sien sur la formation du Fétus.

24. *De humani fœtûs Membranis, Hypomnemata. Lugd. Bat., Corn. Boutesteyn*, 1685. 16°. It. dans le Recueil, p. 451. Daté du 15. mai de cette année.

25. *De Tunicâ fœtûs Allantoide, Meletemata.* Du 30. mai. *Lugd. Bat., Corn. Boutesteyn*, 1685. in-16., de même que les cinq suivans. It. dans le Recueil, p. 473.

Dré-

Drélincourt soutient que l'*Allantoïde* (*k*) ne se trouve que dans les animaux qui ruminent.

26. *De Tunicâ Chorio Animadversiones.* Du 5. juin. Recueil, p. 483.

27. *De Membranâ fœtûs Agninâ Castigationes.* Du 13. juin. Recueil, p. 493. *Drélincourt* prétend ici que l'*Amnios* contient les liqueurs confuses du Fétus : que le Fétus y nage comme un poisson : qu'elles s'augmentent à mesure qu'il approche de son terme : que son nombril traverse toutes ses eaux : qu'il se forme lui-même son *Placenta* entre l'*Uterus* & une partie du chorion : enfin que le *Placenta* n'a qu'une veine, mais deux artères sans ouraque.

28. *De fœtuum Pileo, sive galeâ, Emendationes. Solent Pueri pileo insigniri naturali, quod obstetrices rapiunt, & Advocatis credulis vendunt, siquidem Causidici hôc juvari dicuntur. Ælius Lampridius in Antonino Diadumeno.* Du 22. juin. Recueil, p. 507. L'Auteur examine ce que c'est que cette Tunique, avec laquelle quelques enfans viennent au monde, que des gens superstitieux prénent pour une marque de bonheur, & qui a donné naissance au pro-

(*k*) Membrane que plusieurs Anatomistes ont cru voir dans les enveloppes du Fétus humain, entre celles qu'on nomme l'*Amnios* & le *Chorion*.

d'opinions hé
Fétus. Il con
la longueur,
perstitieux qu
bes) sur les n
seau.

30. *De Con*
rabilia Dei sup
nutritione, *atqu*
tecta, *systemate*
p. 541. It. dans
que de Manget,
teur y soutient
choses, que le
sumé la matière
du *sang artèriel*
nit de ses plus
par le moyen d
tères ombilicales
sang superflu dans
tre dans les veine
tinuer ses circula
le Fétus

Idus Martias 1689., *quum Academico Magistratu se abdicaret : nunc verò Latinitate donatus à Carolo Drelincurtio, Caroli filio, & Caroli nepote.* Dans le Recueil, p. 666. L'Auteur s'y propose de montrer qu'Hippocrate, par les seules lumières de la Raison, s'est approché le plus qu'il est possible de l'Ecriture, par raport aux vérités générales, qui ne supposent point le Christianisme.

32. *De Variolis atque Morbillis, Dissertatio. Lugd. Bat.*, 1702. in-12. Avec une Dissertation d'*Antoine Sidobre*, Médecin de *Montpellier*, sur le même sujet. It. dans le Recueil, p. 643.

33. *Caroli Drelincurtii, Viri longè celeberrimi, Regii in Galliis Medici, in Academiâ Batavâ, quæ Leidæ est, Anatomes & Medicinæ Professoris Clarissimi, Opuscula Medica, quæ reperiri potuere, omnia, nunc primò simul edita. Hagæ Comitum, Alberts & vander Kloot*, 1727. 4°. pp. 806. Ce Recueil comprend tous les Ouvrages indiqués jusqu'ici, & outre cela 1°. une Lettre intitulée : *Viro incomparabili D. Carolo Drelincurtio...... Patrono & Præceptori meo..... Josephus Constantius, Romanus.* p. 425. C'est pour lui dédier une Thèse de Médecine; cette Lettre est datée de *Leyde* le 8. juillet 1677. 2°. deux pièces de *Drélincourt* le fils, l'une assez étendue, intitulée. *Carol. Dre-*

tient 13. pages.
Recueil, une P
bus H. Boerhaav
bre Médecin, q
Il fait ici l'éloge
Ouvrages. Il v
appliqué à rend
On y voit des nég
1°. la Préface ne
éditions de chaq
chacune a de pl
autres. 2°. Elle
des disputes Litt
eut à soutenir.
quelque ordre da
Ouvrages, & non
blic, selon qu'ils s
de l'Imprimeur.
d'imprimer deux f
les questions *de Ute*
de Humano Fœtu, s
& à la p. 715.

fait dire à *Drélincourt* qu'il a vû une vessie fort gonflée & fort scireuse, *qui*, *sans exaggèration*, *& de mésure prise*, *étoit épaisse de 15. pouces gèomètriques.* On a voulu mettre *de 15. lignes.*

34. *Drélincourt* a fait quelques Remarques sur une Thèse *de Calculo vesicæ*, que *Philippe Rose*, de *Caën*, avoit soûtenue sous lui. Ces Remarques manquent dans le Recueil de *Boerhaave*: elles se trouvent dans la Bibliothèque Chirurgique de *Manget* : *Genevæ*, *Gabriel de Tournes & filii*, 1721. *fol.*, T. I. pp. 224--225.

35. *Homericus Achilles*, *Caroli Drelincurtii penicillo delineatus per convicia & laudes. Lugd. Bat.*, *Sebast. Schouten*, 1693. in-4., pp. 80. It. *Editio altera*, *auctior. Ibid.*, *Petr. van der Aa*, 1694. in-4. pp. 156. It. *Editio tertia*, *locis parallelis contractior*, *rebus auctior. Ibid.*, 1696. in-4. *Basnage de Beauval* a mis en œuvre toute la finesse de sa Rhétorique, pour vanter cette compilation, que peu de gens auroient aujourd'hui la patience de lire. *Drélincourt* y a ramassé tout ce qui a été dit pour louer, ou pour blâmer Achille. Il produit en leur rang les Poëtes, les Orateurs, les Historiens, & les Scholiastes, qui ont parlé de ce Héros, si toutefois l'on peut appeller de ce nom un homme, qui à la vérité a fait de grandes actions, mais qui les a souil-

lées par cent traits de cruauté, d'impiété, d'avarice, de lubricité, & même de lâcheté.

Il a paru à la louange de *Drélincourt* un Eloge en vers héroïques, intitulé : *Microcosmus Schematismum Macrocosmi exhibens in laudem Anatomiæ, inque honorem celeberrimi Anatomici in Inclytâ Lugd. Acad., dum primam suam admirandæ Corporis humani texturæ, ibidem in publico Amphitheatro à 3. nonar. febr. ad 5. nonas Martias Anatomicam ἀνάλυσιν administrabat; Carmine panegyrico ex auctoritate Magnif. Rect., & consensu ampliss. Senatûs die 26. aprilis anno 1672. in Acroaterio* (Auditoire) *magno decantatus ab Henrico Schwelingio, Bremensi. Lugd. Batav. Felix Lopez*, 1680. 16°. pp. 17. petits caract. sans les préliminaires. Ce Poëme est écrit dans le genre boursoufflé.

☞ *Voyez les Préliminaires du n.* 30., & *Mangeti Biblioth. Scriptor. Medic. II.* 202. 203. *Niceron*, *XV.* 179--196. *Bayle*, *Dictionnaire*, *édit. de* 1740., *T. I. p.* 235. & *T. II. pp.* 309--311. *Haller*, *ad Boerhaavii Methodum*, *edit. Amst.* 1751. *T. II. p.* 974.

Daniel van Vlierden, ou *Vlierdenus*,

NÉ A BRUXELLES, vraisemblablement vers l'an 1518., descendoit d'une famille patricienne, qui étoit originaire

d'*Oirſchot*, & qui poſſèdoit anciennement la ſeigneurie de *Vlierden* dans la Mairie de Boiſleduc. Il fut le prémier fils, que *Balthaſar van Vlierden*, Licencié ès Droits, eut de *Cathèrine van Thienen*, ſa ſeconde femme. Ayant achevé ſes baſſes-claſſes, il ſe rendit à *Louvain*, où il fit ſa Philoſophie. Il prit enſuite l'habit Eccléſiaſtique, & étudia en Théologie dans la même Univerſité pendant plus de quatre ans. Au bout de ce tems, il réſolut de ſe faire Médecin, partit pour l'Italie, & fit un cours de Médecine dans l'Univerſité de *Bologne*. Il y ſoûtint des Thèſes en 1543., & fut honoré du titre de Docteur en cette Faculté. Révenu dans les Pays-Bas, il parvint à la charge de Médecin de la Reine *Marie*, ſœur de Charle-Quint, & veuve de *Louïs*, Roi de Hongrie. Je ne trouve, ni combien de tems il jouit de cet emploi, ni en quelle année il finit ſes jours. Il s'étoit marié avec une démoiſelle, nommée *Anne de Hullegarde*, & en eut une fille, & un fils, qui fut Chanoine, & qui ſe nommoit *Jean van Vlierden*. Nous avons de *Daniel* :

1. *Concluſiones Medicæ, Bononiæ diſputatæ. Bononiæ*, 1543.

2. *Epiſtola, non minùs Theologica, quàm Medica, ad Gabrielem fratrem; oſtendens Medicum non corpori ſolùm, verùm etiam animæ ſuppetias dare. Baſil., Joan. Frobenius*, 1544. in-12.

Notre Auteur eut ſept frères, tous plus jeunes que lui : 1. *George*, Prêtre, Chanoine, & Doyen de *la Brille* en Hollande. 2. *Gilles*, Avocat, (*a*) 3. *Adolphe*, Commis pour la recette des Domaines de Charle-Quint, & quatre autres, qui moururent ſans hoirs. Il eut auſſi un démi-frère, nommé *Jean van Vlierden*, Conſeiller-Secrètaire de S. M. I. en ſon Conſeil Privé réſident à *Bruxelles*, & Garde-Chartres du Duché de Brabant.

J'ai lû dans une Généalogie Mſ^te que *Jean de Vlierden*, Abbé de *S. Dénis* en France, étoit oncle de notre Auteur. Mais aucun Abbé de *S. Dénis* n'a porté ce nom.

☞ *Sweertius*, 205. *Val. André*, 173. *Mercklini Lindenius renovatus*, 238.

(*a*) J'ai un portrait, que je penſe être celui de ce Juriſconſulte. On lit au bas : *Egidius à Vlierden, ætatis 62., 1586. Johannes Wiericx fecit*, avec cette ſentence : *Conſulere quod juſtum non quod utile velis.* Ses Armes ſont d'Argent, à trois fers de moulin de ſable, au timbre couronné, & ſurmonté d'une tête & col de coq herminés.

Tilman van Bracht,

FILS DE *Jean van Bracht*, naquit à *Dordrecht* le 29. janvier 1625. Il fit d'aſſez bonnes études, ſe rendit habile dans le Grec, & entendit, outre ſa langue maternelle, le Latin, l'Hébreu, le

François, & l'Allemand. Il eut du gout pour la Poëſie Flamande. Il étudia auſſi la Philoſophie, l'Aſtronomie, l'Hiſtoire Eccléſiaſtique, les Pères, & la Théologie ſuivant les principes des Mennonites. Ceux de cette ſociété l'ayant choiſi pour leur Docteur, c. d. pour leur Prédicant, à *Dordrecht* en 1648., il y exerça cet emploi l'eſpace de ſeize ans, & mourut aux environs de *Moord*, ſur les bords de l'Yſſel, le 7. octobre 1664., dans la 39e année de ſon age. On a de lui :

1. *L'Ecole des Vertus Morales, ouverte à la Jeuneſſe Chrêtienne.* En flamand, (a) de même que les Ouvrages ſuivans. *Dordrecht, Simon de Vries, Jacob Braat, & Gilles Nering*, 1657. in-12. It. *Ibid.*, 1658. in-12. It. 3e *édition*, 1661. in-12. It. *Nouvelle édition, augmentée de diverſes Remarques*, & réimprimée pluſieurs fois toujours in-12. La dixième édition parut à *Amſterdam* en 1699. L'Ouvrage eſt partagé en ſix chapitres. Dans le prémier, l'Auteur parle de la Vie préſente, & entreprend d'enſeigner aux jeunes gens, comment ils doivent régler leurs penſées, leurs paroles, & leurs actions, pour s'acquitter de ce qu'ils doivent à Dieu, au Prochain, & à eux-mêmes. Il ſuit la même méthode dans les chapitres ſuivans, qui roulent, ſur la Mort, ſur la Réſur-

(a) *Schole der zedelycke Deugd, enz.*

rection, ſur le dernier Jugement, ſur les peines des damnés, & ſur la gloire des Bienheureux.

2. *Le Théatre ſanglant, ou le Miroir du Martyre des Anabaptiſtes, ou des Chrétiens ſans armes, qui ont ſouffert la mort pour la confeſſion de Jéſus-Chriſt leur Sauveur, dépuis la Naiſſance de J. C. juſqu'en l'an 1660. Recueilli de diverſes Chroniques, Mémoires, & Témoignages d'Auteurs dignes de foi par Tilman van Bracht.* (b) *Dordrecht, Jacob Braat*, 1660. *in-fol.* It. *Seconde édition, conſidérablement augmentée, enrichie de pluſieurs pièces autentiques, & ornée de plus de cent planches gravées en taille-douce* (par *Jean Luyken.*) (c) *Amſt., Daniel van den Dalen*, 1685. 2. vol. in-fol. Cette Compilation comprend les Confeſſions des prétendus Martyrs de l'Anabaptiſme, les diſputes qu'ils ont ſoutenues, leurs conférences, le genre de ſupplice qu'ils ont ſubi, &c. *Van Bracht* donne ſur chaque ſiècle un Avertiſſement, ou une récapitulation, dans laquelle il veut prouver par les confeſſions de ces Martyrs, que le

(b) *Het bloedig Tooneel, of Martelaars-Spieghel der Doops-gezinde en weerlooze Christenen, die om 't getuigenis van Jesus hunnen Zaligmaker geleden hebben, en gedood zyn, van Christus tyd af tot deze tyden toe; verzamelt uit verscheide geloofweerdige Chronyken, Gedenkschriften, en Getuigenissen, door Tieleman Janszone van Bracht.*

(c) *De tweede druk, byzonder vermeerdert, en met vele echte stukken, en over de hondert zinlyke konst-platen gedrukt; en voor een zeer redelyke prys te bekomen.*

baptême leur avoit été conféré après l'enfance. (Ce qui visiblement ne feroit rien pour sa Secte, quand ce point feroit toujours bien démontré.)

3. *Cinquante-&-un Sermons, prêchés par Tilman van Bracht, pendant les prémières années de son Ministère.* (d) *Amst., Jean Rieuwertsz, & Pierre Arendsz,* 1669. 4°. Publiés après la mort de l'Auteur par son frère. Les Mennonites eux-mêmes font peu de cas de ces Sermons. (e)

4. *Les Brouettes aîlées pour rélever le lustre de la ville de Dordrecht.* (f) C'est un Poëme, de même que les pièces qui suivent.

5. *Pyramide élevée à la gloire de Jean van Beverwyck.* (g) J'ai parlé de ce Médecin.

6. *Chant du Cygne, &c.* (h) *Matthias Balen* avoit quelques-unes de ces Poësies. Elles ont été imprimées, mais on ne s'est point donné la peine de les rassembler.

a. Van Bracht a encore laissé *Trois-cent-cinquante-huit Esquisses de Sermons,* (i)

(d) *Een en vyftig Predicatien, enz.*

(e) *In quibus concionibus eligendis aliqui judicant hujus viri famæ non bene consultum esse; quod æquis Lectoribus relinquimus.* Herm. Schyn.

(f) *Gewiekte Kruywagen tot opvoering der stad Dordrecht.*

(g) *Pyramyd opte dood van Johan van Beverwyk.*

(h) *Zwanen-gezang, enz.*

(i) *Preek-stellingen tot versterking van zyn geheugenis, by hem geworpen, ontleedt, en verdeelt, en met noodige en daar toe dienende aanwyzingen, zoo uytte H. Schrift, Oud-Vaderen, als andere aanmerkingen verzien..... kort aangegoerd, om de zelve onder 's preken uyt te breyden.*

qu'il avoit préparées pour soulager sa mémoire.

☞ *Balen, beschr. van Dordrecht*, p. 222. *Hermanni Schyn Historiæ Mennonitar. plenior deductio*, pp. 298--300.

Pierre de la Porta,

ORIGINAIRE D'ESPAGNE, naquit à *Anvers* l'an 1575., ou environ. Sorti de ses prémières études, il s'appliqua à la Jurisprudence, & étudia deux ans en Droit-Civil. Après cela il se dégouta du monde, & prit l'habit de Jésuite à *Salamanque* en 1601., agé de vingt-six ans. Il se lia depuis à la Société par la profession de trois vœux, & il mourut le 7. juillet 1628. à *Arevalo*, petite ville de la vieille Castille, à six lieues Sud-Est de *Medina del Campo*. Ce Père avoit beaucoup de piété, & donnoit une grande partie de son tems à la prière.

On a de lui

Une Traduction Espagnole du Traité de *Lessius*, *De eligendo vitæ statu*, imprimée à *Valladolid* en 1628. in-12.

☞ *Sotuellus*, 691.

Gautier, Abbé du S. Sépulcre,

PAROIT ÊTRE né vers l'an 1020. Il embrassa la vie monastique, & fit sa profession dans l'Abbaye de *St Vaast* d'*Arras*. Ayant été élevé à la Prêtrise, *Gérard de Florennes*, Evêque de cette ville & de *Cambrai*, le tira de son monastère, & lui confia le soin d'une Chapelle, qu'il avoit bâtie dans un cimétière à la porte de *Cambrai*, & dans laquelle il voulut étre enterré. *Gautier* fit des augmentations aux édifices de cette chapelle, & la fit dédier à S. Nicolas. *S. Lietbert*, successeur de l'Evêque *Gérard*, y joignit dépuis un monastère, & fut secondé en cette bonne œuvre par l'Archidiacre *Gaucher* (*Valcherus*) & par *Erlebold*, Juge, ou Maire de *Cambrai*, avec lesquels il avoit auparavant entrepris le voyage de la Terre-Sainte. Il donna à ce monastère le nom du *S. Sépulcre*, & en dédia l'Eglise le 25. octobre 1064. *Gautier* en fut le prémier Abbé, & sous son gouvernement, la communauté encore pauvre, & peu nombreuse, (*a*) s'attira par sa régularité la protection du Pape *S. Grégoire VII.*, & des donations considèrables de la part de *Gérard II.*, successeur de *S. Lietbert.* En

(*a*) Elle n'étoit composée que de dix Religieux en 1079.

1081. notre Abbé se rendit à *Mareuil*, (b) où il assista, avec trois autres, à l'élévation du corps de *S^te Bertille*. Il vêcut environ onze ans dépuis, & mourut le 7. mai de l'an 1091. Il a laissé

Vita S. Vindiciani, Episcopi Cameracensis & Atrebatensis. Manuscrite à *S. Vaast*, It. autrefois entre les mains de *Georgi Colvenerius*, à qui les Religieux du *Mont-St-Eloi* près d'*Arras* avoient fait don d'un exemplaire. Le P. *Mabillon* en a eu un troisième, & les Bollandistes en possèdent un quatrième, mais fort imparfait. L'Auteur dédia cette Vie à *Jean*, qui fut le prémier Abbé du *Mont-S^t-Eloi*, & qui mourut le 7. avril 1108. L'Inscription porte : *Johanni, dilectissimo consacerdoti, quin etiam cunctis fratribus unà secum ad superna tendentibus, Walterus, etsi indignus, gratuito tamen Divinitatis munere Abbatis insignitus nomine.* Voici les prémiers mots de l'Ouvrage : *In hac celebritate solennitatis hodiernæ*, d'où il paroit que c'est plûtôt un Panégyrique fait pour la fête de S. *Vindicien*, (b) qu'une Vie en forme. On en trouve un Abrègé dans les Vies des Saints de *François Haræus*, dans *Gazet*, dans le P. *Rosweydus*, &c. Voyez

(a) Près d'*Arras*; c'est une Abbaye de Chanoines-Réguliers, qui étoit autrefois de la Congrègation d'*Aroaise*.
(b) On met la mort de ce saint Evêque le onze mars de l'an 712.

l'Article de *François d'Oresmieux*, ci-devant T. I. p. 305.

☞ *Balderici Chronicon Cameracense*, *pag.* 422. *Miræi Notitia Ecclesiar. Belgii*, 1*a édit.* *p.* 206. *Sanderi Bibliotheca Belgica Mſ.*, *l.* 73. *Acta SS.*, *Tomo II. Martii*, *p.* 76. *Mabillonii Annales Benedictini*, *T. IV. pp.* 654. 655. & *T. V. pp.* 109. & 152. *Gallia Christ. III.* 119. & 426.

Léonard Berton,

NÉ A *NAMUR* en 1605., entra dans la Compagnie de Jésus en 1625., & s'y engagea dans la suite par la profession des quatre voeux. Après avoir régenté quelque tems les Humanités, il professa la Philosophie à *Douai*, & fut ensuite Préfet des Basses-Classes dans divers Colléges de la Province Wallone. On lui confia aussi la direction des Congrègations de la Vierge, & il remplit cette charge durant un certain nombre d'années. Ce Père eut à souffrir fort longtems d'un mal de poitrine, auquel il succomba le 18. octobre 1666., agé de 61. ans. Peu de jours avant sa mort il dédia à *Claude Haccart*, Abbé du *S. Sépulcre* à *Cambrai*, un Ouvrage, qui parut l'année suivante sous ce titre :

Via, veritas, & vita, Christus demonstratus à R. P. Leonardo Berton, Soc. Jesu. Duaci, Balth. Bellerus, 1667. 4°. pp. 274., gros

caract. Cet ouvrage est édifiant, solide; & assez bien écrit.

☞ *Sotuellus*, 542.

Hubert du Bray,

RELIGIEUX Bénèdictin, profès de *S. Jean d'Ypres*, fut tiré de ce monastère vers l'an 1601., pour étre le prémier Prévôt de celui d'*Afflighem* en Brabant. (*a*) Il remplit cette charge l'espace de quatre ans, ou un peu plus, & mourut à *Afflighem* le 29. août 1605., comme il paroit par l'épitaphe suivante:

Reverendi Patris ac Domini D. Huberti du Bray, Affligemiensis Monasterii ab ultimâ restauratione primi Præpositi, ex Priore Monasterii S. Johannis in Monte Ypras translati, optimi viri memoriæ æternùm renovandæ dedicatur. Obiit 29. aug. 1605.

On a de *Dom Hubert du Bray* :

Syntagma Monasteriorum Ordinis S. Benedicti, alphabeticâ serie. Mſ. à *S. Jean d'Ypres* en 1640.

☞ *Sanderi Biblioth. Belgica, Mſ., I.* 294. *Gallia Christ., V.* 41. 42.

(*a*) La guerre avoit fait déserter cette Abbaye vers 1580. *Matthias Hovius*, qui en étoit Abbé, en qualité d'Archevêque de *Malines*, entreprit de la rétablir vers 1601., & en vint à bout. Les trois prémiers Supérieurs claustraux furent appellés d'*Ypres*. *Du Bray* eut pour successeur *Josse Cobbaert*, qui ne porta que le titre de Prieur, & eut ordre d'abdiquer en 1612. Après celui-ci vint *Henri van der Zype*, dont je parlerai dans la suite de ces Mémoires.

Jean

Jean Labadie,

QUI SE NOMMOIT ordinairement *de Labadie*, & qui vouloit passer pour Gentilhomme, naquit le 13. février 1610. Son père, *Jean*, ou *Jean-Charles Labadie*, étoit un simple soldat de fortune, natif de Gascogne, à qui M. *Tilladet*, alors Gouverneur de *Bourg* en Guyenne sur la Dordogne, avoit procuré la place de Lieutenant de cet endroit. Sa mère, N. *Coibot*, fille d'un bourgeois, & bonne Catholique, mourut, agée de 44. ans, vers 1660. Dès l'age de six à sept ans, on l'envoya de *Bourg* au Collège des Jésuites de *Bourdeaux*, où il fit des progrès si rapides dans les Humanités, que ses Maitres espèrèrent d'acquèrir un grand sujet, en l'attirant dans leur Ordre. La piété, qu'ils lui avoient inspirée, le fit entrer dans leurs vûes : mais il ne put exècuter son dessein qu'après la mort de son père, qui y formoit des oppositions. Ce fut en 1624., qu'il entra dans la Socièté. Ayant achevé ses deux années d'épreuve, il s'appliqua pendant trois ans à la Rhétorique & à la Philosophie. Ces études finies, il se donna à la Prédication, avant même d'avoir reçu les Ordres sacrés, & il continua cette fonction, après avoir été or-

baculo : (
Médecin
Paysan d
Prêtre, u
ques autr
ne quadr(
desseins, i
chi, Génè
mission de
au P. *Jacq*
qui appella
gea sur sa
qu'il avoit
tie au Gén(
en étoient
offrit, confo
Vitelleschi, le
les plus conf
il resta déter
demeura enc(
ciété, & aya
de S. Jean-l
avoir l'esprit,
que d'herbes.

qu'il eut recouvré des forces, il se fit conduire à *Bourg* chez son frère, afin de solliciter sa démission avec plus de liberté. Deux Jésuites l'allèrent trouver pour lui persuader de changer de pensée : mais, loin d'acquiescer à leurs exhortations, il s'en plaignit comme d'une violence, pria un de ses amis de lui dresser une requête pour la présenter au Parlement, & fit tant, que les Jésuites lui envoyèrent son congé, daté de *Bourdeaux* le 17. avril 1639. (*a*) Cela fait, *Labadie* parcourut quelques villes de Guyenne, & tomba de nouveau malade : ensuite il alla chercher quelque établissement à *Bourdeaux*, & n'y en put obtenir aucun, parce que le P. *de Chazes*, Supérieur de la Maison Professe des Jésuites, se déclara contre lui dans le Conseil de l'Archévêque. Il ne laissa pas de pratiquer beaucoup de gens d'esprit & de piété, qu'il trouva en cette ville, & entre autres le célèbre *Jean-Baptiste Gault*, Curé de S[te] Eulalie, depuis Évêque de *Marseille*. (b) Il passa ensuite une partie de l'année 1640. à *Paris*, où l'on dit qu'il prêcha avec beaucoup de zèle en divers endroits, & qu'il s'insinua auprès du P.

(*a*) Il parut un peu après une *Relation*, imprimée dans la même ville, *touchant le P. Jean Labadie, au sujet de sa sortie de la Société de Jésus.*

(*b*) Mort en réputation de sainteté le 25. mai 1643. à 47. ans. Il étoit de la Congrégation de l'Oratoire.

couté &
Evêque
l'entend
ſermon,
engagea
L'Evêqu
& lui co
Collègial
Quelques
d'autant p
gnoit quel
débité en
avoient fa
S. Cyran à
de ce fait,
tôt à *Ami*
rection de
rut faire be
nal. Il y i
ſous ſa cond
le S. Sacren
d'une nouve
de l'Evêque.
leine pour I
en dreſſa

tant associé avec *Dabillon*, Ex-Jésuite comme lui, qui fut depuis Curé dans l'Isle de *Magné*, en Saintonge, il alla faire une Mission à *Abbeville*, & s'y logea chez un Marchand nommé *du Chesne*, sur la Paroisse de *S. George*. On sçut bientôt qu'il y entretenoit un commerce criminel avec une démoiselle séculière, qu'il avoit séduite. Il y abusa aussi de la confiance, qu'eurent en lui quelques Religieuses de l'Ordre de Cîteaux : mais la Supèrieure, qui étoit vigilante, ayant découvert cette intrigue, en avertit l'Evêque d'*Amiens*, qui eut soin d'examiner la chose. Après des informations exactes, le Prélat reconnut la vérité de ce qu'on lui avoit dit, & voulut faire saisir le coupable, qui en eut le vent, & se sauva à *Paris*, où il arriva sur la fin d'août de l'an 1644. Il s'y arrêta un mois, retiré chez MM. de *Port-Royal :* ensuite il passa à *Bazas*, avec N. *Drillol*, second Archidiacre de cette ville, & avec son neveu, nommé *de la Brouche*. Il y demeura cinq ou six mois chez cet Archidiacre, se faisant nommer M. *de S. Nicolas*, & prêchant de tems en tems dans la Cathèdrale. Quoi qu'on eût prévenu bien des gens contre lui, il ne laissa pas d'être goûté de la multitude. L'Evêque, *Henri Litolphi Maroni*, Prélat d'une vie trés-sainte, assista à tous ses sermons, & n'y trouva rien à reprendre. Cependant,

gens hab
à lire pul
erronés ,
dans ſes
profeſſion
fit aucune
proteſta q
gnés , les
ſur chacun
tholique.
qui fut ſign
pitre , par
par les Cap
liers , qui a
de *Labadie* ,
Préſidial , pa
un grand no
condition , &
cation auſſi
ché la public
mêmes accuſa
Labadie en de
quête, qu'il p
& qui fut rép
On découvr

qu'il séduisoit quelques Religieuses Ursulines, & qu'il insinuoit dans leur esprit le germe de cette fausse spiritualité, qui se manifesta dépuis avec tant d'éclat. Sur cela l'Evêque le manda au Parloir de ces Religieuses : & après lui avoir témoigné en leur présence, combien il étoit mécontent de ce qu'on lui apprènoit, il fit un discours très-solide devant lui, & devant les Ursulines, pour désabuser ces filles des faux principes, que *Labadie* leur avoit inculqués. Le Prélat étoit sur le point de lui ordonner de sortir de son diocèse, lorsqu'un incident l'obligea de le rétenir encore quelque tems. Ce qui y donna lieu, fut un Sermon, que *Labadie* avoit prêché dépuis peu, contre la défense de l'Evêque, au lieu de sa naissance, qui est du diocèse de *Bourdeaux*. Ce Sermon avoit donné lieu de faire décrèter contre lui par le Parlement de cette ville, quoi que la connoissance du fait appartînt uniquement au Prélat, puisqu'il s'y agissoit purement de doctrine. M. *de Bazas* retint donc *Labadie* chez lui pour soutenir les droits de la Hièrarchie, violés en cette rencontre : mais il l'obligea de désavouer, ou de rétracter en chaire les erreurs, qu'on le chargeoit d'avoir avancées à *Bourg*. Congédié de *Bazas*, il se retira à *Toulouse*, fort mécontent de son Evêque. Ayant appris peu après que ce Prélat y étoit tombé malade,

en révenant d'un voyage en Bearn, il demanda plusieurs fois à le voir : mais M. de *Bazas* lui réfusa cette satisfaction, & mourut le 22. mai 1645., sans la lui avoir accordée. *Labadie* se déchaîna toûjours dépuis contre lui, & ne cessa de traiter de pur Judaïsme la vie austère & pénitente, tant de ce digne Evêque, que de M. *Marguelin*, Chanoine de *Beauvais*, qui l'avoit suivi à *Bazas*. Pour lui il ne conduisit point par cette voye les ames, qui lui donnèrent leur confiance à *Toulouse*. L'Archévêque, *Charles de Montchal*, le fit Directeur d'un couvent de Religieuses du Tiers-Ordre de S. François. *Labadie* enseigna à ces filles, qu'il falloit se souvenir, deux ou trois fois la semaine, de l'Etat d'innocence. Pour le leur persuader avec plus d'éfficace, il les prêchoit en pratiquant, & en leur faisant pratiquer ces infames nudités, que S. Augustin & S. Epiphane ont reprochées aux Adamites de leur tems. Un des grands principes de cette abominable direction étoit, qu'il ne falloit point s'inquièter des mouvemens du corps, pourvû que dès le matin on eût donné ses prémières pensées à Dieu, parce qu'*où est l'Esprit de Dieu, là est la Liberté.* Cette maxime, que *Labadie* ne manquoit jamais de bien inculquer aux Religieuses qu'il dirigeoit, l'autorisoit à faire sur elles des épreuves

criminelles, & à censurer celles qui faisoient quelque résistance, en leur disant que leur cœur n'étoit pas encore assez spirituel, ni fixé du côté de Dieu. Quantité de Religieuses donnèrent dans le piège : mais l'Archévêque en ayant été informé, appliqua promptement le remède au mal, & dispersa celles qui avoient été séduites, afin de les désabuser, & de les bien instruire. Il procèda en même tems contre leur Directeur, & voulut le faire arrêter. *Labadie*, déja accoutumé à quitter les lieux, où sa méthode n'étoit pas goûtée, s'enfuit à une lieue de *Toulouse*, chez un de ses amis, nommé *Douvrier*, & y demeura assez longtems caché. Quand il crut qu'on ne songeoit plus à lui, il reparut, & s'en alla à *la Graville*, Hermitage à deux ou trois lieues de *Bazas*, où quelques Carmes s'étoient rétirés avec permission, pour pratiquer plus à la lettre la règle de S. Albert, qui a été faite principalement pour des Solitaires. C'étoit vers la Toussaint de l'an 1649. Il y fut reçu par le P. *André Blanchard*, Supèrieur de cette maison, qui ne le regarda que comme un homme, qui vouloit se consacrer à la pénitence. En effet *Labadie* y commença comme ailleurs par la dévotion. Il dit qu'il avoit une vocation céleste pour prendre l'habit des Carmes : &, sous prétexte de cette vocation, il le prit lui-même, au lieu de

le recevoir de la main du Supèrieur. Mais comme il étoit fort ſuſpect à M. *Samuel Martineau*, nouvel Evêque de *Bazas*, qui avoit même donné ordre de le pourſuivre, il ſe cacha ſous le nom de *Jean de Jéſus-Chriſt*, diſant que le Fils de Dieu lui avoit commandé de prendre ce nom dès l'an 1639. Il prêchoit que l'habit de cet Ordre étoit celui d'Elie: qu'il l'avoit pris lui-même parce qu'il avoit l'eſprit & le miniſtère de ce ſaint Prophète : & que Dieu le deſtinoit au rétabliſſement du Regne de Grace, lequel dévoit arriver avant l'an 1666., où le monde finiroit. Quelques Carmes, prévenus de la ſainteté & de l'antiquité de leur habit, regardèrent *Labadie*, qui en parloit ſi avantageuſement, comme un homme céleſte, & l'appellèrent leur *ſaint Père*. Il y en eut même d'aſſez ſimples pour croire recevoir non ſeulement le S. Eſprit, mais encore l'autorité de le donner aux autres, lorſqu'il ſouffloit ſur eux. L'illuſion paſſa de *la Graville* à l'Hermitage d'*Agen*. *Labadie* avoit écrit aux Carmes de ce lieu avec cet enthouſiaſme, & ce ton de Prophète, qu'il ſavoit employer pour ſurprendre les ames. Il leur avoit marqué entre autres choſes, qu'il déſiroit avec ardeur de les voir, pour leur donner quelques avis ſpirituels, les conduire dans le chemin de la perfection, & les mettre au nombre de ſes diſciples. Il leur pro-

mettoit qu'ils ſeroient comme les douze Apôtres, & qu'ils en auroient l'eſprit, comme lui-même avoit celui de J. C. & de S. Jean-Baptiſte. Ces bons Carmes, trompés par de ſi grandes promeſſes, vinrent à *la Graville*, où étant arrivés, *Labadie* ſouffla ſur eux, diſant qu'il leur donnoit le S. Eſprit, & le pouvoir de le communiquer à d'autres. Le P. *Antoine Sabré*, leur Supèrieur, fut un de ceux, que notre Viſionaire ſéduiſit, & qui fut déſabuſé après de longs entretiens, qu'il eut à cette occaſion avec l'Evêque de *Bazas*. Ce Prélat ſe rendit à *la Graville* le 3. mai 1650., accompagné du Lieutenant-Génèral de *Bazas*, & de ſes domeſtiques. Il remit dans la place de Supèrieur le P. *Blanchard*, que *Labadie* avoit deſtitué de ſa propre autorité, & lui confia tous les écrits de ce Fanatique, que l'on avoit ſaiſis entre les mains d'un Novice, qui eſſayoit de les jetter par une fenêtre. Un des Grands-Vicaires de *Bazas* avoit déja fait une Viſite à *la Graville*, en conſèquence de laquelle *Labadie* s'étoit retiré de ce lieu le 28. avril de cette année, monté ſur une âneſſe, en habit de Carme, & portant un Crucifix à la main. Les Religieux lui mandèrent après le départ de l'Evêque tout ce qui venoit de ſe paſſer chez eux. Notre Viſionaire leur ordonna dans ſa réponſe de rétablir le P. *Sylveſtre*, qu'il leur

étoit de
& les e
ſon. L
de cette
courut d
pagné, c
Général,
ment de
lèvement
partenir à
loin d'y ét
prémière f
ſiſtance de
fuſa de lui
portes, &
murs. Qua
vêque étoit
la Chapelle
ſile alla ſeul a
à la main, l
Nouveau Teſt
Prélat tròuva
infatués de leu
ver de leur f
chez lui, & l

n'avoit pas encore entre les mains. Le nouveau Prophète désespèrant de faire des disciples chez les Catholiques, qui le connoissoient trop bien, se retira au mois d'août de cette année 1650. dans le Chateau de *Castet*, chez le Comte *de Castet de Faras*, qui faisoit profession de la Religion P. R., & y demeura plus de six semaines caché sous le nom de *M. de Ste Marthe.* Il eut de fréquentes conférences avec le Ministre du lieu, & le tout aboutit à aller à *Montauban*, pour y abjurer la Religion Catholique, comme il fit le 16. octobre. Les PP. *Sabré* & *Sylvestre*, en ayant eu avis, lui écrivirent (*c*) pour l'engager à révenir, & lui envoyèrent ensuite parole de sûreté de la part de M. de *Bazas*, par un nommé *Jean Gorlier*, sans autre condition, que celle de vivre soumis aux ordres de l'Eglise, & conformément à la Règle du monastère, qu'il avoit abandonné. Ils lui rappellent dans cette Lettre, tout ce qu'il leur avoit dit en faveur de la vraye Eglise, & de sa doctrine; après quoi ils ajoutent : *Nous ne pouvions pas concevoir que vous pussiez jamais étouffer ces sentimens, fermer les yeux à ces lumières, &c.* Ils disent encore qu'*ils ne peuvent croire qu'il se soit fait Huguenot, ou que ce*

(c) *Lettre du R. P. Antoine Sabré, Prêtre, Religieux Solitaire, écrite au Sr Labadie sur le sujet de sa profession de la Religion P. Réformée*, imprimée à *Bazas par ordre de Monseigneur l'Evesque*, & dépuis à *Paris*, 1651. in-4.

chof
ligio
ter c
le *P.*
avoit
Myftè
jours
en par
le Sac
tous le
diction
fecret,
times,
qu'il v
Labadie
ce qui
veftre, ap
dant deu
Bazas u
ce Fanat
Solitaires
prefque to
Prêtre Ca
de fa Vie

rence sur la Religion à *Montauban*, le 10. mai 1651., dans la maison de M. *de Scorbiac*, Conseiller Huguenot à la Chambre de l'Edit de *Castres*, en présence d'un grand nombre de Catholiques & de Protestans : mais cette tentative fut inutile. *Mauduict* fit imprimer à *Montauban*, chez *Rouyer*, le recit de cette Conférence, auquel *Labadie* n'a point répondu. C'étoit le Comte de *Faras*, qui avoit conduit notre Apostat à *Montauban*, persuadé qu'un homme, qui avoit passé par tant de conditions différentes, seroit une conquête pour son Eglise. En effet il y fut reçu à bras ouverts, & au lieu de s'assûrer de ses mœurs, & de sa religion par une longue épreuve, on ne tarda pas de le prendre pour Pasteur de cette ville, où il exerça le Ministère pendant huit ans. Quoi que dans ce poste il choquât les gens sages par ses Prédications satyriques, il ne laissa pas de se soûtenir par le crédit des Dévotes, qu'il avoit enchantées, les unes par l'esprit, & les autres par la chair. Il tacha d'introduire dans le sein de la Prétendue Réformation la pratique de la *Spiritualité* & de l'*Oraison Mentale*, & publia dans cette vûe trois Lettres (ci-après *n.* 9.) qu'il composa exprès pour en prou-

à Paris, de plus Illuminé & Adamite à Toulouse, & ensuite Carme & Hermite à la Graville au diocèse de Bazas, & à présent Ministre audit Genève. Par Mauduict. Lyon, Antoine Offray, 1664. petit in-12., pp. 30.

ſer cette
conſentem
ſoient, &
galant, s'i
ſuites. Vo
dre. Ayan
ſpirituelle,
recueilleme
chement ab
lui marqua
lui ayant fo
toute entière
quelques heu
qu'il la crut l
ter la main ſu
bruſquement,
ſurpriſe de ſo
à lui faire des
lorſqu'il la pré
le, lui dit-il
avec un air d
bien éloignée de
humblement votre
Dieu d'avoir été

à votre gorge. Mais vous étiez si peu détachée des sens, si peu concentrée avec la Divinité, que vous n'avez pas été un moment à reconnoitre que je vous touchois. Je voulois éprouver si votre ferveur dans l'Oraison vous élevoit au-dessus de la matière, & vous unissoit au souverain Etre, la vive source de l'Immortalité & de la Spiritualité: & je vois avec beaucoup de douleur que vos progrès sont très-petits. Vous n'allez que terre à terre. Que cela vous donne de la confusion, ma fille, & vous porte à mieux remplir les saints devoirs de la Prière mentale. La démoiselle qui avoit du bon sens, & de la vertu, ne fut pas moins indignée de ces paroles, que de l'action de *Labadie*, & rompit entièrement avec lui. Quelque tems après, notre Visionnaire fut accusé à la Cour de France d'avoir excité une sédition pour le Cadavre d'une femme, que le Curé de *Montauban* vouloit enterrer dans son cimétière, parce qu'elle avoit changé de Religion. *Labadie* lui disputa ce Corps, & arma ses partisans. L'affaire ayant été portée à la Cour, le Cadavre fut adjugé au Cimétière Catholique, & *Labadie* condamné, comme séditieux, à quitter l'Eglise de *Montauban*. Son exil causa de grands démêlés. *Darbussy*, son collègue, fut accusé d'avoir contribué à sa condamnation

par un esprit de jalousie. La ville, qui étoit presque toute Calviniste, se divisa en deux partis, celui des *Margajats*, & celui des *Giguelets*. Ils en vinrent aux dernières extrèmités : & comme les deux Chefs de parti étoient d'un mauvais caractère, ils furent également détestés de ceux qui les avoient soûtenus avec trop de chaleur. *Labadie* chassé de *Montauban*, alla chercher un azile à *Orange* : mais il n'y trouva pas tant de sûreté, qu'il s'étoit imaginé, parce que cette ville appartènoit à une Maison déja brouillée avec le Roi T. C. (*e*) Ainsi il prit le parti de se retirer secrètement à *Génève* au mois de juin 1659. On le regretta fort à *Orange*, où il s'étoit fait moins connoitre qu'ailleurs, & où ses manières dévotes, & ses prédications, en avoient imposé. Il ne fut pas longtems à *Génève* sans y causer de grandes émotions. Il s'y forma à son sujet deux partis, dont l'un bâtit une grande maison, où il y avoit des cellules pour ceux, qui charmés de lui, le suivoient aveuglément : & l'autre, cherchant à l'éloigner, trouva l'expèdient de le faire appeller à *Middelbourg* en Zélande. *Labadie* s'y rendit en 1666., & commença à y répandre plus particulièrement, qu'il n'avoit fait jusques-là,

(*e*) Louïs XIV. s'empara de la ville d'*Orange* dès l'année suivante.

tous ses dogmes. Voici en abrègé ceux qui lui étoient propres.

I. Il étoit persuadé que Dieu pouvoit & vouloit tromper les hommes, & qu'il les trompoit effectivement en quelques occasions. Il alleguoit en faveur de cette opinion, ou plûtôt de ce blasphème, divers exemples tirés des livres sacrés, & expliqués à sa mode; entre autres celui d'Achab, Roi d'Israël, à qui Dieu envoya un Esprit de mensonge pour le séduire (*III. Reg. XXII. 22.*)

II. Il ne regardoit pas l'Ecriture, comme absolument nécessaire pour conduire les ames au salut; parce que selon lui l'Esprit Divin agissoit immédiatement sur elles, & leur donnoit de nouveaux dégrés de Révèlations : si bien que, quand une fois on étoit frappé de cette lumière toute divine, on pouvoit tirer des consèquences, qui menoient à la parfaite connoissance de la vérité. Il croyoit même qu'en lisant l'Ecriture, il falloit faire moins attention au sens des mots & du texte, qu'à l'inspiration secrète du S. Esprit.

III. Il convenoit avec les Calvinistes que le Baptème est un sceau de l'Alliance faite entre Dieu & les hommes, & qu'on pouvoit le donner aux enfans qui naissent dans l'Eglise. Cependant il ajoutoit qu'on auroit dû le differer jusqu'à un age avancé, parce que ce Sacrement étoit

La prem
cérémoni
temporell
comme le
sent d'Abr
que des ho
du joug d
de ses cérè
une parfait
V. Il reg
de repos,
& disoit qu
jour à l'aut
sur une glo
trouvée dans
avoit insérée
veau Testam
que Jésus-Ch
travailloit le
es heureux, si
si tu ne le sçai
varicateur de la
faux texte (f)
laissé une entiè
que jour

& avec connoiſſance : & il blâmoit *Bèze* de n'avoir point fait entrer cette fourrure dans le texte, d'où elle auroit paſſé dans les verſions.

VI. Il diſtinguoit deux Egliſes, l'une où le Chriſtianiſme étoit déchu de ſon prémier luſtre, & l'autre compoſée de Régénèrés, qui en prénoient bien l'eſprit, & qui avoient rompu avec le monde.

VII. Il étoit Millènaire, & ne doutoit point que J. C. ne vînt bientôt regner mille ans ſur la terre, & convertir véritablement les Juifs, les Gentils, & les mauvais Chrêtiens.

VIII. Il ſoutenoit que l'Euchariſtie n'étoit que la Commèmoration de la Mort de Jeſus-Chriſt : & qu'encore que les ſignes ne fuſſent rien en eux-mêmes, on ne laiſſoit pas d'y recevoir ſpirituellement le Corps du Sauveur, lorſqu'on y participoit dignement.

IX. Il enſeignoit que la Vie Comtemplative étoit un état de grace & d'union divine pendant cette vie, le comble de la perfection, & *le ſommet de la Montagne Chrêtienne, ſi élevé qu'il touche les nuës & atteint de près le ciel.*

X. Que l'Homme, dont le cœur eſt parfaitement content & calme, jouït à demi de Dieu, s'entretient familierement avec lui, & voit en lui toutes choſes : qu'il n'a que de l'indifférence pour tout ce

greie, tandis q
calme constant
faite.

XI. Que l'on
renoncement en
mortification de
de leurs objets,
rant de l'Oraison

A la faveur de
sévèrité apparente
peu de tems beau
lement dans *Midd*
la Zélande, dans
Provinces voisines.
autant de mondains
ceux qui le taxoient
me autant de Saint
voient. *Anne-Mari*
moiselle si célèbre
Lettres, & dont je
choisir la meilleure par
sa direction. Elle
les plus zèlés de la
entraina la Princesse

qui reçut avec empressement les disciples errans & fugitifs de *Labadie*. Cette Princesse, qui avoit été disciple & protectrice du célèbre *Descartes*, regarda comme un grand honneur de recueillir ce qu'elle appelloit *la véritable Eglise*, & se trouvoit heureuse de s'étre détrompée d'un *Christianisme masqué*, tel qu'elle avoit suivi jusqu'alors. Elle élevoit le nouveau Prophète jusqu'aux cieux. C'étoit un homme qui parloit au cœur. Il avoit parlé au sien pendant une maladie, & lui avoit fait mieux sentir la vanité des Créatures, & les voyes du ciel, par des discours, qui couloient abondamment de sa bouche, que les autres Prédicateurs n'avoient fait par des Sermons étudiés. (*h*) *Labadie* jugea qu'il ne lui seroit pas moins avantageux de s'unir avec la fameuse *Antoinette Bourignon*, qui donnoit comme lui dans la Mysticité. Le P. *Chrétien de Cort*, Oratorien Flamand, dont je parle-

(h) *Elisabeth* étoit fille ainée de *Fréderic V.*, Electeur Palatin, & fille d'une autre *Elisabeth* fille du Roi *Jacques I.* Elle naquit le 26. décembre 1618., & apprit dans sa jeunesse les langues étrangères, puis la Philosophie, & les Mathèmatiques. Disgraciée de sa mère, qui la soupçonnoit d'avoir eu part à un assassinat, elle se retira successivement à *Grossen*, à *Heidelberg*, & à *Cassel*. Enfin ayant accepté l'Abbaye d'*Herford*, bénèfice d'environ 20,000. écus de rente, elle fit de ce lieu une Acadèmie Philosophique, où elle recevoit des gens de Lettres de tout sexe, & de toute religion. C'est là qu'elle mourut à 61. ans en 1680. *Herford*, *Hervorden*, ou *Herverden*, est la Capitale du Comté de *Ravensberg* en Westphalie.

rai dans ces Mémoires, étoit l'un des associés de cette démoiselle, & avoit entrepris de dessécher une partie considérable de l'Isle de *Noordstrant*, proche le Holstein, dans le dessein d'y retirer en cas de besoin les disciples de *Jansenius*, & ceux de Madémoiselle *Bourignon*. *Labadie*, qui aimoit aussi de s'y ménager une retraite, fit une étroite alliance avec ce Père : (*i*) mais *Antoinette Bourignon* n'approuva pas son dessein, & écrivit sur son sujet au P. *de Cort* : *Vous pouvez y aller sans moi ; car je sens & je sçais que nous ne pourrions jamais nous accorder ensemble. Leurs sentimens, & l'esprit qui les gouverne, sont tout contraires à mes lumières, & à l'esprit qui me gouverne.* C'est ainsi que deux Fanatiques, qui s'imaginoient chacun être conduits par le S. Esprit, croyoient toutefois être gouvernés par des Esprits differens : en quoi ils n'avoient pas tort ; car comme ils s'abandonnoient aux saillies d'une imagination échauffée, qui peuvent se diversifier à l'infini, il étoit naturel que l'un allât à droit, tandis que l'autre tourneroit à gauche. Cependant les *Labadistes* s'augmentoient de jour en jour dans les Provinces-Unies, & un si grand nombre de personnes, tant de l'un que de l'autre sexe, abandonnèrent l'Eglise P. R.

(*i*) Cette liaison fut rejettée par d'autres disciples de *Jansenius*, aussi bien que celle de la *Bourignon*.

pour se joindre à eux, que les Ministres en prirent l'allarme, & pensèrent tout de bon aux moyens d'arrêter le cours de la désertion. Mais lorsqu'ils se disposoient à attaquer *Labadie*, lui-même s'avisa d'attaquer *Louis de Wolzogue* sur son livre de l'*Interprète de l'Ecriture*, contre lequel plusieurs s'étoient déja soûlevés, & dont il sollicita vivement la condamnation au nom de l'Eglise de *Middelbourg*. (k) L'affaire fut jugée dans un Synode tenu à *Narden*, où *Wolzogue* fut « unanimement déclaré » Orthodoxe, l'Eglise de Middelbourg censurée, & *Labadie* condamné à confesser » à la face du Synode, & en présence » de M. *de Wolzogue*, qu'il avoit eu tort » de l'accuser, & qu'il en avoit un singulier déplaisir. » *Labadie* informé de la teneur de ce Jugement, se garda bien de l'entendre prononcer : & de peur qu'on ne le lui signifiât, il partit secrètement de *Narden* le 14. septembre 1668. (*l*) De

(*k*) Voyez ci-devant T. VI., p. 141. & suiv.

(*l*) Cette sortie donna lieu à cette Epitaphe burlesque :

Ici giroit, s'il n'étoit disparu
(Comme Acteurs font après la Comèdie)
Le malin corps de Jean de Labadie,
Dessous lequel en ce monde a paru
Quelque Lutin de chagrine nature.
Louez, Passant, le Ciel de l'avanture,
Laquelle a fait éclipser l'Imposteur,
Qui s'est à faux longtems nommé Pasteur,
Et débitant ses fantaisies grises,
Des Réformés a troublé les Eglises.
S'il vit encor, c'est par punition :
Sinon, il a sa rétribution.

les uns, c
& appelloi
soi-disant t
lui. « Les
» soit-il, n
» Le préten
» pisme da
» ces Assem
» choses qu'
» *un Compag*
» leurs déci
Synode, alla
missaires po
Middelbourg.
mais le peup
s'empara du
ma les porte
même soûtint
lande se conte
commodement
ment, voulant

(*m*) En particulier
ra pour *Wolzogue*, &
faute. Comme celui-c
les Etats d'H

uns, & de la chaleur des autres. Les Etats irrités de ſon procèdé, confirmèrent la ſentence prononcée par les Commiſſaires, lui interdirent la Prédication, auſſi bien qu'à *Yvon*, ſon diſciple, & défendirent aux Imprimeurs de publier aucun écrit déſavantageux à l'un ou à l'autre des deux Partis. *Labadie* n'oublia pas de crier à l'injuſtice, de ce qu'il avoit été condamné ſans avoir été ouï; c'eſt ce qui fit renvoyer la déciſion au Synode qui devoit ſe tenir à *Dordrecht*, & auquel on l'obligea de comparoître. Ce Synode le dépoſa, & ne lui laiſſa eſpèrer de grace, qu'à la faveur d'une *répentance éprouvée*, qui ne vint jamais. Au contraire il ſe fit ſuivre à *Middelbourg* par une foule de dévots & de dévotes, avec leſquels il alla en triomphe forcer les portes de l'Egliſe; après quoi il prêcha, & diſtribua la Cène à ceux qui l'avoient ſuivi. Les Bourguemaitres, qui craignirent les conſèquences d'une conduite ſi hardie, lui envoyèrent promptement un ordre de ſortir de leur ville, & du reſſort de leur Juriſdiction. Il obéït, & ſe retira à *Ter-Veere*, ville voiſine, où il avoit de zèlés Sectateurs, qui lui tendirent les bras. C'étoient de riches Négocians, qui s'y étoient réfugiés, & qui y attiroient un gros commerce. Ils le reçurent avec joye, & lui procurèrent la protection du Magiſtrat.

Les Etats de Zélande résolus enfin de tirer *Labadie* de son fort, ordonnerent qu'il fût chassé de la province. Le Magistrat de *Ter Veere* prit son parti contre les Etats, & allègua trois motifs en sa faveur : l'un, que cet homme vivoit paisiblement dans leur ville, & n'avoit rien fait qui méritât le bannissement : l'autre, qu'il suffisoit qu'on lui eût fermé la bouche par l'interdiction des Prédications publiques : & le troisième, qu'on craignoit la populace, & même une partie de la Magistrature, qui ne permettroit pas aisément qu'on leur enlevât un homme de si grande édification. La Province fut obligée d'avoir récours au Prince d'Orange, qui étoit Marquis de *Ter-Veere* : & ce Prince ordonna à *Labadie* d'obéir, défendant à tous les habitans de lui donner une retraite. Le Prophète disgracié reprit d'abord le dessein de s'associer avec la *Bourignon* dans le *Noord-ftrandt*. Mais cette démoiselle ne le trouva ni assez mystique, pour en faire son Collegue, ni assez souple pour le mettre au nombre de ses disciples. Voyant qu'il ne pouvoit réussir de ce côté-là, il alla former un petit établissement entre *Utrecht* & *Amsterdam*, où il avoit une Imprimerie, de laquelle sont sortis plusieurs de ses Ouvrages. Le nombre de ses Sectateurs s'accrut encore depuis, & seroit devenu fort grand, sans la désertion

de quelques-uns de ses disciples, qui firent connoître au public sa *vie privée*, & sa *manière d'enseigner*. (o) Ils n'oublièrent pas d'y parler des familiarités, qu'il prènoit avec ses Dévotes, sous prétexte de les unir plus étroitement à Dieu. *Labadie* envoyoit de sa retraite des Apôtres dans les principales villes de Hollande, afin d'y faire des prosèlytes dans les maisons riches. Mais le succès n'en fut pas d'abord assez grand, pour le détourner de se ménager un lieu, où il pût vivre sans craindre la famine. Il passa vers la fin de l'an 1670. à *Herford*, & demeura environ deux ans dans cette ville, dont j'ai parlé sous la note *h*. La Guerre l'en ayant chassé, il se retira à *Altena*, bourg de la Basse-Saxe, sur la rive septentrionale de l'Elbe, & presque aux portes de *Hambourg*. C'est en ce lieu, qu'attaqué d'une colique violente, (*p*) il expira entre les bras de Mademoiselle *de Schurman*, qui, comme une Compagne fidèle, l'avoit suivi partout. M. *Basnage*, le P. *Niceron*, & M. *Goujet* mettent sa mort en 1674., & le font vivre 64. ans: mais *Henning Wit-*

(o) Voyez le petit Livre, intitulé: *Motifs, qui ont obligé Antoine de Lamarque de sortir de la maison de Jean de Labadie; où est découverte en même tems sa vie privée, & sa manière d'enseigner. Amst, 1670 in-12.*

(p) Le P. *François Catrou*, Jésuite, Auteur d'une *Histoire des Trembleurs*, dit que *Labadie* fut jetté dans l'eau par le mari d'une femme qu'il dirigeoit, & qu'il s'y noya. On ne sait d'où ce fait est tiré.

ten, à qui il eſt plus juſte de s'en rapporter, le fait mourir le 3. février 1673., agé de 73. ans moins dix jours. En révenant ſur la vie de ce perſonnage ſingulier, on s'étonnera qu'avec les apparences de la dévotion, & ſans autre talent, qu'une grande facilité de parler, il ait trainé à ſa ſuite des hommes & des femmes, des Eccléſiaſtiques & des Laics, des Savans & des ignorans, des Proteſtans & des Catholiques. Qu'il ait même ſçu engager pluſieurs perſonnes d'une naiſſance & d'un rang diſtingué, à lui faire le ſacrifice de leurs biens & de leurs plus chers intérêts: Et qu'il ſoit mort dans ſa retraite auſſi tranquillement, qu'un homme qui auroit autant aimé ſon propre repos & celui des autres, qu'il avoit été ennemi de tous les deux. Il me ſemble qu'il a joué un aſſez grand rôle dans les Provinces-Unies, pour trouver place dans mes Mémoires. Il y a fait un Schiſme dans les formes, & la Secte, dont il eſt Auteur, y ſubſiſte encore, de même qu'en quelques endroits du Pays de Clèves, mais tendant manifeſtement à ſa ruine. Après ſa mort, ſes diſciples vécurent pour la plûpart en Société à *Wiwert*, village de Friſe à deux lieues Sud-Oueſt de *Leuvarde*. Ils nommèrent l'Egliſe, qu'ils formèrent en ce lieu: *L'Egliſe de Jéſus Chriſt retirée du monde*. Ils étoient réduits à un fort petit nombre il y a plus de quarante ans.

Ils n'avoient plus de Miniſtres en 1725., parce que *Thomas Servaes*, & *Robert Dupied*, qui en étoient alors Directeurs, étoient perſuadés qu'il n'y avoit plus de vocation légitime depuis la mort de *Labadie*, & de ſon ſucceſſeur *Pierre Yvon*. Celui-ci ſe maria clandeſtinement avec une fille de M. *de Sommelſdyck*, Gouverneur de *Nimègue*, & ſe retira avec elle & trois de ſes ſœurs, dans le village de *Wiewert*, dont la ſeigneurie appartenoit à ces quatre démoiſelles. La République les y laiſſa vivre en paix, après qu'*Yvon* eut déclaré par écrit à *Herman Witſius*, Profeſſeur de *Franequer*, qu'il admettoit tous les Principes de la Théologie des Réformés, & qu'il ne différoit d'eux, que dans quelques points de diſcipline, & quelques articles de Morale, où il étoit plus ſévère qu'eux, ſans que cette différence intéreſſât le fonds de la Religion. Venons aux Ouvrages de *Labadie*, & tâchons d'en donner une liſte plus exacte, que celles qui ont paru juſqu'ici.

1. *Introduction à la Piété dans les Myſtères, paroles, & cérémonies de la Meſſe. Amiens, Charles de Gouy*, 1640. *Labadie* y parle en vrai Catholique.

2. *Odes ſacrées ſur le très-adorable & auguſte Myſtère du S. Sacrement de l'Autel; par Jean de Labadie, Preſtre, & Chanoine*

de S. Nicolas d'Amiens. Amiens, Gilles Gouy le jeune, 1642.

3. *Lettre de Jean de Labadie*, pour se justifier du soupçon de Calvinisme; datée du mois d'Août 1647. Il y a de longs extraits de cette Lettre dans une brochure d'*Antoine Arnauld*, intitulée : *Lettre d'un Docteur en Théologie à une personne de condition & de piété, sur le sujet de l'Apostasie du sieur Jean de Labadie; du 1. mars 1651*. In-4°. sans nom de ville, &c., page 85. Et dans la *Défense de la piété & de la foy de la sainte Eglise Catholique, Apostolique, & Romaine, contre les mensonges, blasphèmes, & impietez de Jean Labadie, Apostat; par le S^r de saint Julien, Docteur en Théologie*, c. d. par *Godefroi Hermant*, Chanoine de *Beauvais; Paris, 1651. in-4°.*, page 88. On trouve dans cette *Défense*, p. 183. & suiv., une autre

4. *Lettre de Jean Labadie à M. le Caron, Avocat d'Amiens*, datée du vendredi 30. août 1647. Cette Lettre roule sur le même sujet que la précèdente. On ne peut pas parler plus fortement, que l'Auteur ne fait dans l'une & l'autre, sur la Présence réelle, sur l'autorité de l'Eglise Catholique, &c.

5. *Response à un Recueil d'Articles faussement imputez à M. de Labadie*. Il y a un extrait de cette Réponse dans la *Défense* citée sous le *n. 3.*, page 121.

6. *Jour-*

6. *Journal* de *Jean Labadie*, où il fait un détail circonſtancié de tout ce qu'il a fait à *la Graville*, des Inſpirations qu'il prétend y avoir eues, &c. Ce Journal n'a point été imprimé. L'Original (*q*) fut remis entre les mains de l'Evêque de *Bazas*. Il commence par un Cantique de l'Auteur ſur ſa profeſſion dans l'Ordre des Carmes, dont il fait l'éloge Vous trouverez divers Extraits de ce Cantique dans les Ouvrages cités ſous le *n*. 3., dans le 1er, pp. 25. & ſuiv.: dans le 2d, pp. 42. & ſuiv.

7. *Déclaration des ſentimens de Jean Labadie, cy-devant Preſtre, Prédicateur & Chanoine d'Amiens. Montauban, Philippe Braconier*, 1651. Publiée le 1. janvier de cette année. Voici ce qu'on lit au ſujet de cette brochure dans la dernière *Vie de S. Vincent de Paul :* (r) « Après avoir » été fort eſtimé de l'Abbé de S. Cyran, » & fort zèlé pour les ſentimens de Port- » Royal, il (*Labadie*) ſe fit Huguenot à » *Montauban* le 16. octobre 1650.: &, » pour juſtifier ſon apoſtaſie, il publia un » Ecrit, où il prouva que du Janſéniſme, » dont il avoit fait profeſſion, au Calvi- » niſme qu'il venoit d'embraſſer, il n'y » a qu'un pas à faire. »

(*q*) Mentioné dans la Lettre du P. *Sabré*, dont j'ai parlé à la note *e*.

(*r*) Par M. *Collet*, Tome I., pp. 536. 537.

Apologie de la Re

9. *La Pratique d*

tale, & Vocale; con

Montauban, 1656. in

sa ces Lettres dans l

Mademoiselle de *Calo*

Marquis & à la Mar

sentimens de spiritual

troduire parmi les Pr

que, s'il pouvoit leu

nions, ils les persuad

& qu'ils déviendroien

Protecteurs de sa no

son entreprise témérai

de *Calongues* renversa

me je l'ai marqué plu

10. *Lettre d'Adieu à*

1660. in-12.

11. *Jugement charita*

des Juifs. Amst., 1666

12. *Déclaration de Je*

tenant les raisons, qui l'

la Communion de l'Eglise

ranger à celle de l'Eglise

(*Samuel de Tournes*) -

doctrine du S. Sacrement. Amst., 1667. 4°.

14. *Les divins Hérauts de la Pénitence au monde. Amst.*, 1667. in-12.

15. *Le véritable Exorcisme ; ou l'unique effectif Moyen de chasser le Diable du Monde Chrestien, donné par Jésus-Christ Nostre Seigneur au chap. 9. de S. Marc, & réduit en Méditation pour un jour de Jeûne. Amst.*, 1667. in-12.

16. *Le Jeûne Religieux*, diffèrent du *n.* précèdent. Cité par *Labadie* lui-même à la page 62. du *n.* 47.

17. *L'Idée d'un bon Pasteur, & d'une Eglise ; ou Sermon sur le 28. verset du chap. XX. des Actes ; par Jean Labadie. Amst., Abraham Wolfgang*, 1667. in-12.

18. *La Réformation de l'Eglise par le Pastorat ; contenue en deux Lettres Pastorales escrites par Jean de Labadie. Middelbourg, Henri Smidt*, 1667--1668. in-12. 2. vol.
———*Prémière Lettre, qui a servi d'occasion & de Matière aux deux précèdentes.* In-12. sans date, &c.

19. *Le Héraut du grand Roy Jésus ; ou Eclaircissement de la doctrine de Jean de Labadie sur le regne glorieux de Jésus-Christ en la terre. Amst.*, 1667. in-12.

20. *L'Arrivée Apostolique aux Eglises, représentée par celles de l'Apostre S. Paul aux Eglises de Rome, & de Corinthe ; ou Sermons de Jean de Labadie. Middelb.*, 1667. in-12. sans nom d'Imprimeur.

21. *Censura libri de Interprete Scripturarum.* 1668. in-12.

22. *Manuel de Piété ; ou Prières pour l'usage de l'Eglise Wallone de Middelbourg. Middelb., Henri Smidt*, 1668. in-12.

23. *Le Discernement d'une véritable Eglise, suivant l'Escriture sainte. Amst., Broer, & J. Appelaer*, 1668. in-12.

24. *La Puissance Ecclésiastique, bornée à l'Escriture, & par elle ; pour servir d'Apologie à celle de l'Eglise Wallone de Middelbourg en ses affaires ; par Jean de Labadie. Amst., Jacob van Velsen*, 1668. in-12.

25. *Traité Ecclésiastique, propre de ce temps, selon les sentimens de Jean Labadie, de l'Exercice Prophètique, selon S. Paul, au chapitre 14. de sa première Epistre aux Corinthiens, sa liberté, son ordre, & sa pratique. Amst., Pierre Boeteman*, 1668. in-12.

26. *Traité de saison, Ecclésiastique & Théologique tout ensemble, des Censures réelles Ecclésiastiques, Suspensions, Interdictions, ou Excommunications ; pour servir de preuve convainquante de la nullité de la Suspension, laquelle Mrs les Députez du Synode Wallon, tenu à Leyde le 14. septembre 1667., ont fait de M. de Labadie, Pasteur, ayant prétendu faire une classe le 10. d'octobre à Middelbourg. Amst., Jacob van Velsen*, 1668. in-12.

27. *Extrait de quelques Propositions er-*

ronées & scandaleuses, couchées dans le livre du sieur Louys Wolzogen, Ministre, intitulé L'Interprète des Ecritures, censurées par l'Eglise Wallone de Middelbourg, & prouvées telles, qu'elle les a dénoncées aux Synodes Wallons de Flessingue & de Naerden l'an 1668. In-12.

28. *Lettre apologètique circulaire de l'Eglise Wallone de Middelbourg aux Conducteurs des Eglises Wallones des Provinces-Unies. Middelbourg, Henri Smidt*, 1668. in-4.

29. *Quatorze Remarques importantes sur le Jugement, prononcé par le Synode Wallon, tenu à Naerden le 5. de septembre 1668., contre le sieur de Labadie, & le Consistoire de l'Eglise Wallone de Middelbourg, au fait de sa Dénonciation contre le livre du sieur Wolzogue, qui a pour titre : de Interprete Scripturarum.* In-12.

30. *Réponse au Libelle diffamatoire d'Henry du Moulin.* In-4°. sans date, &c.

31. *Cinq Actes importans du Consistoire de l'Eglise Wallone de Middelbourg.* 1668. in-4°. sans marque de lieu, ni d'Imprimeur.

32. *Cas de Conscience sur le Ministère, ou Pastorat, comme il s'exerce à présent.* 1668. in-4°. aussi sans nom de lieu, &c.

33. *Déclaration Chrêtienne & sincère de plusieurs membres de l'Eglise, contre le Synode, dit Wallon. La Haye, Levyn van Dyck*, 1669. 4°.

que tous, le n. 47
Flamand, & en All

35. *Rélation au*
ne de Middelbourg,
Synode Wallon de
briel Roy, 1669. 4

36. *Lettres du Sy*
d'Utrecht, *touchant*
de Louys Wolzogen;
de Labadie. *Amstera*
1669. 4°.

37. *Nouvelle convi*
lomnies, *&c.* 1670.
lieu.

38. *Points fondame*
ment Chrestienne. *Am*
1670. in-12.

39. *Le Chant Royal*
dont l'argument est pris
lypse. *Amst.*, 1670.

40. *Abrègé du véritab*
rique & Pratique; ou
Chrestiennes, *tant de f*
de conduite spirituelle.
in-12.

42. *Les saintes Décades des Quatrains de piété Chrestienne, touchant la connoissance de Dieu, son honneur, son amour, l'union de l'Ame à luy. Amst.*, 1671. in-12.

43. *L'Empire du S. Esprit sur les ames. Amst.*, 1671. in-12.

44. *Apologie pour les Eglises Wallones de Middelbourg & de Roterdam.* In-12.

45. *Le Renoncement à soy-mesme, pour se donner entièrement à Dieu.* In-12.

46. *Traité du Soy, ou le Renoncement à soy-mesme pour la petite Eglise. Herfort en Westphalie*, 1672. in-12.

47. *Veritas sui vindex; seu solennis Fidei Declaratio Johannis de Labadie, Petri Yvon, Petri du Lignon, Pastorum, & suo, & integræ Ecclesiæ, cui ministrant, quamque secundùm Deum dirigunt, nomine, jam antè edita: nunc verò aucta, asserta, confirmata, atque ab objectionibus D. Hundii,* (s) *D. Ad. Pauli,* (t) *& sex Scotorum Concionatorum in Hollandiâ exulum, plenè sufficienterque vindicata. Præfixâ Protestatione Joh. de Labadie, multo quàm antè auctiore. Adjunctis Tractatibus duobus, quorum prior Quakerismi, vulgò sic dicti, Examen, & Confutationem, nec non orthodoxam de S. Scripturâ doctrinam continet: posterior succinctam de Sabbato sententiam dilucidè, ac sat amplè, complectitur. Ex officinâ Lau-*

(s) *Jean Hundius*, Ministre de *Clèves*.
(t) *Adrien Pauli*, Ministre de *Hamm* en Westphalie.

ge 7., *Protestatio sincera* [...]
rè) *Reformatæ doctrinæ*, [...]
doxiæ Johannis de Laba[...]
conscribendæ occasionem d[...]
nistræ, *impudentesque inim*[...]
quibus fidei suæ puritatem [...]
satis nefario conati sunt. [...]
manu meâ iis subscripsi kal. [...]
in Museo meo, *quod Mediob*[...]
que ratas feci ac reiteravi [...]
21. febr. A. 1671. Et iterum [...]
Joh. de Labadie Pastor. 4[...]
claratio doctrinæ nostræ Chri[...]
gelicæ ; sententiam nostram [...]
in genere, *ac speciatim circa* [...]
capita promens, *explicans* [...]
Les points (*capita*) dont [...]
gardent la Prédication, le[...]
la vraye Eglise, ses attribu[...]
& son gouvernement : l'a[...]
criture Ste, & les lumière[...]
pour l'entendre: la Commun[...]
que: la nature de la nouv[...]
le Baptême: la Cène: le [...]
peccabilité prétendue des [...]

qu'on doit faire des biens temporels: les devoirs des fidèles envers les Magistrats & les Souverains : enfin quelques observations génèrales sur la connoissance de Dieu & de son Fils. Cette Déclaration est signée : *Herfordiæ a. d. XV. octob.*, *& iterum III. Id.* (le nom du mois manque) *A. CIↃ. IↃC. LXXI.*, *ac denuò ipsis kal. jan. A. CIↃ. IↃC. LXXII. Joh. de Labadie, Pastor. Petrus Yvon, Pastor. Petrus du Lignon, Pastor.* Elle est suivie d'un *Témoignage* de Madémoiselle *de Schurman*, en faveur de la même doctrine, daté des environs d'*Herford*, le 18. avril 1672. 5°., page 186. *Tractatus primus de discrimine essentiali & multiplici, quod inter nos, & vulgò dictos Quakeros (quorum doctrina expenditur & refutatur) intercedit. Ubi sub finem accurata de SS. Scripturâ doctrina ad horum hominum informationem proponitur & explicatur.* Les Articles, qui distinguent les Labadistes des Quacres, roulent sur la Trinité, sur les Décrets absolus, sur l'Election gratuite, sur le Péché originel, sur la liberté de l'Homme, sur la Grace, sur la *présence de J. C. dans tous les hommes*, sur la Satisfaction, sur la Justice imputative, sur la Justification, sur la Discipline Ecclésiastique. Dans tout cela les *Labadistes* sont plus conformes aux Calvinistes rigides, c. d. aux Gomaristes, que les Quacres, 6°, pages 247--264. *Trac-*

... Ecclesia verâ
summatim explicant.

48. Justum Judici
malis, quod ad Comm
attinet, Secessione; au
dâ, [Anagr. Joanne
to Gall - Germ - Belg
(Neustatt) 1673. in-

49. Fragmens de qu
timens d'Esprit de M.
1678. in-12. Il y a ic
quelques Pseaumes, de
des Sentimens d'Esprit,
erez. Parmi ces derni
voit une, qui fut comp
lue dans un Sermon prê
cembre 1649. Labadie
J. C., qui lui donne l'o

Va donc sur la terre
Me représenter dans
Par la ressemblance
Pour cet effet, parmi
Je désire que tu te
Désormais JEAN DE

Je trouve deux ...

te. (v) *Amst.*, *Jean Ratelband*, *1726.* 4°. 2. vol. faisant ensemble 880. pages, ou environ.

L'autre est intitulé : *La Morale Chrétienne.* (x) *Ibid.*, *Adrien Wor*, *1732. 3. vol. in-12.* Seroient-ce les livres que j'ai placés ici *nn. 13. & 38.* ?

J'ai parlé de quelques Ouvrages, qui ont paru contre *Labadie.* En voici encore deux :

Galbanum Jésuitique, ou Quinteſſence de la ſublime Théologie de l'Archi-Coacre Jean de Labadie. Avec une pièce intitulée : *Le Juſte Eloge du ſieur Jean de Labadie.* *Cologne* (Hollande,) *1668. in-12.*

Eucleria, (le bon lot,) *ſive Differtatiuncula de Studio ſacro, & profano; in Joannem de Labadie, Petrum Yvon, & Annam-Mariam à Schurman. Lipſiæ, Joan. Colerus*, 1675. 12°. Composé par *Jean-Gabriel Drechklers*, Bachelier de l'Acadèmie de *Halle* en Saxe. (*y*)

☞ *Witte, Diar. biographicum ad an.* 1673. *Baſnage, Annales des Provinces-Unies, T. II. pp.* 52--57. *Mém. du P. Niceron, XVIII.* 386--411. *avec le Supplément de l'Abbé Goujet, T. XX. des mêmes Mémoires, pp.* 140--169. *Le Moreri de* 1759. *T. VI.* 2d *chiffre, pp.* 60--64.

(v) *Triompheerende Godſdienſt.*

(x) *Chriſtelyke Zedekunde.*

(y) Natif de *Wolckenſtein* en Miſnie, mort le 20. octobre 1677. On a de lui d'autres Ouvrages : *Compendium Hiſtorico-Chronologicum : Manuductio ad Poëſim Hebraïcam : De Larvis Natalitiis Chriſtianorum*, &c.

Daniel-Bernard Eilsheim, ou *Eilshemius*,

NAQUIT l'an 1555. au village d'*Eilsheim*, ou *Eilsum*, en Frise. (*a*) Il commença ses études à *Norden* dans l'Oost-Frise, & les acheva dans diverses Académies. A l'age de 21. ans, il fut rapellé dans son village pour en étre Ministre. Il quitta ce poste en 1590. pour aller à *Embden*, où il exerça le ministère pendant 23. ans. En 1618., à la requisition des Etats-Généraux, il fut envoyé au Synode national de *Dordrecht* avec son collègue *Ritsius Luc Grimmersheim*. On ne dit pas où ni quand il finit ses jours. *D. B. Eilshemius* a laissé trois Opuscules en langue Flamande. En voici les titres:

1. *Manuel de la vraye foi.* (b) C'est une courte explication du Catèchisme d'*Embden*, qui est dix ans plus ancien que celui d'*Heidelberg*, & qui étoit divisé en 26. dimanches, parce qu'alors on en prêchoit deux fois par an toute la doctrine.

2. *Le Bijou de l'Oost-Frise.* (c) 1612. C'est une explication fort étendue du Catè-

(*a*) Qui est peut-étre la même chose que *Jelsum* au Nord de *Lewarde*.
(b) *Hardboek des waaren Geloofs.*
(c) *Oost-Vrieschlandts Kleinoodt.*

chiſme d'*Embden*, & la ſeule qui ait paru; elle eſt en vieux jargon de Friſe, mêlé de quantité d'anciens mots Saxons. Dans le tems que l'Auteur la publia, les Luthèriens rigides traverſoient de tout leur pouvoir les progrès du Calviniſme. L'un d'eux, nommé *Balthaſar Mentzer*, Docteur & Profeſſeur en Théologie à *Gieſſen*, (d) écrivit contre *Eilsheim*, qui lui oppoſa une brochure intitulée :

3. *Juſtification du Bijou de l'Ooſt-Friſe.* (e)

☞ *Le Moreri de* 1740. *E.* 40., *citant 't Groot Algemeen Woordboek*, & *Outhofs Waarſchouwinge*, *p.* 643. & *ſeqq.*

(*d*) Né en Heſſe le 27. février 1565., mort en 1627.
(e) *Verdediging des Ooſt-Vrieſchlandſchen Kleinoodes.*

Pierre Eilsheim,

FILS DU précèdent, nâquit à *Embden* en 1595. Après avoir exercé le miniſtère l'eſpace de trois ans dans un village, il fut appellé pour faire les mêmes fonctions à *Leuvarde* en 1623., puis en 1632. à *Embden*, où il ſe fit de la réputation. Il mourut le 14. Octobre 1649. âgé de 54. ans. On ne connoit de lui que

Un Sermon ſur la dédicace du nouveau Temple d'Embden, dit l'Egliſe du Nord,

Abraha

FRÈRE DU préc
Frise, a publi

Decem Conciones,
ma Deliciæ. Leova

☞ *Le Moreri de*

Nicolas

CALVINISTE Hol
Ministre d'un
we Loosdrecht, d'où
semblable fonction à
en cette ville le 1. a
y avoir exercé le mir
six ans, il se vit de
le 18. décembre 17
d'autre Ouvrage de l

Trois Sermons Flama
à *Amsterdam*, 1690. i

Jacob Focanus,

DONT LE NOM étoit originairement *Fokkens*, naquit en 1584. de *Jean Focanus*, & d'*Elisabeth van der Meer van Berendrecht*. Il se destina au Ministère, & il fut l'un des six Prédicans, que le Consistoire de *Boisleduc* établit, sous l'autorité des Etats-Génèraux, dans les six principaux endroits de la Mairie de cette ville en 1633. *Focanus* eut pour sa part le village de *Vucht*, ce qui l'engagea à faire sa demeure ordinaire à *Boisleduc* qui n'en est qu'à une demi-lieue. Comme ses Auditeurs devoient se rendre auprès de lui, & que par-là il étoit dispensé d'une bonne partie du Ministère, il employa son loisir à la composition de divers écrits analogues à sa profession. Il mourut le onze juillet 1645. agé de 61. ans, & fut enterré à *Utrecht* dans l'Eglise de S^te^ Cathèrine. Ce Ministre s'étoit marié le 5. avril 1615. avec *Sara de Witt*, fille de *Jacob de Witt*, qui mourut le 14. décembre 1621. après avoir été Trésorier & bourguemaitre de *Dordrecht*, Député aux Etats de Hollande &c., & d'*Elisabeth Heymans*, qui mourut en 1632. *Sara* survécut huit ans à son mari, à qui elle avoit donné trois enfans : 1. *Jean*,

kes, mc
en 1671
de *Jaco*
fut Préſi
&c. 3. *Fi*
le, & I
nier eut
avec *Del*
cob Focar

1. *Ado*
rans. Poë
4°. Je crc
quelque é
pays.

2. *Fuga*
qu'en ſtil
l'Egliſe Rc

3. *De rat*
drechti, *H*
dans *Grotii*
diis inſtitue
in-12. p. :

4. *Avis*
comme les

6. *Lettre à un Catholique-Romain, bourgeois de Boisleduc.* (c) In-16°.

7. *Traité de la Messe.* (d) In-16°.

8. *Manuel à l'usage des Catholiques.* (e) In-16°.

9. *Extrait Catholique-Romain, ou le Papisme dévoilé.* (f) *Dordrecht*, 1644. 12°.

☞ *Jac. van Oudenhoven, beschr. van de Meyerye van 's Hertogenbossche*, 64. 65. & 86. *Balen, beschr. van Dordrecht*, 1330-1332.

(c) *Brief aen eenen Roomsch-Catholycken burger van 's Hertogenbossche.*
(d) *Tractaet van de Misse.*
(e) *Hantboecxken voor de Catholycken.*
(f) Extractum Romano-Catholicum, *ofte Ontdekkinge des Pausdoms.*

Isaac Beeckman,

HOLLANDOIS, né vers l'an 1570., (apparemment aux environs de *Dordrecht*) s'appliqua aux Mathèmatiques, & y réüssit de manière à se faire distinguer parmi les habiles gens qui cultivoient ces sciences dans son pays; en sorte que les étrangers qui voyageoient, le mettoient au nombre de ceux qu'ils devoient visiter. Mais comme on ne s'enrichit pas toûjours à cette étude, *Beeckman* fut obligé de régenter les Humanités pour fournir à sa subsistence. On le fit Recteur, c. d. Principal & Professeur de

Rhétorique dans la ville de *Dordrecht* le 2. juin 1627. Il fut l'un des plus intimes amis de *Descartes*, avec qui il fit connoissance par un hazard assez singulier. *Descartes* portoit les armes en Hollande : un jour ayant remarqué dans *Bréda*, que chacun lisoit un Problème de Mathématiques, affiché en Flamand par les rues, il pria *Beeckman*, qu'il ne connoissoit pas, de le lui expliquer en Latin. Celui-ci surpris de cette demande, promit au jeune Cadet de le satisfaire, à condition qu'il s'engageât de lui apporter la solution du Problème. *Descartes* le promit, & tint parole. En même tems il parla à *Beeckman* avec tant de solidité & de lumière, que le Mathématicien de profession avoua que l'Officier lui apprènoit des choses qu'il ignoroit. Dès lors ils se jurèrent une amitié réciproque, & entretinrent un commerce de lettres réglé. Leur rélation dura environ dix-sept ans, je veux dire jusqu'à la mort de *Beeckman* arrivée le 20. mai 1637. Ce fut aux instances de cet ami, que *Descartes* composa dès l'an 1618. son Traité de la Musique, qui n'a paru que plus de 30. ans après. (*a*) *Beeckman* s'en voulut faire honneur en l'absence de l'Auteur. Il avoua ensuite que l'Ouvrage étoit de ce célèbre Philo-

(a) *Renati Descartes Compendium Musicæ. Ultraj.*, 1650. in-4.

ſophe, mais il prétendit que c'étoit lui qui l'avoit dirigé. *Deſcartes* ſe crut obligé de rabattre un peu la vanité du vieux Mathèmaticien : cependant il lui conſerva, ou du moins il lui rendit peu après ſon amitié. Nous avons d'*Iſaac Beeckman :*

Mathematico - Phyſicarum Meditationum Centuria. Trajecti ad Rhenum, 1644. in-4°. Il. faut qu'il ſe ſoit fait une édition antèrieure de cet ouvrage, ou que *Deſcartes* en ait eu une Copie manuſcrite, longtems avant qu'il fût mis au jour, puiſque *Baillet* dit que ce Philoſophe en faiſoit peu de cas, & qu'il en diſoit librement ſon avis à l'Auteur en toute occaſion.

☞ *Balen, beſchryving van Dordrecht, p.* 677. *Baillet, Vie de Deſcartes, en divers endroits du T. I., & T. II. p.* 547.

Brocard de S. Nicolas

ÉTOIT DE *SITTARD*, petite ville du diocèſe de Liège dans le Duché de Juliers, où il paroit être né vers 1680. Ayant achevé ſes prémières études, il prit la réſolution d'abandonner le monde, & entra dans l'Ordre des Carmes de l'ancien Inſtitut, dont il fit profeſſion au couvent de *Cologne*. Ses Supèrieurs lui trouvant dans la ſuite les talens néceſſaires,

l'employèrent à enſeigner ſucceſſivement la Philoſophie, & la Théologie; ce que le P. *Brocard* fit pendant une longue ſuite d'années dans divers couvens de la Province du Bas-Rhin, ainſi que dans l'Abbaye de S. Maximin près de *Trèves*. Son zèle, & ſon ſavoir le firent parvènir aux emplois. Il rempliſſoit en 1739. celui de Provincial. Je crois que ce Père vivoit encore en 1747. : mais j'ignore s'il eſt allé au-dela. Il a donné au public les Ouvrages ſuivans :

1. *Diſſertatio Polemica de Primatu, Juriſdictione, Infallibilitate, & Superioritate tam in, quàm extra Concilium generale, Romanorum Pontificum.*

2. *De Bullâ Unigenitus, & nullitate Appellationis ad futurum Concilium. Treviris, Jacobus Reuland*, 1719. 12°.

3. *Diſſertatio Theologico-polemica de Controverſiis occaſione Schiſmatis Queſnelliani exortis. Treviris, Jacobus Reuland*, 1726. in-12.

4. *Theologia Moralis Fundamentalis. Coloniæ, Servatius Noethen*, 1735.

5. *Alphabetum Morale, ſeu Theologia Moralis de Caſibus Conſcientiæ; ordine alphabetico elucidata, ex ſolidæ Probabilitatis principiis deducta, Conferentiis Carolinis accommodata. Authore admodùm R. P. Brocardo à S. Nicolao..... S. Theologiæ Profeſſore emerito, per Allemaniam inferiorem Provinciali. Coloniæ,*

Officina Noetheniana, 1739. petit in-12. en trois volumes, dont le prémier contient 1014. pages. Ce nouveau Dictionaire des Cas de Conscience (*a*) est dédié à *Jean-André de Francken-Sierstorpff*, Vicaire-génèral de l'Archévêque de *Cologne* pour le spirituel.

☞ *Hartzheim, Biblioth. Colon. p.* 365. *Hontheim, Historiæ Trevirensis T. III. p.* 232.

(*a*) Nous en avons d'autres, par *Jean Pontas*, Sous-Pénitencier de l'Eglise de *Paris*: par MM. *Lamet* & *Fromageau*, Docteurs de Sorbonne : par M. (*Pierre*) *Collet*, Docteur du même Corps, Prêtre de la Mission, &c. On peut mettre dans le même rang certaines *Sommes de Cas de Conscience*, disposées par ordre alphabètique, comme l'Abrègé de *Bonacina*, &c.

Jean van der Meulene, ou *Joannes Molinæus*,

ETOIT DE *GAND*, où il naquit vers l'an 1525. Sorti des Humanités, il vint faire un cours de Philosophie au Collège du *Lys* à *Louvain* en 1541., & deux ans après il eut la troisième place à la Promotion génèrale des Arts. L'étude de la Philosophie ne l'empêcha pas de cultiver les Belles-Lettres, dans lesquelles il se rendit habile, étant encore fort jeune. Il s'appliqua ensuite à l'un & à l'autre Droit, & il étoit Licencié en ces Facultés, & apparemment déja Prêtre,

1557. que *Philippe*
plois. Peu devant
Doyen de S. Jacqu
à la place de *Cornei*
lement nommé à l'E
mois d'août 1558. i
l'Université. Le 3.
le bonnet de Docteu
Ramus, & avec *Pi*
je parlerai dans la
Marguèrite de Parme,
née 1559. le Gouve
Pays-Bas, fit choix
son Aumônier. Le E
vêché d'*Ypres* à *Marti*
de S. Pierre de *Louv*
fut élu le 19. janvier
la charge abandonnée
fut encore Chanoine de
en Flandre. Enfin il j
village d'*Eyne*, dans le
Non content de ces bén
Doyenné de la Cathèdra
ville, & prétendit que

étoit due en vertu d'une Coadjutorerie, qu'il avoit impètrée (je ne sais comment) à *Rome*. (c) L'affaire qui regardoit l'érection des nouveaux Evêchés dans les Pays-Bas, & l'union de certaines Abbayes à ces Evêchés, ayant été proposée de la part de S. M. Cath. aux Facultés de Théologie & de Droit de *Louvain* en 1562. *Molinæus* se joignit à *Ramus*, dont j'ai parlé ailleurs, (*d*) pour improuver lesdites érection & union. Il se rendit même à *Rome* pour s'y opposer, & eut pour compagnon de ce voyage *Jean Latomus*, dernier Prieur des Chanoines-Réguliers du *Thrône-Nôtre-Dame* en Campine. (*e*) Ils passèrent l'année 1573. & une partie de la suivante à *Rome* sans pouvoir rien obtènir. Ce procèdé perdit *Molinæus* à la Cour de *Bruxelles*. (f) A peine lui & son compagnon de voyage furent de retour à *Louvain*, que le Procureur-gènèral du Conseil de Brabant agit à leur charge. En 1574. les Evêques assemblés au

(*c*) Sur quoi l'on peut consulter *Wamesii Consil. Canonic. XVI.*

(*d*) Voyez T. VI., pp. 184. & 185.

(*e*) Cette Maison, qui étoit située près de *Grobbendonck*, a été ruinée pendant les troubles du XVI. siècle, & ses débris ont été réunis au Prieuré de S. Martin de *Louvain*.

(f) *Molinæus Lovanium rediit, &, prisco destitutus favore, Lectionis munus repetit. Sed homini persuaderi non poterit Gratiani Decreta prælegat : sed sua dictamina loco eorum surrogat.* Viglius, epistolâ datâ Bruxellæ 9. febr. 1567. in Analectis Hoyinkianis.

avoit écrite de *Ro*
flighem. (h) Ce co

(g) *Quoniam Patres int*
hannem Molineum, Decanu
existentem, 26. maii, Priori
gemiensium scripsisse Litteras
Episcopos, & uniones ac i
concluserunt illum per Litter
naliter comparendum, intra t
rarum, coram Patribus respon
dictis Litteris. Et, si nolit
Patribus, ut impetretur resp
Præposito Ecclesiæ Walcuriens
Atque ordinaverunt D. Ludovi
ut ex parte officii sui contra
vinciale Mechliniense, anno
Thesauro Anecdotor. Edm. M

(h) Voici cette Lettre, telle
Etsi meum, ad vos defendendos
studium hactenus vobis (paucor
cam rectiùs, nescio, recta rati
prævalente) parum profuerit,
tim non exitium attulerit: nih
patrocinium deserere, quin cont
incommoda vestrarum incorporati
Maximum, tum apud sacrum Ca
commemoro, &, quod (quoad)
meum institutum, consilium, labo
inquam, hæc vobis placent, grat
sinè, quæso, significate. Sperare
ra erit, prout meritò esse debe
immani ac sævâ lue, mox omnia
gritati restituta (restitutum) *iri.*
Max., assiduis precibus contenden
tis. Mitto autem ha...

teur; il en conçut un chagrin, qui le fit tomber en phrénésie. On l'enferma chez les Frères Cellites de *Louvain*, où il ne recouvra le bon sens que par intervalles. Il y mourut volontairement de faim le 29. septembre 1575., agé d'environ cinquante ans. (*i*) *Jean-Pierius Valerianus* auroit pû donner place à *Molinæus* dans son Traité *de infelicitate Litteratorum*. *Valère André* dit qu'il savoit très-bien le Grec & le Latin, que n'ayant pas encore vingt-ans, il expliquoit en Grec la Morale d'Aristote au grand étonnement de ceux qui l'entendoient, qu'il dictoit sans préparation des Lettres en l'une & l'autre langue, qui étoient si bien conçues, qu'elles paroissoient être le fruit d'une longue étude. Il ajoute que *Molinæus* avoit la mémoire si heureuse, qu'il haranguoit quelquefois en public deux ou trois heures de suite, sans le secours du cahier. Ce Jurisconsulte a donné au public :

Decretum B. Ivonis, è Præposito Fani Quintini (Bellovacorum Ecclesiæ) Carnotensis Episcopi; septem ac decem Tomis, sive partibus constans, omnium, quotquot extant hujus argumenti, voluminum amplissimum:

(i) *Joannes Molinæus, Decanus Lovaniensis, hisce diebus in fata concessit, phrenesi & spontaneâ fame apud Fratres Cellitas Lovanii extinctus: surrogatusque est..... Michael Bay* [Viglius, epistolâ 256. datâ Bruxellæ 19. octob. 1575.] Ainsi *Sweertius* se trompe, en disant que *Molinæus* mourut en Italie, fort regretté de tous les gens de bien.

rum n
ſcriptur
ampliùs
editum
ac ſtudi
Lovanii
pp. 967
Frère B
S. M.
étoit né
vaiſis.
Prieur d
die, &
voir &
ou Prévô
Réguliers
vais par
Urbain II
ſur la fin
tement ſo
ans, & m
agé de 80.
eſt un Re
qu'il dit a
Papes

visée en un grand nombre d'Articles. Les fausses Décrètales y sont employées avec les vrayes. Entre les loix des Princes Chrêtiens, l'Auteur cite le Code de Justinien, le Digeste, que l'on avoit récouvré dépuis peu, & les Capitulaires des Rois de France. Au reste il transcrit ordinairement le Recueil de *Burchard de Wormes*, comme *Burchard* avoit transcrit celui de *Réginon*. *S. Yves* a encore fait un autre Recueil de la même nature, mais plus court, & divisé en huit parties. Celui-ci fut imprimé pour la prémière fois à *Bâle* chez *Michel Furter*, 1499. in-4°., par les soins du célèbre *Sébastien Brant*. Il reparut dépuis sous ce titre : *Pannormia* (il auroit fallu dire *Pannomia*,) *seu Decretum D. Ivonis, Carnothensis Episcopi, restitutum, correctum, & emendatum operâ & diligentiâ Melchioris à Vosmediano, Artium & sacræ Theologiæ Doctoris ; cum Indice locupletissimo, nunc recèns ab eodem D. Doctore Vosmediano summâ diligentiâ composito. Lovanii, Antonius Maria Bergagne, 1557. in-12.*, pp. 523. sans la Table, qui est fort étendue. M. *Baluze* (k) croit que le *Pannomia* est un Essai du *Décret*. On voit la même Préface à la tête de tous deux. Le P. *Jean Fronteau*, Génovèvin, Chancelier de l'Université de *Paris*, a donné en 1647.

(k) *Præfat. ad Dialogos Ant. Augustini, Archiep. Tarracon., de Emendatione Gratiani : Paris. 1672., n. 20.*

une édition de toutes les Œuvres de S. Yves de Chartres, (*l*) accompagnée de remarques ſavantes & utiles. Cet Editeur y a joint une Vie de ce Saint, qu'il a tirée de ſes écrits, & de divers monumens du tems. On l'a réimprimée dans les *Acta Sanctorum*, avec des Remarques du P. *Henſchenius.* Elle ſe trouve avec les mêmes Remarques dans *Joan. Frontonis..... Epiſtolæ & Diſſertationes.... cum Præfatione Jo. Alberti Fabricii... Hamburgi*, *Chriſtian. Liebezeit*, *1720. in-12. pp.* 490--510. It. *Veronæ*, *Jac. Vallarſius*, *1733. grand in-8. pp.* 422--441.

Sweertius donne encore à *Molinæus* une Harangue Latine prononcée en préſence de Grégoire XIII., & du ſacré Collège. Il ne marque pas ſi elle eſt imprimée.

François Molinæus, frère de *Jean*, fut Conſeiller au Conſeil provincial de Flandre.

☞ *Voyez, outre ce que j'ai cité, Sweertius.* 453. *Val. André, Biblioth. p.* 541., *& Faſt. pp.* 43. 61. 156. *&* 195. *Archives du Chap. de S. Pierre de Louvain.*

(l) *D. Ivonis, Carnotenſis Epiſcopi, Opera omnia, in duas partes diſtributa. Prior continet eximium illud Decretorum Opus, quod Decretum Ivonis vulgo nuncupatur, reviſum & mendis purgatum; additis quibuſdam Notulis, Poſterior complectitur Epiſtolas, cum notis Jureti & Soucheti, Canonicorum: Sermones: & breve Chronicon de Regibus Francorum. Præfixa eſt Vita Authoris. Pariſ., Laurentius Cottereau, 1647. in-fol.*

Charles de l'Escluse, ou *Carolus Clusius*,

NAQUIT A *ARRAS* le 18. février 1524. (1525.) de *Michel de l'Escluse*, & de *Guillemette Quineaut*. Son père étoit seigneur de *Watenes*, & Conseiller au Conseil d'Artois. On l'envoya faire ses prémières études à *Gand*, où il démeura deux ans chez *Paul Eucharius*. En 1546. il se rendit à *Louvain*, où il se perfectionna dans le Grec & dans le Latin sous *Adrien Amerot* & *Pierre Nannius*, Professeurs au Collège *des Trois-Langues*. Il étudia en Droit dans la même Université pour contenter son père qui le souhaitoit ainsi, & il eut pour maitre *Gabriel Mudæus*. La passion de voyager, (& apparemment un secret penchant pour le Protestantisme,) le fit sortir de cette ville à l'âge de 22. ans, c. d. en 1547., pour aller voir l'Allemagne. Il s'arrêta d'abord à *Marpourg*, où il continua d'étudier la Jurisprudence, & suivit avec beaucoup d'assiduïté les leçons de *Jean Oldendorpius* : mais une personne de mérite de ce pays-là lui ayant inspiré du dégoût pour cette science, pour laquelle il n'avoit pas d'ailleurs trop d'inclination, il y renonça pour s'adonner à la Philosophie. *André Hyperius*, qu'il eut occasion de connoître en cette ville,

enfuite
dans ce
chez le
lequel i
furtout à
progrès,
obfervan
fent, &
en grand
tems conn
& l'on tı
docte All
Lettres ad
après avoi
Licencié, o
Montpellier
ordre de
l'expofer a
fionné la gue
& le Roi de
Génève, &
avec honneu
fe rendit à

(*a*) Dépuis Pr
mourut l

en France, & démeura deux années à *Paris*, au bout desquelles les guerres Civiles l'obligèrent de révenir à *Louvain*. Après un an de séjour en cette ville, il repassa en Allemagne, & fut à *Ausbourg* en 1563. Il y alla une seconde fois l'année suivante: mais il s'y arrêta fort peu, & reprit la route des Pays-Bas avec MM. *Fugger*, frères, qu'il accompagna dans ces Provinces. Après cela il voyagea le long des côtes Occidentales de France, jusqu'en Espagne. Arrivé dans ce Royaume, il en parcourut une bonne partie en herborisant; ce qu'il fit aussi en Portugal. Il eut le malheur de se casser un bras & une jambe en tombant de son cheval, lorsqu'il étoit en chemin pour se rendre à *Gibraltar*. Revenu de ce voyage en 1565. il demeura près de cinq ans dans les Pays-Bas, & y cultiva l'amitié de divers savans, comme *Hubert Goltzius*, les frères *Laurin* de *Bruges*, *Plantin*, *Raphèlenge*, *Brancion*, &c. En 1570. il alla de nouveau à *Paris*, & de là en Angleterre. (*b*) Ce nouveau voyage fini, il se tint dans les Pays-Bas jusqu'en 1573., que l'Empereur *Maximilien II.* l'appella à *Vienne*, pour lui confier la direction de

(*b*) *Per Caletes*, dit *Meursius*, c. d. en s'embarquant à *Dieppe*, ou dans quelque port voisin, & non pas à *Calais*, comme l'entend le P. *Niceron*. *Caletum regio* est le pays de Caux.

ſon Jardin des Plantes. *Cluſius* y fit la connoiſſance des Savans qui vivoient à la Cour Impèriale, je veux dire, de *Jean Sambucus*, de *Jules Alexandrin*, de *Jean Craton de Craffitheim*, de *Rembert Dodonée*, &c., & profita de ſon ſéjour en Autriche pour examiner les ſimples de tout ce pays-là, ainſi que ceux de la Hongrie qu'il parcourut dans le même deſſein. Il obtint même la permiſſion de faire un nouveau voyage en Angleterre, où il ſe fit connoître à *Philippe Sidney*, & à *François Drake*, qui lui apprirent quantité de choſes, dont il a fait uſage dans ſes *Exotica*. Au bout d'environ 14. ans de ſéjour à *Vienne*, tant ſous *Maximilien II.*, que ſous *Rodolphe II.* ſon ſucceſſeur, il ſe dégoûta de la vie de Cour, & ſe retira (en 1587.) à *Francfort ſur le Mein*, où il paſſa ſix ans dans une eſpèce de ſolitude, vivant uniquement pour lui-même. Cependant il alloit quelquefois voir le Prince *Guillaume*, Landgrave de Heſſe, qui ſe plaiſoit à s'entrètenir avec lui, & qui lui fit même une penſion. Les Curateurs de l'Univerſité de *Leyde* le tirèrent de *Francfort*, où il s'étoit démis une hanche, & le nommèrent en 1593. Profeſſeur de Botanique. Il remplit cette chaire avec beaucoup de réputation l'eſpace de ſeize ans, & mourut d'une hernie, & d'autres maladies, le 4. avril 1609. agé de 83. ans, ſans avoir été marié.

marié. Son corps fut enterré dans l'Eglise de *N. D.* avec l'Epitaphe suivante :

Bonæ memoriæ Caroli Clusii Atrebatis Pos. Qui ob nominis celebritatem, probitate, eruditione, tum rei imprimis Herbariæ illustratione, partam, inter Aulæ Cæs. familiares allectus, & post varias peregrinationes à Nobb. demum & Ampliss. DD. Curr. & Coss. in hanc urbem, condecorandæ Academiæ, evocatus, & stipendio publico per annos XVI. honoratus, XXCIV. æ. s. annum ingressus, obiit celebs IV. Apr. M. DC. IX.

Ælius-Everardus Vorstius fit son Oraison funèbre. *Clusius* avoit été sujet à beaucoup de maladies : &, outre les accidens, que j'ai raportés plus haut, il s'étoit démis un os du pied gauche à 55. ans, & s'étoit en même tems cassé une cheville, ensorte que dans sa vieillesse il étoit obligé de se servir de potences. Il avoit tenté trois fois le voyage de l'Italie, & il regrettoit fort d'en avoir toûjours été empêché. Il possèdoit les langues Grecque & Latine, & entendoit l'Italien, l'Espagnol, l'Allemand, le Flamand, & le François. *Heinsius* le met avec *Joseph Scaliger* au rang des plus savans hommes de son tems. C'est dans la Botanique qu'il a excellé. Il s'étoit fait une loi de ne s'en fier au témoignage de personne sur le fait des Plantes, & de n'en croire que ses propres yeux. Aussi

la ſtructure de le

Liſte de

1. *Hiſtoire des P*
tenue la deſcription
eſpèces, formes, nom
& opèrations, par
decin de la ville d
bas Aleman en Fra
cluſe. Anvers, Jean
Le mérite de cette
qu'elle eſt toûjours
hin dans ſon *Pinax.*

2. *Antidotarium,*
nendorum miſcendoru
ratione libri tres, omn
gè utiliſſimi : ex Græc
centiorum Medicorum
& diligentiâ collecti;
Italico ſermone Latini
Plantinus, 1561. 8°
Dédicace de *Cluſius*
1. avril 1561.

3. Les *Vies de Ha*

de Plutarque, traduites par *Amyot. Paris, Michel Vascosan*, 1565. in-fol. & dans diverses autres éditions. Je les trouve dans la mienne : *Paris, Jean du Carroy*, *1606. in-4°.*, Tome second, pp. 663-719. Les traductions de *Clusius* sont fort inférieures à celles d'*Amyot*, que personne n'égala de son tems. Voici les Vers, que notre Auteur a mis au bas du portrait d'Hannibal :

Ne t'estonné de voir s'envoler la Victoire
Hors tes mains, pour se rendre à plus sage Vainqueur ;
Il faut après le coup, comme devant, du cœur.
Qui ne poursuit son heur, void tost finir sa gloire.

Et sous le portrait de Scipion :

Tant que les braves noms de Rome, de Carthage,
En Afrique, en Europe, au monde dureront ;
Scipion, les humains tes valeurs vanteront.
Aux vertueux la Gloire est un riche héritage.

4. *Clusius* étant à *Salamanque* ; trouva chez *Augustin Vaes* plusieurs Lettres de *Nicolas Clénard*, adressées à *Jean Vaes*, ou *Vasæus*, son père, & à quelques autres personnes. Il chercha aussi à *Grénade* ce qui restoit de Lettres de ce savant Humaniste. De retour dans les Pays-Bas, il donna le tout à *Plantin*, qui l'ajouta en forme de second livre, à celui qui avoit déja paru,

Dialogos conscri
Proregis Indiæ N
primùm Latina ;
tracta à Carolo
Christoph. Plantin
It. *Ibid.*, *idem*, 15
tio quarta, *castiga*
Plantini, 1593.
tions portent en
expressis, *locuplet*
illustrata à Car.
dans la prémière
gravées d'après na
du Traducteur sur
L'épitre dédicatoi
le 13. décembre
Jacques Fugger, fil
Comte de *Kirchp*
Clusius avoit été p
de ce jeune seigne
cepteur & de comp
parcourant l'Espagn
rencontré le livre d

(c) *Garsias de O*

que l'Auteur avoit composé en Latin, mais qu'il avoit publié en Portugais, (*d*) comme ses amis l'avoient souhaité.

6. *Simplicium Medicamentorum ex novo Orbe delatorum, quorum in Medicinâ usus est, Historia; Hispanico sermone à D. Nicolao Monarde, Medico Hispalensi, descripta: Latio deinde donata, & Annotationibus, Iconibusque affabrè depictis illustrata à Carolo Clusio, Atrebate. Antv., Christ. Plantinus*, 1574. in-8°. It. *Ibid., idem*, 1579. in-8°. *Monardès* (e) n'avoit d'abord donné que deux livres, qui parurent en Espagnol l'an 1569. in-8°. (*f*) Il y en joignit un troisième en 1580.: *Clusius* le traduisit, & le publia séparément sous ce titre: *Liber tertius, Hispanico sermone nuper descriptus à Nicolao Monarde: nunc verò primùm Latio donatus, & Notis illustratus à Car. Clusio. Antv., Christ. Plantinus, 1582. in-8°.*

portate dall' Indie Orientali, pertinenti all' uso della Medecina; scritta in lingua Portughese da Don Garzia dall' Orta. E un Trattato della Neve, e del bever fresco, di Nicolo Monardes. Tradotti in lingua Italiana da M. Annibale Briganti, Marrucino dà Civitè di Chieti, Dottore e Medico eccellentissimo. In Venetia, 1605. in-8.

(d) *De los Aromas simples medicamentos, que nacem em a India.* Impr. à *Goa.*

(e) *Monardès* fit ses études à *Alcala de Henarez*, & pratiqua la Médecine à *Séville.* Il mourut en octobre 1578. ou 1588., après avoir publié divers Ouvrages, la plûpart en Espagnol.

(f) *Tratado de las Drogas, y Medicinas de las Indias Orientales. En Burgos, Martin. de Victoria, 1578. in-4.* It. en Italien : *Vénise, Ziletti, 1585. in-4.*

7. *Christophori à Costâ, Medici & Chirurgi, Aromatum & Medicamentorum in Orientali Indiâ nascentium liber, plurimum lucis afferens iis, quæ à Doctore Garciâ de Ortâ in hoc genere scripta sunt; Caroli Clusii operâ ex Hispanico sermone Latinus factus, in Epitomen contractus, & quibusdam Notis illustratus. Antv.*, *Chr. Plantinus*, 1574. in-8°. It. *Ibid.*, *idem*, 1582. in-8. It. avec les deux précèdens sous ce titre : *Garciæ ab Horto, Christophori à Costâ, & Nicolai Monardis, Aromatum & simplicium Medicamentorum apud Indos nascentium Historia; ex Lusitanico & Hispanico Latinè in Epitomen contracta, & Annotationibus illustrata à Car. Clusio. Cum Figuris. Antv.*, *Vidua Plantini*, 1593. in-8. *Clusius* a fort bien fait de substituer de nouvelles figures à celles d'*A-costa*, (g) qui n'avoient point de justesse.

8. *Caroli Clusii Atrebat. rariorum aliquot Stirpium per Hispanias observatarum Historia, libris duobus expressa; ad Maximilianum II. Imperatorem. Antv.*, *Chr. Plantinus*, 1576. in-8°. pp. 529. L'Auteur dit dans la Dédicace que cet ouvrage est la prémière production de son esprit (*primum*

(g) *Christophe a Costa* étoit, à ce qu'on croit, de *Ceuta*, ou de *Tanger* en Afrique. Il voyagea beaucoup, sur-tout en Asie, & fit quantité d'expèriences, même étant Esclave. Il exerça ensuite la profession de Médecin à *Burgos*, & passa ses derniers jours dans la retraite aux environs de *Compostelle*.

hunc ingenii mei fœtum.) « Il y a neuf ans, » ajoute-t'il dans la Préface, qu'en parcou- » rant l'Espagne, j'y ai observé la plûpart » des Plantes, que je décris dans ce li- » vre. Des malheurs domestiques, la » guerre, & de longues courses en ont » retardé la publication. J'ai emprunté » quelques desseins de mon ami *Dodonée*, » & lui ai permis d'insérer tout ce qu'il » a voulu des miens dans son Histoire » des Simples Purgatifs. »

9. *Caroli Clusii aliquot Notæ in Garciæ Aromatum Historiam. Ejusdem Descriptiones nonnullarum Stirpium, & aliarum exoticarum rerum, quæ à generoso viro Francisco Drake, Equite Anglo, & his observatæ sunt, qui eum in longâ illâ Navigatione, quâ proximis annis universum Orbem circumivit, comitati sunt: & quorumdam peregrinorum Fructuum, quos Londini ab Amicis accepit.* Antv., *Chr. Plantinus*, 1582. in-8.

10. *Rariorum aliquot Stirpium & Plantarum, per Pannoniam, Austriam, & vicinas quasdam provincias observatarum, Historia, quatuor libris expressa.* Antv., *Chr. Plantinus*, 1583. in-8.

11. *Petri Bellonii, Cenomani, plurimarum singularium & memorabilium rerum in Græciâ, Asiâ, Ægypto, Judæâ, Arabiâ, aliisque exteris provinciis ab ipso conspectarum, Observationes, tribus libris expressæ. Accedit ejusdem de neglectâ Stirpium culturâ, atque earum co-*

gnitione, Libellus, edocens quâ ratione ſylveſtres Arbores cicurari & miteſcere queant. Carolus Cluſius è Gallico Latinum faciebat. Antv., Chr. Plantinus, 1589. in-8. It. dans le *n. 16. Pierre Bélon*, né vers l'an 1516. à *Soulletière* près de *Foulletourte* dans le Maine, fut l'un des plus curieux Obſervateurs de ſon ſiècle. Sous la protection de l'illuſtre Cardinal *François de Tournon*, & du Roi *Henri II.*, il parcourut tout le Lévant dépuis 1546. juſqu'en 1550., & ſe retira enſuite à *S. Germain des Prés* près de *Paris*, où il s'appliqua à mettre en ordre les raretés, qu'il avoit remarquées dans ſes voyages. Un envieux le fit aſſaſſiner en 1564. Celui de ſes Ouvrages, dont il s'agit ici, fut imprimé à *Paris* 1553. 4°., & réimprimé à *Anvers* chez *Plantin*, 1555. 12°. (*h*) Le titre eſt: *Les Obſervations de pluſieurs ſingularitez, & choſes mémorables, trouvées en Grèce, Aſie, Judée, Egypte, Arabie, & autres pays eſtranges, rédigées en trois livres, par Pierre Belon du Mans. Reveuz de rechef, & augmentez de figures; avec une nouvelle Table de toutes les matières traitées en iceux.* Ces Obſervations ſont (rélativement au ſiècle de l'Auteur) un chef-d'œuvre, non ſeulement pour l'Hiſtoire Naturelle, mais encore pour la Géographie ancienne

(*h*) En beau caractère Italique, feüillets 375. ſans les Préliminaires, & les Tables, avec des figures en bois.

& moderne, aussi bien que pour les mœurs & les usages des peuples du Levant.

12. *Tabula chorographica Galliæ Narbonensis.* *Ortelius* a inséré cette Carte dans son *Theatrum Orbis Terrarum.* Il promettoit d'y insérer aussi la suivante:

13. *Car. Clusii Tabula chorographica Hispaniæ, antiquis & recentibus locorum nominibus inscriptis.*

14. *Rariorum Plantarum Historia. Cui accesserunt ejusdem Commentariolum de Fungis: Honorii Belli, Medici doctissimi, aliquot ad Clariss. Clusium Epistolæ, de variis Stirpibus agentes: alia item eruditissimi Tobiæ Roelsii, Medici, de certis quibusdam Plantis Epistola: præterea accurata montis Baldi in agro Veronensi descriptio, autore Johanne Ponâ* (i) *à Carolo Clusio ex Italico in Latinum sermonem versa. Antv., Joan. Moretus*, 1601. in-fol. *fig.* It. *Lugd. Bat., Franc. Raphelengius*, 1605. in-fol. *fig.*

15. *Nicolai Monardi libri tres, magna Medicinæ secreta, & varia experimenta continentes; à Carolo Clusio Latinitate donati. Lugduni*, 1601. in-8. Ces trois Livres sont: I. *de Lapide Bezaar*, (k) *& herbâ Scorzonerâ* (le Salsifis d'Espagne.) II. *de Ferro, & ejus facultatibus.* III. *de Nive, &*

(*i*) Apotiquaire, dont le livre a paru sous ce titre: *Monte Baldo descritto da Giovanni Pona, Veronese. In Venetia, 1617. in-4.* Il faut le distinguer de *Jean-Baptiste* & de *François Pona*, Médecins, nés comme lui à *Vérone*.

(*k*) Voyez ci-devant T. XII. pp. 12. & 13.

ejus commodis. On a traduit ces deux derniers en Allemand. (*l*)

16. *Exoticorum libri decem ; quibus Animalium, Plantarum, Aromatum, aliorumque peregrinorum Fructuum Historiæ describuntur. Item Petri Bellonii Observationes, eodem Carolo Clusio interprete. Antv., Joan. Moretus*, 1601. in-fol. *fig.* It. *Lugd. Batav., Franc. Raphelengius*, 1605. in-fol. *fig.*, (si toutefois c'est une 2e édition.) Les six prémiers livres de ces *Exotica* (Productions étrangères) paroissent ici pour la prémière fois. Les quatre suivans sont ceux que j'ai marqués sous les *nn. 5. 6. 7. & 15.*

17. *Curæ posteriores ; seu plurimarum, non antè cognitarum, aut descriptarum, Stirpium, peregrinorumque aliquot Animalium novæ Descriptiones ; quibus & omnia ipsius Opera, aliaque ab eo versa augentur, aut illustrantur. Accessit seorsim Ælii Everhardi Vorstii, de ejusdem Caroli Clusii vitâ & obitû, Oratio, aliorumque Epicedia paulò antè edita. Lugd. Bat., Franc. Raphelengius*, 1609. in-8°. It. *Ibid., idem*, 1611. in-4°. It. *Antv., Joan. Moretus*, 1611. in-fol. toujours avec fig. On rassemble ordinairement cet Ouvrage, avec ceux que j'ai marqués *nn. 14. & 16.*, comme formant

(l) *Ein nutzlich und lustich gesprache von Stahl und Eiser ; auss dem Spaunschen in Latein gebracht durch* Carolum Clusium ; *jetzo ober sampt einem andern Tractätlein von dem Schnee und Eyser ; in Teutsche sprach versesst und gemehret durch* Jeremiam Gesner, Med. D. *Leipzig, bey Abraham Lamberg, 1615. in-4.*

la collection des Œuvres Botaniques de *Clusius*. Mais le *n. 16.* est dévenu rare, & il y en a des Exemplaires incomplets.

18. *Car. Clusii Gallia Belgica chorographica Descriptio posthuma; ex Musæo Joachimi Mörsii. Lugd. Bat., Jacobus Marcus*, 1619. 12°.

19. *Traité des Liqueurs, par Charles de l'Escluse.* En François. Je ne sais quand ce livre a paru.

20. Il y a une Lettre de *Clusius* à *Juste-Lipse* dans la *Centuria I. Miscellanea* de ce Savant, *ep. 49.*, & une autre dans le grand Recueil de *Burman* T. I. pp. 311--313. Celle-ci est datée de *Vienne* le 22. mars 1587., & contient quelques particularités de la Vie de *Clusius*, & quelques Remarques sur l'inscription du Marbre d'*Ancyre*, que *Lipse* a publiée dépuis avec ces mêmes Remarques dans son *Auctarium Inscriptionum veterum*, p. 19.

C'est *Clusius*, qui a introduit dans les Pays-Bas les *Patates*, ou *Camotes*, qui y sont si communes aujourd'hui, & que nous nommons *Pommes de terre.* Elles viennent du Pérou, où l'on fait de leur racine le pain, dit *Chumo.* *Drake* en apporta le prémier en Europe l'an 1586., & en donna à M. *Gérard*, habile Botaniste, qui les cultiva dans ses jardins à *Londres*, & en partagea le produit avec *Clusius*. Celui-ci les cultiva en Hollande, & en envoya en Italie. Voyez l'*Estratto da più celebri Autori; In Firenza, Albizzini*, 1767.

☞ Voyez la Lettre que j'ai marquée *n.* 20., & *Ælii Ev. Vorstii Oratio fun. in obitum V. N. & Cl. Car. Clusii Atrebatis; habita die* VII. *april. anno* CIↃ. IↃC. IX. *Lugd. Bat.*, 1609. in-8., réïmprimée à la tête des *Curæ Posteriores* de *Clusius*, dans les *Memoriæ Medicorum* d'*Henning Witten*, *Decade I.*, & dans la *Biblioth. Scriptorum Medicor.* de *Manget*, T. II. pp. 84-87. *Alma Acad. Leidensis*, 150-152. *Meursii Athenæ Batavæ*, 186-188. [L'un & l'autre disent les mêmes choses. On voit dans tous deux le Portrait de *Clusius*, qui est d'une fort laide mine.] *Sweertius*, 166. 167. *Melchioris Adami Vitæ Germ. Medicor.*, *edit. Francof.* 1706. *in fol. pp.* 182-184. *Pauli Freheri Theatrum*, *pp.* 1323. 1324.

Jacques de Riddere

ETOIT DE *Malines*, où il naquit d'une famille distinguée vers l'an 1602. Il fut le troisième fils (*a*) d'un autre *Jacques de Riddere*, Echevin de cette ville, (*b*) & de *Jeanne van Beerthem*, fille d'un Conseiller au Conseil de Brabant. Sorti des classes d'Humanités en 1619., il vint faire son cours de Philosophie au Collège du *Lys* à *Louvain*, & en 1621. il eut l'hon-

(*a*) Ses ainés furent *Bauduin* & *Jean de Riddere*. Il eut une sœur plus jeune que lui, nommée *Isabeau*.

(*b*) Ce Magistrat, qui mourut le 30. janvier 1606., & qui est enterré dans l'enceinte du Cloitre des Récollets de *Malines*, étoit fils unique de *Henri de Riddere*, & d'*Isabeau Roussel*. Celle-ci étoit fille de *Jacques Roussel*, qui ayant été Avocat au Conseil de Brabant, puis en 1584. Echevin de *Malines*, fut reçu la même année du Conseil des Etats-

neur de remporter la prémière place à la promotion génèrale des quatre Collèges, où l'on enſeigne cette ſcience. L'année ſuivante, il renonça au ſiècle, & prit l'habit de Récollet. En 1635. il fut chargé de profeſſer la Théologie au couvent de *Louvain.* Ayant continué cette fonction l'eſpace de tems néceſſaire pour étre Lecteur Jubilé, il parvint à divers emplois dans ſon Ordre. Il avoit été trois fois Provincial de la Baſſe-Allemagne, (*c*) & ſeize ans Commiſſaire génèral de cette Province, & de deux ou trois autres: enfin il avoit célèbré ſon Jubilé de Religion à *Malines* en 1672., lorſqu'il mourut au couvent de cette ville le 21. avril 1675. dans la 73ᵉ année de ſon age. On y voit un cénotaphe conſacré à ſa mémoire, au côté méridional du chœur, avec l'inſcription ſuivante:

Reverendiſſimum Patrem Fratrem Jacobum de Riddere, Equeſtri proſapiâ, ac in Lovanienſi Artium palæſtrâ palmari lauro conſpicuum, in Ordine Seraphico Lectoratu jubilatum, profeſſione Jubilarium, tertiò inferioris Germaniæ Miniſtrum, generalem nationis

Génèraux déclarés pour le Prince d'Orange, & alla s'établir en Hollande, & en Zélande, où il fut pourvu de divers emplois. Il mourut à *Leyde* le 6. février 1606., laiſſant ſept enfans, *Jacques*, *François*, *Iſabeau*, *Adrienne*, *Marguèrite*, *Anne*, & *N.*, qu'il avoit eus de ſon mariage avec *Marie Luytens*, dite *de Boulois*, morte le 30. juillet de la même année, & enterrée auprès de lui à S. Pierre de *Leyde*.

(*c*) Il l'étoit pour la ſeconde fois en mai 1651.

Germano-Belgicæ annis 16. Commissarium; M. DC. LXXV., 12. aprilis, ætatis 73., pientissimè, quam religiosè sustinuit, vitâ functum, ac à devinctis, quos paternè rexit & dilexit, filiis, ad majoris aræ subsellium, ut in pace requiescat, depositum, Domicella de Christynen, & cognata, & conventui huic Syndica, perpetuæ hôc epitaphio memoriæ exposuit.

On a de ce Religieux :

Speculum Apologeticum Fratrum Minorum Ordinis S. Francisci, qui Observantes sunt & vocantur, &c. oppositum Annalibus Capucinorum R. P. Zachariæ Boverii. Romæ, 1651. J'ai dit ailleurs (*d*) un mot du P. *Boverius*, qui publia *Annales, seu sacræ Historiæ Ordinis Minorum Ordinis S. Francisci, qui Capuccini nuncupantur. Tomus I. Lugduni, 1632. in-fol. Tomus II. Ibid., 1639. in-fol.* Ces Annales déplurent aux PP. Observans. Dans leur Chapitre général du 27. juin 1648. (*e*) ils ordonnèrent que l'Ouvrage fût examiné, & que s'il s'y trouvoit quelque chose de calomnieux contre leur Ordre, on eût soin de le réfuter. Le Général, nommé *Jean de Naples*, choisit à cet effet quelques Religieux, entre autres le P. *Jacques de Ridder*e, à qui il écrivit une Lettre, datée de *Vittoria* le 29. juin de cette année.

(*d*) Voyez ci-devant T. XIII., p. 367.

(*e*) Tenu à *Vittoria*, ville de Castille sur les frontières de la Haute Navarre.

Celui-ci s'étant acquitté de ſa tâche, dédia ſon travail au P. *Pierre Manerus*, nouveau Général, & aux autres PP. du Chapitre génèral aſſemblé au couvent d'*Ara-Cæli* à *Rome* le 27. mai 1651. Il parut deux ans après *Dilucidatio Speculi Apologetici R. P. Jacobi de Riddere; ſive Propugnaculum Hiſtoriæ Annalium R. P. Zachariæ Boverii. Per Antonium Mariam Galitium.... Antv., Franciſcus Fickaert*, 1653. *in-4.* D'un autre côté les Inquiſiteurs de Rome remarquèrent dans l'écrit du P. *de Riddere* quelques endroits, qui pouvoient choquer les Capucins. Il raya les endroits notés, & fit reparoitre ſon livre avec beaucoup d'augmentations ſous le titre ſuivant : *Speculum &c. nunc denuo expoſitum* [luci publicæ, oppoſitumque] *Dilucidationi ejuſdem Speculi, ſive Propugnaculo eorundem Annalium R. P. Antonii Mariæ Galitii, Theologi Capucini Brixiani; auctore F. Jacobo de Riddere, Ordinis Fratrum Minorum, S. Theol. Lectore emerito, ac ſuper provincias Germaniæ, Belgii, Britanniæ, & annexas Commiſſario generali. Secunda editio correctior : cui in fine præterea acceſſere Specimina quædam, ex Dilucidatione præfatâ deſumpta. Ad Eminentiſſimum & illuſtriſſ. D. D. Franciſcum Barberinum, S. R. E. Cardinalem, ac Ordinis Minorum Protectorem. Antv., Guil Leſteenius, & Engelb. Gymnicus*, 1653. 4°. pp. 335. gros & aſſez mauvais caractères.

☞ Voyez son Livre, & *Sanderi Chorogr. sacra Brabantiæ, ult. edit. T. III. p.* 158. Je me suis encore aidé d'un *Mémoire* fourni par M. *de Azevedo Coutiño y Bernal*, Prévôt de N. D. de *Malines*.

Thierri Valcoogh, ou *Valcooch*,

FILS d'*Adrien Valcooch*, paroit avoir été un Maitre d'Ecole, établi dans quelque ville de la Nord-Hollande. Il vivoit dans les dernières années du XVI. siècle.

On a de lui :

1. *La Règle des Maitres d'Ecole Flamands.* (a) *Amst.*, 1591. in-12.

2. *Chronique de Leeuwenhorn, village de la West-Frise, englouti sous les eaux depuis plusieurs siècles. Avec un détail des inondations arrivées depuis l'an 1552. jusqu'en 1598., & des digues qu'on a élevées pour prévenir ces funestes accidens. Ouvrage mêlé de vers, & de prose.* (b) *Horne*, 1599. in-12. It. *Alcmar*, in-12. It. *Amst.*, *Jean Hartig*, vers 1743., in-4. Ces Ouvrages sont en Flamand.

☞ *Voyez ces Livres.*

(a) *Den Regel van de Duytsche Schoolmeesters.*

(b) *Chronyck van Leeuwenhorn, voortyden ontrent der Sypen gelegen in West-Vrieslandt, over veel hondert jaeren verdroncken; met noch alle Handelinghen, Bedyckinghen, ende Inundatien, die, van anno 1552. tot anno 1598., soo by die eerste Bedyckers, ende oock ten lesten van de Sype gheschiet zyn, gepractiseert: ende eensdeels in ryme gestelt door Dierick Adriaensz Valcoogh.*

François

François van Husen,

ÉCRIVAIN DU dernier siècle, fut élevé dans les principes du Calvinisme, & dévint Ministre de *Wetsinge*, ou *Wetsinga*, petit village de la province de *Groningue*, situé à deux lieues de la Capitale vers le Nord. Il exerçoit cet emploi en 1675., lorsqu'il acheva:

Rabbi Isaaci Abrabanelis Commentarius in Hoseam; cui & præmissum Proœmium (du même Abrabanel) *in duodecim Prophetas Minores, Latinitate donatum; unà cum Notis suis, ab Francisco ab Husen. Lugd. in Batavis, Joan. de Vivié*, 1686. in-4. pp. 431. sans la Préface du Traducteur, & sa dédicace aux Etats de Groningue, qui est signée ainsi : *Scripsi æger Wetsingæ XVI. kal. feb.* M. DC. LXXV. *Franciscus ab Husen V. D. M. in Wetsinge.* Les notes de *Van Husen* tendent principalement à justifier la Version de *Dordrecht*, & à réfuter les erreurs d'*Abrabanel*, en lui opposant d'autres Rabbins.

☞ *Voyez cet Ouvrage.*

Sibert de Bekâ, ou *Sibertus Becanus*,

DOIT S'ÊTRE nommé *Van Beeck*, *Verbeeck*, ou *Van der Beeken.* Il étoit de Gueldre, & apparemment d'un

village dont le nom ſe termi
comme il y en a pluſieurs
vince. On peut mettre ſa
l'an 1270. Ayant atteint
ble, il alla prendre l'habit
grand Couvent de *Cologne*
profeſſion. Il fut depuis él
triſe, & il prit quelque
blablement à *Paris*) le bo
teur. Je ne ſais s'il étoit
titre en 1312., lorſqu'il aſſi
général de *Vienne* : mais il
rement en 1318., comme il
Actes d'un Chapitre général
mes tinrent cette année à
y eſt auſſi nommé Profeſſe
logie. En 1324. il étoit Pr
Baſſe-Allemagne : il l'étoit
& de la Baſſe en 1327. &
Religieux mourut dans ſo
Cologne le 29. décembre 1
fut enterré dans le chœur d
vant le maitre-autel. Il a
Pape *Jean XXII.*, ami d
étendre à leur Ordre la C
per cathedram, qui avoit é
Boniface VIII., & que *Clé*
renouvellée au Concile de
XXII. accorda cette grace
la onzième année de ſon P

(a) Ce mot ſignifie *Ruiſſeau*, ou *To*
(b) Et non pas *1332.*, comme marq

P. *de Bekâ* passa généralement de son tems pour un subtil Philosophe, un habile Prédicateur, un bon Canoniste, & un savant Théologien. Sa réputation ne fut pas moindre du côté de la vertu. Quelques-uns le font mourir en odeur de sainteté. Le docte & pieux *Martin Eysengrein*, Vice-Chancelier de l'Université d'*Ingolstad*, lui donne même l'épithète de Saint. *Sibert de Bekâ* a laissé les Ouvrages suivans :

1. *Considerationes super Regulam Ordinis Carmelitarum.* Insèrées dans le *Speculum Ordinis Carmelitarum*, imprimé à *Vénise* en 1507., feuillet 31. & suiv. Il y en a aussi des morceaux dans *Philippi Riboti, de gestis particularibus Ordinis Carmelitarum, lib. VIII. capp. 5. & 6.*

2. Il a corrigé le Bréviaire intitulé: *Ordinale Dominici Sepulchri*, ou *Ordinale Ecclesiæ S. Sepulchri Hierosolymitani.* C'est celui, dont presque tout l'Ordre des Carmes se servoit dépuis leur Chapitre gènèral ténu à *Cologne* en 1315. *Jean Bloxamus*, Provincial, & Visiteur des couvens d'Angleterre, d'Ecosse, & d'Irlande, y fit recevoir ce Bréviaire en 1342.

α. Bullarium Ordinis B. Mariæ Virginis de Monte Carmelo, seu Privilegia Carmelitarum. Cette Compilation, faite par le P. *de Bekâ*, se trouve en Ms. chez les Grands-Carmes de *Cologne*, de *Paris*, & de *Bour-*

7. Summa Censurar
dit le P. *Côme de V*
Cas de Conscience :
quer quelque chose
8. Fasciculus Florum
rum.

☞ *Tritbemius, de*
557., edit. Fabriciana
de laudibus Ord. Carme
39. Gelenius, de adn
niæ, p. 48. Swertius,
808. Miræus, Auctarii
ult. edit. p. 90. [Il n'est
beim, 296. Cosmas de V

Jacques le

NÉ A *MONS-EN-*
Doyenné de *Séclin*
nai; étoit Curé de *Marq*
le même diocèse, sous
Lille, en 1724. & en 17
jour :

Summa Statutorum Syn

ceſis Apoſtoli & Patroni; ad Ser. Sac. Rom. Imp. Principem Joannem Erneſtum à Lœwenſtein, Epiſcopum Tornacenſem. Inſulis, Joan. Bapt. Brovellio, Joan. Bapt. Henri, Livinus Danel, 1726. grand 8°. Dédié à l'Evêque *Jean-Erneſt de Lœwenſtein.* Après cette dédicace, & la Préface, on trouve dans ce Recueil :

Epiſcoporum Tornacenſium... ſeries. pp. 4.

Auctores citati in hac Synopſi. pp. 4. Puis

Page I. *Synopſis vitæ Epiſcoporum Tornacenſium....* Ces Vies abrègées ſont écrites ſans goût, ſans ſtile, & ſans critique. Ce qu'il y a de bon, c'eſt que l'Auteur y a inſéré des Sermons, & des lettres de quelques Evêques, des Bulles de ſouverains Pontifes, &c.

P. CLXXV--CLXXXVIII. *Epiſcopatûs Tornacenſis.... deſcriptio beneficiorum Curialium, &c.* ſuivie d'une Table des Synodes.

Acta Synodi habitæ ſub B. Eleutherio, Epiſcopo Tornacenſi, contra Hæreticos, circa annum 520. Ex antiquiſſimo codice mſ. Bibliothecæ Cœnobii S. Martini Tornaci. pp. VIII. (Ce prétendu Synode n'eſt qu'un Diſcours ſur la Ste Trinité ; il y a même lieu de douter qu'il ſoit de *St Eleuthère.*) Après viennent :

Page I. *Statuta Synodalia R. in Chriſto Patris Philippi* (d'Arbois,) *Tornacenſis Epiſcopi. Ex codice antiquo mſ. in Archivis Epiſcopatûs Tornacenſis, anni 1368.*

Pag. 81. *Statuta synodalia diœcesis Tornacensis*, (par *Ferri de Clugni*, en 1481.) *Ex codice antiquo in Archivis Episc. Tornacensis.*

Pag. 118. *Statuta synodalia diœcesis Tornacensis, novissimè* (en 1509.) *roborata per Reverendum in Christo Patrem Dominum Karolum* (du Haut-Bois,) *ejusdem diœcesis Episcopum. Ex Archivis Episcopatûs Tornacensis.*

P. 123. *Statuta synodalia diœc. Torn. per R. in Christo P. ac D. Ludovicum* (Guillard,) *ejusdem diœcesis Episcopum, novissimè* (en 1520.) *ordinata. Ex bibliothecâ Ecclesiæ Cathed. Tornaci.*

P. 173. *Decreta & statuta Synodi diœcesis Tornacensis per R^m in Christo P. D. Guilbertum Dongnyes, Episcopum Tornac.* (en 1574.) *Ex bibliothecâ Ecclesiæ Cathed. Torn.*

P. 218. *Statuta Synodi diœcesanæ Tornacensis, habitæ anno Domini 1589. feriâ tertiâ ante Pentecosten, præsidente R^mo in Christo P. D. Joanne Vendvillio, Episcopo Tornacensi.*

P. 265. *Statuta Synodi diœcesanæ Tornacensis, inchoatæ anno D. 1600., feriâ 3^â post dominicam 2^am post Pascha, & finitæ die sequenti.* (sous l'Ev. *Michel d'Esne;* Voyez ci-devant T. III. p. 288.) *Ex Actis authenticis originaliter scriptis in Archivis Episcopatûs Tornacensis.*

P. 321. *Synodus diœcesana Tornacensis, celebrata per R^{mum} D.* (a) *Maximilianum Villani à Gandavo, Episcopum Tornacensem die 21. aprilis 1643.*

P. 365. *Acta in Synodo diœcesanâ per R^{mum} D. Episcopum Tornacensem* (François le Villain de Gand.) En 1648.

P. 371. *Acta & decreta Synodi diœcesanæ Tornacensis, habitæ..... die 21. mensis aprilis 1649.*, Sous le même.

P. 380. *Acta in Congregatione, quæ vulgariter nuncupatur Synodus, & haberi solet quolibet anno Tornaci in palatio Episcopali feriâ 3^{a} post dominicam Misericordia Domini, sicut & hoc anno 1660.* [die] *martis, 13. aprilis, eâdem feriâ tertiâ.* Sous le m ême.

P. 390. *Constitutiones factæ in Congregatione... anno 1661... 3. maii...* Sous le même.

P. 409. *Acta Congregationis Synodalis.... anno 1663.... habitæ die 10. maii....* Sous le même.

P. 417. *Acta Congregationis Synodalis....* du 29. avril 1664., ſous le même.

P. 424. *Acta Congreg. Synodalis....* du 21. avril 1665., ſous le même.

P. 432. *Mandatum pro convocatione Synodi diœcesanæ anno 1673.* Daté du 7. avril 1693., & ſuivi p. 433. de *Acta in Synodo generali habitâ 13. junii anni 1673.*

(a) Remarquez qu'on ne met plus ici *Patrem*.

P. 461. *Acta Sync*
sis, habitæ in palatio
26. mensis aprilis....
P. 470. *Acta Syno*
censis....... du 18. avril
P. 479. *Acta Syno*
sis..... du 7. mai 1680
P. 486. *Acta Synod*
du 22. avril 1681.
P. 493. *Acta Synodi*
du 4. mai 1683.
P. 498--505. *Acta Sy*
nacensis..... du 4. mai 1
Suit une Table des m
dans tous ces Synodes
pages.

☞ *Voyez ce Recueil.*

Jean-Chrysostome La

NÉ A LOUVAIN l'an 1
ron, entra dans l'Or
tins, & prononça ses vœu

octobre 1618. On le fit successivement Régent & Préfet des basses-classes au Collège de cette ville, puis Supèrieur des Augustins Terminaires de *Dunquerque*, Maitre des Novices à *Malines*, Prieur du couvent de la même ville, & Secrètaire de sa province, qui comprènoit alors les Pays-Bas avec une partie de l'Allemagne. On ne dit point quand il est mort; ce doit avoir été après l'an 1654. Nous avons de lui :

1. *Poëmata varia. Gandavi, Joannes Kerchovius*, 1635.

2. *Pompeïus Magnus; Tragœdia. Mechliniæ, Henric. Jaye*, 1639. C'est ce que l'Auteur a fait de meilleur en Poësie.

3. *Gloriosus S. Teresiæ de subacto mundo Triumphus, Carmine. Mechlin., Henricus Jaye*, 1639.

4. *Le chemin du Salut & de la Perfection frayé. Ouvrage utile à toutes les personnes, qui font profession de la vie spirituelle.* En flamand (*b*) *Malines, Robert Jaye*, 1654. 12°. pp. 588. gros caractère Gothique.

☞ *Elssii Encomiasticon Augustinian.*, p. 339. *Tombeur*, 106. *Foppens*, 614. 615.

(b) *Den ghebaenden Wech der Salicheyt ende Volmaecktheyt; dienende alle geestelycke persoonen; ghemaect door P. F. Joannes Chrysostomus Loodt*....

Chrètien le Clercq

NÉ AVANT LE milieu du dernier siècle, prit l'habit de Récollet dans un Couvent de la Province de S. Antoine de Padoue en Artois. Elevé à la Prêtrise, il vaqua quelques années au ministère de la Prédication. Ses supèrieurs l'ayant jugé propre à l'emploi de Missionaire, le destinèrent pour la Nouvelle France. Il partit l'an 1675., & aborda le 27. octobre de cette année dans la Gaspèsie, qui est une contrée de cinq lieues de largeur, sur six ou sept de longueur, située à l'embouchure du fleuve de S. Laurent, à la hauteur de 48. dégrés de latitude septentrionale. Les PP. Récollets y avoient un hospice & une chapelle, qui furent réduits en cendre l'an 1690. par la fureur des Anglois, des Hollandois, & des Renègats de France. Le prémier soin du P. *le Clercq* dans ce pays, fut d'en apprendre la langue; après quoi il s'appliqua l'espace de douze ans, avec des peines & des fatigues incroyables, à la conversion des Gaspèsiens. S'étant rendu à travers les plus grands dangers chez ceux qui habitent les bords de la rivière, dite *Mizamichiche*, il vit des Croix qu'ils honoroient dans leurs cabannes, sur leurs habits, & dans les endroits, où ces peu-

ples vont à la chasse & à la pêche. Le Père prit occasion de ces croix pour expliquer aux Sauvages le mystère de notre Rédemption, imitant en cela le grand Apôtre, qui se servit de l'inscription du *Dieu inconnu* pour annoncer l'unité de Dieu aux Athèniens. Quelque animé que fût le zèle de notre Missionaire, le fruit de ses prédications fut très-petit, parce que les Gaspèsiens, après avoir reçu le baptême, retombent aisément dans l'yvrognerie, dans la superstition, & dans d'autres vices, qui leur sont familiers. C'est ce qui fut peut-étre cause, que les Jésuites, ayant tâché de les amener à l'Eglise, il y a plus d'un siècle, les abandonnèrent pour aller travailler avec plus de succès vers le haut du fleuve de Saint Laurent. Tandis que le P. *le Clercq* fut dans la Gaspèsie, il observa soigneusement la manière de vivre, les coutumes, & le gouvernement des habitans. Lorsqu'il fut de retour en Artois, il ne tarda pas d'en faire une description, qu'il dédia à Madame la Princesse *d'Epinoy*, & qui a été imprimée sous le titre suivant :

Nouvelle Relation de la Gaspèsie ; qui contient les mœurs & la religion des Sauvages Gaspèsiens Porte-Croix, adorateurs du Soleil, & d'autres peuples de l'Amèrique septentrionale, dite le Canada.... Par le P. Chrêtien le Clercq, Missionaire Récollet, &c. Paris, Amable Auroy, 1691. 12°. Voici

ce qui s'y trouve de plus remarquable. La Gaſpéſie eſt une contrée pleine de rochers, de montagnes, & de forêts, terminée par un beau baſſin, & par trois rivières très-poiſſonneuſes, qui ſe diviſent bien avant dans les terres. Les peuples qui l'habitent, n'y ont jamais connu diſtinctement aucune Divinité : (*a*) & juſqu'aux prémières Miſſions, ils ont vécu ſans temples, ſans Prêtres, & ſans ſacrifices. Le Soleil paroit avoir été l'objet le plus ordinaire de leur culte. Quand il ſe levoit, ils ſortoient de leurs cabannes pour le ſaluer, & quand ils ſe couchoient, ils lui rendoient le même hommage. J'ai déja dit que quelques-uns d'eux révèroient des Croix ; ils fondoient ce culte ſur une tradition, qu'on peut voir dans la *Relation*, qui nous occupe.

(*a*) J'ai pourtant de la peine à me perſuader qu'ils n'ayent eu abſolument aucune idée du vrai Dieu. J'en dirois autant des autres peuples, que les Voyageurs nous repréſentent comme des Athées. Peut-être n'a-t'on pas aſſez proportionné à la capacité de divers Sauvages les queſtions qu'on leur a faites d'abord ſur l'exiſtence de l'Etre ſuprème. Quand on parle à ces gens-là, on pourroit, ce me ſemble, leur demander ſi c'eſt bien faire d'inſulter ſes parens, de tuer ſon bienfaiteur, & de ravir le bien d'autrui. Par ce moyen on verroit s'ils n'ont pas une notion du bien & du mal. Après cela on leur demanderoit s'ils ne ſont pas perſuadés qu'il y a un Etre, qui punit le vol, le meurtre, & les autres crimes, & qui recompenſe ceux qui s'en abſtiennent: ſi les mauvaiſes actions, faites dans le plus grand ſecret, échapent aux regards de cet Etre, &c. Je crois qu'on s'appercèvroit à la fin, que les peuples les plus barbares reconnoiſſent une Juſtice vengereſſe, une Providence éternelle, un Maitre ſuprème, en un mot le vrai Dieu.

Dans leurs maladies, les Gaſpèſiens récourent à des Impoſtours, qui leur promettent de les guèrir, en chaſſant par leur ſouffle le ver caché dans la partie affligée : & quand les Miſſionaires les réprènent de cette ſuperſtition, ils répondent que le Prêtre, qui confère le Baptème chez nous, ſouffle de la même manière pour chaſſer le démon du corps de l'enfant. N'ayant aucune loi pour la déciſion de leurs diffèrends, ils les terminent par amis & par arbitres. Si quelqu'un eſt jugé digne de mort, le prémier qui ſe préſente, lui caſſe la tête à coups de hache, ou de maſſue. Ils ne font la guerre, que pour venger leurs injures, ou pour ſe rendre rédoutables. Leurs armes ſont l'arc & la flêche, qu'ils manient fort adroitement. Quand ils ſont vainqueurs, ils enlèvent la peau de la tête avec la chévelure des vaincus, (*b*) la pendent au poitrail de leurs chevaux, & l'attachent à leurs portes, comme le

(*b*) On trouve cet uſage chez les Anciens, & peut-être en eſt-il queſtion dans ces paſſages de l'Ecriture : Deut. XXXII. 42. *Gladius meus devorabit carnes, de cruore occiſorum, & de captivitate, nudati inimicorum capitis.* Pſ. LXVII. 22. *Deus confringet capita inimicorum ſuorum, verticem capilli* (ſeu, capillatum) *perambulantium in delictis ſuis.* Rémarquez que la Paraphraſe Chaldaïque tourne ainſi ce dernier paſſage : יבתר שער מתהלך בהובוי, c'eſt-à-dire, *Avellet comam perambulantis in delictis ſuis* ; ce qui fait croire qu'il a lû dans l'Hébreu יקרקר שער, qui ſignifie la même choſe.

plus glorieux monument de leur bravoure. Leurs prisonniers de guerre doivent s'attendre aux dernières cruautés. Ayant un jour pris un Officier Anglois, qui s'étoit signalé contre eux dans le combat, ils lui firent des incisions par tout le corps, & y passèrent tous les rubans, qu'il avoit sur son habit. Quand ils sont traités de même par leurs ennemis, ils affectent une constance muette, & n'évitent rien tant que de se plaindre. Après la guerre, la chasse est leur emploi le plus honorable. Ils ne sont pas moins glorieux d'avoir tué des castors, que d'avoir enlevé des chévelures. Comme ils n'ont ni bestiaux à nourrir, ni terre à cultiver, ils sont presque toûjours errans. Leurs cabannes sont composées de perches, & couvertes d'écorce de bouleau : elles sont de forme ronde, & si legères, qu'ils les roulent comme du parchemin, & les portent où il leur plaît. Leurs habits sont des peaux de castor, d'orignac, & de loup marin. Les chefs de la nation sont les plus mal vêtus, & ne se distinguent de leurs sujets, que par le soin qu'ils en prènent. Avant que les François arrivassent dans leur pays, les Gaspèsiens ne vivoient que de chasse & de pêche, n'avoient point l'usage des chaudières, ni aucune connoissance du pain ni du vin. Ils faisoient cuire leurs viandes & leurs pois-

ſons dans des baquets de bois, & y jettoient des caïlloux ardens, qui faiſoient bouïllir l'eau, juſqu'à ce que la viande fût à demi cuite. Ces peuples ſont dans l'abondance pendant l'été : mais comme ils ne font point de proviſions, ils ont été quelquefois réduits en hiver à la cruelle extrèmité de manger leurs propres enfans. Leur langue n'a rien de commun avec celles de l'Europe. Ils ne ſavent ni lire, ni écrire : & l'opinion qu'ils ont, qu'ils ne vivroient pas longtems, s'ils étoient auſſi ſavans que les François, les empêche de ſortir de leur ignorance. Cependant ils ne manquent pas d'eſprit; car ceux qu'on a inſtruits, ont fait aſſez de progrès dans les ſciences. Quand un Gaſpèſien veut ſe marier, il le déclare au père de la fille, & il peut la voir, ſi celui-ci agrée la demande : ſi la fille y joint ſon conſentement, elle reçoit les préſens de ſon galant, & lui en fait de quelques-uns de ſes ouvrages. Après cela, le garçon demeure un an dans la cabanne de ſon beau-père futur, le ſuit par-tout, & lui donne toutes les pelleteries qu'il fait à la chaſſe : la fille de ſon côté s'applique au ménage, & les deux amans vivent enſemble avec beaucoup de rétenue. Au bout de l'année les parens & les amis s'aſſemblent pour livrer la fille au garçon : mais ſi quelques années ſe paſſent enſuite

un *à tout ma*
gent que d'u
le dernier ils
même donner
leur permet s
le feu. Ces S
ment d'une fo
vie. Ils prévi
vomitif, fait d
celle de chicor
ils s'en relève
les ſueurs. Dè
le dernier ſoû
corps dans une
robe de caſtor,
ton touche aux
dos : puis le jet
figure d'un puits.
l'uſage du défunt
quand la foſſe e
ſus une croix, av

a. Le P. *le Clercq*
a fait un *Dictiona*
ſienne, qu'il a laiſ
vir aux R...

TABLE
DES AUTEURS
Contenus dans ce Volume.

A

ADELHAIRE *ou* ADELHARIUS p. 272
ALVELDIANUS (Augustin) *ou* Van ALVELDE. 137

B

BASTONIER (Jean) 234
BEECKMAN (Isaac) 401
BEKA (Sibert *de*) *ou* BECANUS. 433
BERTON (Léonard) 351
BIVERO (François *de*) *ou* VIVERO. 316
BIVOORDE (Louïs van) *ou* BIVORDANUS. 171
BLASIUS (Abraham) 233
- - - - - - (Gérard) *ou* BLAES. 221
BLONDEL (Antoine de) 154
BOMALE (Jean de) *ou de* BOMALIA. 237
BOUCHER DE BÉGNICOUR (J. Bapt.) 201
BRACHT (Tilman van) 344